ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 70
MINIMUM (NUIT 58
A 8 H. CE MATIN 56

22e Année No 241 — OTTAWA SAMEDI 17 OCTOBRE 1936 — Le numéro: 2 sous

Les insurgés marchent de trois endroits sur Madrid

UNE ATTAQUE LE LONG DE LA ROUTE DU NORD

D'autres soldats gagnent l'est, dans le secteur à l'ouest de Madrid.

AU NORD-EST

Des opérations ont aussi été entreprises contre Aranjuez, à 30 milles de Tolède.

SOCIALISTES TUES

(Presse associée)

BURGOS, Espagne, 17. — Les troupes insurgées marchent sur Madrid en trois directions aujourd'hui. Les fascistes ont lancé une nouvelle attaque le long de la principale route du nord, entre la capitale et Burgos. D'autres soldats gagnent l'est, dans le secteur montagneux situé a l'ouest de Madrid, pendant que d'autres unités se livrent à des attaques dans le nord-est.

Les trois importantes offensives sont les suivantes: un fort mouvement des troupes fascistes à partir du secteur de Guadarrama, avec concentration sur Torrelaguna, à 38 milles de Madrid; des assauts renouvelés dans la province de Guadalajara par les troupes qui s'avancent sur la capitale provinciale du même nom; la continuation des avances contre Navalcarnero et l'Escurial, dans l'ouest.

On a aussi entrepris des opérations contre Aranjuez, situé à 30 miles à l'est de Tolède.

De haut commandement à Burgos affirme que plusieurs centaines de socialistes ont été tués dans une offensive entreprise en vue d'encercler la capitale. Navalcarnero et Aranjuez one été les cibles des insurgés. Valmojado est tombé devant une rude attaque.

CHUTE DE VALMOJADO

(Presse associée)

Avec les fascistes espagnols, à Santa Cruz del Retamar, Espagne, 17.— Valmojado, le dernier village sur la route conduisant aux défenses de Madrid, est tombé hier soir aux mains des fascistes. Les troupes

(Suite à la 16ème page)

UN PARTI SE SÉPARERAIT DE LÉON BLUM

Une scission possible des radicaux-socialistes, si les communistes ne s'amendent.

UN MANIFESTE

(Presse associée)

PARIS, 17. — Un avertissement que les radicaux-socialistes pourraient se séparer du gouvernement du front populaire du premier ministre Blum et amener sa chute, à moins que les communistes ne s'amendent, a été fait hier soir par le parti radical-socialiste, à la veille de son congrès annuel.

Un manifeste signé par Edouard Daladier, président du parti, demande que tous les partis du front populaire respectent leur programme commun et leurs engagements réciproques et accomplissent leurs réformes en respectant la loi.

Le manifeste dit aussi que le parti est fermement résolu à défendre la propriété individuelle. Il a l'intention de mettre son expérience au service de la république et de la nation.

Les observateurs politiques croient que le manifeste est une menace de se séparer du front populaire, à moins que les communistes ne soient contenus, comme le dit le manifeste.

QUÉBEC ACCUSE UN DÉFICIT DE $18.823.175

APPEL NOMINAL LUNDI DANS L'EST D'OTTAWA

On s'attend à ce que six candidats libéraux s'inscrivent.

M. J. TISSOT

Vu l'hésitation du gouvernement fédéral à appuyer officiellement un candidat libéral dans l'est d'Ottawa, on s'attend à ce que six libéraux s'inscrivent à l'appel nominal lundi prochain. Ce sont: M. J.-Albert Pinard, qui a remporté la convention à l'Auditorium mardi dernier; M. William-M. Unger, qui se présentait indépendamment de toute convention; M. J.-T. Richard, avocat, qui a agi comme directeur du scrutin à la convention; Me Aurèle Chartrand et Mme Cécile Gauthier-O'Regan, qui ont été défaits à la convention; le Dr Rufus-H. Parent, qui est entré dans l'arène à la suite de la convention. Ces six ont pris leurs bulletins de mise en nomination chez le directeur du scrutin du comté, M. Wilfrid Navion. Quelques-uns les ont déjà remplis en bonne et due forme. L'appel nominal a lieu de midi à deux heures, lundi, à 117 rue Murray, bureau de M. Navion. Ce dernier a choisi 164 sous-directeurs du scrutin qui surveilleront le vote le 26 octobre prochain. La pluparts sont les mêmes qui ont servi lors des élections de 1935. M. Navion annonce aussi qu'il recevra les rapports de l'élection à son bureau le 26.

(Suite à la 4ème page)

UNE ATTAQUE SIMULÉE À PARIS, FRANCE

On entend des éclatements de l'artillerie contre avions. La foule assiste aux manoeuvres.

BEAU SPECTACLE

PARIS, 17. (P.C.-Havas) — Dès les premiers hurlements des sirènes annonçant l'alerte, la mer scintillante des lumières de Paris a été comme bue en quelques minutes.

C'est une sorte de trou noir entouré par les zones lumineuses des communes de la banlieue qui a pris la place de la "Ville-Lumière", dès 21 heures 37, trois minutes après, découplement des sirènes et des hurleurs. Vers le sud-est, les projecteurs commencent à zébrer le ciel couvert de cumulus assez hauts, de vives lueurs.

Dès neuf heures du soir, c'est la foule dense qui escalade les rues abruptes de la hauteur de Montmartre. On va voir l'alerte comme on va voir les illuminations et les feux d'artifice du 14 juillet. La foule est jeune, bon enfant, plaisan-

(Suite à la 16ème page)

DEUX SÉANCES PAR JOUR A LA LEGISLATURE

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 17. — Comme l'avait prédit le premier ministre, la session d'urgence promet d'être particulièrement expéditive. En effet, l'hon. M. Duplessis a donné avis, hier après-midi, aux députés que la Chambre basse tiendrait deux séances par jour à partir de la semaine prochaine. La première séance sera de trois à six heures l'après-midi et la seconde de huit heures et demie a onze du soir. Dans le passé la première des deux séances de la Chambre le vendredi avait lieu à onze heures de l'avant-midi.

HEPBURN EXPOSE DES CHEVAUX. — Les chevaux du premier ministre Hepburn ont fortement attiré l'attention des visiteurs à la récente foire de Rodney dans le comté d'Elgin. On voit le chef du gouvernement d'Ontario conduisant lui-même ses superbes percherons.

DUPLESSIS CONTINUE SON OEUVRE

La Chambre abroge la loi Dillon, protège les propriétaires et exige des mandats.

LOI INIQUE

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 17. (D.N.C.) — En l'espace d'une heure seulement hier après-midi, les députés ont disposé de pratiquement toute la législation qui se trouvait inscrite au feuilleton de la chambre. Ils se sont mis résolument à la besogne vers quatre heures, dès que le trésorier provincial eut fini de prononcer le discours du budget. Et à l'ajournement, à cinq heures, ils avaient adopté nombre de bills en deuxième et en troisième lecture. Les principales législations qui pourront être expédiées maintenant au conseil législatif sont celles abrogeant le bill Dillon, rappelant la loi de vente forcée des immeubles pour taxe, empêchant à l'avenir la surcapitalisation et interdisant les arrestations sans mandat dans les cas d'infraction à la loi des liqueurs.

FIN D'UNE LOI INIQUE

Lors de l'étude de ce dernier bill en comité plénier avant la troisième lecture, le député de Laprairie-Napierville, Me Philippe Monette, en a profité pour déclarer que l'on abrogeait là "L'une des lois les plus iniques connues dans l'Empire Britannique, ..qui permettait jadis aux

(Suite à la 16ème page)

LE PARLEMENT SERA INTERDIT AUX "ROUGES"

Les communistes ne pourront plus s'introduire dans les galeries de la Législature.

ON SEVIRA

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, QUEBEC, 17.—Toutes les issues du parlement seront gardées à l'avenir pour empêcher les communistes de s'introduire jusque dans les galeries de l'Assemblée Législative afin d'y distribuer leur littérature subversive. C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, du parquet de la Chambre le premier ministre afin d'éviter la répétition de l'incident déplorable de jeudi soir alors que l'on trouva dans les galeries réservées au public de véritables monceaux de circulaires bolchévistes. De plus, comme procureur general, le chef du gouvernement sévira avec la dernière vigueur contre les personnes sur qui la Sûreté mettra le grappin.

"On a attiré, dit M. Duplessis, mon attention sur le fait que de la littérature communiste avait été distribuée dans le Parlement. Nous connaissons les activités de certaines personnes qui se prétendent les

(Suite à la 4ème page)

Traditionnel congé du lundi

QUEBEC, Qué., 17. (DNC) — Les députés ayant eu une semaine législative bien remplie, le Premier Ministre leur a accordé pour cette fois encore le congé traditionnel du lundi. Il a annoncé avant l'ajournement de la séance, hier après-midi, que la Chambre ne se réunirait de nouveau que mardi après midi. Toutefois les membres du comité des comptes publics ne chômeront pas lors de la reprise de l'enquête dans la matinée de mardi.

Hamel ferait bientôt partie du ministère

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 17. — Une rumeur que nous donnons pour ce qu'elle vaut, prétendait, hier soir, que le Dr Philippe Hamel serait appelé à brève échéance à faire partie du cabinet du gouvernement d'Union Nationale comme ministre des terres et forêts. L'hon. Oscar Drouin, qui est actuellement à la tête de ce département, obtiendrait alors le portefeuille de procureur général.

OPPOSITION SOCIALISTES EN BELGIQUE

Les socialistes ont des objections à faire à la nouvelle politique de neutralité.

LE DEPUTE HABIN

(P.C.-Havas)

BRUXELLES, 17. — Les socialistes s'opposent à la nouvelle politique de neutralité de la Belgique. Le député socialiste Habin a demandé au ministère des affaires étrangères quelle était la portee exacte de la déclaration du roi Léopold, et il veut aussi savoir si elle signifie que l'accord des états-majors généraux entre Anglais, Français et Belges sera abandonné.

Le journal socialiste Le Peuple regrette que le discours du roi ne parle ni d'assistance mutuelle ni de sécurité collective.

En certains milieux politiques, on dit que la déclaration royale a surtout pour but d'obtenir l'appui par les Flamands du programme de réarmement de la nation. On nie que de nouvelles troupes policières stationneront à la frontière française et on prétend que seules les frontières de l'est et du nord-est seront fortifiées.

La Belgique, dit-on, peut encore faire partie d'accords de secours mutuels sous les auspices de la Société des Nations.

L'ENQUÊTE S'OUVRIRA MARDI MATIN

Le comité des comptes publics tiendra sa première séance mardi matin.

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 17. — Le comité des comptes publics tiendra sa première séance à 11 heures mardi matin. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Duplessis avant l'ajournement de la Chambre à 5 heures, hier soir. Il ajouta que le comité des comptes publics siégerait chaque fois que l'Assemblée Législative chômerait. A une question du chef de l'opposition, l'hon. T.-D. Bouchard, il assura que ce fameux comité d'enquête ne se réunira dans l'intervalle entre la session d'urgence et la session régulière de 1937.

AVIS DE CONVOCATION

Voici l'avis de convocation du comité des comptes publics qui en définit aussi les pouvoirs:

Que le Comité des Comptes Publics soit autorisé:

1o — A faire enquête et à requérir la comparution de toutes personnes ou la communication de toutes pièces ou de tous dossiers relativement à toutes affaires ou matières ayant trait directement ou indirectement à l'administration de la Province ou à la gestion des deniers de celle-ci;

2o — A employer des sténographes bilingues pour recueillir les dépositions des témoins entendus et prendre les autres notes que le Comité jugera nécessaire;

3o — A siéger les jours où la Chambre n'aura pas de séance;

4o — A considérer comme faisant partie de son enquête les dépositions et les pièces que le Comité des Comptes Publics institué à la dernière session de la Législature a reçues au cours de l'enquête qu'il a commencée.

(Presse Associée)

LONDRES, 17. — Le lieutenant Charles Dickens, petit-fils de l'écrivain de ce nom et officier dans la marine royale, est mort en mer de la malaria et a été inhumé à Gibraltar. Il était âgé de 30 ans.

UN RÉCIT D'EXÉCUTION CHEZ LES ESPAGNOLS

Trois fascistes roulent sous les balles, au petit jour, en face de la Méditerranée.

(Note à l'éditeur:— Des récits d'exécution ont fini par percer à travers la censure espagnole et se répandent maintenant par le monde. Voici celui d'un témoin oculaire, tel que raconté par le correspondant de la Presse Associée, dont les circonstances exigent que l'on taise le nom)

BARCELONE, Espagne — (Par courrier à Paris et à New-York, 16.— Six cents hommes et femmes, accourent sur la plage, au petit jour, pour assister à l'exécution de trois fascistes.

A 5 h. 30, un peu avant que le soleil jette ses premières lueurs sur le bleu profond de la Méditerranée, un camion, fermé, arrive. Le chauffeur, cigarette à la lèvre, se rend à l'arrière, ouvre la porte et retire de la voiture une civière, maculée de taches brunes, et l'appuie sur le côté du camion.

La tourbe excitée reprend un peu de calme.

A 5 h. 47 un autocar arrive. Les curieux tendent le cou. Ils y distinguent trois figures pâles que des gardes civiles baïonnettes au fusil, font descendre, et poussent sur les sables blancs de la plage. Les trois hommes semblent ne pas voir la foule. Leurs regards fixent déjà l'au-delà.

Un jeune officier lance sèchement un commandement. A regret semble-t-il, les condamnés détournent leurs yeux de la mer. L'un d'eux est un ancien juge militaire, court, trapu, lèvres serrées, détesté parce qu'il a poursuivi les défenseurs, dans une affaire de complot contre l'ancien roi Alphonse, il y a quelques années. Le deuxième, est un vieillard à tête grise, aux yeux tristes, et le dernier, un grand jeune homme brun, au regard sentimental.

Une jeunesse, portant chapeau militaire et vêtements civils, s'approche alors du groupe, revolver en main.

"Prêt".

Il n'en peut être question! Il indique aux malheureux l'endroit où ils devront se tenir. L'ancien juge militaire semble le plus courageux. Il s'avance, résolument sur le sable, se tourne brusquement et fait face à ses exécuteurs. Le jeune homme se tient à l'autre bout, apparemment découragé. Le vieillard est au milieu.

Le jeune officier, s'avance dans leur direction un papier à la main. Il parle sèchement. Ses paroles se perdent dans la brise matinale. Il recule ensuite de quelques pas et les douzes soldats relèvent leurs carabines.

La foule se tait. L'ancien juge militaire lève alors la main et crie indiquant aux exécuteur de le tirer dans la poitrine. Une pluie de balle lui coupe la parole et le geste. Les trois fascistes roulent sur le sable. Le jeune officier s'approche de ses victimes et leur donne le coup de grâce, une balle de révolver dans la tempe . . . La foule, toujours curieuse, s'approche des trois cadavres, troués de balles. Elle les contemple, hébétée. Elle reste mauvaise, et au moment où le correspondant s'éloigne, il aperçoit hommes et femmes brandir furieusement les poings, et crier comme des forcenés: Viva Espana, Viva la republica".

CENTRE POUR LA POLICE DU PAYS ENTIER

Projet de la police montée. Rapport du général MacBrien.

LE PERSONNEL

La police montée projette l'établissement d'un centre national d'entrainement pour toutes les forces policières du Canada, déclare Sir James MacBrien, commissaire de la police, dans son rapport annuel pour l'année financière 1935-1936. Ce rapport, qui vient d'être publié, rapporte une année active et prospère. Le centre d'entrainement de Régina a été occupé toute l'année à former de nouvelles recrues et à donner des cours de perfectionnement pour les agents et les officiers déjà engagés dans le service.

"C'est avec quelque regret, note le rapport, que je suis obligé de dire qu'il n'a pas été possible d'établir un centre national d'entrainement là (à Régina) auquel auraient accès toutes les forces policières du pays. La raison en est qu'il y manque des immeubles et des accessoires. Cependant, on a débuté et le but ultime n'est pas perdu de vue."

La pression exercée sur les quartiers généraux n'a pas été aussi intense que pendant les années précédentes et il a été possible d'inaugurer des mesures de progrès qui commence à porter des fruits.

2,717 HOMMES

Le 31 mars dernier, la police montée comprenait 90 officiers, 2,274 officiers non-commissionnés ou agents, 136 agents spéciaux et 217 membres de la section marinière, ce qui fait un total de 2,717. C'est 144 de plus que l'année précédente. Des 11 membres décédés durant l'année, quatre eurent une mort violente. 2,078 sujets ont demandé d'entrer dans la police au cours de l'année et 246 ont été engagés.

Le rapport déclare qu'on a étudié l'établissement à Ottawa d'un laboratoire de recherches techniques pour enquêtes criminelles.

En plus de voir à l'observance des lois fédérales dans toutes les provinces, la police montée agit comme police provinciale en Alberta, en Saskatchewan au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et dans l'île du Prince-Edouard. En général, la police ne fait la surveillance des municipalités qu'à la demande du procureur général des provinces et encore faut-il que ces villes aient des populations d'au moins 5,000 âmes.

L'AVION AEOLUS PART POUR LES AÇORES

Il est parti de Sydney, N.-E., hier soir et doit arrive un peu après midi aux Açores.

LE ZEPHYR

(Presse canadienne)

SYDNEY, N.-E., 17.— Le navire aérien allemand Aeolus gagne aujourd'hui les Açores en vue de l'établissement d'un service régulier de passagers et de courrier sur l'océan Atlantique.

L'Aeolus est parti hier soir de Sydney et doit être suivi d'un autre avion du même genre, le Zéphyr. Ce dernier le suivra jusqu'aux Açores, à 1,700 milles de distance, puis il continuera son trajet jusqu'à Brême, Allemagne.

L'Aeolus et le Zéphyr ont déjà fait trois envolées transatlantiques Von Engel est le pilote de l'Aeolus, qui doit arriver aux Açores peu de temps après midi.

UN AVIATEUR SE FAIT TUER

HARVEY NICHOLSON SE TUE DANS UN CHUTE SUR LE CHAMP D'UN FERMIER.

(Presse canadienne)

TORONTO, 17 — Moins de 24 heures après son retour d'une périlleuse envolée au-dessus de la baie Georgienne, Harvey Nicholson, 27 ans, pilote du service d'aéronautique Murphy, s'est tué dans une chute sur le champ d'un fermier, au nord-ouest de Toronto. Keith Berry, apprenti-aviateur, a été grièvement blessé mais il en réchappera, disent les autorités de l'hôpital où il a été transporté.

La cause de l'accident n'est pas déterminée.

EN PRISON

CORNWALL, Ont., 17 — Le magistrat Bergeron a condamné Alec Barrager, 35 ans et Joseph Lafleur, 28 ans, tous deux d'Ottawa, à deux ans et à un an respectivement pour vol de volailles dans le poulailler de William Campbell, du canton de Finch.

UNE SESSION EN BELGIQUE

LE CABINET APPROUVE LA CONVOCATION D'UNE SESSION EXTRAORDINAIRE.

(Presse Associée)

BRUXELLES, 17.—Le cabinet belge a approuvé ce matin la convocation d'une session extraordinaire du parlement, probablement pour le 27 octobre, à laquelle, croit-on, il sera question de la neutralité de la Belgique, telle que proposée par le roi Léopold.

DES DESSOUS INTÉRESSANTS DE L'HYDRO

L'enquête qui se continue révèle l'ingérence d'un agent secret. Le sénateur Casgrain et M. L.-A. Taschereau.

LA POURSUITE

(Presse canadienne)

TORONTO, 17 octobre. — Une tentative en vue d'impliquer l'ancienne Commission Hydroélectrique d'Ontario, dont le sénateur Meighen était l'un des membres, dans une campagne contre l'hydro qui aurait été dirigée par des intérêts du Canada et des Etats-Unis quelque peu avant l'élection provinciale de 1934 a commencé de s'instruire hier devant un juge de la cour suprême d'Ontario et sans le secours d'un jury.

La commission actuelle nommée au lendemain de la défaite du parti conservateur en Ontario poursuit l'ancienne commission pour le recouvrement d'une somme de $4,553 qui aurait été payée à deux maisons d'affaires en vue de faire certaines recherches.

On allègue qu'un agent fut paye afin de préparer et distribuer à des orateurs du parti libéral: "à un moment politique stratégique", une propagande contre l'hydro qui aurait pu être attribuée au cours de la campagne à des informateurs libéraux.

Les défendeurs comme nous le disions hier sont le sénateur Arthur Meighen et Arthur Maguire, tous deux anciens commissaires; F.-A. Gaby, ancien ingénieur en chef, et I.-B. Lucas, ancien avocat de l'hydro. Le procureur de la Commission actuelle, Me Ira-A. Humphries, C. R., a ouvert hier la lutte légale en lisant ce qu'il qualifiait de rapports faits par des agents à l'encienne commission.

Au nombre des noms mentionnés dans les rapports plus ou moins corrects du point de vue grammatical on comptait ceux du sénateur J.-P.-B. Casgrain, de Montréal, de l'ancien premier ministre L.-A. Taschereau de la province de Québec, de M. S. Godin, fils, de Montréal, vice-président de la Montreal Light Heat and Power; de M. L.-J. Gauthier, ancien député fédéral.

(Suite à la 16ème page)

ON DEMANDE DE CONSERVER CES OCTROIS

Les octrois du gouvernement provincial aux patients pauvres.

UNE DELEGATION

(Presse canadienne)

TORONTO, 17. — Des protestations contre une modification proposée au système des octrois accordés aux hôpitaux par le gouvernement provincial a été faite hier par une délégation de l'association des hôpitaux d'Ontario, qui a conféré avec les membres du cabinet. Plusieurs patients actuellement en mesure de payer une partie du coût exigé dans les salles publiques seraient classés comme patients indigents, si le gouvernement mettait à exécution son projet de retirer l'octroi de 60 sous par jour à chaque patient a déclaré la délégation à l'hon. Harry Nixon, premier ministre intérimaire, et au Dr J.-H. Faulkner, ministre de l'Hygiène. M. Nixon a promis de donner son attention à la requête, mais il a fait remarquer qu'il ne pouvait agir au nom du gouvernement avant que le cabinet étudie les mesures d'économie.

Un vice-consul espagnol disparu

(Presse associée)

PERPIGNAN, France, 17. — François Botey, vice-consul espagnol à Foix, ville de la frontière de France, est aujourd'hui disparu, et ses amis craignent qu'il n'ait été enlevé et tué par des extrémistes espagnols.

M. FISHER EN ACCUSE SES PRÉDÉCESSEURS

L'hon. Fisher dépose hier à Québec son premier budget.

LES PREVISIONS

Elles sont les mêmes que celles de M. Stockwell, le printemps dernier.

LES CHIFFRES

Par Jean-Marie Gélinas

Galerie de la presse, Québec, 17. — "Les prévisions budgétaires soumises à cette Chambre sont les mêmes que celles préparées par l'ancien gouvernement. Pour des raisons bien connues de tous ces prévisions ne furent pas votées au cours du dernier parlement. En conséquence depuis la dernière fiscale, l'administration de cette province n'a fonctionné qu'avec des mandats spéciaux accordés par le lieutenant-gouverneur et basés sur les prévisions budgétaires qui sont devant vous."

C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, le nouveau trésorier provincial, l'hon. Martin-B. Fisher, en présentant à la Chambre exactement le même budget qui avait été soumis le 30 avril dernier par son prédécesseur, l'hon. R.-F. Stockwell.

AUCUNE RESPONSABILITE

M. Fisher ajouta que, vu l'urgence d'adopter les crédits pour l'année courante, le nouveau gouvernement n'avait d'autre alternative que de prendre ceux qui avaient été préparés par l'ancien régime. "Cependant", avertit-il, "nous refusons d'accepter aucune responsabilité quand à l'exactitude et à l'authenticité de ces estimés budgétaires".

L'ancienne administration prévoyait pour l'année courante un déficit de près d'un million, soit exactement $991,345.53. Le nouveau trésorier refusa d'accepter pour le compte du gouvernement le dé-

(Suite à la 10ème page)

(De notre correspondant)

Galerie de la presse, Québec, 17 octobre. — Contrairement à la rumeur ce n'est ni l'hon. T.-D. Bouchard ni M. Peter Bercovitch qui sera le critique financier de l'opposition, mais bien — à la surprise générale — M. Félix Messier, député libéral de Verchères. C'est lui, en effet, qui a ajourné le débat après que le trésorier provincial, l'hon. Martin-B. Fisher, eut fini de prononcer le discours du budget.

Vallée de l'Outaouais et haut du St.-Laurent. — Vents de l'est, pluie. Dimanche. — Vents du nord-ouest; nuageux, plus frais, averses probables çà et là.

Maximum hier, 70
Minimum (nuit), 56.
A 8 h. ce matin:—
Dawson, 38; Simpson, 50; Smith, 40; Pr Rupert, 52; Victoria, 50; Kamloops, 42; Jasper, 42; Calgary, 52; Edmonton, 50; Pr Albert, 52; Churchill, 8; Winnipeg, 30; Moosonee, 30; S. S. Marie, 44; London, 58; Toronto, 56; Kingston, 58; OTTAWA, 56; Montréal, 58; Doucet, 54; Québec, 58; Saint-Jean, 54; Moncton, 54; Fredericton, 56; Halifax, 56; Charlottetown, 56; Détroit, 52; New-York, 64.

Courrier transatlantique

Par le "Queen Mary" via New-York. Fermeture à 3 h. 25 de l'après-midi, mardi, le 20 octobre.

A destination des Barbades, etc., par le "Lady Drake" via Halifax. Fermeture à minuit le mardi, 20 octobre.

A destination de l'Irlande, par le "Duchess of Atholl", via Montréal. Fermeture à minuit, jeudi le 22 octobre.

Par l'"Empress of Britain", via Québec. Fermeture à minuit, vendredi le 23 octobre.

A destination de la Jamaique, etc., par le "Lady Rodney", via Montréal. Fermeture à 2 h. 30 de l'après-midi, mercredi le 28 octobre.

Mouvement maritime

ARRIVEES		
Navires	à	de
Scanstates	Gdynia	N.-York
E. of Asia	Yokohama	Vancouver
Pr. Coolidge	Yokohama	Los Angeles
Deutschland	Hambourg	N.-York
Bremen	Bremen	N.-York
N. Prince	Rio Janeiro	N.-York
Ile-de-France	Havre	N.-York
Hamburg	N.-York	Hambourg
M. Bermuda	N.-York	Bermudes
DEPARTS		
Navires	de	pour
Pr. Roosevelt	South'pton	N.-York
Hanas	South'pton	N.-York
Am. Trader	Londres	N.-York
Rex	Naple	N.-York
Georgic	Havre	N.-York
Samaria	Liverpool	N.-York
Caledonia	Glasgow	N.-York
Athria	Montréal	Glasgow
D. of York	Montréal	Liverpool
Athenia	Montréal	Glasgow
Aurania	Montréal	Londres

LE RETOUR D'UN VIEIL AMI

LE DROIT recommence aujourd'hui la publication hebdomadaire de la bande humoristique:

"TI-PIT LE CHÉTIF"

par EDDY PREVOST

RELIGION: Vie et Doctrine

L'ORATOIRE DU SILENCE

Membre vivant du Corps mystique du Christ! Elle l'est et elle le sent, l'âme chétienne. Cette réalité — elle finit par s'en rendre compte — est la suprême réalité. Une vie de ce genre, si elle est vécue en vérité, en conscience, elle doit avoir raison de toutes les autres formes de la vie. Le surnaturel prend dès lors à ses yeux la place qui lui revient de droit: la première.

Ainsi le Règne de Dieu vient et s'implante, ce Règne dont Jésus disait qu'il est d'abord, essentiellement, en nous

Si le mot n'était ridiculement travesti par les passions de la rue, nous dirions que cette conviction fait les chrétiens conscients.

Sont-ils nombreux sur terre?

Pour atteindre cette conscience de la réalité la plus profonde en nous, il faut entrer dans la vie intérieure, dans le silence de la vie intérieure, et trouver Dieu vivant dans ce centre où il se plaît avec délices: Dieu en moi, plus réel, plus vivant et plus agissant que moi, et qui m'aime comme je ne saurais le dire!

Il en coûte pour arriver à ce silence éloquent, dont le psalmiste disait qu'il est la suprême louange de Dieu: **Silentium tibi laus.** Silence qui s'extasie spontanément, et comme au naturel, devant la majesté et la bonté de Dieu si voisin de nous, si sensible à notre coeur dans la bénignité du petit Enfant de Bethléem et de Nazareth, et dans l'abandon patient du Sauveur dans le Tabernacle. Dieu est là, tout à moi, tout pour moi! Lui si grand, moi si chétif et misérable, et pourtant je me vois convié à l'union vraie, cordiale, intime avec lui! Et quand? Après de longues, douloureuses, crucifiantes préparations? Non! Tout de suite, là, dans l'instant même, en réponse au désir du Coeur infiniment bon, afin que, dans le contact d'abandon, s'ouvre à moi, tous les jours davantage, le secret des purifications, le jaillissement de l'amour pareil à cette eau promise à la Samaritaine et qui bondit jusqu'à la vie éternelle.

N'avez-vous jamais expérimenté la force et la douceur féconde de ce silence supérieur à toute parole, où le coeur entre dans le secret de pensées plus délicates et plus vraies et qui sont de lui, avec un cachet personnel?

Mais c'est dans ce silence surtout que l'âme se fait docile à la voix de Jésus, l'écoute, s'en pénètre, la goûte et s'en parfume. La voix! Cette voix! Bernadette disait de celle de Marie qu'elle parlait très fort et qu'on l'entendait en plein coeur. Quel mot de lumière sur les lèvres de la petite montagnarde sans lettres! On voit bien qu'elle parlait d'expérience. Grâce au silence, entendre distincte au fond du coeur la voix qui parle à chacun de nous le langage net qui jamais ne se répète et dit pourtant la même chose et conduit au même but; entendre, percevoir, savourer, s'assimiler la Parole et la traduire, à notre manière, dans une réalité de vie qui va grandissant sans cesse; entendre et louer Dieu avec des accents qui sont devenus nôtres, mais que nous avons appris dans le secret du silence attentif!

Désirons d'un grand désir cette grâce du silence intérieur qui finit par tout comprendre et se perd si amoureusement en Dieu! Ainsi faisait la Vierge incomparable dont un auteur récent a écrit délicatement: "Elle ne dit rien d'elle-même, elle ne fait rien d'elle-même, elle ne mêle rien d'elle-même. Aucune idée, aucune image, aucune parole ne limite l'Ineffable en elle, et la splendeur de la Lumière n'y rencontre point d'ombre. Elle offre sa transparence comme aux feux du soleil un pur vitrail, et le mystère de Jésus y flambe tout entier." (M. Zundel, **Notre-Dame de la Sagesse, p. 46.**) — **S. P.**

L'APOSTOLAT DANS LA MALADIE

LETTRE OUVERTE DANS LA SOLITUDE DE VOTRE CHAMBRE

Tel un papillon importun tourbillonnant autour de votre lit, papillon que vous aimeriez chasser, je m'arrête cependant sur votre crucifix, car là, vous serez obcédé par la pensée d'amour de notre bon Sauveur. Tout en parcourant l'itinéraire proposé, j'apporte à chaque âme un message bien consolant, Je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vus, chers malades, et pourtant, auprès de vous je fais le commerce d'amitié apostolique comme heureuse messagère de l'Immaculée.

Je dis "amitié apostolique" car il s'agit vraiment d'apostolat. Il faudrait pénétrer dans l'intime pour votre être, dans l'intime même de votre souffrance pour en faire germer des fleurs immortelles s'épanouissant dans les mains de la Vierge des Apôtres, fleurs dont le parfum embaume les plaies sacrées du Divin Crucifié. C'est votre souffrance, votre maladie, votre infirmité, afin votre épreuve au point de vue physique et moral qu'il faut transformer en un trésor apostolique. Demandons à la petite Sainte de Lisieux de nous apprendre son secret "d'unir au poids du jour la paix et le sourire en y joignant l'amour".

Vous voilà emmurés, voués à l'inaction apparente, le monde vous oublie peut-être . mais consolez-vous, âmes belles et admirables sous l'auréole discrète de votre immolation, "Je suis faible, mais c'est alors que je suis fort" dit le grand apôtre. Levez les yeux et regardez votre Christ en Croix... C'est en Lui, c'est en son coeur paternel que vous trouverez l'explication du mystère de la douleur. Jésus a pour nous un amour incompréhensible, car il veut nous associer à la grande oeuvre de la réremption.... Il veut nous faire apôtres, sauveurs d'âmes avec Lui.... Il demande simplement notre adhésion. Il attend nos prières, nos immolations.... Jésus a les yeux sur nous, ne Lui causons pas de déception. Il suffit d'embrasser notre sort au lieu de le subir. N'est-ce pas facile d'embrasser le sort que le Sauveur nous choisit par amour? Baisons cette main qui apparemment nous frappe, tandis que le coeur nous offre tout son amour de miséricorde et de rédemption. Aux heures de détresse morale, la pensée du prêtre, du missionnaire qui peine à la Vigne du Seigneur, cette pensée devrait ranimer notre courage, Nous sommes apôtres, missionnaires avec eux si nous offrons pour les âmes auxquelles ils se dévouent nos prières et nos souffrances.

Devenez donc un Malade-Apôtre!...

Comme dernier message, il serait à souhaiter de vous unir dans la pieuse Association née sur les bords de notre grand fleuve, sous le vocable de la Vierge de Lourdes. L'union fait la force, en toute oeuvre surtout? En faisant partie de l'Apostolat des Malades, érigée par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée vous avez part aux sacrifices, aux prières, aux travaux de plus de 5000 Oblats. Cette Association vient d'être enrichie de nombreuses indulgences par Sa Sainteté Pie XI. Elle fait trouver dans la sanctification de nos maux la meilleure consolation spirituelle Elle vise l'intérêt de L'Eglise et des âmes en faisant recueillir les forces cachées dans la bonne souffrance.

III. — Conditions d'adhésion

Les membres de l'"Apostolat" sont des personnes affligées d'une maladie **autre qu'un malaise passager.** Infirmité, vieillesse, mutilation, etc., suffisent à y donner droit d'entrée.

Il est simplement demandé à ces malades:

1- d'ACCEPTER leurs souffrances de la main de Dieu;

2- de les SUPPORTER en union avec la Passion de N.-S.;

3- de les OFFRIR à Dieu pour le salut du monde;

4- d'envoyer son adhésion, nom et **adresse** au Secrétariat.

Mais il ne leur est pas défendu de demander leur guérison cependant.

N. B. Aucune cotisation n'est exigée. Pour subvenir aux frais, le Secrétariat, confiant en la Providence, s'en remet aux offrandes volontaires des malades eux-mêmes ou de leurs parents et amis.

IV. — Fonctionnement.

En retour de sa demande d'adhésion, le malade reçoit, avec des explications sur l'esprit de l'oeuvre, un petit diplôme avec une prière à méditer souvent pour se bien pénétrer de son rôe d'apôtre et s'entretenir dans une ferveur croissante, puis une médaille. Une magnifique petite croix, insigne de l'A. M. est aussi envoyée sur réception d'une aumône.

Dans la suite, chaque mois, il reçoit une sorte de lettre circulaire appelée "Le Message" pour se fortifier dans l'esprit de l'Apostolat et progresser dans ses sentiments de foi , de soumission, de zèle, suivant la liturgie du temps et des fêtes. C'est comme la visite amie qui ne cesse d'entretenir le malade dans sa solitude pour lui apporter, avec les consolations de la foi, le doux réconfort d'un fidèle souvenir.

N. B. Chaque mois une messe est célébrée au Secrétariat pour tous les membres de l'A. M. ainsi que pour leurs parents, amis gardes-malades et infirmiers.

V. — Direction.

Pour toutes demandes s'adresser au Secrétariat des Malades,

Mont-Joli, P. Q.,

ou par téléphone, à Sh. 6074 J.

Que la douce Vierge de Lourdes daigne sourire à tous ceux qui souffrent et les appeler à répondre à l'invitation de

"Papillon importun"

Zélatrice, Hull.

La crainte de Dieu

Bien que justifié par la grâce, le chrétien peut encore se trouver en butte à de violentes tentations où l'union à Dieu court les plus graves dangers. Dans ces combats, il se verra souvent obligé de prendre en main la grande arme de la crainte. Car il arrive des moments où le sentiment de l'amour est si affaibli qu'il faut raviver la pensée de l'enfer pour se donner le courage de lutter.

Cette crainte sacrée est un sentiment surnaturel, calme, bienfaisant, qui nous fait éviter les moindres fautes, à cause de la justice, de la sainteté et de la bonté de Dieu. Si elle procède de la pensée des châtiments qui suivent le péché, elle est la crainte servile. Si elle est l'appréhension d'offenser Dieu provenant du noble sentiment qui porte à l'aimer comme un père, à redouter d'être séparé de lui, elle est la crainte filiale.

Cette crainte du Seigneur est indispensable à tout chrétien, car elle est:

1. Le principe du retour de l'Ame à Dieu.

"J'ai peur de la Géhenne, s'écriait saint Bernard, j'ai peur du visage de mon juge inspirant la crainte même aux esprits angéliques. Je tremble devant la colère du Tout-Puissant, devant la rigueur de sa sentence. Je tremble devant les dents d'horreur à l'aspect du ver qui ronge, du feu qui dévore, de la fumée, des sombres vapeurs et de l'esprit de tempête".

Si telle était la frayeur, l'épouvante des saints, à la pensée de l'enfer, comment le coupable pourrait-il ne pas redouter d'y être englouti? Comment ne s'en mettrait-il pas à l'abri par une sincère conversion? Saisi d'effroi à la vue de ces supplices, il dira lui aussi: Qui donnera à mes yeux une source de larmes pour prévenir par ces pleurs les pleurs éternels, les grincements de dents, les liens affreux des pieds et des mains, le poids des chaines qui accablent, qui étreignent, qui brûlent sans consumer?

2. La gardienne de l'union avec Dieu.

Non seulement la résolution d'éviter le mal tire en partie son efficacité de la crainte de Dieu, mais l'affermissement dans le bien en dépend aussi. "La première grâce, lisons-nous encore en saint Bernard, est la crainte de Dieu, sans laquelle aucun bien ne peut commencer dans une âme. Tout l'édifice de la vertu penche vers sa ruine, si cette grâce ne vient l'étayer". Avant le saint abbé de Clairvaux, saint Grégoire avait aussi exalté le rôle de la crainte dans la vie chrétienne. "Le poids de la crainte, disait-il, est l'ancre qui fixe le coeur dans le bien". C'est le gouvernail qui dirige l'âme tourmentée à travers les flots des passions.

"J'ai vu plusieurs personnes spirituelles, ajoute sainte Chantal, qui se riaient de moi, de quoi je recommandais à mes soeurs la sainte crainte de Dieu. C'est une vertu que j'estime tant que, si je me croyais, j'en parlerais en toute rencontre et à toute âme, pour élevée qu'elle soit en la vie spirituelle, car si elle ne craint filialement, elle s'abaissera sans doute dans le péché."

3. La source enfin d'une sainte joie.

Bien qu'elle paraisse austère, la crainte est une source de joie suave et de délicieuse sécurité. "La vraie crainte du Seigneur, dit saint Alphonse, procure la paix et la joie, non le trouble." Avant lui, l'Esprit-Saint avait dit dans le même sens: "La crainte du Seigneur, réconforte le coeur, apporte bonheur et allégresse". Et encore, "Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur".

Et pourquoi cette joie? C'est que la crainte concilie la bienveillance divine. "Qui regarderai-je avec bonté, demande le Seigneur, sinon le pauvre... et l'homme qui craint mes paroles?" Oui, "les regards du Seigneur se reposent avec bienveillance sur ceux qui le craignent". Tobie disait: "Si nous craignons Dieu, nous serons comblés de bien". Et quels biens! "Celui qui craint le Seigneur n'aura peur de rien, et ne tremblera pas, car Dieu est son espérance". A sa dernière heure, la divine miséricorde le consolera, et lui donnera une douce assurance, selon cette promesse: "Celui qui craint le Seigneur, s'en trouvera bien à ses derniers moments".

Conclusion.

Pour tous ces motifs, entretenons dans nos coeurs la crainte de Dieu. Selon le conseil de l'apôtre, "opérons notre salut avec crainte et tremblement". Demandons-en souvent le sentiment au ciel, en disant avec le psalmiste: "Pénétrez, ô mon Dieu, mes chairs de votre crainte sacrée". Cette disposition surnaturelle conservera dans nos âmes l'amour divin. Bien plus, cet amour dont elle est en quelque sorte la condition indispensable, elle le nourrira, le fortifiera et lui fera produire des fruits délicieux.

En attendant le bonheur d'être admis au nombre des élus, que cette crainte habite toujours dans nos coeurs pour nous éloigner du péché. Qu'elle en arrache à tout instant ce cri suppliant des saints: "Mon Dieu ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous".

J'en suis venu à la théologie.

Je lui ai exposé les preuves de raison, de révélation, de tradition.

Je lui ai cité les noms des hommes les plus savants et les plus vertueux de l'humanité.

J'ai brossé le tableau du miracle de la charité et de l'apostolat.

Rien n'a pu briser sa résistance.

Que faire ? . . .

C'est terrible pour deux amis de se quitter et de penser qu'on ne se retrouvera ni en ce monde, ni en l'autre . . .

Deux voies diamétralement opposées ne sauraient aboutir au même terminus.

C'est élémentaire.

Programme du prochain congrès d'A. C. à Ottawa le dimanche 25 octobre

Il nous fait plaisir de publier aujourd'hui le détail du programme qui sera suivi lors du premier congrès diocésain d'Action Catholique tenu en cette ville le 25 octobre prochain, jour de la fête du Christ-Roi.

Section Masculine

Le matin, messe de communion libre dans les églises paroissiales.

A 9 h. 15 précises, première séance d'étude. Rapport des activités des comités paroissiennes, diocésaines.

A 11 heures, messe pontificale à la cathédrale et à son issue, investiture de l'insigne.

Diner à l'Université pour les hommes et jeunes gens seulement.

2 h. 15, séance d'étude au Monument National. Sujet: Les méthodes d'A.C. Discussion générale.

A 4 heures, Heure sainte à la Cathédrale pour tous les groupes de jeunesse.

Section féminine

A 9 h. 15 a.m. Inscription des déléguées.

A 9 h. 30 a.m. Discussion: L'Action catholique, sa définition, son but.

10 h. 30 a.m. Rapports des activités féminines des comités paroissiaux et diocésain.

A 12 h. Diner à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex.

2 h. p.m. Discussion: Le cercle d'étude, sa nécessité, son fonctionnement.

3 h. p.m. Discussion: La démoralisation de la famille, principaux facteurs, remèdes.

4 h. 30 p.m. Conclusion, voeux.

Tous sont priés de noter que les comités paroissiaux d'hommes tiendront leurs réunions au Monument National, rue Georges, Ottawa, et que les comités paroissiaux féminins s'assembleront à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex, Ottawa.

Les groupes spécialisés: J.O.C., J.A.C., J.E.C., J.I.C., se réuniront chacun dans les locaux qui leur seront assignés.

A la réunion du soir, au Capitol, les délégués de tous les groupes devront être présents.

Le Comité Diocésain escompte que tous les membres des comités paroissiaux seront présents tant aux séances d'études qu'à la séance publique du soir. De plus tous ceux qui s'intéressent à l'Action Catholique seront les bienvenus au Congrès.

Les Comités paroissiaux sont priés de faire connaître, au plus tôt au Comité Diocésain, Séminaire, rue Rideau, le nombre de lettres de créance requis.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Retraites fermées (sept.-déc. 1936)

MAISON DU SACRE-COEUR, HULL

Frères Convers, O.M.I.	du mercredi le 21 oct. au mercredi le 28.
St-André Avellin	du samedi le 31 oct. au mardi le 3 nov.
Orléans et l'Orignal	du mercredi 4 nov. au samedi le 7.
A. C. J. C.	du mardi 10 nov. au jeudi le 12.
Bouchette et Gracefield	du vendredi 13 nov. au lundi le 16.
Plaisance, Thurso, Wendover	du mardi 17 nov. au vendredi le 20.
Moose-Creek et Crysler	du lundi 23 nov. au jeudi le 26.
Sainte-Cécile de Masham	du samedi 28 nov. au mardi le 1er déc.
Embrun	mercredi 3 déc. au samedi le 6.
Retraite sacerdotale (R. P. Lacouture S.J.)	du mercredi 9 déc. au vendredi le 18.
Pointe-au Chêne et Calumet	du samedi 19 déc. au mardi le 22.

Pour tout autre renseignement s'adresser au Directeur: Sherwood 6089.

LA DIPHTÉRIE
PEUT ÊTRE
PRÉVENUE
PAR L'IMMUNISATION À LA TOXOÏDE

VINGT ANS DURANT avant l'usage de la Toxoïde, Ottawa comptait une moyenne de 400 cas de Diphtérie avec 30 mortalités en dépit d'une sévère quarantaine, de l'hospitalisation et de l'usage de l'antitoxine.

Après cinq années de prévention de la Diphtérie, au moyen de la Toxoïde, durant lesquelles 24,000 enfants furent protégés, le nombre des cas de Diphtérie en ces 12 derniers mois est tombé à 25 avec une mortalité.

ON PEUT PRÉVENIR LA DIPHTÉRIE

La Toxoïde peut être donnée par votre médecin ou aux cliniques gratuites suivantes:

Jeudi, à 4 h. p.m.	Vendredi, à 4 h. p.m.	Jeudi, à 4 h. p.m.
235, ave King Edward	165, rue Rochester	114½, rue Wellington

SERVICE DE SALUBRITÉ D'OTTAWA

LA COURROIE CASSA...

"Je travaillais dans une boutique de menuiserie et j'ai eu un accident. Une courroie cassa lorsque le moteur était en marche et m'a frappé dans le dos. J'ai été sous les soins du médecin durant plusieurs semaines. Finalement, je suis retourné à l'ouvrage. Je semblais mieux des blessures reçues lors de mon accident, mais je suis resté avec une faiblesse aux reins au point que j'en étais misérable pour accomplir une journée d'ouvrage. J'ai essayé de travailler durant une semaine, mais je me suis trouvé forcé de demander un autre congé. Un compagnon de travail me conseilla les PILULES MORO..... Je me suis mis à en prendre; j'ai pu retourner au travail peu de temps après tout en continuant mon traitement de PILULES MORO... en peu de temps, je suis devenu aussi fort qu'avant mon accident....."

(Signé)—STANISLAS CANUEL.
2022, du Havre, MONTREAL.

Témoin (Signé)—Y.P.V.

Un des symptômes à retenir dans le témoignage de M. Canuel est celui-ci: faiblesse aux reins. Les douleurs aux reins ou dans le dos ne sont pas des maladies à proprement parler et dans la majorité des cas un homme en souffre quand son système est affaibli. Nous recommandons alors les PILULES MORO, sachant qu'elles tonifient tout le système, ramènent les forces et bannissent des malaises tels que: faiblesse, fatigue habituelle manque d'appétit, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Feuilleton du "Droit"

...et le Prince l'épousa

par PIERRE DHAEL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 17.

—Et très tendres?

—Très tendres!

—Comme vous êtes belle, ce soir! dit le Prince, en regardant sa femme avec orgueil.

—Ne me l'aviez-vous pas demandé?

—Je suis fier de vous, Michelle! Cette robe est une merveille. Mais, je me souviens, maintenant, ne l'avions-nous pas choisie ensemble, chez un des premiers couturiers de Paris?

—En effet, vous vous souvenez bien!...

—Tournez-vous, Michelle, je me le rappelle à présent, ce décolleté du dos. C'était une trouvaille. Il découvrait vos épaules jusqu'à la taille. Tournez-vous, chérie! Mais qu'est-ce? vous l'avez donc fait transformer?

—En effet, dit doucement la jeune femme, j'ai demandé au couturier de diminuer un peu d'échancrure.

—Vous avez gâché cette belle chose, fit le Prince avec humeur. Votre décolleté, maintenant, n'est plus que celui d'une jeune pensionnaire... On ne détruit pas, de la sorte, l'harmonie d'une robe.

—Il me déplaisait de paraître ainsi en public, à moitié nue, dit sévèrement la jeune femme.

—Vous avez, vraiment une ridicule pruderie de petite bourgeoise!

—Vous trouviez pourtant cette robe jolie, tout à l'heure?

—Maintenant, elle ne me plaît plus! répondit le Prince violemment. Ne pouviez-vous me consulter avant de faire faire cette modification à une toilette que nous avions choisie ensemble?

—Alexis, dit fermement Michelle, je vous l'ai dit souvent; je ferai toujours mon possible pour ne pas vous déplaire, et ne pas vous contrarier. Mais, je vous en prie, de votre côté, ne cherchez pas à m'imposer votre volonté d'une façon... (elle hésita un instant) trop pesante.

—Ce qui signifie? dit le Prince en pâlissant.

—Que je suis seule juge des choses qui intéressent ma conscience et mon sens du devoir. Certes, je ne refuse pas, et j'en suis même fière, de me montrer dans le monde, à vos côtés... Pour vous être agréable, je consens à me parer selon vos goûts. Mais, c'est moi, moi seule, qui déciderait si, oui ou non, une robe est décente!...

Le Prince demeura un instant interdit.

—Vous voulez entrer en lutte avec moi? dit-il froidement.

—Je vous ai signalé les seuls points sur lesquels vous pouvez trouver en moi quelque résistance. Pour ceux-là, je ne transigerai pas. Pour tout le reste, je ferai selon votre désir et vous me trouverez prête à sacrifier tous mes goûts aux vôtres, avec joie!

Un moment après, le prince Alexis et sa femme faisaient leur entrée dans le salon merveilleusement éclairé. La beauté de Michelle rayonnait.

A son côté, Alexis, d'une élégance parfaite dans son smoking impeccable, s'avançait les sourcils un peu froncés, encore tremblant de colère, à la pensée de la résistance qu'il avait trouvée tout à l'heure en Michelle.

Mais, entourés de quelques amis, reçus, dès l'entrée, par Olga rayonnante et Othon plein d'entrain et de gaieté, le caractère léger du Prince reprit le dessus. Il oublia la cause de sa colère; il se rendit compte de l'impression que causait sur l'assistance la beauté éclatante de sa femme et il en conçut quelque orgueil.

Lui-même n'avait jamais vu, en ses yeux noirs, une aussi admirable profondeur... Sa taille était encore plus gracieuse que de coutume. Il devina nettement toute l'admiration des hommes. Il en fut jaloux. Il sentit confusément qu'il comprenait mal Michelle ,qu'elle n'était pas pareille aux autres femmes et il eut peur, car il se rendit compte qu'il possédait un admirable trésor, que d'autres lui enviaient déjà, et que, ce trésor, il ne saurait pas le garder!

XXVIII

—Michelle, dit le prince Alexis à sa femme qui causait depuis un moment avec Conrad, Michelle permettez-moi de vous présenter M. Pierre de Courlan.

Le premier mouvement de la jeune femme fut un geste léger de contrariété, que seul Conrad devina. Elle avait déjà manifesté à son mari le désir qu'elle avait de préserver leur intimité. Mais, dès qu'elle eût rencontré le regard de d'homme qui s'était incliné devant elle, elle lut, dans ce regard, une admiration muette si franche, ces yeux clairs la regardèrent avec une telle loyauté, qu'elle regretta son imperceptible impatience. Elle lui tendit la main qu'il baissa. De tous les visages aperçues sur le paquebot, qui était sa prison depuis plus de deux semaines, c'était le premier qui lui donnât l'impression d'une âme. Elle sentit en lui, pour elle, naître un élan sympathique. Et dans cet inconnu angoissant vers lequel elle courait, elle se dit que, peut-être, cette sympathie pourrait lui apporter quelque secours.

Pierre de Courlan, lui, se demandait ce qui l'avait poussé à oser se faire présenter à cette jeune femme.

Il n'arrivait pas à comprendre quel irrésistible attrait elle avait exercé sur lui, et comment, dominant sa timidité naturelle, il avait adressé cette prière au prince Alexis.

Après quelques paroles banales, le jeune homme s'éloigna. A diverses reprises, au cours de cette soirée, il reporta son regard sur Michelle. Il voyait les cheveux dorés sur lesquels la lumière violente posait des touches cuivrées, le teint pâle et chaud à la fois et surtout les yeux, les yeux somptueux, profonds et doux qu'il devinait, ce soir-là, pleins de tristesse.

Comme tout le monde à bord, il connaissait le roman du jeune couple, la folie du Prince qui avait sacrifié un trône pour l'amour de cette femme à laquelle il ne donnait même pas le bonheur!..

—Alexis, dit doucement Michelle à son mari qui passait à côté d'elle, je suis un peu lasse et désire me retirer.

—Je vous accompagne, ma chérie!

Michelle disait vrai; elle était lasse de cette soirée; toute l'attitude d'Alexis l'avait froissée.

De plus en plus elle se rendait compte que, si leurs destinées étaient unies, leurs âmes se séparaient lentement.

Elle avait pour lui une tendresse sans égale. Son âme de jeune fille ardente et rêveuse, s'était épanouie dans l'amour... Son mari avait représenté pour elle la beauté, et le rêve! Pour elle il avait sacrifié un royaume... Il avait des qualités dont elle était fière, mais aussi des défauts qui la froissaient jusqu'au fond du coeur...

—Je vous accompagne, répéta le Prince.

Elle se leva.

Pierre de Courlan la regardait s'éloigner. Il lui sembla, tout à coup que toutes les lumières de cette fête s'éteignaient. Une impression d'isolement et de tristesse lui serra le coeur et il pensa lui-même à se retirer.

Madame, demanda-t-elle.

—Non, Olga, seulement un peu de fatigue.

Olga rejoignit le couple princier.

—Vous n'êtes point souffrante,

—Permettez-moi de vous reconduire, Madame, dit la jeune fille. Si le sommeil ne vient pas tout de suite, nous pourrions, peut-être reprendre la lecture de l'ouvrage qui vous intéressait hier soir.

—Non! Olga, dit en souriant la jeune femme, ma femme de chambre suffira. Je suis réellement très fatiguée, et une désagréable migraine me fait désirer le silence et l'obscurité.

Une fois encore, elle sourit à la jeune fille.

—Amusez-vous bien! dit-elle.

Alexis et Michelle entrèrent dans la cabine.

—Vous n'alliez pas être malade, chérie? demanda-t-il.

—Certainement non, répondit-elle, Mais, vous savez que je n'aime pas beaucoup le monde. Il faisait d'ailleurs une horrible chaleur au salon, Ce n'est qu'un tout petit malaise.

—Alors, tant mieux. Vous savez que vous avez eu beaucoup de succès, Michelle. Aucune femme, ce soir, ne pouvait vous être comparée, Mais, ma chérie, je voudrais vous voir plus de gaieté. N'êtes-vous point heureuse ?

—Mais si, Alexis!

Il hésita un instant.

—Je vous ai peinée, tout à l'heure? Je l'ai vivement regretté, après, Je devrais mieux me rendre compte que votre éducation et la mienne diffèrent sur certains points. Avec le temps, je vous débarrasserai de cette mentalité un peu bourgeoise, qui vous fait redouter le décolleté d'une robe ..

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux interêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale..... $2.50

SAMEDI, 18 OCTOBRE 1936

Communistes espagnols au Canada

M. McLeod, retour de Madrid, annonce qu'une délégation du gouvernement de Largo Caballero, le "Lénine espagnol", visitera prochainement le Canada et y tiendra des assemblées publiques. — Les renseignements de M. McLeod. — La question des nationalistes basques.

M. A. A. McLeod, de Toronto, président national de la Ligue contre la guerre et le fascisme, est revenu d'Europe, où il a assisté au Congrès des jeunesses pacifistes à Genève et au Rassemblement universel pour la Paix, à Bruxelles, deux manoeuvres d'inspiration communiste qui voudraient nous faire croire que la paix est le voeu le plus ardent des "fronts populaires" de toutes nuances, mais qu'elle est contrariée et empêchée par "les fascismes", contre qui tous les pays démocratiques devraient se liguer pour leur déclarer la guerre et les anéantir! La paix à laquelle rêvent tous ces congrès, c'est la paix qui règne à Moscou et que les rouges sont en train d'imposer à l'Espagne, c'est la croisade des révolutionnaires contre tout ce qui représente l'ordre et la stabilité, c'est la destruction du catholicisme et de toute religion M McLeod a passé aussi par Madrid avec quelques-uns de ses compagnons de voyage, et une jeune avocate d'Edmonton s'est vantée à son retour d'avoir fait le coup de feu contre les patriotes espagnols: étrange manière de se comporter pour une Canadienne, membre d'une ligue contre la guerre!

x x x

De passage à Montréal, M McLeod a donné son opinion sur les événements d'Espagne. Le "Star" les rapporte ainsi: "Les correspondants de journaux à Madrid ont déclaré à M McLeod que les récits qui accusent le gouvernement espagnol de persécution à l'endroit de l'Eglise catholique ont été fabriqués de toutes pièces Les récits d'effusion de sang à Madrid depuis le commencement de la révolution en juillet n'ont aucun fondement, dit-il". Hier, M. McLeod faisait au "Citizen" des déclarations du même genre, sinon plus ahurissantes. Toutes les dépêches des grandes agences de presse, que l'on n'a pourtant aucune raison de soupçonner d'être hostiles au gouvernement de Madrid ou sympathiques à la cause du général Franco, seraient, d'après lui, incomplètes, erronées, faussées à dessein La véritable situation en Espagne ne serait pas ce que les journaux nous en disent: "La grande masse du peuple, qui est catholique, appuie le gouvernement, dit-il. Le gouvernement n'est ni antireligieux ni anticatholiques. Beaucoup de ces chefs sont de forts catholiques."

x x x

A la parole de M. McLeod, agent conscient ou inconscient de Moscou, nous préférons le témoignage des journalistes, des témoins oculaires, des milliers de réfugiés, des prêtres et des évêques espagnols, et du Souverain Pontife lui-même. Des églises et des couvents ont été pillés, incendiés; des trésors artistiques détruits; des milliers d'innocents massacrés de la façon la plus horrible: évêques, prêtres, religieux, frères, soeurs, laïques des deux sexes. A Barcelone et à Madrid, tous ceux qui étaient soupçonnés de ne pas être en communion d'idées avec les communistes et les anarchistes ont été arrêtés et exécutés sommairement. Non seulement les rangs du clergé, de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie ont été décimés, mais les représentants de la classe moyenne, de ceux qui n'ont pas d'opinions politiques bien arrêtées et qui ne demandent qu'à poursuivre, dans la paix et le bon ordre, leur vie religieuse, professionnelle et sociale, n'ont pas été épargnés Personne n'a échappé à la furie révolutionnaire, ni les vieillards, ni les femmes, ni les enfants Et nous craignons que la réalité ne soit pire que ce que nous en savons Que se serait-il donc passé, grand Dieu! si le gouvernement de Madrid avait été anticatholique? Pour plus de renseignements sur ce point, nous référons à l'article du R. P. Sauvé, O.M.I., intitulé **"M. McLeod ne dit pas la vérité"**, et publié dans une colonne voisine.

x x x

Ce qui a induit en erreur M. McLeod sur les véritables sentiments du gouvernement de Madrid qui, après avoir passé successivement des mains de MM. Azana, Quiroga, Barrio et Giral à celles de M. Largo Caballero, surnommé le "Lénine espagnol", n'est plus celui de l'"Espagne républicaine et démocratique", si chère aux libéraux doctrinaires de tous les pays, — ou bien ce qui permet à ce même propagandiste de jouer sur les mots, c'est la présence, dans le cabinet Caballero, d'un ministre basque catholique et la présence d'un prêtre catholique basque dans la délégation du gouvernement de Madrid qui sera à Ottawa jeudi prochain et qui projette de tenir, dans la capitale et dans les autres villes canadiennes, des assemblées populaires.

Le ralliement des nationalistes basques au gouvernement du Front populaire, dès le début de l'insurrection espagnole, constitue un grand scandale. Dans le nord de l'Espagne, en Biscaye et en Navarre, d'excellents "patriotes" et de bons chrétiens avaient cru l'heure propice pour "servir" leur petite patrie. Malgré les objurgations du Saint-Père de ne jamais pactiser avec le parti de l'erreur et de la révolution, ils se sont alliés aux rouges pour empêcher un gouvernement national victorieux de s'opposer aux aspirations régionalistes de leurs provinces.

Trois semaines après le début de la guerre civile, les évêques de Vitoria et de Pampelune ont adressé à ces fils dévoyés un appel pathétique et ils leur ont rappelé que c'était une aberration de se battre pour des mesures d'ordre politique, qu'il n'était jamais permis de faire un mal pour procurer du bien et que le premier devoir de tous les catholiques est de s'unir et de présenter un front uni aux ennemis du christianisme. "Ce qui trouble et consterne notre coeur de prélats de la sainte Eglise, ont-ils dit, nos fils, si épris d'amour pour l'Eglise dont ils suivent les doctrines, ont fait cause commune avec les ennemis déclarés et acharnés de l'Eglise, ils ont uni leurs forces aux leurs, ils ont fondu leur action dans la leur et ils attaquent férocement avec toutes sortes d'armes leurs ennemis qui sont leurs propres frères . . Fils très aimés: nous, avec toute l'autorité dont nous sommes revêtus et dans la forme catégorique d'un commandement qui dérive de la doctrine claire et inéluctable de l'Eglise, nous vous disons: **Non licet.** Il n'est pas permis, d'aucune manière, sur aucun terrain, et moins encore sous l'aspect d'une guerre très cruelle — raison suprême des peuples pour imposer leur volonté— de diviser les forces catholiques devant l'ennemi commun . . . Ce que nous déclarons illicite touche à la monstruosité quand l'ennemi est ce monstre moderne, le marxisme ou le communisme, hydre à sept têtes, synthèse de toute hérésie, diamétralement opposé au christianisme dans sa doctrine religieuse, politique, sociale et économique."

Les nationalistes basques pensaient que la guerre civile ne durerait que quelques jours, que le Front populaire leur accorderait leur autonomie et que, par conséquent, ils pouvaient pour un moment tendre la main à l'adversaire, tout en gardant leurs positions spirituelles et sans rien abandonner du dépôt sacré qui leur est cher Leurs évêques les avertirent qu'ils n'en avaient pas le droit et que, de plus, ils faisaient preuve d'une téméraire imprudence: "Il est souverainement dangereux de pactiser avec un ennemi tenace, puissant, irréductible, tel que se présente celui qui, aujourd'hui, prétend à l'hégémonie sur toute l'Espagne. . . parce que le communisme veut tout, et parce que, au terme de la lutte, quand vous vous trouverez être réduits à la minorité, face à un ennemi irréconciliable vu ses principes et son objectif social, vous vous verrez dans la situation lamentable qui est celle des minorités dans les régions autocratiques . . ."

Les autonomistes basques ont fait un mauvais calcul et ils ont gravement desservi la cause pour laquelle beaucoup d'entre eux ont sacrifié leur vie. Ils ont cru à la possibilité d'une "délivrance" de leurs provinces à la faveur des événements actuels et ils ont donné leur concours aux rouges contre promesse d'indépendance. Ils ont été battus à Irun et à Saint-Sébastien et ils le seront à Bilbao, leur dernier refuge. Ils s'aperçoivent aussi qu'ils ont été de pauvres dupes et que les communistes, s'ils étaient victorieux, ne tiendraient pas leurs promesses et qu'ils ne leur laisseraient pas une autonomie qui leur assurerait le libre et fervent exercice d'un culte abhorré.

x x x

C'est cette tragique situation des nationalistes basques qui aura fait croire à M. McLeod que communistes et catholiques avaient partie liée contre l'insurrection espagnole. C'est elle aussi qui explique la présence d'un prêtre basque dans la délégation du gouvernement de Madrid — gouvernement révolutionnaire et anticatholique—qui commencera bientôt la tournée du Canada et des Etats-Unis. Nous aurons l'occasion de revenir sur la visite projetée de cette délégation et, dès maintenant, nous engageons le gouvernement, pour la cause de l'ordre et de la paix, à ne pas permettre à ces délégués de tenir des assemblées publiques et même, ce qui serait encore mieux, à leur interdire l'entrée du pays.

Charles GAUTIER.

BILLET

En ce dimanche des missions

En ce dimanche des missions, qu'on permette à un laïque de parler à des laïques, et de parler en toute franchise.

Nous admettons sans peine que l'Eglise ne cesse de réclamer des missionnaires. Qui ne se souvient de l'ordre de Pie XI, le pape de l'apostolat: "Nous désirons que chaque paroisse devienne un foyer de charité et de zèle à l'égard des missions". L'impulsus missionnaire est déjà dans l'Evangile: "Allez, enseignez toutes les nations."

Ce que nous comprenons moins, c'est que l'Eglise semble prendre nos fils et nos filles et les diriger inconsidérément sur des terres étrangères. Et alors nous voici privés de prêtres, de religieux et de religieuses!

Cette objection part d'un bon naturel . . . égoïste.

On ne voit pas, en effet, que le Maître ait songé: Douze apôtres et soixante-douze disciples, ce n'est pas suffisant pour la conversion de la terre: et si je les disperse ainsi, que restera-t-il pour apprendre à mes compatriotes, sur lesquels j'ai pleuré, tant je les aimais, la loi de vérité et l'accomplissement des Ecritures . . .

Il est donc Quelqu'Un qui pense autrement que nous!

Et l'Eglise pense comme son Fondateur.

La foi nous apprend qu'une âme de noir ou de blanc, une seule âme vaut toute la Rédemption. Le sang d'un Dieu n'a donc pas été versé pour les enfants de la civilisation, seulement. Et dans la maison de David, il y a plusieurs sièges.

Le don des langues accordé aux Apôtres manifeste clairement que la dispensation des vérités éternelles ne peut être le privilège de races déjà privilégiées . . . Quant à celles qui ont vu passer le Christ devant leurs demeures et n'ont pas voulu le recevoir, ne ressemblent-elles pas aux Juifs entêtés vers qui le ciel envoyait en vain des prophètes?

Enfin, il semble que le prix inestimable de la grâce enfermée dans l'Evangile et l'Eucharistie suppose que la charité de l'Eglise doive être universelle. L'ordre n'est-il pas inclus dans cette parole: Invitez au banquet les derniers du peuple, les aveugles, les paralytiques, tandis que sont appelés avec moins d'instances ceux qui devraient porter la robe nuptiale.

Il est également un fait qui prend le coeur des âmes apostoliques: c'est en présence de forces antireligieuses, forces qui renversent l'ordre établi par le Créateur, l'appel unanime vers la pleine lumière des peuples assis à l'ombre de la mort. Et plaignez-vous si vous n'entendez rien . . .

Ce n'est peut-être pas assez dire pour faire tomber un préjugé tenace. Si l'on préfère un exemple, voici un fait indéniablement authentique:

C'était à Rome, il y a quelque sept ans. Le supérieur-général d'une congrégation enseignante avait obtenu une audience du Saint-Père. Le religieux citait à son auguste interlocuteur les oeuvres diverses de sa communauté: tant de maisons d'enseignements, tant d'orphelinats, tant de scolasticats, etc. En toute bienveillance, Pie XI se disait ravi . . . Mais tout à coup, mettant la main droite sur l'épaule du visiteur:

—Combien de missionnaires?

—Au . . . aucun, prononça à peine le religieux, et même d'une voix tellement imperceptible, que le Pontife reprit:

—Combien de missionnaires?

—Aucun, reprit le supérieur.

—Il m'en faut, insista le Pape.

—Mais, Très Saint Père, nous suffisons à peine à nos oeuvres . . .

—Dieu y pourvoiera, reprit Pie XI.

—et nos constitutions ne le permettent pas.

—Dieu et nous y pourvoierons. Je veux vous bénir, vous et les vôtres, et vous bénirai doublement, si vous me donnez des missionnaires.

Le religieux promit. Mais en retournant à la Maison-Mère, en Belgique, le problème revenait avec son acuité: Où trouver des missionnaires? Faudra-t-il fermer des écoles? . . .

Mais il ne voulut pas discuter avec un ordre pontifical. Rome avait parlé, la cause était jugée. Et timidement, puis courageusement, il nomma trois religieux pour les missions.

Et l'année suivante, le noviciat qui comptait à peine trente sujets en reçut soixante, et en trois ans il avait triplé. Aux études théologiques, en 1928, on comptait vingt jeunes gens; on en voit aujourd'hui cinquante-cinq. En cette année, une seule école normale réunissait une quinzaine de jeunes professeurs; aujourd'hui, la congrégation se loue de ses trois écoles préparatoires à l'enseignement supérieur et de ses cent cinquante sujets. Fruit de la sagesse de l'Eglise, sous la présidence réelle et invisible de l'Esprit-Saint. Que sont nos pauvres raisonnements aux côtés de ces manifestations des volontés divines?

Pour le verre d'eau que nous donnons, mettons-nous peu en peine, car la récompense reste toujours d'une grandeur infinie.

VICTOR BARRETTE.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Courageuse attitude

LA FEUILLE D'ERABLE — Une fois de plus nous voudrions avoir à notre disposition les pages d'un grand journal pour dire tout ce que nous pensons du très important discours que prononça le premier ministre du Canada la semaine dernière à Genève . . . et aussi de la réaction ultra-impérialiste qu'il provoqua chez ceux qui en critiquent la teneur et les expressions. Cet effort oratoire de M. King, dans des circonstances excessivement difficiles, fut souligné élogieusement par toute la presse sincèrement canadienne. Quelques journaux — tel le Toronto Telegram — lui tombèrent cordialement dessus à cette occasion. Il fallait s'attendre à cela, et ce simple fait est tout à l'honneur du chef du gouvernement de notre DOMINION AUTONOME. Pour la première fois peut-être dans l'histoire de la Société des Nations un homme d'Etat "colonial" osa prendre une attitude aussi courageuse et aussi tranchée aux côtés des représentants officiels de l'Angleterre et de ses "satellites" et en face des cinquante-trois nations dont les délégués se réunissent périodiquement à Genève pour étudier . . . et résoudre les formidables problèmes qui sollicitent et captivent l'attention de l'univers tourmenté.

JANVIER LE ROUX

x x x

A qui profitent ces intrigues?

LE SOLEIL — Une organisation communiste de Toronto se charge d'entreprendre une campagne de publicité, par la parole et l'imprimé, pour provoquer des sympathies agissantes et payantes aux défenseurs de Madrid. En même temps, un millier de chômeurs de Winnipeg demandent au gouvernement canadien de les faire transporter à ses frais, afin qu'ils aillent combattre avec les soldats de la république.

Il se peut que le plus sage soit d'aviser les citoyens canadiens de ne pas se prêter à des manoeuvres aussi équivoques. Si les autorités fédérales donnent un avis à ce sujet, les propagandistes dont nous parlons rateront probablement la petite affaires qu'ils sont en train de monter aux depens des jobards.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le martyr Jogues

Au rôle des missionnaires canadiens qui ont suivi le martyre aucun nom n'est plus évocateur que celui du père Isaac Jogues. Cet homme frêle et de grande naissance avait renoncé à une vie facile et abondante pour entrer chez les Jésuites. Venu au Canada en 1636, il fut presque immédiatement dirigé vers les missions de l'ouest de l'Ontario. Il se rendit au lac Supérieur. Lors d'un voyage à Québec pour y obtenir des provisions, lui et ses deux compagnons laïques furent pris par les Mohawks. Durant des mois le missionnaire fut soumis à des tortures et à des épreuves qui étonnèrent l'imagination. A Albany, des Hollandais, quoique ennemis acharnés de la France, n'hésitèrent pas à faire preuve de grande générosité et à le faire libérer contre rançon. Puis il retourna en France par voie d'Angleterre. Ce héros émacié et mutilé mendia pour se rendre jusqu'à Rome où il fut reçu comme un homme revenu du pays de la mort. Mais il n'avait pas encore assez souffert pour Dieu et retourna au Canada. Après la conclusion de la paix aux Trois-Rivières, le père Jogues retourna chez les Mohawks pour y exercer son zèle. Il parvint au principal village, Tionnontoguen, le 17 octobre, 1646. Le lendemain il fut traîtreusement mis à mort, obtenant la couronne du martyre que de toute sa vie de religieux il n'avait cessé de désirer.

Martyr du P. Jogues, 18 oct. 1646

Le plus intrépide martyr de la Compagnie de Jésus, au Canada, était débarqué à Québec en 1636. Fait prisonnier, par les Iroquois, en 1642, il souffrit héroïquement les tortures et la mutilation. Délivré par les Hollandais, il repassa en France, mais revint aussitôt au Canada, et se consacra de nouveau à la conversion des Agniers. Malheureusement, une épidémie de feu les décimait et la destruction de leurs moissons par les vers furent attribuées à ses maléfices, et il fut tué d'un coup de hache, ainsi qu'un jeune Français qui l'accompagnait. Il avait pénétré en 1642 jusqu'au Sault Sainte-Marie, avec le P. Raimbault. On lui doit la découverte du lac qu'il appela lac Saint-Sacrement et que les Anglais nommèrent plus tard le lac Georges. Il fut canonisé le 28 juin 1930 par Pie XI.

M. McLEOD NE DIT PAS LA VÉRITÉ

Nous écrivions dans le "Droit" du 13 octobre que M. A.-A. McLeod, président de la "Ligue contre la guerre et le fascisme" allait entreprendre une tournée de conférences, dans tout le pays, pour essayer de nous convaincre que les attentats imputés aux milices gouvernementales d'Espagne sont de purs racontars; que la persécution contre les catholiques n'est qu'une invention de quelques journalistes; que les églises ont été fermées pour être mieux protégées contre le danger de destruction, etc. . et voici que M. McLeod entre en campagne.

Nous voulons faire savoir à M. McLeod qu'il ne dit pas la vérité; qu'il exécute des ordres reçus de Moscou; qu'il fait le jeu du bolchevisme. A ce sujet nous savons à quoi nous en tenir.

Allons-nous accepter comme authentiques les affirmations de ces chefs du Frente Popular qui viennent solliciter l'assistance du peuple canadien pour lutter contre les troupes des Insurgés. Ils vont parcourir le pays, débitant ici et là, des descriptions de ce qu'ils ont vu là-bas en Espagne, descriptions diluées à l'eau bolchévique.

M. McLeod affirme que la religion catholique n'est pas persécutée en Espagne. Affirmation audacieuse et mensongère.

Que pense le Président de la "ligue contre la guerre et le fascisme" de ces paroles que le Pape Pie XI prononçait, le 7 septembre, devant 600 espagnols refugiés à Rome.

"Vous êtes, très chers Fils, venus nous dire la grande tribulation dont vous portez les signes et les tracas visibles dans vos paroles et sur tout ce qui vous appartient, signes et traces de la grande lutte de souffrances que vous avez soutenue vous donnant ainsi en spectacle à nos yeux et devant le monde entier.

"Vous venez nous dire votre allégresse d'avoir été jugés dignes, comme les premiers apotres de souffrir **pro nomine Jesu....** Que pouvons-nous dire à votre louange, vénérables evêques et prêtres, persecutés et maltraités, PRECISEMENT EN TANT QUE MINISTRES DU CHRIST ET DISPENSATEURS DES MYSTERES DE DIEU ?

"Tout ce qu'il y a de plus humainement et de plus divinement divin, personnes, institutions et choses sacrées, trésors inestimables et irremplaçables de foi, de paix chretienne comme de civilisation et d'art, très precieux objets d'art antique, reliques très saintes, dignité, sainteté et activité bienfaisante de vies entierement consacrees a la piété, a la science, a la charite, personnages tres élevés dans la hiérarchie sacree, laiques de toutes classes et conditions, prêtres, vierges consacrees, vénérés cheveux blancs, première fleur de la vie, et le silence solennel et sacré des tombeaux lui-même, TOUT A ETE ASSAILLI, RUINE, DETRUIT DE LA MANIERE LA PLUS VILE ET LA PLUS BARBARE".

M. McLeod va nous dire que le chef de l'Eglise catholique n'est pas bien renseigné; peut-etre sera-t-il assez audacieux pour le faire surtout si Moscou lui en a donné l'ordre.

M. McLeod ignore-t-il le fait de ces centaines et centaines de prêtres qui ont été massacrés à Tolède, a Barcelone; des 114 religieux Augustins de l'Escurial (la plupart étudiants en théologie), emmenés de leur couvent et fusillés par les miliciens sans aucun jugement préalable.

M. McLeod sait fort bien que les executions massives des religieux, commises par les hordes du FRENTE POPULAR ont privé de la vie des plus nobles figures de la science espagnole, le R. P. Vitoria, sans aucune raison que la haine. Faudrait-il lui rappeler encore l'execution abominable de ces vingt-trois jeunes religieux novices du couvent de Calafell; des Pères Dominicains du couvent de Saint-Gervais, à Barcelone; des moines blancs de Fontarabie crucifiés sur le toit de leur monastere; de ces etudiants Oblats dont le seul crime était d'appartenir à Dieu . et ce sont la quelques faits parmi les milliers.

Le Cardinal Verdier, disait dans son appel du 5 septembre: "Des atrocités sans nom sont commises, dont le seul récit met dans nos âmes un sentiment d'horreur et d'épouvante. Et les victimes sont très souvent d'humbles religieuses, des prêtres, des évêques eux-mêmes."

M. McLeod est necessairement oblige d'oublier ces choses.

C'est lui, M. McLeod qui affirme encore que les eglises catholiques ne sont pas detruites mais simplement fermees pour être mieux protegees.

M. McLeod n'a certainement pas eu le temps de se rendre à Barcelone durant son voyage en Espagne. Il aurait eu l'occasion de constater que la plupart des églises ont été incendies. Il ne reste rien du temple de la Conception; de Santa-Anna; de celui de Bolen. de Las Salesas; de San Madrona; de San Francisco. L'archevêché a été incendié, le couvent des moines de Bambaya, et celui des Carmelites sont en cendres . Le cas des Carmelites est particulierement horrible; les cercueils de ces pauvres moniales furent déterrés et les squelettes violés exposés sur les parois et les pourtours, aux insultes de la pegre. Si M. McLeod désire des photographies de ces horreurs nous lui en ferons parvenir.

Les gouvernementaux espagnols diront peut-être que les églises ont été detruites parce qu'elles etaient des forteresses protegeant les troupes insurgees. Quelle trouvaille. Comment se fait-il que sur les autels on ait trouvé des crucifix et des reliques au lieu de mitrailleuses et de fusils? (Osservatore Romano).

M. McLeod est-il entré dans l'eglise de Las Salesas, à Barcelone; dans le cloître de LAS MERCEDARIAS et dans l'église de San Gil a Séville, etc... Qu'a-t-il trouvé dans tous ces endroits, sinon des ruines et de la dévastation? Ici encore nous avons les photographies de ces hécatombes, et ces photographies sont la plus forte preuve contre les affirmations de M. McLeod.

Nous comprenons facilement les raisons d'agir de M. McLeod et de ses collègues. Moscou voulait à tout prix sovietiser l'Espagne. Depuis quelques années un travail revolutionnaire poursuivait régulièrement sa courbe dans les principales villes espagnoles; et voici qu'un sursaut de réel patriotisme veut délivrer la patrie des envahisseurs étrangers. Pris par une sorte de panique devant la marche des évenements et voyant le but leur échapper, les chefs sovietiques ont donné l'ordre de prendre tous les moyens, que ce soit l'hypocrisie ou le mensonge, pour enrayer la défaite imminente.

Mais pourquoi s'attaquer surtout à l'Eglise Catholique? M. McLeod voudrait-il nous le dire? Nous le savons que trop. L'Eglise Catholique est le grand obstacle spirituel à la realisation de l'idéal bolcheviste. Depuis que Lenine a lancé le mot d'ordre, en 1917, ses disciples ont tout mis en oeuvre pour faire disparaitre cette Eglise Catholique. Peut-être est-ce là aussi le motif d'un certain journal de notre ville, qui semble avoir une inclination toute particulière pour les representants des théories bolchevistes.

Nous allons donc nous tenir sur nos gardes et nous demandons à tous les catholiques de s'unir dans une générale protestation contre les menées revolutionnaires dans notre pays. Nous sommes décidés de lutter contre les forces subversives destructrices de l'ordre, de la justice et de la religion.

Gustave Sauvé, O.M.I.

UNIVERSITE D'OTTAWA CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa a repris ses activités, le dimanche 11 octobre, dans la salle académique.

Monsieur le président Séraphin Marion, en prononçant l'allocution inaugurale, salua le nouveau recteur, entré en fonctions depuis la clôture de l'année précédente, et rappela l'appui constant que la société a reçu de l'ancien recteur, le très révérend père Gilles Marchand, O.M.I., aujourd'hui provincial des Oblats.

Le très révérend père Joseph Hébert, O.M.I., recteur, souligna, à la suite de monsieur Marion, le travail utile accompli par la société et le fait que notre université y vient chercher maints professeurs pour ses cours spéciaux d'enseignement supérieur.

• • •

Monsieur l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire des Trois-Rivières, était le premier conférencier inscrit au programme de l'année. Il est très connu comme l'animateur du grand réveil qui soulève actuellement la région trifluvienne.

Le sujet de sa conférence chez nous portait sur les **images mauriciennes.** Cinéaste habile et maître de son art, l'abbé Tessier a présenté à son auditoire quatre des quarante bobines qu'il a lui-même tournees dans le pays si pittoresque du Saint-Maurice.

Trifluvien jusqu'au fond de l'âme, il ne tombe pas dans le chauvinisme. Il a, d'ailleurs, exposé brièvement sa thèse sur le vrai régionalisme, source de force et de vie.

• • •

Le très révérend père Gilles Marchand, O.M.I., provincial, a béni, le 12 octobre, la nouvelle résidence oblate organisée sur la ferme de l'université, à Saint-Joseph-d'Orléans. Le père Gérard Milette, O.M.I., est nommé directeur de l'établissement, qui porte le nom de **ferme Saint-Joseph.**

• • •

Le très révérend père recteur est absent de son bureau, cette semaine, afin de prendre part à la troisième retraite annuelle des peres dans la province oblate. Elle se tient à Jésus-Ouvrier, près Québec.

• • •

Une initiative très intéressante, lancée par le Centre catholique de l'université, prend une ampleur merveilleuse. Il s'agit des **feuillets liturgiques,** véritables missels volants qui vont, chaque dimanche, servir les paroisses d'Ontario ou de Québec où ils rayonnent. Portant au complet les diverses parties de la messe dominicale, ils se vendent, aux portes des églises, pour la modique somme d'un sou. De sorte que, sans recourir aux renvois ou déchiffrer les ordos, tous les fidèles peuvent suivre à date et aisément les prières que le prêtre récite à l'autel. Très populaires, ces feuillets augmentent à chaque tirage. L'édition de la fête du Christ-Roi, soit 10 000, sera insuffisante.

• • •

On se rappelle la brillante ouverture, la semaine dernière, de l'école d'acton catholique à l'université.

Voici un résumé du premier cours régulier donné, cette semaine, devant une nombreuse assistance.

Il s'agit de démontrer que Dieu existe. Car le bolchevisme ne conseille pas seulement d'ignorer Dieu, mais il cherche à le détruire comme réalité, essayant d'expliquer le monde et l'esprit par les seules forces de la matière. Donc, athéisme complet, théorique et en même temps pratique.

Dieu existe. Autrement, pour le nier, il faut à tout prix ignorer le fait historique de la croyance des peuples à un être souverain.

Par la seule raison, d'ailleurs, nous pouvons et devons remonter à l'existence d'un être suprême. Notre intelligence est foncièrement adaptée à l'élaboration des preuves, extrêmement scientifiques et extrêmement simples, que Dieu lui-même a semées dans l'univers.

Nous prouvons, en effet, que le contingent, c'est-à-dire ce qui peut exister ou ne pas exister, demande un être nécessaire; que le mouvement, qui est la manifestation la plus sensible de la contingence, exige un premier moteur; que l'être causé exige l'être non causé; que le multiple suppose l'un, le composé suppose le simple, l'imparfait le parfait; qu'une multiplicité ordonnée exige une intelligence ordonnatrice.

C'est ainsi que se dévoile, dans toute sa beauté, le texte de saint Paul:

"Ce qui peut se connaître de Dieu est manifeste parmi les païens; Dieu le leur a manifesté. En effet, ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde rendues visibles à l'intelligence par le moyen des créatures. Les païens sont inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ils ne lui ont pas rendu grâces." (aux Romains, I, 19-21).

• • •

Ce soir et lundi soir prochain, l'école des hautes études politiques de l'université présentera au public de la capitale l'éminent professeur Louis Baudin, de la faculté de droit de Paris.

Il traitera, ce soir, le sujet suivant: **les grands utopistes de Platon à Lenine.** Lundi soir, il répondra à la question: **où en est la Russie?**

Ces deux conférences auront lieu, à 8 heures 30 p.m., à la salle académique de l'université. Entrée libre.

• • •

Les cours de journalisme, qui s'ouvriront à l'université mercredi prochain, porteront sur le programme suivant: histoire du journalisme, administration et annonce, rédaction et reportage dans tous leurs domaines, mise en pages, correction et impression, rôle de la presse dans le développement de nos activités sociales.

On peut s'inscrire à la faculté des arts.

• • •

De bienveillantes réponses arrivent à l'appel lancé il y a quelques jours, par l'Aide aux prêtres espagnols, organisée à l'université avec l'approbation de S. E. Monseigneur l'archevêque.

Il est à souhaiter que ce mouvement s'amplifie pour montrer aux propagandistes du soi-disant gouvernement espagnol l'inanité de leurs mensonges.

Toute souscription doit être adressée à

L'Aide aux prêtres espagnols,
Université d'Ottawa,
Ottawa.

UNE AIDE A LA COLONISATION

MONTREAL, 17. — Le nouvel embranchement que le Canadien National est à construire entre Rouyn et Senneterre dans la riche région minière du nord-ouest de Québec aidera beaucoup à la colonisation. M. le Dr W.-J. Black, directeur du service de colonisation et d'agriculture du Canadien National déclarait ce matin que la région servie par le nouvel embranchement renferme de grandes étendues de champs glaiseux, excellents pour la culture. Il ajouta que la nouvelle ligne aura sûrement pour effet d'étendre la superficie des terres en culture dans le nord-ouest de la Province de Québec.

"Lorsque le transcontinental fut construit dans l'Abitibi", dit M. Black, on ne se rendit pas compte d'abord de l'immense superficie de terres arabes ainsi offertes à la colonisation. Depuis, des milliers de familles se sont établies en bordure de la voie, car une terre qui produit spontanément du trèfle rouge et du trèfle alsike, comme c'est le cas pour celle de l'Abitibi, ne reste pas longtemps inculte.

"De Senneterre, en se dirigeant vers le sud, la nouvelle ligne traverse des colonies établies dans les cantons de Senneterre et de Pascalis où il y a place encore pour 150 à 200 familles. Elle traverse aussi au sud des cantons de Senneville et de Verzan des étendues de terre où peuvent être de 400 à 500 familles. Dans le canton de Bourlamaque pour 800 à 1,000 familles. En se dirigeant vers l'Ouest la ligne traversera aussi les cantons de Malartic et de Cadilac qui sont à la fois miniers et agricoles. Plusieurs colons sont déjà établis dans le canton Malartic.

"Plus à l'ouest encore, il y a place encore pour plusieurs centaines de familles sur les bords de la rivière Kinojevis que l'on a déjà commencé à coloniser."

M. le Dr Black est d'avis que toutes ces terres arabes seront bientôt occupées par des colons qui profiteront du développement minier de la région facilité par la construction de la nouvelle ligne du Canadien National.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A. 129, rue Principale, Hull

L'Enseignement Lumineux
SOUS TOUTES SES FORMES
G. MAZO
33 BOULEVARD SAINT-MARTIN
PARIS 3ème Arrt
Demandez notre catalogue: "OMBRES ET LUMIERE"

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, SAMEDI 17 OCTOBRE 1936

— CALENDRIER —

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1936 — 292e jour de l'année
Lever du soleil 6.13 — Lever de la lune 9.33
Coucher du soleil 3.05 — Coucher de la lune 6.30
QUARANTE-HEURES
Ste-Marguerite-Marie, 16, 17, 18 oc.; Hawkesbury, 18, 19, 20 oc.
FETE DU JOUR
20e dimanche après le Pentecôte. S. Luc, évangéliste.

L'encouragement aux Concitoyens

Il est normal qu'à condition au moins égales on achète chez soi. — C'est le moyen pratique de faire grandir et prospérer sa communauté. — Un principe qui ne comporte aucune intransigeance ni d'exclusivisme.

Le journal publie ailleurs quelques pages de réclame intéressante en faveur d'un établissement de chez nous, c'est-à-dire de Hull. La littérature qu'elles renferment est profitable à lire, car d'utiles leçons s'en dégagent. Elle a trait au garage Baillot.

On y verra d'abord comment un homme qui est un de nos concitoyens depuis un peu plus d'un quart de siècle seulement, est parvenu à réussir dans un genre d'entreprise à peu près nouveau ici, lorsqu'il s'y lança. Ce n'est pas que tout ait toujours marché comme sur des roulettes, car il y avait la concurrence, il y a eu l'épreuve d'un incendie, mais l'esprit d'initiative, le labeur, le courage, l'énergie et la persévérance de cet homme l'ont mené de débuts très modestes à des résultats d'envergure.

Et les jeunes surtout doivent se dire que ce n'est que par le travail incessant et la constance inlassable qu'ils parviendront eux aussi à s'assurer une bonne carrière, dans quelque sphère que ce soit, un avenir avantageux, brillant même. La volonté et l'ambition d'arriver au succès doivent être au premier rang de leurs qualifications morales.

Puis ces pages nous rappellent aussi l'important et actuel sujet de l'achat chez nous, qu'il s'agisse de marchandises même ou de divers services. L'établissement dont elles parlent doit en bonne partie son développement à l'encouragement qu'il a reçu de la population locale. Il n'y a pas de raison en effet pour qu'un citoyen aille se procurer ailleurs ce qu'il peut avoir sur place, à conditions au moins égales.

Nous devons donc acheter chez nous autant que possible. C'est un principe à adopter dans la transaction de toutes ses affaires; c'est une pratique qui doit inspirer sa vie de tous les jours. C'est naturel.

Un auteur cependant a écrit déjà que tout principe a ses côtés et excès dangereux et, en matière d'achat chez nous, il n'y a pas lieu de faire de l'intransigeance ni de l'exclusivisme, car s'il y en a parmi les gens de Hull qui achètent à Ottawa, par exemple, il y a aussi des citoyens de cette dernière ville qui viennent acheter chez nous. Dans le domaine du commerce et des services, il est impossible qu'il n'y ait pas d'échanges entre les divers centres, surtout quand ils sont rapprochés et porté à parti comme se trouvent Ottawa et Hull. On l'a bien vu lors de la lutte, si l'on peut dire, qui a existé entre les autorités municipales de ces deux cités au point de vue de l'imposition sur leurs échanges commerciaux. On a fini par reconnaître que cette imposition n'avait pas sa raison d'être et les représailles ont cessé.

Cela ne détruit en rien la valeur du principe de l'achat chez nous basé sur une égalité des prix, de la qualité et du service. Il appartient donc aux industriels, marchands et commerçants d'une localité de soutenir avantageusement la concurrence à laquelle ils se trouvent astreints, et s'ils y réussissent ils ont le droit de s'attendre à l'encouragement de leurs concitoyens, qui, raisonnablement parlant, leur doivent alors la préférence. En la leur donnant, ces derniers contribueront au développement et au progrès de leur ville; ils verront surgir de belles et grandes institutions d'affaires dont ils seront fiers; ils y verront augmenter la main-d'oeuvre, parce qu'il faudra répondre à des besoins accrus. Ce sera une source de prospérité générale, bénéficiant par conséquent à tous et à chacun.

Ne soyons pas chauvins, mais sachons être bons citoyens en aidant les nôtres dans la mesure du possible et du raisonnable.

Henri LESSARD.

La Vie Ouvrière

Briquetiers-Maçons, inc.

L'Union des Briquetiers-Maçons, inc. du district, a siégé, hier soir, au secrétariat des Syndicats Catholiques. Dès l'ouverture de l'assemblée, le président M. Jules Rocheleau a souhaité la bienvenue au R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier, de retour d'un voyage d'études sociales, en Europe. Ce dernier a remercié les briquetiers-maçons de leurs bons sentiments et a donné quelques intéressantes nouvelles de son séjour outre-mer. L'Union a décidé de sévir contre les membres qui ne payent pas la contribution syndicale mensuelle régulièrement. Une lettre sera envoyée aux retardataires et ceux qui ne verseront pas les dus d'ici la fin du mois seront inexorablement rayés des listes de membres actifs. Il y eut rapport des divers délégués. Les officiers assisteront tous à la "Journée des Officiers" qui sera prochainement tenue. La réunion a été des plus actives et des plus encourageantes.

Le secrétaire.

Comité conjoint des Barbiers.

Le comité a tenu une importante assemblée hier soir, à la Bourse du Travail. Le comité demande instamment à la Législature de Québec, d'accorder dès la présente session les amendements désirés à la Loi de l'Extension juridique des Conventions collectives de Travail. La collection de la taxe mensuelle se fait assez bien; on mentionne cependant de nombreux barbiers qui négligent de verser régulièrement cette contribution, ces derniers s'exposent à des procédures légales. Diverses autres questions d'ordre intime ont été soulevées et chaudement débattues.

Le secrétaire.

Exécutif du Conseil Central.

Tous les officiers du Conseil Central ont siégé, hier soir, à la Bourse du Travail. L'aumônier était également présent. Des questions d'importance ont été étudiées par les chefs du mouvement syndical. Il importe de souligner en particulier, le programme de la "Journée des Officiers", le budget annuel du Conseil Central, le service financier de la C. T. C. C. les plaintes des Travailleurs en Fer, l'emploi de la main-d'oeuvre par la Cie E.-B. Eddy, sur ses travaux de construction, etc., etc. Rapport détaillé sera soumis mercredi soir, à la réunion plénière du Conseil Central.

Le secrétaire.

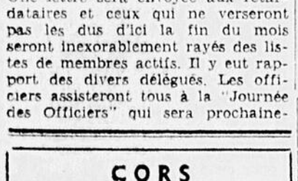
Bureau de Direction du Secrétariat.

MM. H. Quévillon, L. Harper, O. Boucher, M. Gauthier, tous directeurs du Secrétariat ainsi que le R. P. L. Gratton, président, se sont réunis, hier soir, à la Bourse du Travail, en réunion ordinaire. L'on a principalement considéré la question financière. Il y aura prochainement une seconde réunion du bureau.

CORS

Noxacorn. Frictionnez les cors avec ce produit et Noxacorn fera le reste. Vous les enlèverez par la racine. Prix courant 50c. Maintenant 35c. En vente au Medical Hall, Hull, Qué.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568



M. A. GASCON
Manteaux neufs sur mesure.
Remodelage et réparation de vos fourrures.
Ouvrage garanti.
Prix modérés.
107, rue Jacques-Cartier
POINTE-GATINEAU
Tél: Queen 6475

PHARMACIE NATIONALE
2 PHARMACIES
HULL: 187, rue Principale, Tél. Sher. 2466
WRIGHTVILLE: 165, Blvd St-Joseph, Tél. Sher. 2463
SERVICE DE 24 HEURES
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

ON ORGANISE LA VENTE DES COQUELICOTS

M. Josaphat Pharand est nommé vice-président honoraires de la succursale de la Légion à Hull.

La succursale de la Légion canadienne à Hull a jeté hier soir, à son assemblée régulière tenue à l'hôtel Windsor, les bases de l'organisation qui sera en charge, cette année, de la vente des coquelicots, à l'occasion de la fête du Souvenir. L'assemblée a eu lieu sous la présidence de M. J.-C. Bélair, président de la succursale.

Le camarade W. Caron a fait une causerie sur l'organisation de la campagne annuelle dse coquelicots. Les sous-comités suivants ont été formés: ventes, les camarades S. Merrifield, J. Hardouin, J. Cameron, S. Duguay; trésorerie, les camarades R. Boucher, Art. Broadhead, Art. Proulx; publicité, journaux, le camarade J.-C. D'Aoust; radio, le camarade W. Caron; cénotaphe, le camarade J.-C. D'Aoust.

Les comités mentionnés ont le droit de s'adjoindre autant de membres qu'ils jugeront nécessaire pour faire la présente campagne la mieux réussie qu'il y ait eu à date à Hull.

M. Josaphat Pharand a été nommé vice-président honoraire de la succursale de la Légion canadienne à Hull. Les ex-combattants suivants ont été acceptés comme membres de la succursale: MM. Joseph Lavoie et Harry Bryan.

Le camarade S. Duguay, président des comités de pensions et de chômage, a fait son rapport sur trois cas de pensions, dont un fut gagné. Il a annoncé qu'il avait trouvé sept positions pour des membres de la succursale. Le camarade Duguay a souligné que la constitution de la légion ne tolère pas la politique et que le travail qu'il fait est absolument pour le bien-être du soldat de retour et a demandé que tous les anciens combattants s'unissent à la légion afin de la seconder dans son travail et le rendre encore plus efficace. L'assemblée a voté un vote de remerciement au camarade Duguay pour son excellent travail.

Il a été annoncé que les membres de la succursale de Hull porteront un bérêt distinctif à certaines occasions. Déjà vingt-cinq mérêts sont arrivés. Ils seront vendus au prix coûtant qui est une bagatelle.

Le camarade Duguay a reçu des remerciements publics, de la part d'un vétéran, qui a reçu hier la nouvelle de sa nomination à une position convoitée, obtenue grâce aux démarches du camarade Duguay.

M. J.-C. Bélair, président, a souhaité la bienvenue à un invité d'honneur en la personne de M. Joseph Hardouin.

Etaient présents: J.-C. Bélair, W. Caron, J. Hardouin, G. Duguay, T. Farmer, J.-C. D'Aoust, S. Duguay, A. Proulx, J. Boge, J. Desloges, W. Gaudreau, R. Poirier, A. Bois, N. Gouin, J. Larivière, W. Fréchette, A. Rochon, A. Dontigny, Paul Laframboise, J.-B. Monderie, O. Williams, Georges-P. Séguin, Chas Murphy, N. Parizeau, d'Arcy Barnes et autres.

Une ligue de sécurité est fondée à Hull

ELLE SE DEVOUERA A L'OEUVRE DE PROTECTION CONTRE LES ACCIDENTS

Au cours d'une réunion tenue hier soir à l'Ecole technique de Hull on a jetté les bases d'une nouvelle organisation sous le nom de Ligue de sécurité de la province de Québec, section régionale de Hull. Elle aura pour but de travailler à l'oeuvre de protection contre les accidents et s'affiliera aussitôt que possible à l'organisme provincial de sécurité dont le siège est à Montréal. Elle agira par trois comités distincts, un comité éducationnel, un comité industriel et un comité du trafic.

Les officiers choisis hier soir sont le chef de police F. Marengère président; M. A. Buteau, directeur de l'Ecole technique; secrétaire et organisateur général, M. Royal Lamothe; conseillers, MM. Donat Paquin et Arthur Deschênes.

Le prochaine assemblée aura lieu sur convocation du président, qui allait aujourd'hui à Montréal avec M. Lamothe et profitera de son voyage pour rencontrer possible le secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec le lt-colonel Arthur Gaboury, afin de le mettre au courant de la nouvelle fondation et en obtenir divers renseignements.

Il est probable que la première initiative de notre section régionale sera l'organisation de brigades de sécurité dans les écoles de la ville.

M. l'abbé H. Legros, visiteur des écoles de Hull, était présent à la réunion d'hier soir et a accepté d'agir comme aumônier du groupement.

LES BEVUES DE NICOLAS

En foule, dimanche soir, à la Salle St-Joseph de Wrightville. Achetez vos billets immédiatement, il reste encore quelques bons billets. Adressez-vous à la Pharmacie de Wrightville, Sher. 7240.

Pilules du Dr DeVan
Un régulateur hygiénique féminin recommandable en vente au Canada depuis plus de trente ans. En vente à la
PHARMACIE UNION
Hull, Qué.

COURS DE SECURITE JUVENILE

(PUBLIE POUR FIN D'EDUCATION SCOLAIRE, EN COLLABORATION AVEC LA LIGUE DE SECURITE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.)

Aujourd'hui, nous avons au programme, dans notre leçon hebdomadaire de sécurité un objet du plus haut intérêt. Nous commençons le deuxième chapitre où l'on traite des divers dangers du foyer. Vous serez surpris d'apprendre l'extraordinaire quantité d'accidents qui peuvent survenir au sein même de votre maison.

Parlons d'abord du risque le plus sérieux, c'est-à-dire des chutes. — Près de cinquante pour cent de toutes les personne qui se blessent au foyer le font en tombant. — Il y a les escaliers sombres ou en mauvaise condition, ceux qui n'ont pas de rampes, etc., les planchers qui ne sont pas en bon état ou ceux dont les planchers sont inégales, et dont les ouverture ne sont pas protégées. Dans les caves et greniers, particulièrement, les planchers et escaliers laissent souvent à désirer sous le rapport de la sécurité.

Sur un plancher glissant, les petits tapis et prélarts, qui ne sont pas fixés, peuvent quelquefois vous faire partir les pieds et vous faire une chute des plus désagréable.

Faites-vous un devoir de toujours remettre en place tout ce dont vous vous servez dans la maison. L'ordre prévient un grand nombre des accidents du foyer. Un jouet, un outil, ou autre petit objet, laissé sur un plancher ou dans un escalier peut faire trébucher quelqu'un.

Le rapide enlèvement de la glace, de la neige, aux abords de la maison, supprimerait une quantité considérable de chutes. Il en est de même de la graisse et autres substances du même genre échappées sur le plancher.

Les meubles endommagés sont souvent une cause de chutes. Il faut se garder aussi d'avoir des fenêtres non protégées, où les enfants peuvent se pencher et d'où ils peuvent tomber. N'oubliez pas non plus que vous devez avoir de bons escabeaux et échelles pour grimper aux endroits élevés. Soyez prévoyants, faites disparaître le danger.

Il y a donc, chers enfants, un grand travail à faire pour éviter les chutes. La Ligue de Sécurité vous prie de retenir par coeur les quelques conseils qui suivent à ce sujet: —

1- Evitez de grimper aux arbres et poteaux.
2- Gardez-vous de la hâte exagérée, des courses inutiles ou des sauts dans la maison.
3- Ne descendez jamais les escaliers avec une trop lourde charge dans les bras ou avec des objets encombrants.
4- Regardez toujours où vous allez. Evitez de bayer aux corneilles.
5- Enlevez du plancher, ainsi que du terrain, tout ce qui traine, et sur lequel quelqu'un pourrait se heurter et tomber.
6- Réparez les escaliers, échelles, balcons et planchers en mauvaise condition.
7- Ne montez jamais sur les chaises, boîtes, barils, etc., pour atteindre quelque chose. Servez-vous d'une échelle ou d'une solide escabeau.

On propose un nouveau tracé pour ce chemin

LE CHANGEMENT DANS LE CHEMIN DE LA GATINEAU FERAIT DISPARAITRE UN GRAND NOMBRE DE COURBES.

M. J.-C. McCuaig, secrétaire-trésorier honoraire de la section Gatineau-Lièvre-Nation de l'Association de la province de Québec pour la protection de la chasse et de la pêche a proposé un nouveau trace pour le chemin de la Gatineau aux représentants du comté et au ministre de la voirie à Québec.

"Lorsque le nouveau chemin de Maniwaki à Noranda et d'Amos à Senneterre sera terminé, la circulation sur le chemin de la Gatineau sera plusieurs fois plus considérable que maintenant, a déclaré M. McCuaig. Il est impossible d'avoir plus de courbes, de côtes dans cette région qu'il y en a actuellement. Il est apparent qu'un chemin plus droit et meilleur est nécessaire."

Le nouveau tracé que propose M. McCuaig est le suivant. Il s'embaucherait sur le chemin d'Aylmer a l'avenue de Boucherville immédiatement après avoir franchi la voie ferrée du Canadien Pacifique; puis il longerait le ruisseau Fairy et traverserait le chemin de la Montagne à l'est du Club de golf Fairmont. Par le chemin de la mine de fer, il passerait par la route d'Old Chelsea. Il est proposé que cette partie du chemin constitue un boulevard de deux cents pieds de largeur avec sentier de promenade de chaque côté. D'Old Chelsea, le nouveau chemin suivrait le présent chemin jusqu'aux lacs Meach, Mousseau et Philippe, de là à Rupert, Lacelles, lac Bernard, pour rejoindre en ligne directe le présent chemin de la Gatineau à Kazabazua.

Ce nouveau tracé raccourcirait de sept milles le présent chemin de Hull à Gracefield et éliminerait les nombreuses courbes que l'on trouve actuellement.

M. McCuaig a également suggéré que le chemin de la Gatineau de Gracefield à Maniwaki soit modifié de façon à passer par le lac Blue Sea, le lac des Cèdres. Ce changement diminuerait de vingt milles environ la distance de Hull à Maniwaki et la région, que traverserait le nouveau chemin, dépasse de beaucoup en beauté celle que traverse le présent chemin de Gatineau à partir de Gracefield jusqu'à Maniwaki.

"Si l'on veut avoir un chemin permanent, cette proposition, conclut M. McCuaig est la plus économique et certainement la plus pratique."

UNE CHASSE À L'HOMME PRÈS DE EARDLEY

L'officier Chénier, de la circulation provinciale, et les constables municipaux Gignac et Beaudry, tirent une quinzaine de coups de revolver.

L'officier de ciruclation provinciale Chénier a fait la chasse hier entre 5 et 6 heures de l'après-midi, près de Eardley, à trois hommes qu'il soupçonne d'être les auteurs d'un vol de fromage, mais le trio réussit à s'enfuir à travers les champs, après que l'officier Chénier et deux policiers de Hull, les constables O. Gignac et A. Beaudry, eurent tiré une quinzaine de coups de révolver.

Ces jours-ci à la suite d'une collision entre une automobile et un camion de la voirie provinciale, à Chattboro, l'officier de la circulation provinciale de la région de Lachute avait découvert trois boîtes de fromage dans l'auto venue en collision avec le camion. Lorsque l'officier de la circulation provinciale demanda au chauffeur de l'auto d'où venaient ces trois boîtes de fromage, le chauffeur s'enfuit à toutes jambes.

Or, hier après-midi, l'officier Chénier, de la circulation provinciale, région de Hull, s'en revenait de Quyon, lorsqu'il rencontra près d'Aylmer trois personnes qu'il soupçonna d'avoir eu affaire à ce prétendu vol de fromage. Il vint à Hull demander de l'aide de la police mhunicipale qui dépêcha sur les lieux les constables Gignac et Beaudry. Les trois officiers retrouvèrent le trio près d'Eardley, qui, à l'approche de la police, s'enfuit à travers les champs. Les trois hommes poursuivis disparurent, avant que la police put les rejoindre. Les officiers tirèrent une quinzaine de coups de révolver.

L'officier Chénier a déclaré qu'il a raison de croire que les trois hommes sont recherchés par la police d'Ottawa. Aujourd'hui, la police d'Ottawa et de Hull doivent s'entendre pour faire une battue entre Breckenridge et Quyon, où l'officier Chénier est d'avis que sont encore les trois hommes. M. Chénier pense que l'arrestation des trois hommes éclaircira peut-être de nombreux vols commis dans la région.

LES CANARDS SONT RARES

Le docteur Harrison Lewis, du service des parcs nationaux, ministère de l'Intérieur à Ottawa, a fait une inspection préliminaire des conditions dans lesquelles se trouvent les canards sauvages de Waltham à la baie Breckenridge. On a cru que la construction du barrage de l'hydro avait affecté gravement leurs conditions de vie dans cette région. Le docteur Harrison tente de déterminer la cause de la disparition des canards sauvages dans cette région.

Le Groupe St-Jean présente

"LA MAUDITE"

Drame en cinq actes et un Prologue. Direction: F.-Ernest St-Jean. Monument National le 3 novembre. Billets: 50, 35 et 25c, en vente chez J.-H. Chagnon, marchand de musique, 172 1-2, rue Rideau. Salle Notre-Dame a Hull le 27 et 18 octobre. Billets à la Librairie Larocque. Attractions spéciales durant les entr'actes avec les amateurs du concours C.K.C.H. Vous passerez une agréable soirée.

Poursuite de $20.709 contre l'agent Burnett

Me Jean-Paul Labelle a déposé un bref en Cour Supérieure, nommant George Burnett, agent de police d'Ottawa, défendeur dans une poursuite de $20.709.

Son client, M. Joseph-Albert Villeneuve, réclame cette compensation pour blessures graves subies par sa fillette âgée de 12 ans, Hélène Villeneuve.

La petite Villeneuve fut renversé le 24 juin dernier en traversant la rue Mackenzie pour se rendre au parc Major. A part de ses multiples blessures, l'enfant restera borgne par suite de l'accident. Burnett était au volant de son auto quand il renversa la jeune Villeneuve.

Le parlement sera interdit...

(suite de la 1ère page)

défenseurs du peuple. Ces personnes veulent implanter chez nous des théories que le gouvernement ne permettra pas. C'est le devoir de tous les gouvernements, celui d'Ottawa et des autres provinces, comme celui de Québec, d'adopter les mesures les plus énergiques pour empêcher de faire de notre province le théâtre d'abus qui se commettent dans d'autres pays.

J.-U. DUPONT
N.D.
AU POSTE CKCH
CE SOIR A 5 HRS 45
ET LES SAMEDIS SUIVANTS
Causerie sur la santé.

Vous pouvez être une de ces heureuses ménagères dont les tiroirs et les armoires sont remplies de linge blanc comme neige — et cela sans souffrir des lundis exténuants. Avec les laveuses Connor le blanchissage se fait facilement et effectivement et vous épargnez du temps. Lorsque vous aurez fait l'essai d'une de ces merveilleuses machines modernes vous n'en voudrez pas d'autre. Les Connors portent les plus fortes garanties de bon service et de durabilité— La garantie va jusqu'à douze ans.
De $81.50

LAVEUSES CONNOR
ELECTRIQUES

Currier-McKnight Co.
168-170, RUE BANK — Tél: Queen 1420
Modèle 21M—$157.50

TRADITIONS A SAUVEGARDER

"Nous avons des traditions religieuses auxquelles nous tenons et nous ne voulons pas du communisme et du bolchévisme qui ne sont que le déguisement de l'immoralité, du vol et du brigandage. Nous n'admettrons pas que l'on fasse une tentative de cette sorte en notre province tant que j'en serai le procureur général.

"Des ordres formels ont été donnés à la force policière d'arrêter les coupables. Nous voulons mettre dans la repression des abus toute l'énergie et toute la sévérité d'un gouvernement qui se respecte et veut le bien de sa province.

"Nous donnons avis à tous ceux qui fomentent ces idées que le département du Procureur général n'hésitera pas à prendre des mesures énergiques pour empêcher la continuation de ces abus et la répétition de ce qui s'est passé hier.

ON GARDERA LES PORTES

"Pour cette raison, il nous faudra contrôler l'entrée et la sortie de toutes les personnes dans l'enceinte du Parlement. Le demande à la population de Québec de nous aider à trouver et punir les coupables et j'espère qu'elle comprendra les motifs qui nous forcent à contrôler l'entrée et la sortie au parlement. Nous ne voulons pas que la Législature de Québec soit l'endroit où des canailles de l'étranger viendront semer leurs idées subversives. Nous voulons au contraire que la population puisse assister aux délibérations de ses législateurs dans la paix et l'harmonie.

Le chef de l'Opposition parla ensuite à peu près dans le même sens, soulignant qu'il fallait maintenir l'ordre le plus strict dans l'enceinte parlementaire.

APPEL NOMINAL LUNDI DANS....

(Suite de la première page)

DIEN DE DECIDE

A une réunion hier après-midi, de l'exécutif de l'Association libérale de l'est d'Ottawa, aucune décision finale, soit d'approuver ou de répudier la convention, n'a été prise. L'attitude de l'exécutif, selon M. Albert Groulx, président, c'est que la convention fut organisée par l'Association et le choix fait.

Mme Cécile Gauthier-O'Regan et Me Chartrand ont annoncé qu'ils étaient définitivement dans la lutte.

Quant aux conservateurs, ils s'en tiendront à leur promesse antérieure de ne pas mettre de candidat sur les rangs. C'est ce qui a été décidé hier après-midi à une réunion de conservateurs éminents réunis dans le bureau de Me Lorenzo Lafleur, président de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa.

Me LAFLEUR

Voici la déclaration que M. Lafleur a faite au "Droit" peu après la réunion: "Avant l'élévation de M. Chevrier à la judicature, l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa avait donné au gouvernement l'assurance que si M. Chevrier était nommé, elle ne ferait pas d'opposition à son successeur, dans l'élection partielle qui s'ensuivrait. Cette décision est appuyée non seulement par l'association mais par des conservateurs éminents du comté, que j'ai consultés. En dépit de la querelle de famille qui s'est élevée dans les rangs des libéraux, nous entendons nous en tenir à notre décision. Conséquemment, l'Association ne présentera pas de candidat conservateur lundi.

M. J. TISSOT

M. Jean Tissot nous annonce qu'il sera lui aussi dans la lutte comme indépendant. Il a pris ses bulletins de mise en nomination et ouvrira sa campagne dès les premiers jours de la semaine prochaine. M. Tissot accepte de faire la lutte à la demande de nombreux amis. Il énoncera son programme lors de sa première assemblée publique.

Professeurs et directeurs de cercles, demandez au "Droit" les deux brochures "La Jeunesse au Christ" et "Presse-Radio-Cinéma".

Hommages de la Maison
KELLY & LEDUC
FERRONNERIE
A l'occasion de l'ouverture du
Nouveau GARAGE BAILLOT

SERVICE DE RESSORTS POUR AUTOMOBILES ET CAMIONS
Ressorts éprouvés de Guelph
Batteries Willard
Suivant un mode de paiement facile
Brake Service Station Ltd.
277, RUE SLATER, près Kent — Ottawa
Téléphone: Queen 1087

Hommages à la direction du
Garage Baillot
à l'occasion de l'ouverture officielle de son garage qui est positivement le plus grand et le plus moderne des environs.
Jean Lacroix & Cie
ASSUREURS
Licenciés pour Québec et Ontario
163, rue Principale, Hull — Tél: Sher. 3664
Jean Lacroix — Albert De Coeli

L'Affiche Claude Néon
est utilisée exclusivement par le
"GARAGE BAILLOT"
Ces affiches disent tout.
Elles sont attrayantes et brillantes.
Claude Néon General Advertising
LIMITED
Adresse d'Ottawa: 326, rue RIDEAU — Tél: Rid. 2735

GARAGE BAILLOT

AGRANDI AMÉLIORÉ

Hull possède le troisième garage le mieux pourvu dans tout le Canada

Ses vastes dimensions, son service irréprochable et répondant à tous les besoins, son outillage des plus complets et des plus modernes l'ont élevé à ce rang. — Il vient de se munir du fameux vérificateur Allen motor check.

UNE MISE DE FONDS DE $85.000

On sait toute l'importance prise par l'industrie du garage des automobiles depuis surtout une quinzaine d'années. Le garagiste est devenu un chef d'entreprise auquel il faut recourir à tout moment, que ce soit pour la fourniture de la gazoline et de l'huile, pour les réparations, l'acquisition des accessoires d'auto, le remisage, ou pour tout autre service relatif.

M. JULES BAILLOT, propriétaire du garage moderne portant son nom, sur la rue Youville, près du pont Interprovincial.

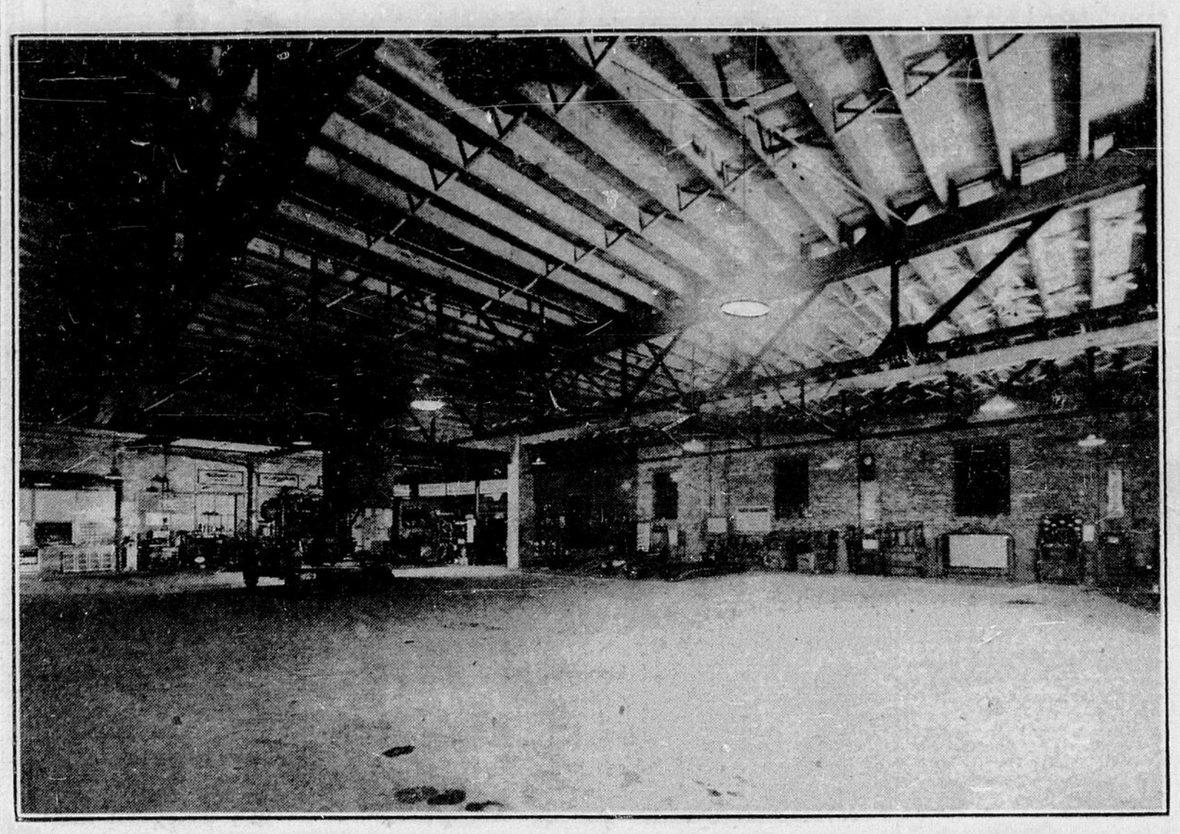
Aussi le garagiste doit-il se tenir à la hauteur, suivre de progrès incessant, faire les déboursés et les améliorations nécessaires pour que l'automobiliste soit sûr de trouver chez lui tout ce qu'il lui faut, à tout moment, au cours de ses randonnées.

C'est ce qu'a compris et vécu M. Jules Baillot, propriétaire du garage J. Baillot, rue Youville, près du pont Interprovincial. Occupant un site pour ainsi dire stratégique pour son genre d'affaires, dans lequel il s'est lancé il y a près de vingt ans, il n'a pas craint d'évoluer et d'aller de l'avant selon les exigences du progrès, de faire des agrandissements successifs et de se pourvoir de l'outillage le plus perfectionné, le plus à point.

Aujourd'hui, avec ses deux fils, René Baillot, gérant et secrétaire, et Raymond Baillot, gérant du service et des ventes, il dirige un garage qui est le plus grand de la ville de Hull, le mieux outillé et le plus moderne des deux villes, le troisième du Canada pour la meilleure organisation.

M. Baillot a presque doublé son garage cet été, en faisant un établissant très spacieux. Il a aussi acquis de l'outillage neuf. Il vient justement de se pourvoir du fameux vérificateur ou diagnostiqueur Allen Motor Check, qui localise immédiatement et infailliblement tout trouble de moteur que ce soit, mécanique ou électrique. Il est le seul garage des deux villes à posséder cette marque de machine dispendieuse.

Tel qu'on le voit maintenant, le garage Baillot, qui est en brique solide et complètement à l'épreuve du feu, représente une mise de fonds de $85.000 dont $17.000 environ d'outillage.



L'intérieur du "Nouveau Garage Baillot" sur la rue Youville à Hull, près du Pont Interprovincial. Un ascenseur permet, de descendre et de remonter les autos d'un plancher à l'autre. Il renferme le bureau d'administration, le magasin d'accessoires, divers salles et l'outillage le plus moderne dont une certaine quantité vient justement d'être acquise par le propriétaire M. Jules Baillot.

DIMENSIONS

Les travaux d'agrandissement accomplis cette année ont été exécutés par les entrepreneurs Ed. Brunet et Fils. Le garage avait auparavant une capacité de 150 autos et il en a une présentement de 250. Il mesure 165 pieds de face par 100 de profondeur. Il a deux étages, le plein-pied et le soubassement, communiquant l'un avec l'autre au moyen d'ascenseur à autos.

En avant, il y a un vaste espace pour le service courant de la gazoline et de l'huile. Il y a six pompes à gazoline, alimentées par des réservoirs d'une capacité totale de 22.000 gallons.

Outre cela, l'établissement comprend le bureau d'administration, une salle d'attente et salle de toilette pour hommes, une salle d'attente et une salle de toilette pour dames, un comptoir pour la Vente des accessoires d'auto. Tout y est tenu en bon ordre et dans un état de stricte propreté. Tout est bien éclairé et chauffé.

LE SERVICE

Au garage J. Baillot, on vend tous les accessoires d'auto. Il constitue un poste de service de l'Impérial Oil, dont on fait la vente de tous les produits. On exécute toutes les réparations pour toutes les marques d'automobile. Le service des clients va de 7 heures du matin à minuit et le remisage des autos est continuel, c'est-à-dire de 24 heures par jour. Un personnel de neuf membres est à la disposition de la clientèle.

Le service de touage est des mieux organisé, on peut remorquer jusqu'à une pesanteur de 12 tonnes. Tout ouvrage est inspecté par des vérificateurs, pour quelque trouble que ce soit.

On a aussi le service de remisage d'hiver sujet aux tarifs suivants: $2.50 par mois pour autos immobilisés; $5 par mois pour voitures restant en usage.

Le débossage de la carrosserie et des garde-boue d'auto se fait par les moyens les plus perfectionnés. On a les marteaux mécaniques et les polisseurs électriques les plus modernes. Le garage possède la machine électrique Black and Decker pour nettoyage du carbon et le renouvellement du siège du moteur.

On a l'équipement le plus récent pour le graissage scientifique, d'après les spécifications des manufacturiers des diverses sortes d'autos. Chaque auto, d'après ces spécificatons, exige cinq sortes d'huile et de graisse. On fait l'ajustement scientifique des freins avec le fameux vérificateur Jumbo, d'après les indications de la manufacture de la voiture.

M. RENE BAILLOT, fils de M. Jules Baillot, gérant et secrétaire du Garage J. Baillot.

INSPTECTION GRATUITE

On possède un service d'inspection gratuite des freins ainsi que du système de direction, de l'essieu d'avant, de l'alignement des roues, du chassis, au moyen du vérificateur Bean. Cette inspection ne trompe pas, et elle se base ainsi sur les spécifications des fabricants des voitures.

L'incomparable polisseur électrique Jumbo pour tambours de freins y fait disparaitre toutes défectuosités, telles que lignées et vagues. Les tambours sont comme remis à neuf pour une somme très modique.

Que les automobilistes ne manquent pas d'aller au garage Baillot faire ajuster leurs phares, quant à la hauteur, à la distance et à la force, selon les prescriptions de la loi d'Ontario.

L'équipement le plus puissant et le plus moderne pour le rechargement des accumulateurs (batteries) se trouve au garage Baillot, ainsi que la machine de marque Friend pour lavages d'autos, avec fusil et pression de 500 livres, pour pouvoir décrasser les autos, même les plus sales.

On se sert du vulcanisateur

(Suite à la 6ème page)

Le Seul Garage à Hull qui puisse laver un char correctement avec la fameuse machine "FRIEND" qui a une pression de 500 livres.

L'Exécution
la Direction
et la Surveillance des Travaux

TOUT l'ensemble des travaux d'agrandissement, leur surveillance et la responsabilité complète ont été confiés à notre maison, qui obtint le contrat général pour le

Garage Baillot

LE PLUS MODERNE AU CANADA

ED. BRUNET
& FILS

Entrepreneurs généraux

Ed. Brunet, Ottawa, Ont. — Téléphone: Sher. 3458 — Raymond Brune, B.A., Hull, Qué.

Remerciements au

GARAGE BAILLOT

pour avoir donné à notre maison le contrat général pour l'installation du matériel électrique, qui fut exécuté à l'entière satisfaction de l'entrepreneur.

W. DESMARAIS
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
44, rue Laval, Hull — Tél: Sher. 3860

Hommages et Meilleurs Voeux
à la direction du
GARAGE BAILLOT
à l'occasion de son ouverture officielle

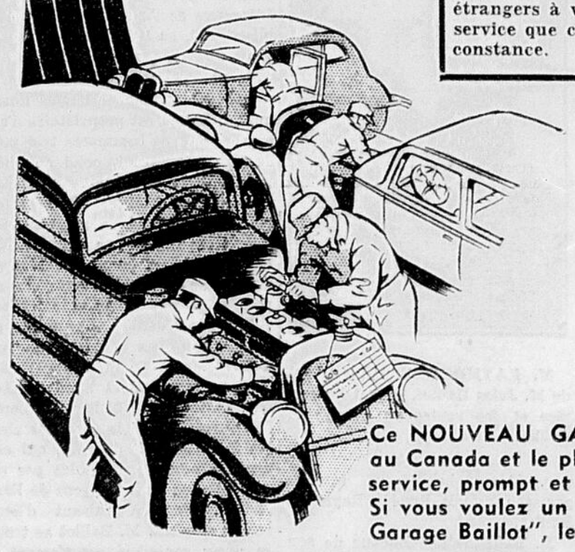
Gatineau Electric Light Co.
LIMITED
RUE PRINCIPALE — HULL

Nos félicitatians chaleureuses
au propriétaire du
Nouveau GARAGE BAILLOT
pour l'heureuse initiative dont il a fait preuve en agrandissant son garage sur un plan aussi moderne.

S. Edgar Dussault
Courtier en Assurances
191, rue Principale, Hull — Tél: Sher. 6780

GARAGE BAILLOT
JULES BAILLOT, propriétaire
SERVICE DE GARAGE COMPLET

Les autorités et le personnel du nouveau Garage BAILLOT invitent cordialement tous les automobilistes de Hull, Ottawa et les touristes étrangers à venir se rendre compte par eux-mêmes de l'excellent service que ce garage est en mesure de leur donner en toute circonstance.



NOS MÉCANICIENS
Sont des experts et quelle que soit la marque de votre automobile ou la nature de votre trouble, nous vous promettons satisfaction. Et naturellement nos prix sont toujours des plus modérés. Confiez-nous votre rajustement de l'automne.

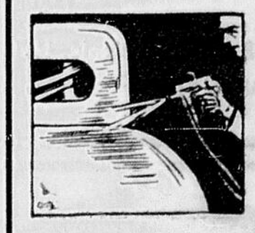
NOTRE SERVICE
A donné satisfaction à tous ceux qui nous ont patronisé depuis que nous sommes en affaires. Si vous n'êtes pas déjà l'un de nos nombreux clients, ne retardez pas à nous donner l'occasion de vous servir Nos prix sont les plus bas dans tous nos départements.

Ce NOUVEAU GARAGE BAILLOT — est le troisième de son genre au Canada et le plus moderne en notre ville et les environs. — Son service, prompt et courtois. Son outillage, ultra-moderne.
Si vous voulez un "service irréprochable" rendez-vous au "Nouveau Garage Baillot", le garage du SERVICE AVEC UN SOURIRE.

DEBOSSAGE
Si vous désirez faire rafraichir votre carrosserie, rappelez-vous que nous avons un atelier de débossage où un personnel compétent vous donnera satisfaction.

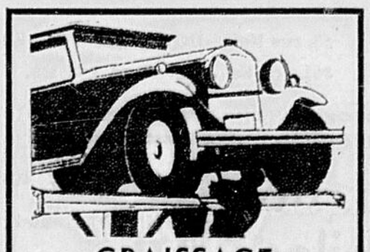
BATTERIES
Outillage tout spécial pour le chargement et la réparation des batteries. Nous vendons les meilleures marques de batteries que le marché peut vous offrir, des prix défiant toute compétition.
Exigez les Batteries "ATLAS".

MÉCANIQUE
Nous localisons en peu de temps n'importe quel trouble mécanique sur votre char. Avec notre nouvelle machine "Allen" quel que soit les troubles mécaniques électriques ou combustion, en peu de temps nous vous indiquons l'endroit faible de votre auto.



"DUCO"
Peinturage au "Duco", travail fait par des maitres de l'art. Confiez en toute sécurité le peinturage de votre automobile. Satisfaction garantie.

Remorquage
Quand vous êtes en panne, que ce soit par accident ou autre raison, appelez Sherwood 6376, après minuit appelez à l'appel de nuit, Sher. 1735, Rés. 4057, donnez l'endroit de votre panne et nos puissant remorqueurs vous secoueront promptement et vous donneront tout le service attendu.
Sher. 6376 - 4057



GRAISSAGE
Nous comprenons la nécessité, l'importance et le rôle que jouent les lubrifiants dans l'opération de votre automobile. Confiez-nous le travail de graisser et huiler votre machine pour votre plus grand intérêt et satisfaction.

PNEUS
Toujours en main un assortiment complet de toutes les grandeurs, dans les meilleures marques de pneus "Atlas" aux prix les plus bas. Service de réparation sans reproche.

LAVAGES
Conservez le lustre de votre machine en la faisant nettoyer souvent. Ici encore nous promettons un service irréprochable et prompt.

SOUDURE
Une partie soudée par notre expert en soudure autogène vaut une pièce neuve. Essayez-nous!

GARAGE BAILLOT
18-20, rue Youville, (près du Pont Interprovincial, Hull -- Tél: Sher. 6376-4057

Le garage Baillot le mieux outillé de ceux des deux villes

Hull possède le troisième garage le mieux pourvu dans tout le Canada

(Suite de la 5ème page)

"Fire Stone" pour le vulcanisage des pneus.

En un mot le service général se caractérise comme suit chez Baillot: courtoisie, empressement, satisfaction assurée, bas prix, produits garantis pour bonne durée.

PAR ETAPES

Il est intéressant de connaitre les diverses étapes par lesquelles a passé le garage Baillot avant de parvenir à son développement actuel. Cela fait voir qu'en effet M. Baillot a su, tel que dit plus haut, suivre le progrès et les exigences nouvelles de son genre d'entreprise.

M. Baillot dota la ville de Hull du deuxième garage qui s'y construisit et son garage se trouve maintenant le plus vieux de Hull, le premier étant disparu.

La première construction se fit en 1917, du côté est de la rue Youville, presqu'en face du garage actuel, qui est du côté ouest. On transforma le bas d'une maison à logements. Le 21 décembre 1921, le feu détruisit ce premier établissement. Sur le site incendié fut bâtie une taverne avec garage, poste de gazoline et d'huile adjacents.

Les affaires s'accroissant, M. Baillot achèta en 1923, sur le côté ouest de la rue Youville, un terrain appartenant à Edm. Laurin et contenant un poste de gazoline. En 1925 il fait ériger le centre du garage actuel. En 1927 il s'agrandit en faisant transformer une salle d'échantillons au côté sud de son établissement. C'est la partie du garage aujourd'hui occupée par le bureau d'administration, les salles d'attente et de toilette et le comptoir des accessoires.

En 1928, il fait construire sur le côté opposé, le côté, nord, une plate-forme de stationnement de 85 pieds de face par 100 de profondeur et d'une capacité de 100 véhicules automobiles.

Il en fut ainsi jusqu'à cette année ,alors que voyant la nécessité d'un autre agrandissement, le propriétaire résolut de faire ériger sur l'espace de la plate-forme la nouvelle addition qui rend l'établissement immense.

LE GARAGE BAILLOT, rue Youville, près du pont Interprovincial, récem ment agrandi et amélioré de façon à en faire un établissement où le service soit complet sous tous rapports. Il a 165 pieds de façade par 100 de profondeur et un e capacité de 250 voitures.

M. JULES BAILLOT

Le propriétaire du garage J. Baillot est né à Namur, Belgique, en 1875 et vint au Canada avec sa famille en 1909. Il demeura successivement à Québec, Joliette, Montmagny, avant de venir s'installer définitivement à Hull, en 1916. En notre ville, il travailla comme adjoint du surintendant de la Hull Iron and Steel Foundries. L'année suivante, en 1917, il se lançait dans l'industrie du garage, pour ne plus cesser de s'en occuper. Il est habilement secondé par ses deux fils, René et Raymond Baillot.

M. RAYMOND BAILLOT, fils de M. Jules Baillot, gérant du service et des ventes au garage J. Baillot.

M. Baillot était fondeur de son métier. Avant d'établir son commerce actuel il s'occupa d'installer des aciéries. Les installations à la fonderie F.-X. Drolet, à Québec, des Usines générales, à Montmagny, sont son oeuvre. A Hull, il venait rejoindre son frère, M. Alphonse Baillot, alors surintendant à la Hull Iron and Steel Foundries, où il occupa deux ans le poste de surintendant adjoint. La maladie le força ensuite d'abandonner complètement la fonderie et il assuma les risques d'implanter son industrie du garage, qui a pris aujourd'hui les proportions que l'on sait. L'épreuve de l'incendie de son établissement, en 1921, ne le découragea pas. Il se remit au travail avec une nouvelle ardeur.

Il convient de mentionner aussi que M. Baillot est propriétaire d'un autre genre de commerce très moderne et florissant, celui de l'hôtellerie. L'Hôtel Interprovincial, construit en 1921 et rénové complètement en 1934, est sa propriété. Il se trouve aussi rue Youville, côté est, et, près du pont Interprovincial, se trouve un vaste espace pour le parquage des automobiles.

Ces constructions, garage et hôtel, des deux côtés de la rue Youville, ont une belle apparence, avec leurs alentours bien entretenus. C'est dire qu'elles ont complètement changé la face des choses à cet endroit de Hull, qui est une des portes principales par où entrent chez nous les gens de l'extérieur. Tout en faisant d'heureuses affaires, M. Baillot se trouve avoir contribué grandement à l'amélioration et à l'embellissement d'un site, d'un des points d'accès, les plus utilisés de notre ville.

M. Baillot et ses fils sont heureux de pouvoir mettre à la disposition de leurs nombreux clients et amis services d'un garage aussi vaste et bien aménagé, où des experts sont à leur disposition pour répondre à toutes les plus grandes exigences d'un automobiliste. La serviabilité et les procédés honnêtes ont été les caractéristiques dominantes de leur commerce et ils entendent les faire régner encore plus que jamais, si possible.

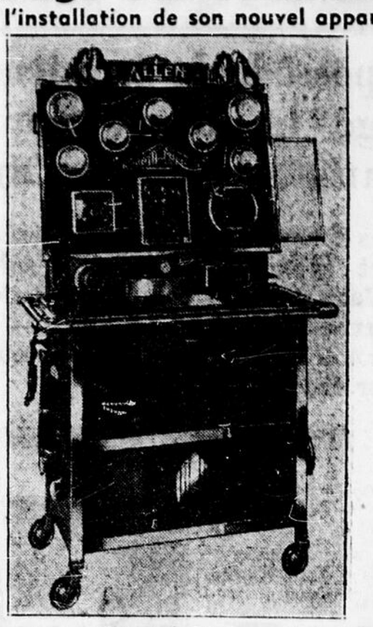
Les messieurs Baillot méritent certes d'être félicités pour leur succès dans leurs entreprises, ainsi que pour avoir doté Hull d'établissements aussi importants et avoir transformé une place autrefois si disgracieuse en quelque chose de propre, d'attrayant, qui constitue de la réclame pour notre ville.

M. Baillot, éprouvé tantôt par la maladie, tantôt par l'incendie, a toujours gardé son énergie et sa confiance, se remettant chaque fois à la tâche. Il a vécu pour sa part, dans sa sphère, la devise qui est celle-là même de notre journal: L'avenir est à ceux qui luttent.

Nous désirons remercier le

Garage Jules Baillot

pour l'installation de son nouvel appareil



MOTO-CHECK ALLEN

et

Analyseur de Combustible Allen

L'appareil le meilleur et le plus exact pour la revision complète du moteur et l'ajustement scientifique du carburateur. Fait 51 épreuves importantes pendant le fonctionnement de l'auto.

SERVICE SUPPLIES

LIMITED

318-320, rue Sparks -- Ottawa

Au Nouveau Garage

BAILLOT

Nos félicitations et nos voeux les plus sincères de succès

CARON Frères

ASSUREURS

208, rue Principale, Hull Tél: Sher 6419

Alexis Caron Bernard Caron

WILFRID ST-CYR

Entrepreneur en Plomberie

a installé

le fameux système de chauffage

"Sheldon Unit Heaters"

au nouveau

GARAGE BAILLOT

et a fait aussi toute la plomberie

38, rue Notre-Dame, Hull Sher. 3933

361, rue Somerset-ouest, Ottawa, Q. 2302

Service Électrique pour Automobiles

Dépositaires des véritables pièces

DELCO-REMY

AUTO-LITE

LOVEJOY

Carburateurs, Batteries, Dispositifs d'Indicateurs de vitesse

Pour votre protection, insistez pour avoir les véritables.

Welch & Johnson

474, RUE BANK — OTTAWA

Sincères félicitations à

M. Jules Baillot

digne propriétaire du

GARAGE BAILLOT

à l'occasion de l'ouverture de son garage agrandi et modernisé.

Bélanger Frères & Cie

LIMITEE

139, rue Principale (angle Laval), Hull — Tél: Sh. 2023

M. J. Rochon, gérant

AUTOMOBILISTES

La Keyes Supply Co., Ltd., se fait de nouveau un plaisir de s'associer au Garage Baillot pour assurer la sécurité et l'entretien des automobiles. Elle annonce donc l'addition d'un service de révision complète des autos à ce commerce de garage déjà très moderne.

Le public pourra maintenant trouver là un service parfait pour garantir le fonctionnement économique et la sécurité des automobiles.

CE SERVICE COMPORTE CE QUI SUIT:

Sécurité
L'éprouveur des freins élimine l'ouvrage d'à peu près.
Alignement des roues. Correction du "shimmy" des roues.
Eprouveur des phares. Assure la bonne illumination de la route.
Analyseur de s'essence. Réduit le monoxyde de carbone.
Revision du moteur. Ajustage du carburateur, des pointes, des bougies d'allumage.

Économie
L'alignement des roues élimine l'usure des pneus.
La lubrification élimine l'usure en général.

Confort
Service complet de pare-choc.
Service complet de ressorts.
Service complet de lubrification.

Apparence
Refinissage complet au Duco.
Remplaçage des pare-brise, glaces, etc.
Lavage, polissage, cirage.
Refinissage au chrome et nickel.

En Général Cette boutique a toute l'installation moderne pour la revision complète des moteurs.

Le Garage Baillot vous invite à venir voir son département d'entretien. Vous y verrez le lavage sous pression, le lève-auto électrique et l'appareil électrique pour graisser (pression de 10.000 lvs), l'alignement des roues pour l'élimination de l'usure et du "shimmy", et de tous les ennuis de la conduite d'un auto, éprouveur automatique des freins pour éprouver le fonctionnement de l'auto sur la route. Batteries et vulcanisation, remorquage, revision des moteurs, analyse de l'essence, appareil pour la revision des tambours d'autos.

EXAMEN GRATUIT DES FREINS ET DE L'ALIGNEMENT DES ROUES

GARAGE J. BAILLOT

18-20, rue Youville -- Hull, P.Q.

$165.000

doivent être prélevés

afin que les 20 Institutions de Bienfaisance d'Ottawa puissent accomplir leur tâche en 1937

Quartiers généraux, angle des rues Sparks et Elgin
Téléphone: Q. 5014

Donnez généreusement pour ces oeuvres de bienfaisance. Le tout vous sera remboursé au centuple

Aidez Votre Prochain

20 Institutions de Bienfaisance *font ensemble* UN GRAND appel

Au lieu de 20 petits appel.

Une fois par année on vous demande de donner. Seulement une fois. La Caisse de Bienfaisance d'Ottawa est une association de 20 Institutions Sociales qui s'unissent dans un service de collectivité pour Ottawa; et une partie de cette coopération se présente dans ce grand appel unique qui se fait pour les 20 institutions. Les avantages sont multiples. L'efficacité, l'économie, la distribution égale du fardeau, la coordination, la protection des souscripteurs. Mais cet appel unique doit recevoir une généreuse réponse. Il faut $165.000. Donnez sans compter.

DIVISION DES ENFANTS—

Société de l'Aide à l'Enfance
Pouponnière de Jour
Protestant Children's Village
Orphelinat St-Joseph
Maison Ste-Marie

DIVISION DE LA FAMILLE—

Institut National Canadien pour les Aveugles (branche d'Ottawa)
Bureau de Bienfaisance Juive
Ottawa Welfare Bureau
Union Mission pour Hommes

DIVISION DE LA SANTE—

May Court Club d'Ottawa
Victorians Order of Nurses

DIVISION DE L'EDUCATION—

Institut Jeanne d'Arc
Ottawa Boys' Clubs
Sister of Services (branche d'Ottawa)
Daily Vacation Bible Schools
Young Men's Christian Association
Young Women's Christian Association

AGENCES DE COORDINATION—

Conseil des Agences sociales
Ottawa Community Chests
Social Service Exchange

13,000 personnes DE PLUS furent secourues cette année par votre Caisse de Bienfaisance

43% d'augmentation de service . . . 6% d'augmentation d'objectif

RAPPELEZ-VOUS que c'est une aide que le secours du gouvernement n'accorde pas — le soin des orphelins et des enfants nécessiteux, le service des soins des malades nécessiteux, la réunion des familles désunies, les services spéciaux pour les personnes désavantagées et les aveugles, l'éducation par les activités bienfaisantes des garçonnets, fillettes et adolescents en chômage. Voilà notre responsabilité comme bon voisin. Donnez plus cette année.

26,448 visites faites à 3,223 patients par le Victorian Order of Nurses

135 patients traités durant 2,488 jours au Foyer de Convalescence du May Court Club.

1,017 patients examinés à la Clinique pour les Tuberculeux du May Court Club.

1,350 enfants furent sous la surveillance des Daily Vacation Bible Schools.

55 jeunes filles reçurent une instruction gratuite et 1,260 jours de pension et de logement à l'Institut Jeanne d'Arc.

1,800 garçonnets et 73 jeunes personnes en chômage profitèrent de récréations constructives, 153 garçonnets profitèrent de vacances au camp par l'Ottawa Boys Club.

114 jeunes filles furent placées et mises dans des institutions religieuses, éducationnelles et profitèrent d'activités récréatives, 28 jeunes filles profitèrent de vacances, grâce aux Sisters of Service.

4,483 garçonnets et jeunes gens jouirent d'activités éducationnelles sous une habile direction; 1,381 jouirent de privilèges gratuits de membres; des facilités éducationnelles et récréatives furent offertes à 517 jeunes gens en chômage par la par la Y M C A.

511 chômeurs et petits salariés jouirent de facilités récréatives au Wellington Community Centre.

733 enfants et 341 familles sous les soins de la Children's Aid Society.

15,223 enfants furent surveillés journellement à la Pouponnière de Jour d'Ottawa.

110 enfants reçurent 9,825 jours de soin au Protestant Children's Village.

240 enfants reçurent 73,372 jours de soin à l'Orphelinat St-Joseph.

79 mères et 54 bébés reçurent des soins à la Maison Sainte-Marie.

436 enfants nécessiteux furent vêtus du Fonds de Vêtements pour les Ecoliers.

132 aveugles ont été mis à l'ouvrage et ont été bénéficiaires de nombreuses faveurs de la Canadian National Institute, pour les aveugles.

65 familles comprenant 291 personnes furent aidées par la Société de Bienfaisance juive.

3,567 personnes furent aidées par le Travellers' Aid and Social Service Department, 55 jeunes filles en chômage bénéficièrent d'une éducation et d'activités sociales gratuites, 100 jeunes filles profitèrent de vacances gratuites au camp d'été de la Y. W. C. A.

1,034 familles, comprenant 2,532 personnes, furent aidées par l'Ottawa Welfare Bureau.

6,675 hommes sans foyers furent couchés, vêtus et reçurent à manger à l'Union Mission

Faites vos chèques payable à la Caisse de Bienfaisance

Cette annonce est donnée par "Le Droit".

La Caisse de Bienfaisance D'OTTAWA

Ne manquez pas cette occasion de secourir les nécessiteux

CAMPAGNE 19-26 OCTOBRE

NOS SOLLICITEURS DONNENT LEUR TEMPS ET LEUR ARGENT

Tous les soliciteurs de la Caisse de Bienfaisance travaillent volontairement, n'épargnent pas leur temps pour faire ces démarches nécessaires Veuillez, s. v. p., leur sauver du temps et les renvoyer souriants.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

LES CHARMES D'OCTOBRE

Mes chers enfants.

Souventes fois, octobre se fait le plus beau mois de l'année. S'il y survient quelque léger froid, les fleurs flétriront, mais les arbres, nos incomparables arbres canadiens, prennent des couleurs de rêves. Octobre est la saison où la nature paraît en toilette de carmin, de pourpre et d'or. Et quand vous approchez de la forêt, vous vous dites: Quel beau pays que le nôtre! Et ce cri de fierté exprime la joie d'y vivre.

Que conclure, sinon que vous devez chercher à voir le beau partout où il se trouve. Faites cette expérience: vous ne manquerez jamais de motifs pour aimer davantage votre patrie et pour bénir Dieu de l'avoir faite si belle et si riche de charmes.

ONCLE JEAN

PRÉNOMS

Petite Etude historique et étymologique

par

FRANCIS-J. AUDET

NICOLAS.

Le premier personnage historique de ce nom que nous connaissions est un historien grec, né à Damas, en Syrie, ville renommée pour ses étoffes de soie et ses lames de sabre. Il est connu sous le nom de Nicolas de Damas, ou Nicolas Damascène, et il vivait dans le dernier siècle avant Jésus-Christ. Puis vient saint Nicolas, évêque de Myre, en Lycie, ancien pays d'Asie Mineure, que tout le monde connaît comme le patron de la Russie et des écoliers, et dont les Anglais ont défiguré le nom et en ont fait Santa Claus. Plusieurs papes et empereurs ont porté ce nom.

Les Français écrivent Nicolas; en latin c'est Nicolaus ou Nicolas, nom tiré du grec Nikoleos, qui veut dire: vainqueur du peuple. Les Anglais orthographient ce nom Nicholas, tout en reconnaissant que la vraie manière de l'écrire est Nicolas. Il a engendré les Nicols, Nicoll, Nichol, Nichols, etc.

En espagnol on dit Nicolas; en portugais, Nicoldo; en italien, Nicola et Nicolo; en danois, Niklaas et Klass; en allemand, Nikolaus, Niklas, Klaus. En langue russe, Nikolai, Nikola.

Plusieurs Canadiens distingués ont porté ce prénom, entre autres: Nicolas Denys, seigneur, trafiquant, auteur, et gouverneur en Acadie; Nicolas Renaud d'Avènes des Meloizes, Nicolas Gastineau Duplessis qui a laissé son nom à la rivière Gatineau; Nicolas Daneau de Muy, etc.

ROBERT.

Poursuivant notre voyage à travers les siècles, les pays et les langues, étudions maintenant le nom de Robert.

Ce vocable signifie celui qui est illustre et il a bien prouvé sa provenance, car un grand nombre de chevaliers et de barons qui prirent part à la première croisade l'ont porté dignement. Plusieurs rois de France, d'Angleterre, d'Ecosse, et de Naples; des ducs de Normandie, des princes, des comtes et autres nobles furent aussi nommés Robert. Il est, croyons-nous, d'origine allemande et s'écrivit d'abord Rodbrath, Ruodbert, on dit maintenant, Rupert, Rudbert, Ruprecht et aussi Robert. Les Anglais eurent Roberd, Robard et Rupert; c'est aujourd'hui Robert. Dans le vieux français, Robert et Robart; maintenant Robert. En latin, Robertus; en italien Roberto, Ruberto et Ruperto; en espagnol, Roberto et Ruperto; et en portugais, Roberto. Un évêque de Londres, qui était Normand, porta aussi ce nom.

Robert Giffard obtint, le 15 janvier 1634, la concession de la seigneurie de Beauport.

Un des grands noms dans l'histoire de la Nouvelle-France est celui de Robert Cavelier de la Salle, qui descendit le Mississipi jusqu'à la mer, en 1682.

WILFRID.

Ce prénom a été celui d'un de nos plus célèbres hommes d'Etat, Sir Wilfrid Laurier, et a été mis à la mode par ses admirateurs. C'est dire qu'il a été et est encore porté par un assez bon nombre de Canadiens.

Ce vocable, dont une forme est Walafrid, est d'origine saxonne. Il figure au calandrier ecclésiastique. Saint Wilfrid (634-707) était un Saxon né dans le Northumberland, Angleterre. Il devint évêque d'York en 669 et il s'employa activement à la conversion des Anglais, des Saxons et des Frisons, et il fut surnommé l'**Apôtre des Frisons.**

La forme latine est Wilfridus.

Wolfred est-il apparenté à Wilfrid? Cela semble probable.

ANDRE.

Le vocable grec Andreas veut dire vigoureux, fort, digne, noble. C'était, comme on le sait, le nom d'un des douze apôtres. Il était le frère de saint Pierre et, comme lui, pêcheur de Bethsaïde. Il subit le martyre à Patras, ville de Grèce. On l'attacha à une croix en forme de X, d'où la croix de Saint-André que l'on voit dans les armes de l'Ecosse, dont il est le patron.

Plusieurs rois de Hongrie et trois grands princes de Russie ont porté ce nom.

André Del Sarto fut un peintre florentin renommé.

Un ordre de chevalerie russe, nommé Saint-André fut fondé par Pierre 1er en 1698. Jacques 1er roi d'Ecosse en fonda un lui aussi: l'ordre de Saint-André du Chardon. Il fut aboli en 1688.

En français, on disait anciennement Andreu et Andrieu. Le latin et l'italien, ainsi que le portugais, ont Andrea. En espagnol, Andrès; en allemand, Andreas, Andrea et Andree. En anglais on a dit Andro, Androw, maintenant, Andrew. Les Hongrois ont Andrassy et les Russes Andreanov.

Pierre André, sieur de Leigne, fut lieutenant-général de la prévôté de Québec. Il fut l'un de nos meilleurs magistrats sous la domination française, dit M. J. E. Roy. Sa fille, Louise-Catherine, défraya la chronique par ses escapades amoureuses.

HENRI.

Encore un nom d'origine allemande. Ce fut d'abord Heinrih, qui signifie chef de la maison. On dit aujourd'hui Heinrich. Les Danois en ont fait Hendrik. La forme latine est Henricus; L'espagnole et la portugaise, Enrique et Henriquez; en italien, Enrico.

Plusieurs empereurs du Saint-Empire, des rois et des empereurs d'Allemagne, des rois de France, d'Angleterre, de Castille, du Portugal, de Navarre, de Bavière et de Haïti; des princes de Prusse et de France, des ducs français et de Saxe, ont porté ce nom.

En anglais, on écrivait autrefois Henrie, Henri et son assimilation Henry devenu Harry. On dit maintenant Henry.

Plusieurs vocables sont dérivés de Henri, entre autres, La Henriade, poème épique de Voltaire; les Henriciens, secte religieuse de Suisse et du Midi de la France, fondée par Henri de Lausanne aussi appelé Henri de Cligny, prédicant ambulant au XIIe siècle. On les désignait aussi sous le nom d'Albigeois.

Dans l'histoire du Canada apparaissent les noms de Henri de Bourbon, prince de Condé; Henri, duc de Montmorency; Henri de Lévy, duc de Vendatour, qui furent tous trois vice-rois de la Nouvelle-France. Le découvreur de la Baie d'Hudson portait le prénom de Henri. Qu'Henri Elzéar Taschereau, juge en chef de la cour Suprême du Canada, fut le premier Canadien qui devint administrateur du gouvernement au Canada depuis la cession du pays à l'Angleterre.

LES RUSES DU RENARD

Certain renard étant entré dans un poulailler par une ouverture très étroite, quand il se fut gorgé de nourriture, son embonpoint énorme ne lui permit plus de repasser par le même orifice. Force lui fut donc de rester sur le lieu du carnage. Quand, le lendemain matin, le propriétaire entra dans le poulailler, il trouva maître renard étendu à terre, couché sur le flanc. Le croyant mort d'indigestion, il le prit par les pattes, et, le portant au dehors, le jeta sur un tas de fumier. Mais à peine le renard se sentit libre, qu'il prit ses jambes à son cou et disparut.

Avait-il "fait le mort", comme l'auteur du récit semble le croire, ou, engourdi par l'excès de nourriture, avait-il repris ses sens par le choc qui le précipitait sur le fumier? C'est ce qu'il est difficile d'élucider.

An reste, cette histoire nous vient d'Amérique. Mais celle que nous allons conter maintenant est due à un auteur français, grand ami des bêtes, G. de Cherville, et l'on ne peut la mettre en doute.

M. de Cherville avait capturé dans les bois un petit renard. Malgré tous les soins affectueux qu'on lui prodiguait, le renardeau, auquel on avait donné le no mde Nicolas, ne s'approvoisa jamais et ne cessa de dist'ribuer des coups de dents à ceux qui l'approchaient de trop près

"Un matin, au saut du lit, raconte l'auteur, descendant pour rendre mes devoirs à Nicolas, comme j'en avait l'habitude, je le trouvai étendu tout de son long, devant son tonneau, les yeux clos et sans mouvement. Je l'appelai sans qu'il bougeât. A plusieurs reprise, je passai ma main sur sa tête, et, pour la première fois peut-être, il n'essaya point de me mordre. Aux mouvements de ses flancs il était évident qu'il n'était pas morts; mais à la dérogation que je vien de signaler à ses habitudes, j'en conclus qu'il pouvait être fort malade, et je m'alarmai. J'avais plusieurs fois recommandé que l'on desserrât son collier, véritablement trop étroit; je pensai qu'il pouvait bien y avoir un commencement de strangulation dans son triste état, et je me décidai à le détacher. Je n'eus pas plutôt détaché l'ardillon et laissé tomber le collier et la chaîne, que le scélérat, subitement ressuscité, était sur ses pattes; avant que j'eusse eu le temps de faire un mouvement, il avait passé entre mes jambes, s'était jeté dans le massif; je l'aperçus ensuite qui gagnait le bois en traversant le potager à une allure indiquant qu'il se portait fort bien; on eût dit que la satisfaction de m'avoir vu la dupe de la ruse de sa comédie lui prêtait des ailes...

L'HUMOUR DE BERNARD SHAW

On colporte, en Angleterre, les "mots de Bernard Shaw", de même qu'en France on répète ceux attribués à Tristan Bernard.

Voici une boutade que l'on prête au fameux humoriste:

Bernard Shaw visitait, avec quelques amis, l'exposition canine de Londres. Et comme ses compagnons lui vantaient l'intelligence de leurs élèves, il conta cette anecdote:

— Jamais vos chiens ne pourront rivaliser avec celui que j'avais, il y a deux ou trois ans et dont je déplore la perte cruelle...

"Tous les matins, j'avais coutume de lui donner, en traversant le jardins, avant de sortir, les reliefs de mon repas de la veille. Or, un matin, appelé par un communication téléphonique urgente, je me disposais à m'éloigner rapidement, sans avoir rempli, envers mon brave compagnon, ce devoir amical... A la porte du jardin, j'entendis derrière moi une galopade échevelée. C'était mon chien, qui, incontinent m'agrippa par le fond de mon pantalon, et m'entraîna vers une corbeille de fleurs...

"Or, devinez quelles étaient ces fleurs?... Des myosotis, mes amis, des myosotis...' autrement dit, dans le langage imagé des bonnes gens, des "forget me not!" (en français: "Ne m'oubliez pas!").

"Que dites-vous de cet extraordinaire trait d'intelligence d'un animal et de cette façon délicate de se rappeler à la mémoire d'un maître oublieux?"

LA POULE AUSSI

Le petit Marcel ne veut pas aller se coucher. Pour le persuader sa mère lui dit:

—Allons, mon enfant, il est tard; tu sais bien que les petits poulets rentrent quand il fait nuit.

—Oui, répond Marcel, mais la poule va aussi se coucher avec eux.

Certaines gens font de grosses dépenses pour en éviter de moindres. On dirait qu'ils vont en voiture pour ménager leurs souliers.

(Saint François de Sales).

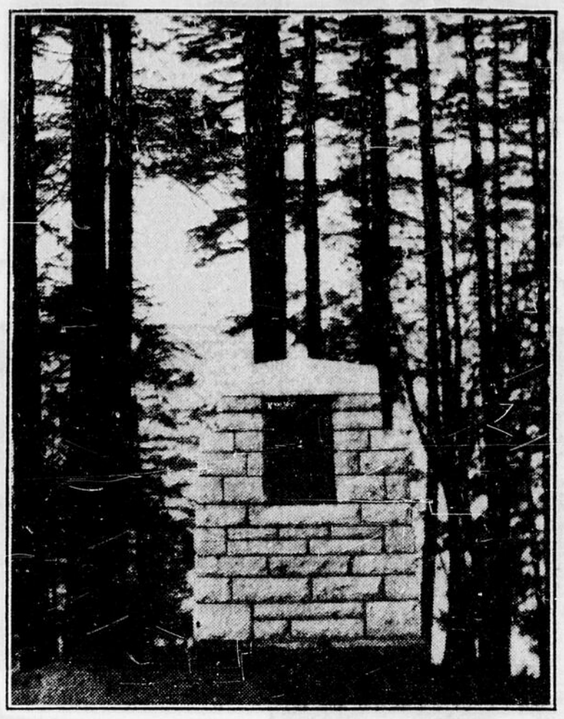
Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut Force, Santé, Energie. L'Elixir Tonique du Dr Montier est le régénérateur qui répond le mieux à ce besoin du temps. Accélérateur de la nutrition, réparateur des forces, soutien de l'énergie, il donne des résultats inespérés dans tous les cas où l'organisme épuisé réclame un reconstituant énergique.

Ne constipe pas

Elixir Tonique DU DR Montier

D'UN OCEAN A L'AUTRE

AU CAP GREY



En 1792 deux vaisseaux espagnols, le **Sutie** et le **Mexicana** visitèrent la côte de la Colombie canadienne. A cette date, George Vancouver les rencontra au Cap Grey, dans un milieu enchanté. Les Espagnols cédèrent aimablement au capitaine anglais, sans se douter de l'avenir. Plus "pratiques", les Anglais ont conservé ce royaume du Pacifique. Il est vrai qu'à la fin du XVIIIe siècle, l'Espagne avait pu difficilement lutter contre l'Angleterre, vraie reine des mers.

ONCLE JEAN.

Causerie de l'Oncle Adrien.

La science des anciens

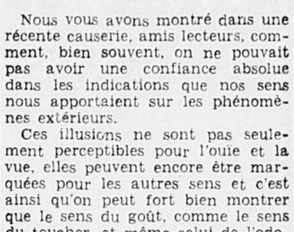
LES ILLUSIONS DE NOS SENS (2)

Nous vous avons montré dans une récente causerie, amis lecteurs, comment, bien souvent, on ne pouvait pas avoir une confiance absolue dans les indications que nos sens nous apportaient sur les phénomènes extérieurs.

Ces illusions ne sont pas seulement perceptibles pour l'ouïe et la vue, elles peuvent encore être marquées pour les autres sens et c'est ainsi qu'on peut fort bien montrer que le sens du goût, comme le sens du toucher, et même celui de l'odorat, sont sujets à des erreurs accidentelles ou continuelles.

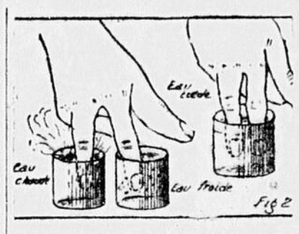
Chacun sait qu'un simple rhume de cerveau suffit pour atténuer ou faire disparaître complètement, pendant heureusement peu de temps, l'odorat du sujet qui en est atteint, et le goût est en même temps plus ou moins atténué. Il y a ainsi une relation certaine entre le sens de l'odorat et le sens du goût.

On peut montrer ce fait curieux d'une manière très nette, et au moyen d'une expérience très facile. On couvre les yeux d'un sujet bénévole au moyen d'un bandeau qui l'empêche de voir, et on lui pince les narines sans brutalité, mais de façon cependant à ce qu'il ne puisse respirer que par la bouche. Dans ces conditions si on lui donne un aliment quelconque à goûter et surtout un liquide, on constate que son sens du goût, a presque disparu, en particulier, il ne peut guère distinguer le lait de l'eau pure (fig. 1).



Vous savez peut-être, amis lecteurs, pour en avoir fait l'expérience désagréable, que lorsque votre mère veut vous faire avaler un remède au goût nauséabond, elle vous recommande de vous pincer le nez pour que le goût vous semble moins pénible. Remarquez, à ce propos, qu'il y a des remèdes dont l'odeur est très désagréable, et le goût très supportable et inversement.

Notre sens du toucher non plus, et peut-être encore plus que le sens du goût n'est pas à l'abri des erreurs. Il y a, d'ailleurs, des parties de notre corps pour lesquelles le sens du toucher est plus ou moins développé. Cela dépend comme on le sait des faisceaux nerveux qui viennent affleurer à l'épiderme.



Prenons, comme le montre la figure 2, trois verres, l'un rempli d'eau très chaude presque bouillante, la deuxième d'eau glacée, et la troisième eau tiède.

Plongeons l'index et le médius de la main droite l'un dans le verre d'eau bouillante et l'autre dans le verre d'eau glacée. Retirons-les, et immédiatement après plongeons les ensemble dans le verre d'eau tiède. Il nous semblera que l'index est plongé dans de l'eau bouillante, alors qu'au contraire le médius est plongé dans de l'eau glacée.

Tout, donc pour nos sens, est une question de relativité. De la même manière, lorsque nous sortons d'une pièce très chauffée, nous avons froid et lorsque nous sortons d'une pièce froide nous avons chaud, même si la température extérieure est la même. Tous les individus ne reçoivent d'ailleurs, pas les mêmes sensations pour des faits identiques. Rappelons-nous donc avant tout qu'il ne faut pas trop se fier aux indications données par nos sens, et que pour apprécier la température, il est préférable de se fier aux indications d'un bon thermomètre!

Nos anecdotes

Nous terminons aujourd'hui les "Causeries de l'Oncle Adrien". N'est-ce pas que ces petites données de science vous ont vivement intéressées.

Samedi prochain, nous aurons le plaisir de vous présenter des "Anecdotes" illustrées. Conservez bien ces petits récits, que vous aimerez lire une autre année. Et faites-les lire à vos petits amis, s'ils ne reçoivent pas le "Droit", ce dont je les plains.

PETITE POSTE

A CECILE. — Faute de temps, je vous répondrai samedi le 24 octobre, fête de Saint-Raphaël. En attendant, présentez mon meilleur souvenir à tous ceux que vous aimez, et prenez bien garde d'en oublier.

ONCLE JEAN.

UNE QUESTION PAR SEMAINE

x x x

Vous êtes les fils des découvreurs du Canada.

x x x

Vous en dites-vous fiers?

x x x

Répondez à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont.

ETRE UN HOMME

Etre un homme, vois-tu, c'est triompher du doute,
Cet ennemi mortel, frère du désespoir;
C'est marcher jusqu'au bout, ferme et droit sur la route
Qui mène à la vertu, passant par le devoir;
C'est garder le front haut le jour de la détresse;
C'est porter, sans faiblir, l'âme haute en tout lieu;
C'est nourrir dans son sein la force et la tendresse;
C'est aimer ses parents, sa patrie et son Dieu;
C'est rechercher toujours l'épine avant la rose,
Etre grand dans la paix, vaillant dans le combat,
Donner son bras, son sang à la plus noble cause,
Prier, parler, aimer, être apôtre et soldat!

P. VERON.

LEGENDES GASPESIENNES

L'attention des touristes se porte, cette année, vers la Gaspésie, coin de notre province qui recèle toutes sortes de merveilles. Le Ministère de la Voirie de Québec a publié sur cette région une brochure de laquelle il nous a paru intéressant d'extraire certains récits pour intéresser les enfants à la lecture de notre journal. C'est en même temps les initier au riche trésor de nos légendes du terroir.

LA LEGENDE DU "BRAILLARD"

En 1814, l'abbé Painchaud, retournant à Québec des missions de la Gaspésie, s'arrêta à la rivière Madeleine. Un jour qu'il se trouvait retenu à cet endroit par la tempête, il fut à même d'entendre les plaintes et les cris du "braillard". Voyant l'effarement des gens, il eut comme une inspiration subite que ces lamentations devaient provenir de quelque cause physique ordinaire. Comme il était brave, il dit à ceux qui l'entouraient: "Laissez-moi aller seul dans la direction du "braillard" et je vous promets que je vais l'apaiser."

Il mit une hache à la ceinture de sa soutane et s'enfonça dans la forêt. Plus il s'enfonçait, plus les gémissements étaient distincts. Enfin, il arriva à l'endroit d'où partaient les clameurs insolites et terrifiantes. M. Painchaud ne se laissa pas dominer par la peur, comme tant d'autres moins audacieux auraient fait à sa place. Le phénomène lui apparut bientôt dans toute sa simplicité. Deux arbres inclinés l'un sur l'autre, en forme de "X", ne semblaient former à leur point d'entrecroisement qu'un seul tronc, tant il était rapprochés. Lorsque le vent les secouait un peu fortement, ils se frottaient l'un contre l'autre: d'où ces bruits, tantôt criards, tantôt plaintifs, suivant la violence de la tempête et la direction du vent.

M. Painchaud s'en revint tout glorieux de son exploit, qui lui avait coûté plusieurs heures de marches, et quand les gens l'aperçurent haletant, baigné de sueurs, ils crurent d'abord qu'il n'avait rien vu. Mais jugez de leur étonnement et surtout de leur joie lorsque M. Painchaud leur eut dit: "Mes amis, vous n'entendrez plus le "braillard", je viens de lui faire bonne justice." Et il leur montra sa hache d'une façon très significative. De fait, il avait eu soin d'abattre l'un des arbres qui, depuis des années, avaient été la terreur des marins et des habitants de la Gaspésie."

Longtemps après, on racontait encore aux étrangers qui visitaient la localité comment, dans les bois voisins du village, le missionnaire avait lui-même détruit, avec une hache, le Prince des ténèbres, le "braillard" qui donna à la localité son nom d'Anse-Pleureuse.

LA LEGENDE DE ROSE LATULIPPE OU LE DIABLE AMOUREUX

Rose Latulippe était une belle "jeunesse" de vingt ans, dans le plein éblouissement de sa rare beauté. Un Mardi-Gras au soir, en 1745, elle se dit que, puisque la longue saison de pénitence qu'est le Carême devait commencer le lendemain, elle avait droit de s'amuser et de danser un brin. Elle mit aussitôt son vieux père en demeure de donner une "veillée", une de ces veillées du bon vieux temps, où tout le monde du voisinage s'assemble pour causer et rire, prendre part aux rafraîchissements et danser un cotillon. Après quelques hésitations, le vieux y consentit, et bientôt tous les jeunes gens et les jeunes filles des environs étaient réunis dans la maison de Latulippe pour la fête.

Rose s'était bichonnée et revêtue de ses plus beaux atours, achetés chez le marchand du village pour la circonstance. Ses yeux étaient brillants et clairs et, dans son regard, passaient des reflets de hardiesse et de moquerie. Elle espérait quelque chose de neuf, une sensation nouvelle qu'elle ne pouvait préciser ni analyser. Les garçons du village étaient gentils et dansaient à la perfection les vieilles danses campagnardes, mais Rose, sans savoir pourquoi, désirait quelque chose de plus, la visite inattendue d'un voyageur étranger qui mettrait plus de vie dans la fête.

(à suivre)

SOUVENIR

A la douce mémoire de Cécile Boivin décédée le 4 octobre, 1936.

Notre famille écolière vient de perdre une âme pure, mais il y a un lys de plus dans le jardin céleste. Notre meilleure amie, Cécile, a quitté cette terre. Frêle comme une fleur, pure comme un ange, elle s'est envolée au ciel. Pour elle la terre n'a plus de charme.

Une semaine auparavant elle était en classe. Elle prenait part à une joute de catéchisme. Qui aurait soupçonné qu'à cette heure l'ange de la mort rôdant autour de nous et cherchant une victime, devait en si peu de temps la coucher inerte et glacée dans un blanc cercueil!

Cécile était une élève très appliquée, d'un caractère très aimable. Dans sa classe elle n'avait que des amies; toutes sympathisaient avec cette compagne bien-aimée, vive comme l'hirondelle, gaie comme le pinson. Très sociable et d'une affection très marquée elle nous rendait très courts les moments passés en sa compagnie et nous anticipions l'heure de la récréation pour nous trouver avec elle. Très spirituelle elle nous égayait de ses fines réparties. C'était une Jociste dans le sens du mot. Nous l'aimions bien notre chère compagne, mais les anges l'aimaient mieux que nous. Ils nous l'ont ravie. Consolons-nous car nous ne la perdons pas pour toujours. Un poète a dit ces encourageantes paroles: "On ne perd jamais ceux qu'on aime en Celui qu'on ne peut perdre."

Et vous, parents bien-aimés, consolez-vous et séchez vos larmes, car désormais un ange veillera sur votre foyer y apportant mille bienfaits célestes. Vous vouliez le bonheur de votre Cécile, le bon Dieu l'enivre de délices qui surpassent toutes vos ambitions. Regardez le ciel d'où votre enfant vous sourit dans l'attente de l'éternel "au revoir" que vous donnera le Dieu qui vous l'a ravie.

J'emprunte à Victor Hugo ces admirables paroles qui seront un baume pour votre coeur:

"Vous qui pleurez; venez à ce Dieu [car Il pleure.
"Vous qui souffrez; venez à Lui car [Il guérit,
"Vous qui tremblez, venez à Lui car [Il sourit,
"Vous qui passez, venez à Lui car [Il demeure."

Ses compagnes,
Ecole d'Youville, 3e cours Sr.

DROLE DE PISTOLET

—Quand il vient vous rendre visite, il ne peut plus s'en aller.

—C'est un drôle de pistolet!

—En effet; il est impossible de le faire partir.

POINTES D'HUMOUR

"Vous devez être un épéiste?

"Non, mais je n'aime pas les mouches...

(Lustige Sachse, Leipig)

No 9

"Mademoiselle est-elle à la maison?

"Elle... elle est ici, non, non, elle est sortie ou... elle est indisposée... Ah! j'ai oublié ce qu'il fallait dire...

(Moustique, Charleroi)

"Vous mendiez encore... Je vous ai donné hier de la nourriture et un grand verre de vin?

"Justement... Pourriez pas m'en vendre une douzaine de bouteilles de ce bon vin???

(Welt am Sonntag, Munich)

"Oh! la jolie fourrure!!! A quel animal appartient-elle???

"Par exemple!!! A moi!!!

(Moustique, Charleroi)

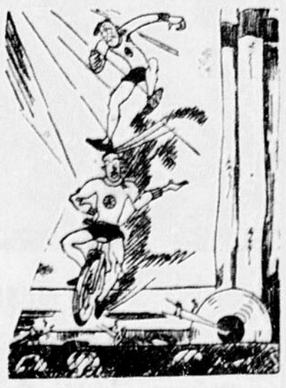
"Imbécile! Pourquoi lancer votre ascenseur à une vitesse pareille???

(En Rolig Half Timma, Gothenborg)

"Bien, mon garçon, que fais-tu à l'école, toute la journée?

"J'attends la cloche du départ)

(Das Bunte Blatt, Stuttgart)



No 6

"Pédant, va! Tu t'es encore pommadé les cheveux...

(Lustige Sachse, Leipzig)

APPRENEZ A DESSINER ET PEINDRE

FACILEMENT ET TRES VITE
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

ENSEIGNEMENT ENTIÈREMENT PAR CORRESPONDANCE

ECOLE DE *DESSIN* POUR TOUS
591 rue St.Joseph, Québec.

PRIX RÉDUITS...

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

Dép. Ottawa 10.15 P.M. Vendredi-Samedi, 23-24 Oct.

North Bay... $4.55

Capréol	$6.20	Kirkland Lake	$ 8.00	Cochrane,	$9.65
Cobalt	6.65	Kapuskasing*	11.05	Noranda	9.10
Timmins	9.75	Hearst*	12.25	Englehart,	7.40

*Pas de raccordements, samedi le 24 octobre, pour les gares à l'ouest de Cochrane.

Retour jusqu'au mardi, le 27 octobre.

Départs par les trains ordinaires SAMEDI, 24 Octobre

Valleyfield... $1.80

Alexandria	$1.15	Hawkesbury,	$1.20	Renfrew	$1.10
G. Robertson.	1.20	St-Polycarpe,	1.50	Arnprior	0.80
Madawaska	2.60	Côteau	1.60	Brent	3.35

Pembroke... $1.85

Retour jusqu'au lundi, 26 octobre.

Renseignez-vous auprès de nos agents sur le concours canadien de la feuille d'érable. Vous pouvez gagner $100 avec une seule feuille.

Pour plus amples renseignements, téléphonez Queen 904 ou 864, (Hull — Sherwood 7020) ou consultez l'agent.

CANADIEN NATIONAL

— TI'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST

L'HON. LEDUC EST APPLAUDI DANS LE NORD

Dans un grand discours à Kirkland-Lake, il promet de meilleures routes pour le nord.

(Presse canadienne)

KIRKLAND-LAKE, 17.— L'hon. Paul Leduc, C.R., ministre des mines de la province, a assuré les convives, hier soir, au banquet en l'honneur des 37 membres de l'Ottawa Board of Trade, que le nord ontarien sera doté de routes meilleures et plus nombreuses dans un avenir rapproché. De même le gouvernement s'occupera-t-il sans cesse des meilleurs intérêts de cette partie de la province.

C'est le troisième groupe d'hommes d'affaires de la province que Kirkland Lake reçoit cette année.

Le groupe outaouais, sous la direction du maire Stanley Lewis, du président A.-H. Fitzsimmons et du secrétaire Hector Carruthers de l'Ottawa Board of Trade, est arrivé hier à Kirkland-Lake. Il se rend dans la région des mines d'or d'Ontario et de Québec.

Les divers membres du groupe, qui s'est partagé en petites factions, pour faciliter les voyages d'inspection dans les sept mines de la région, furent accueillis par le club Kiwanis au Lake Shore Château, résidence d'été de M. et Mme Harry Oakes.

Après les voyages d'inspection sur le sol et dans le sous-sol des mines Lake Shore, Teck Hughes, Wright-Hargreaves, Sylvanite, Kirkland-Lake Gold, Toburn et Macassa, les visiteurs furent l'objet d'un banquet à la salle des convives du Kirkland-Lake Curling Rink, sous les auspices du club Kiwanis. Les discours ont été brefs et rares.

VISITE A NORANDA

Les visiteurs nous ont quitté à 6 h. 45 pour se rendre à Noranda, P. Q., où ils passent aujourd'hui la journée avant de se rendre dimanche à Amos et dans la région de Bourlamarque. Ils retourneront à Ottawa par le transcontinental du CNR.

Le but du voyage, selon le député Little, est de mieux comprendre les perspectives industrielles et commerciales du Nord et d'Obtenir une meilleure coopération entre le Nord et le Sud.

La reprise des activités au cercle Myrand

Ces jours derniers le Cercle Myrand tenait sa première assemblée régulière, Mgr J.-A. Myrand et Messieurs les Abbé Grenon et Vézina étaient au nombre des assistants. L'assemblée s'ouvrit par la prière après laquelle M. le président sortant de charge, M. Alfred Bissonnette, souhaita la bienvenue à M. l'abbé Vézina, qui désormais sera l'aumônier du Cercle. Mgr Myrand nous dit ensuite quel programme le Cercle devra suivre cette année. M. l'abbé Grenon, aumônier sortant de charge, adressa ensuite quelques paroles d'adieu. Le nouvel aumônier, M. Vézina, exprima sa joie d'être parmi nous. Il demanda la coopération aux membres du Cercle afin de rendre le travail de l'année le plus efficace possible.

Il est d'usage qu'à la première réunion le Cercle nomme le conseil pour l'année qui commence. Mgr Myrand présida et les résultats furent les suivants:

Président: M. Raphaël Pilon.
1er Vice-Président: M. Roland Brazeau.
2ème Vice-Président: M. Emile Jetté.
Secrétaire: M. Rodolphe Langlois.
Trésorier: M. Roger Charbonneau.
Vérificateur: M. Roland Quirouette.
Bibliothécaire: M. Marcel Boulay.
Conseillers: MM. Roland Séguin, Hervé Desbiens, Alcide Paquette.

Les nouveaux officiers adressèrent quelques paroles de remerciements, et la prière termina l'assemblée.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

Dépêches de la nuit

EXPLOSION A BORD D'UN NAVIRE JAPONAIS

SASEDO, 17. — Une douzaine d'officiers et de matelots ont été blessés dans une explosion sur le navire de guerre Yura. Les autorités craignent sabotage.

REUNION FASCISTE INTERDITE

SWANSEA, Galles du Sud, 17. — La police a interdit une réunion fasciste annoncée pour lundi prochain.

IL SE NOIE

BELLEVILLE, 17. — M. William Perkins, de Trenton, s'est noyé dans le canal Murray, près d'ici. Frappé d'une crise cardiaque au volant de sa voiture, M. Perkins fit un plongeon avec l'auto dans les eaux du canal.

Grève terminée.

LONDRES, le 17. — La grève d'un millier d'ouvriers d'une compagnie de chemins de fer s'est terminée sans coup férir.

L'emprunt suisse est souscrit.

BERNE, le 17. — Les cloches de la Suisse ont sonné à toute volée hier, pour célébrer la conclusion de l'emprunt de 235.000.000 de francs institué pour les besoins de la défense nationale.

M. Aberhart menace de démissionner.

CORONATION, Alberta, le 17. — M. Aberhart a menacé un démissionner si la population ne coopérait pas avec son gouvernement pour hâter l'avènement du crédit social.

Les dégâts de l'incendie sont moins considérables.

TORONTO, 17. — L'an dernier, les dégâts causés par l'incendie dans la province ont diminué de 50 pourcent sur les années précédentes.

Ils ne veulent pas travailler.

EDMONTON, Alberta, 17. — Une délégation de célibataires sans-travail a protesté contre ce qu'ils ont qualifié d'intimidation pour forcer les sans-travail à travailler sur les fermes. La protestation a été formulée à une séance de la commission du chômage.

Alliance perdue et retrouvée

LACOLLE, 17.—Il y a quarante ans, une jeune mariée perdit son alliance. Hier, un ouvrier qui creusait un fossé, l'a trouvée en assez bon état, et l'a rapportée à Mme André Bédard qui la reconnut, mais n'en croyait plus ses yeux.

Un cousin de M. Blum mort dans la misère

CALI, Colombie, 17. — Amanda Blum, un pauvre de cette petite ville de Colombie, qui vient de mourir à l'âge de 72 ans, serait un cousin du premier ministre Blum de France. L'inhumation sera faite aux frais de la municipalité.

Les grévistes ont le droit de manifester.

WINNIPEG, 17. — M. le juge Taylor a statué que les ouvriers de la Hurtig Fur Company en grève, ont le droit de faire le piquet de l'établissement de la compagnie et de porter des inscriptions demandant au public de boycotter ses produits.

Sans-travail coffrés.

CALGARY, 17. — La police a coffré six des leaders des sans-travail qui manifestèrent devant l'hôtel du ministre de la Santé, M. Cross, qui refusait de les recevoir.

Le lord-maire de Londres téléphone au maire de London.

LONDRES, 17. — Sir Percy Vinvent, lord-maire de Londres, a tenu une conversation téléphonique avec le maire de London, en Ontario, à l'occasion de l'installation du millionième téléphone à Londres.

L'attitude du bureau approuvée

L'Association de la Fédération des Métiers et du Travail d'Ottawa, à une assemblée hier soir, a approuvé hier l'attitude du bureau des commissaires quant à la vente des propriétés voisines de l'hôpital municipal. Elle croit qu'on ne devrait pas disposer du terrain sans tenir compte des besoins d'expansion future de l'institution.

Quant au plébiscite projeté sur une nouvelle forme d'administration municipale, les membres sont d'avis que si pareil plébiscite est soumis, il devra être très clair afin de ne pas jeter de la confusion chez les électeurs. L'Association veut aussi avoir un membre au comité municipal spécial qui étudiera la révision des règlements municipaux de la construction.

NOTRE PHOTO MONTRE LES MANIFESTANTS de droite malmenés par la police au moment où ils tentaient d'empêcher un rassemblement communiste, en protestation du décret du gouvernement prohibant toute réunion des partis de droite.

L'ÉPICERIE LOBLAW EST TRÈS MODERNE

Nouvel aménagement d'un des 111 magasins célèbres. Rayons de viandes, légumes, fruits.

RUE RIDEAU

Depuis longtemps déjà les ménagères averties et nos meilleurs hommes d'affaires reconnaissaient en l'épicerie "Loblaw Groceterias", rue Rideau, no 139, un établissement modèle. Principale succursale à Ottawa de la célèbre chaine de 111 épiceries des plus modernes au service du public ontarien, ce magasin vient de subir des travaux de réconfection qui en font les quartiers-généraux des résidants de l'est d'Ottawa.

Les cinq autres succursales Loblaw, à Ottawa, sont à l'ouest du canal. On n'y trouve que de la marchandise de choix. Toujours à l'affût des aubaines et de toute manifestation de progrès commercial dans la capitale, le représentant du "Droit" s'est rendu chez Loblaw vendredi après-midi. En plus de la nombreuse clientèle habituelle, il constata un afflux nouveau.

Le surintendant L.-A. Henderson lui expliqua que cette situation des plus intéressantes est attribuée au fait que la chaine Loblaw vient d'inaugurer un rayon de viandes et un département pour la vente des fruits et des légumes. Comme les autres marchandises, ces aliments sont du meilleur choix.

"Nous avons maintenant le service complet d'alimentation, nous dit-il. Les viandes de choix, les légumes et fruits frais et de saison attirent les connaisseurs chez nous."

EFFICACITE, COURTOISIE

Chez Loblaw, ce qui frappe en entrant, c'est l'atmosphère de propreté et d'efficacité. On admire ensuite la qualité des produits, qui font venir l'eau à la bouche. Pour compléter le plaisir de la visite, il y a la courtoisie du personnel. Celui des viandes comprend six ou sept charcutiers et boucher d'une haute compétence. La coupe de la viande se fait dans une glacière spécialement aménagée à l'arrière gauche de l'établissement. Les étalages sont partout complétés de réfrigérateurs qui assurent la conservation parfaite des viandes, du beurre, des fruits et des légumes. Des caisses enregistreuses et des balances contrôlée par l'acheteur aussi bien que le vendeur sont aussi du dernier-cri.

Quand on considère que tout ce changement s'est opéré en trois ou quatre semaines, on est étonné de constater un fonctionnement normal et sans heurts.

La cave est aussi propre que le magasin. On y trouve partout le souci de l'efficacité et du service superlatif. Aussi les ventes ont-elles augmenté de 25 pour cent dans les anciens produits. Les entrepôts de fruits et de légumes sont intéressants à visiter. Il y a l'endroit où le magain lave les légumes, à l'avant de la cave, par exemple, qui dénote bien la propreté traditionnelle de la chaine Loblaw.

"Le changement est plus que satisfaisant", conclut M. Henderson. Deux escaliers, en avant et à l'arrière, assure des communications rapides entre la cave et le magasin proprement dit. L'établissement mesure 140 pieds par 23 pieds. Les légumes et les fruits sont achetés de préférence à Ottawa quand ils sont de saison.

La paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Westboro fêtera demain son curé M. l'abbé E. Ollivier

La paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Westboro fêtera demain son curé, M l'abbé Eugène Ollivier, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son élévation à la prêtrise. Une grand-messe solennelle sera chantée à 10 heures demain matin en l'église de Ste-Jeanne d'Arc de Westboro et Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa assistera au trône. A sept heures du soir, il y aura salut et bénédiction du Saint-Sacrement au même endroit. A huit heures une manifestation et une présentation seront faites à M. l'abbé Ollivier, à la Maison de Ste-Jeanne d'Arc, rue Sunset, à Westboro.

"Le Droit" est heureux de se joindre aux paroissiens de Ste-Jeanne d'Arc pour offrir à M. l'abbé Ollivier des voeux de longue vie à l'occasion de cet anniversaire marquant.

Action peu banale contre le fédéral par un ex-forçat

Me PHILIPPE DUBOIS ET Me EMILE LACOURCIERE OCCUPENT A MONTREAL POUR LE DEMANDEUR.

Me Philippe Dubois et Me J.-Emile Lacourcière sont revenus de Montréal pour la fin de semaine, après avoir occupé pour la demande dans les premières séances d'une action en dommages peu banale contre le gouvernement fédéral. La cause se continuera la semaine prochaine en Cour de l'Echiquier, qui siège à Montréal.

L'honorable juge Anger, de la Cour de l'Echiquier du Canada, instruit actuellement une affaire fort intéressante au Palais de Justice de Montréal, où un ancien pensionnaire de St-Vincent de Paul poursuit le Roi en dommages pour blessures à la suite d'un accident de travail.

Cette affaire qui remonte déjà à 1920 a traîné jusqu'à aujourd'hui à cause de changements de procureurs au dossier. Le permis de poursuivre le Roi, ou le gouvernement canadien, a été accordé par l'ancien Gouverneur du Dominion, Lord Byng de Vimy, qui a signé le "Que Justice Soit Faite", traditionnel.

Le demandeur est un M. Roch Labelle. Il racontait jeudi au tribunal qu'en 1920 il a été mis en état d'arrestation. Comparaissant sous une accusation de vol devant le juge des Sessions Jérémie Decary, il a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé pour mille dollars de marchandises dans un wagon de fret appartenant au C. N. R.

Le tribunal l'a condamné à cinq ans de pénitencier et notre homme prit alors le chemin de Saint-Vincent de Paul. Il passa là un an lorsqu'en novembre 1922, il fut libéré sur parole pour bonne conduite.

Mais un mois avant son départ alors qu'il était à travailler sur un des chantiers de la prison, il avait été la victime d'un accident malencontreux, se coupant la main gauche en manoeuvrant une machine quelconque pour aplanir le bois.

Se prétendant totalement incapable à la suite de cet accident, qui l'empêchera de gagner sa propre subsistance et celle de ses sept enfants, M. Labelle réclame du gouvernement du Canada un indemnité de dix mille dollars.

Il tient le gouvernement responsable en prétendant que la machine qui fût la cause de l'accident était une machine en mauvais état et qu'il était forcé de s'en servir sur les ordres du gouverneur de la prison.

Le gouvernement se défend en disant que le demandeur a été négligent et que si l'accident est survenu c'est de sa propre faute.

La cause se continue.

CES DEUX ENFANTS et leurs pékinois montrés dans un char couvert, ont remporté le premier prix à un concours tenu annuellement à Lancaster en Californie.

ÉCOUTEZ-MOI

SI VOUS DÉSIREZ VRAIMENT GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT, VOICI VOTRE CHANCE DE VOUS

FAIRE $10 par jour

Voulez-vous réellement devenir prospère? Désirez-vous vraiment ne plus être à la merci d'une situation à petits salaires pour de longues heures de travail, ne plus avoir d'inquiétude pour l'avenir? Est-ce qu'un salaire de huit à dix piastres par jour vous sourirait? Alors, écoutez-moi bien, je vais vous offrir la chance dont vous rêviez depuis si longtemps.

$50.00 par semaine

Monsieur B. Goyette a suivi mes conseils et il s'est fait jusqu'à soixante-sept piastres par semaine. Madame C. Chabot, sans négliger ses devoirs domestiques, s'est fait jusqu'à cent douze piastres par semaine et une autre femme, madame W. Beaulieu a atteint le chiffre de $57.28 de profits dans le même temps. Et je pourrais citer de nombreuses autres personnes dont les succès n'ont pas moins été merveilleux: V. Bellemarre, employé de manufacture, qui se fait régulièrement de quarante à cinquante piastres par semaine durant ses moments de loisirs, etc. Je crois que ces quelques exemples suffisent à démontrer quelle merveilleuse chance s'offre à vous.

Gros profit-Travail agréable

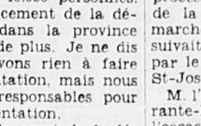
Vous n'avez besoin ni de capital ni d'expérience. Vous serez votre propre maître — travaillant de la manière qu'il vous plaît et quand il vous plaira. Tout ce que vous aurez à faire sera de visiter vos parents, voisins et amis ainsi que mes autres clients de votre district pour prendre leurs commandes pour produits alimentaires et nécessités domestiques très en demande. Je ne vends jamais dans les magasins. Vous êtes le seul à profiter des ventes faites à ces clients. C'est cette proposition que monsieur R. Harvey a acceptée et depuis, il ne manque pas de se faire de $8. à $10. piastres par jour.

N'Envoyez Pas d'Argent

Pourquoi ne suivriez-vous pas mon conseil comme tant d'autres l'on fait? Si vous le faites, je vous donnerai une merveilleuse chance de faire beaucoup d'argent. Je vous aiderai à vous sortir de la médiocrité — à faire six, dix piastres et même plus par jour. En face d'une telle proposition comment pourriez-vous hésiter à en demander tous les détails? Je vous offre d'essayer sans que cela ne vous coûte un sou. N'attendez pas! Ne retardez pas! Tout ce que vous avez à faire est de me mailler ce coupon. Mais n'attendez pas! Ne remettez pas au lendemain! Prenez mon conseil... et cela, dès AUJOURD'HUI!

GRATIS! AUTO FORD TOUT NEUF

Ce n'est pas un concours. J'offre un auto Ford neuf absolument gratis à mes associés en récompense additionnelle de leur travail. Mallez ce coupon et je vous enverrai tous les détails.



MALLEZ VITE CE COUPON

G. Laurin, Président, La Cie Paula, Ltée
21 est, rue St-Paul, Montréal K

Oui, je suis bien décidé de suivre votre conseil. Veuillez me donner les détails de votre merveilleuse proposition qui m'assurerait un salaire de huit à dix piastres par jour. Donnez-moi également les détails de votre offre de l'auto Ford gratuit.

Nom.....

Adresse.....

(Ecrivez très lisiblement vos nom et adresse au long)

LE PROBLÈME DU CHÔMAGE RESTE GRAVE

L'honorable David-A. Croll, ministre du bien-être en Ontario. parle hier soir à Windsor.

WINDSOR, Ont., 17 (P.C.) — Le problème du chômage est encore grave en Ontario, malgré le fait que plus de gens travaillent aujourd'huit qu'en 1927, a déclaré l'honorable David-A. Croll, ministre du bien-être, dans un discours qu'il a fait hier soir à l'Association libérale de Windsor-Walkerville.

Le point difficile réside dans la question des salaires, a dit le ministre, comme il expliquait que le coût des secours mensuel était de $3.500.000 en Ontario. Les salaires ont baissé d'une manière déplorable durant la dépression.

Présentement plus de gens travaillent en Ontario que jamais auparavant, continua le ministre, et le nombre des chômeurs est le plus faible qu'on ait enregistré depuis le commencement de la dépression.

Le nombre maximum des personnes inscrites au chômage en Ontario a été de 200.000 à 225.000. C'est la moitié du nombre qu'il y avait en 1934 durant le mois où celui-ci fut le plus élevé durant cette année-là. Vous me demandez comment il se fait que, si plus de gens travaillent, qu'il y ait moins de chômeurs et que l'emploiement est plus élevé qu'en 1927, nous avons encore les secours? De ces 225.000 malheureusement sur les secours, 25 pour cent sont aveugles, malades, infirmes, ou ne travailleront jamais à cause de leur âge.

Le pourcentage était auparavant de 19 et 20 pour cent. Il a haussé à 23 et 24 pour cent, comme conséquence de la dépression, parce que la dépression ne cause pas seulement le chômage, mais l'incapacité de travailler. Nous devons envisager la situation et faire quelque chose au lieu de chercher à nous illusionner sur la réalité.

Il y a 40.000 personnes qui sont des chefs de famille et 20.000 garçons et filles, continua le ministre. Il y a 60.000 personnes qui sont incapables de travailler. Mais ce ne sont pas toujours les mêmes. Ils sont remplacés par d'autres constamment. La population augmente, chaque année, de 40.000 personnes. Depuis le commencement de la dépression, il y a dans la province 250.000 personnes de plus. Je ne dis pas que nous n'avons rien à faire avec cette augmentation, mais nous ne pouvons être responsables pour toute cette augmentation.

Le ministre parla aussi de la législations ouvrière concernant la fixation d'un juste salaire. Il a déclaré que cette législation avait fait beaucoup de bien, mais que la mise en vigueur n'était uas allée assez loin; particulièrement dans certaines petites régions, il est difficile de l'appliquer, ajouta le ministre du bien-être.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE, Ont., 17. — M. et Mme D. D'Aoust font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 11 octobre.

Le 13 octobre avait lieu une partie de labour sur la terre de M. D.-V. Charbonneau. Il y avait 26 charrues. Le souper a été donné chez M. J.-Delphis Préseault. Après le souper, il y eut chants, déclamations et musique. De magnifiques prix ont été distribués aux gagnants. La coupe, don de M. Eli-D. Bertrand, de L'Orignal, député, fut décernée à M. Sénécal, de Treadwell.

M. l'abbé Emile Levas, curé, Mlles Marguerite Poirier et Cécile Préseault assistaient aux funérailles de M. le curé Pilon, qui eurent lieu à la Cathédrale d'Ottawa, jeudi dernier.

MM. Albert Boucher, Tommy Campbell, Jos. Pilon, Philippe Thivierge et Léo Andreson sont partis mercredi dernier pour aller travailler dans les chantiers en haut de Sudbury.

ST-JOSEPH D'ORLÉANS

ST-JOSEPH D'ORLEANS, 17. — Les Quarante-Heures ont commencé lundi matin à la messe de 8 heures 30. M. le curé Dubeault, de Cyrville, officiait. Assistaient comme diacre et sous-diacre, les RR. Frères O'Neil et Malbahill.

Le soir avait lieu une cérémonie impressionnante. L'entrée des ligueurs du Sacré-Coeur se fit en procession pendant que la chorale de la ligue entonnait "En avant, marchons". Une belle heure sainte suivait l'entrée. Le sermon fut fait par le R. P. Barabé, du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa.

M. l'abbé Moiseux clôtura les Quarante-Heures mercredi matin. A l'occasion de cette célébration, M. le Curé eut la généreuse collaboration des Pères du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, de quelques-uns du Noviciat St-Rosaire d'Orléans, et des curés des paroisses voisines.

BAPTEMES: —

Il est né à M. et Mme A. Roy (Albina Bigras), une fille, Marie-Irène-Annette. Parrain, Aurèle Lavergne, marraine, Délima Roy.

M. et Mme Argé Dupuis (M. Laurin), font part à leurs amis de la naissance d'un fils, Joseph-Maxime-Dieudonné-Antoine. Parrain, Maxime Dupuis, marraine, Félicité Marenger, grands-parents de l'enfant.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

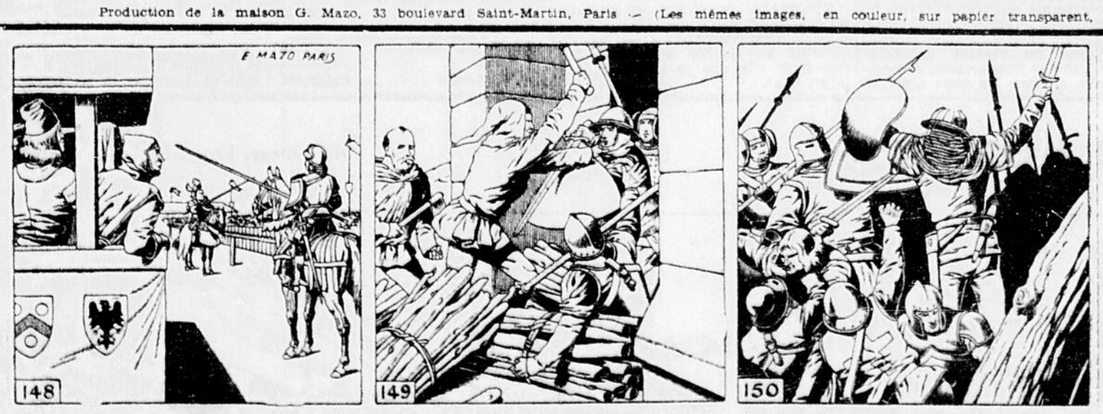
BUVEZ Coca-Cola
Demandez à votre marchand le Carton de 6 Bouteilles

HISTOIRE DE FRANCE

XIII -- CHARLES V et DUGUESCLIN

Par J. André, professeur d'histoire et de géographie.
Illustré par Monsieur Goichon, sous la direction technique de "JOB".

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris — (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)



Le Répertoire MAZO comprend:
toute la biologie
toute la botanique
toute la physique
toute l'Astronomie
l'Histoire naturelle
toute l'histoire romaine
toute l'histoire de France
toute l'histoire de l'Eglise
et tout l'enseignement religieux
et la collection va s'agrandissant sans cesse.

4. — Le tournoi de Dugesclin.

Son premier exploit est bien connu. Un grand tournoi se donnait Rennes où toute la noblesse s'était rendue. La famille de Dugueslin y assistait, mais Bertrand avait été laissé à la maison pour quelque faute commise. Il s'échappe, part sur un vieux cheval de labour, arrive à Rennes, ayant eu soin de se bien masquer, et entre en lice pour prendre part au combat. Il avait si médiocre apparence que personne ne veut se mesurer avec lui. Mais il se montre si provocant qu'un seigneur finit par relever son défit; Dugueslin remporte la victoire. D'autres seigneurs ne sont pas plus heureux. Le père de Dugueslinvient lutter à son tour contre cet étranger que personne n'a reconnu; mais Bertrand abaisse courtoisement sa lance devant lui; il se fait reconnaitre; on l'acclame et il est proclamé le grand vainqueur du tournoi.

5.—Dugueslin à l'attaque du château de Fougeray

Dugueslin était d'une bravoure incontestée; mais il estimait qu'à la guerre il est vain d'acheter chèrement la victoire en un combat brillant quand un habile stratagème peut la gagner à bon marché.

C'est ainsi que, ne pouvant réussir à s'emparer de vive force du château de Fougeray, en Bretagne, il se déguise et fait déguiser ses hommes en bûcherons. Il vient alors offrir du bois au seigneur de Fougeray qui accepte. Mais alors Dugueslin fait verser les voitures qu'il amène de telle façon que le pont-levis se trouve obstrué et qu'on ne peut le relever. Il s'élance alors avec ses hommes dans le château; ses compagnons, cachés dans le voisinage accourent en renfort. La garnison surprise juge la résistance inutile et se rend. Sans perdre un homme, Dugueslin avait conquis le château.

6. — La victoire de Cocherel (mai 1364).

Charles V s'attacha Dugueslin dès le début de son règne. Le jour même de son sacre, Dugueslin s'empara pour lui de la ville de Mantes qui appartenait à Charles le Mauvais, roi de Navarre. Celui-ci était le grand ennemi du roi de France. Il possédait une forte armée commandée par le captal de Buch. Dugueslin se mit à sa poursuite et le rencontra à Cocherel, non loin d'Evreux. Une rude bataille s'engagea. La victoire fut pour Dugueslin. Charles le Mauvais dut faire sa soumission et demander la paix.

"JE MARCHAIS TOUTE COURBEE . . ."

"Depuis plusieurs années, je souffrais de faiblesse, manque d'appétit; j'avais une douleur dans le dos qui me faisait souffrir beaucoup, surtout le soir. Lorsque je travaillais un peu plus fort que d'habitude, rendue au soir, je marchais toute courbée. J'étais sous traitement depuis longtemps, sans résultats, lorsqu'une voisine me conseilla les PILULES ROUGES. Je m'en suis procuré et dès les premières boîtes, mon appétit augmentait, en même temps que mes forces. Cette douleur dans le dos a disparu complètement. J'ai engraissé et je jouis d'une parfaite santé aujourd'hui et je suis contente de recommander les PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme LEO BUSSIERES
23A, St-Bonaventure, QUEBEC, P.Q.

Madame Bussières n'eut, certes, pas à regretter d'avoir laissé de côté tous les autres remèdes pour recourir aux bonnes PILULES ROUGES. Si vous souffrez de:

Pâleur — Faiblesse — Manque d'appétit — Fatigues — Douleurs de dos, de reins — Périodes douloureuses — Irrégularités — Troubles internes essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES; vous en serez heureuse vous aussi parce qu'elles vous feront du bien. Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

"Il faut que l'État soit plus puissant que le monopole

conclusions du discours du Dr P. Hamel à la législature de Québec. — Règlementer les trusts, moyen inefficace. — Les bills de l'électricité.— Les compagnies d'assurances. — Avertissement aux spéculateurs.

LA BEAUHARNOIS

Voici un substantiel résumé des conclusions du Dr Philippe Hamel, député de Québec centre, parlant mercredi dernier, à la législature de Québec au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

On sait que le Dr Hamel est l'ennemi de toujours du trust de l'électricité dans la province, et il a dit mercredi, en chambre de Québec que l'étatisation à brève échéance s'impose, si la province veut lutter avec succès contre le trust de l'électricité. "Il faut s'écriait-il que l'état devienne plus puissant que le monopole, et il n'est pas dans cette province de monopole plus abusif que celui de l'électricité." Au début de son discours, M. Hamel, comme nous l'avons vu dans une chronique précédente a revendiqué vigoureusement de justes salaires, non seulement pour les bûcherons, mais aussi pour toutes les autres classes d'ouvrier ou de travailleurs de la province de Québec. Il traite de la primauté du salaire sur le dividende, du capital humain sur le capital argent. "Sous le régime que nous venons de vaincre, la doctrine sociale du juste salaire est restée lettre morte. Les salaires ont été réduits pour maintenir les hauts dividendes."

Puis passant au vif de son sujet et parlant de la nécessité d'étatiser l'électricité, il cite, en exemple, plusieurs pays, provinces et villes, qui ont recouru à ce système pour briser l'emprise des compagnies privées sur le peuple, notamment: la Suède, l'Angleterre, l'Ontario, Westmount, New-York, le Tennessee, la Nouvelle Zélande, la Saskatchewan, Winnipeg, Sherbrooke, et termine en ces termes:

REGLEMENTER LES TRUSTS MOYEN INEFFICACE

"D'aucuns ont parlé de règlementer la vente de l'électricité, plutôt que de nationaliser des centrales électriques. — **En 1906**, on a institué par tout le Continent, des commissions des services publics chargées de règlementer la vente de l'électricité et vous connaissez les résultats obtenus. — On a crée des Commissions au moment où la nationalisation et la municipalisation allaient se généraliser et on a donné au public l'impression qu'il allait être aussi protégé. — Ce fut une comédie. — Ces commissions des services publics par tout le Continent n'ont été que les instruments dociles du monopole électrique, puissance **corruptrice sans égale. — La concurrence d'Etat et la municipalisation** sont les deux moyens de le combattre et voyez avec quelle habileté il a **empêché le Gouvernement Taschereau** de mettre à exécution ce que tout le peuple de cette Province réclame. — Il y a déjà six ou sept ans que **l'Union Catholique des Cultivateurs** réclame tous les ans une hydro dans cette Province ,comme en Ontario, le **seul moyen d'électrifier nos campagnes, c'est le seul moyen, d'obtenir l'électricité à des taux convenables**, le seul moyen, je le dis et je le répète, sans crainte d'être contredit par qui que ce soit.

L'ELECTRIFICATION RURALE

En 1933, vous trouviez **9,000 milles de ligne rurale** en Ontario alors que dans la Province de Québec, le total des lignes de transmission et de distribution rurales et urbaines se **chiffrait à onze mille cent trente-sept milles de ligne.** — Il y avait donc presque autant de lignes électriques dans la campagne ontarienne que vous en trouvez dans toute la Province de Québec. — Dans la Province d'Ontario, vous **avez vingt-deux mille milles de ligne** de distribution alors que dans la Province de Québec vous en avez **six mille deux cent quarante-deux d'après les statistiques** d'Ottawa de 1933, publiées en 1935. — Voyez-vous là l'arrérage de la distribution de l'électricité dans cette Province. — ?

Nous produisons plus qu'Ontario et nous avons moins que le tiers de lignes de distribution. — en 1934, dans la Province de Québec, **47,853 cultivateurs ne pouvaient obtenir** l'électricité faute d'électrification.

Dans les paroisses électrifiés, **sur 92,235 cultivateurs, 16,726 seulement se payaient** le luxe de s'éclairer à l'électricité. — Vous avez là des **chiffres** qui expliquent **pourquoi la jeunesse déserte nos campagne.** — On ne veut pas agrémenter la vie rurale, on ne veut pas faciliter le travail sur la ferme. — La jeunesse a voyagé, grâce au moyens de transport modernes, et elle connait le "standard" de vie dans les villes et **ne veut plus croupir** dans la vie trop primitive de nos campagnes. —

LE COMTE DE LOTBINIERE

Dans le comté de Lotbinière, **sur 3,018 familles** dans les rangs, vous en comptez **240** qui utilisent l'électricité. — La population du comté est de quatre mille six cent soixante et deux, vous ne comptez que **vingt et un moteurs électriques** en usage dans ce comté. — Si c'est cela qu'on appelle le **progrès, préparons-nous à mourir.** — Le recensement fédéral indique bien pour ce comté **quarante et un moteurs électriques**, mais j'ai fait faire un recensement par une personne digne de **confiance et je crois ces chiffres sûrs.** — Peu importe, ne discutons pas pour vingt moteurs en plus ou en moins. — Par contre, nous trouvons dans le comté de Lotbinière, cinq cent quarante-neuf moteurs (549) à essence. —

L'électrification rurale avec les compagnies privées, il ne faut pas l'espérer parce que les compagnies n'y peuvent trouver leur profit. — **De plus, elles s'opposent aux subventions** du Gouvernement pour l'électrification rurale. — En voulez-**vous une preuve** :

Voici une des résolutions adoptées par le comité de l'exécutif d'un comité national de l'organisation centrale du Trust de l'électricité:— **LA NATIONAL ELECTRIC LIGHT ASSOCIATION, le 9 janvier 1927** :

"Qu'il soit résolu par le comité "exécutif des sections des relations "publiques de la National Electric "Light Association que c'est l'idée "de ce comité que tous les efforts "doivent tendre à décourager toute "subvention du Gouvernement pour "le service de l'électricité et toute "gestion publique de ce service, et.

"Qu'il soit, de plus, Résolu, que "par la présente, nous exprimons "notre unanime conviction que toute subvention du Gouvernement ou "toute construction par le Gouvernement, **pour faciliter l'électrification rurale, est un principe malsain, anti-économique qui décourage sans raison, les efforts efficaces "présentement faits pour étendre, le "service rurale**; c'est un **principe "qui tend à briser les relations publiques si essentielles au progrès".**

Pouvez-vous espérer l'électrification rurale par des gens qui répandent de telles idées ?

Bien avant d'avoir connu cette opinion révélée à l'enquête de Washington, j'écrivais en 1930 dans le rapport de la Commission d'enquête nommée par la cité de Québec. —

Avec l'entreprise privée détenant un monopole, ce serait une utopie que d'espérer, sans l'aide du Gouvernement, d'obtenir la distribution intense de l'énergie électrique dans nos campagnes. De la philanthropie, il n'en faut pas attendre à ce degré des entreprises privées, et nul ne saurait leur reprocher avec sévérité de ne pas se substituer à l'Etat dans ce domaine peu lucratif.

J'étais alors de soupçonner que le trust s'opposait même à l'aide gouvernementale pour la construction de lignes rurales.

Il faut de toute nécessité entreprendre une campagne d'électrification rurale d'après un plan d'ensemble, dont l'exécution couvrirait une période d'une quinzaine d'années.

LES BILLS DE L'ELECTRICITE

Il faut abroger les trois bills de l'électricité adoptés par cette Législature en 1935.

Si vous voulez une preuve de l'inutilité de ces bills, prenez le cas de la ville d'Amos. Cette ville avait un contrat avec une compagnie privée pour l'éclairage de la ville et des résidences. Ce contrat expirait le 29 mars dernier. Dans le contrat, il y avait une clause qui disait très clairement qu'à l'expiration de la présente franchise, la ville aurait le privilège d'acheter tout le réseau de la compagnie au prix de la valeur réelle, à cette époque.

La ville a écrit à la compagnie lui demandant de nommer des experts pour fixer le prix du réseau. La compagnie a refusé disant : **"Vous achèterez en même temps un aqueduc que je possède, sans quoi je "refuse de vendre".** —

La ville s'est adressée à la Commission de l'Electricité qui a d'abord essayé de faire trainer sa décision. Poussée à bout par la ville d'Amos, la Commission de l'Electricité a fini par dire **qu'elle ne pouvait décider du litige entre la ville et la Compagnie, à moins que toutes tes deux n'acceptent la Commission de l'Electricité comme arbitre.**

Dans une lettre du 14 mai 1936, la Commission de l'Electricité écrit à la ville d'Amos ce qui suit:

"D'après une opinion légale que "nous avons obtenue, il appert que "notre Commission n'a pas juridiction pour fixer, à la façon que "vous nous l'avez demandée, la valeur du réseau de distribution électrique de la City Gas & Electric "Corporation Limited dans la ville "d'Amos, en vue de son acquisition "par cette dernière. **Rien, dans la "loi, ne nous autorise à prendre "cette responsabilité, si ce n'est le "cinquième paragraphe** de l'article "26, section 4, chapitres 24, 25-26 "George V. Ce paragraphe stipule "que notre Commission a juridiction sur toute affaire qui nous **est "référée par entente entre un service public et une municipalité."**—

Voilà prouvée assez clairement l'inutilité de ces trois fameuses lois qui devaient tant nous donner. J'ai déjà dénoncé ces trois lois, au grand scandale de quelques-uns. Mon ami, le député de St-Hyacinthe, connait trop bien la question de l'électricité pour n'avoir pas vu aussi bien que votre humble serviteur, toutes les défectuosités de ces prétendues fameuses lois.

Qu'est-ce qui a poussé le député de St-Hyacinthe à accepter ces lois? Ce doit être sa grande dévotion au parti sacro-saint libéral.

Tout ceci démontre la puissance du monopole électrique. Quand le régime est truqué et se sent atteint mortellement, il ne recule devant rien pour arriver à ses fins.

Il nous faut toute une nouvelle législation en matière d'électricité.

Aujourd'hui l'industrie chôme en partie parce que toute la clientèle rurale réduite à la pauvreté ne lui envoie plus ses commandes. La pénurie du cultivateur est telle qu'il doit toujours songer à se suffire à lui-même et à cesser tout achat de produits manufacturés. **Dépourvu des avantages de l'électricité pour** le fonctionnement de l'écrémeuse, **des trayeuses, de l'épieuse, des réfrigérateurs, des couvoirs, des éleveuses à poulets, de moulins, de radios, etc., le cultivateur n'est-il pas voué à la misère et à l'ennui ?** Peut-il dans de telles conditions soutenir la concurrence des agriculteurs modernisés? **Allons-nous ne pas causer** de dommages à tous ceux que l'on a trompés en les laissant placer leurs épargnes dans les actions mouillées des entreprises hydro-électriques, allons-nous encore permettre à ces entreprises privées de laisser des centaines de mille de nos frères dans des conditions de vie primitive alors que nous, les citadins, nous bénéficions à tous les instants du jour et de la nuit, des bienfaits de l'électricité ?...

Pie XI en parlant des exigences du bien commun dans son encyclique "Quadragesimo Anno" dit : L'Organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de leur procurer. — Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas obstacle à la vertu, mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice". —

Vous avez là tout indiqué le devoir de nos gouvernants envers les classes pauvres et surtout envers la classe agricole. — Le capital, devra s'amender par contrainte et c'est perdre son temps que de l'avertir d'avoir à se corriger. — On ne trouvera pas d'exemple, où le capital abusif se soit amélioré de lui-même. — Il n'y a que l'Etat qui puisse corriger le capital abusif et il ne doit pas perdre son temps à l'avertir. —

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE

Il doit sévir, et que l'on ne vienne pas dire que si nous concurrençons le monopole électrique, nous allons faire perdre les économies placées dans les compagnies d'assurance. — **C'est un vieil argument usé que celui de se cacher en arrière de la veuve et de l'orphelin**; c'est l'argument que l'on a entendu invoquer ici **par Taschereau. Mieux vaudrait pour la veuve qu'elle eût moins de capital** de la compagnie d'assurance et que ses fils puissent s'établir et gagner leur vie honnêtement, — que de toucher sa pleine police d'assurance pour vivre dans une société en banqueroute où ses fils ne pourront trouver aucun emploi. — Ne croyez-vous pas qu'il serait temps que l'on cesse de voler les consommateurs, en cherchant mille et un faux-fuyants pour continuer un commerce exaspérant pour les masses.

Nous ne demandons pas aux compagnies de rembourser le consommateur, bien qu'en toute justice nous aurions droit de réclamer un remboursement pour les taux excessifs qui lui ont été imposés. — J'ai par devers moi, une note de **"LA BRONX GAZ & ELECTRIC Co." de New-York annonçant au** client qu'il trouvera inclus un cheque en paiement des surcharges qui lui ont été faites sur ses comptes d'électricité, à partir du 1er novembre 1934, jusqu'en août 1935. — L'opinion publique aux Etats-Unis est éveillée à ce point, que les Commissions des Services Publics vont jusqu'à contraindre les compagnies à rembourser les consommateurs. — **Nous n'oserions pas demander tant de justice dans le paradis du brigandage qu'a été la Province de Québec** ! Nous demandons simplement que l'on cesse de nous exploiter, ceux qui ont investi leurs épargnes dans ces entreprises scandaleuses et tyranniques, s'ils n'ont pas déjà encaissé des profits suffisants pour compenser les pertes qu'un réajustement de capital leur fera subir. — Ce sera regrettable, pour eux, mais la société n'a pas à les rembourser. —

AVERTISSEMENT AUX SPECULATEURS

Ceux qui spéculent présentement dans ces actions, s'en mordront les pouces, un jour, **et toute compagnie d'assurance sérieuse qui a investi des épargnes des citoyens** dans les actions ordinaires de ces entreprises, mériterait que ses directeurs fussent arrêtés pour malversation. —

Je connais des compagnies anglaises qui n'ont jamais voulu mettre un seul sou de l'épargne de leurs clients dans les entreprises hydro-électriques canadiennes. — Que des particuliers comme nous, placent leurs épargnes dans ces entreprises, ça se conçoit; Nous n'avons des comptables, des experts pour analyser la capitalisation de ces compagnies. — Mais que de puissantes compagnies d'assurance confient l'argent de leurs clients à des compagnies aussi malhonnêtement capitalisées, sans au préalable, faire une enquête sérieuse; voilà qui est condamnable, Monsieur le Président, à tout point de vue. —

La manoeuvre du trust de l'électricité avec les compagnies d'assurance a été exposée lors de l'enquête de la Commission Fédérale du Commerce à Washington et j'ai, établi devant la Commission Lapointe, la preuve de l'alliance clandestine entre le trust de l'électricité et les compagnies d'assurance. Ces procédés du trust pour attirer la pitié sont connus et cependant l'on continue de les utiliser pour tromper le public. —

LE ROLE PERFIDE DE LA PRESSE

La Patrie du 7 octobre, 1936, avait un éditorial contre l'Etatisation de l'électricité, et, favorisant encore l'exploitation de nos centrales par des compagnies privées. — **Ecoutez** Ecoutez l'effronterie du mensonge. — **LA PATRIE ECRIT** : "A l'égard "du commerce et de l'industrie qui "sont les gros consommateurs, les "taux sont plus hauts dans l'Ontario que dans notre Province. — "voilà un fait qu'il est important "d'approfondir et que nos gouvernants municipaux devraient invoquer pour attirer de nouvelles industries à Montréal et dans toute "la province de Québec." —

M. Le Président, voici une fausseté qu'un journal honnête n'a pas le droit de lancer dans le public. — Les taux d'énergie électrique dans l'Ontario, sont plus bas que ceux de la province de Québec, dans quelque catégorie que vous les preniez, pour le service domestique, le service commercial ou la force motrice. — Il ne peut y avoir de comparaison. J'excepte quelques grosses industries qui font partie du trust de l'électricité.

Le 9 mars 1933, l'honorable La**pointe produisait,** devant le Comité des Bills Privés, la preuve qu'un industriel de Québec a payé **$623.55** pour ce qui à Ottawa ne lui aurait coûté que **$348.03.** — Dans une année, à Ottawa, cet industriel aurait épargné **$3,600,00** sur l'électricité, ce qui lui aurait permis de payer chacun de ses quarante employés, $90.00 de plus par année sans augmenter son prix de revient. —

De semblables exemples, je pourrais en produire à satiété, la presse au service du trust viendra encore dire que l'énergie et la force motrice sont meilleur marché en Québec que dans l'Ontario. —

Je suis disposé à faire les calculs avec qui que ce soit sur ce point. — Que l'on me donne les taux dans la Province de Québec, pour un endroit déterminé; nous comparerons avec un endroit aussi populeux en Ontario. — La preuve sera très facile à établir. —

La presse est au service des Trusts et elle trompe sciemment l'opinion publique. — Le trust contrôle la bagatelle de **14,000 journaux**, d'après l'enquête de Washington. —

LA BEAUHARNOIS

Maintenant, pour terminer, disons un mot de la Beauharnois.

M. le président, avant d'entrer dans la lutte pour l'Union Nationale, j'avais obtenu de mes chefs, par écrit, la garantie qu'ils feraient la concurrence immédiate au trust de l'électricité, et bien d'autres garanties encore qui, je l'espère, seront toutes respectées.

Des malins ont répandu dans le public que j'avais exigé l'achat de la Beauharnois en quarante-Huit heures, et les garanties écrites. Les garanties, je n'avais plus à en demander, je les détenais.

Durant la campagne électorale de 1931, je me lançai à l'attaque contre le régime Taschereau. Le 17 août 1931, à la radio, je disais:

"L'électrification de nos fermes, "avec le monopole tel qu'il existe "est une utopie pure et simple. On "prêche le retour à la terre, avec "raison, mais un gouvernement soucieux du succès d'une telle campagne, devrait prendre les mesures pour que ce retour à la terre "ne soit une retour à une misère nouvelle. Chez nous, l'électrification "intense de nos campagnes s'impose pour faciliter le labeur du cultivateur et agrémenter sa vie. Or, "ce problème, je l'affirme, demeure insoluble avec le régime actuel".

"La déconfiture de la Beauharnois.—(il s'agissait alors de la première faillite de la Beauharnois) — "nous offre une occasion exceptionnelle de réparer les bévues "impardonnables du gouvernement "libéral. Voici peut-être le plus "puissant pouvoir d'eau au monde "qui, à lui seul, peut donner deux "millions de chevaux-vapeur. C'est "gigantesque. Nous pourrions générer de la force motrice au fur "et à mesure de la demande, au lieu "de hâter le harnachement total "et d'être contraints de chercher des "débouchés à l'étranger. Nous garderions ainsi nos ressources naturelles pour nous et les générations "futures. Gouverner, c'est prévoir. "Electeurs de cette province, si vous "désirez maitriser l'influence néfaste du monopole de l'électricité, "monopole qui s'apprête déjà à se "lancer sur la dépouille de la Beauharnois pour s'installer irrémédiablement en maitre et dictateur dans "notre province, commencez par "chassez du pouvoir les amis avérés "de ce trust perfide, autrement "vous le fortifierez vous qui le condamnez et l'exécrez aujourd'hui.

"A mon humble avis, la Beauharnois doit être étatisée, sans quoi "elle deviendra, demain, la proie "des vautours qui nous exploitent".

Par conséquent, il y a déjà plus de cinq ans que je recommande la nationalisation de la Beauharnois.

LE PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

En 1934, je collabore à la préparation du programme de Restauration Sociale et j'écris les chapitres sur "Les Trusts" et "La Finance".

Au chapitre des "Trusts", je mets comme un des articles du programme: "Faire enquête sur la Beauharnois Power Corporation, la "Beauharnois Company et la Montreal L. H. and P. Consolidated, et, "sur preuve d'abus suffisants, étatiser les usines hydro-électriques "de la Beauharnois, en garantissant "les obligations et en ne versant "aux actionnaires qu'une rémunération correspondant à leur mise de "fonds réelle".

Et voici ce que j'écrivais comme commentaire:

"Selon nos informations, la "Montreal L. H. and P. Consolidated aurait obtenu la majorité des "actions ordinaires de la Beauharnois Corporation par une simple "souscription à $13,500,000, d'obligations première hypothèque, de la "Beauharnois Company, au prix de "$92.45 portant intérêt à 5 1-2 p.c. "Ces obligations ont préséances sur "$36,000,000. d'obligations de la "Beauharnois Corporation émises "antérieurement pour la construction de l'usine hydro-électrique.

"Il n'entre pas dans le cadre de "ce travail de rappeler les révélations faites sur la finance de cette entreprise. Si jamais il s'ouvre "une nouvelle enquête il ne faudra "pas qu'elle finisse soudainement "comme la première, pour des raisons demeurées inconnues.

"Indépendamment de tout ce qu'une enquête pourrait révéler sur la "Beauharnois et la Montreal L. H. "and P. Consolidated, nous serait-il permis de poser les questions suivantes aux personnes libres de "toute attache avec ces entreprises "ou leurs multiples ramifications "dans tous les domaines:

"Est-il sage de permettre à un "trust de l'électricité qui dispose "déjà d'un pouvoir discrétionnaire, "d'augmenter sa puissance en lui "cédant, à si bas prix, des forces "hydrauliques de deux millions de "chevaux-vapeur?

"Pour le bien des générations futures et même de la nôtre, ne serait-il pas infiniment plus prévoyant de la part d'un gouvernement d'exproprier la Beauharnois "au prix coûtant, afin d'éviter toute perte à l'épargne, et de l'enlever ainsi à ceux qui en ont la régie sans en être les véritables propriétaires?

"En fin de compte, les véritables "bailleurs de fonds de cette entreprise, ce sont les obligataires, et "d'après la loi des sociétés à fonds "social, ces derniers ne sont pas les "propriétaires de l'entreprise, mais "simplement les créanciers".

En 1934, je poursuivais donc toujours la même idée dans le programme de Restauration sociale, Nationaliser la Beauharnois.

Le 26 juillet 1934, je parlais à la radio, à toute la province, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs. Ma conférence avait pour titre: "C'EST UN CRIME NATIONAL D'AVOIR PERMIS A LA BEAUHARNOIS DE DEVENIR UNE FILIALE DU TRUST DE L'ELECTRICITE". — Dans cette conférence, j'exposais à large traits, la finance répugnante qui a présidé à la naissance de cette entreprise. Sur 30,000,000 d'obligations émises sans aucune garantie, (elles étaient gagnées par les actions ordinaires d'une compagnie sans actif réel), il ne s'en est trouvé que **$14,500,000.** qui ont été réellement utilisées à la construction de l'entreprise. Le reste a été dilapidé en des transactions opérées entre des nombreuses compagnies filiales et certains de leurs administrateurs, en honoraires d'avocats et en souscriptions électorales qui se sont chiffrées à **$864,000.** — Au début, il y eut un premier syndicat qui vendit ses intérêts à un second syndicat; puis ce second syndicat vendit ensuite ses intérêts à la Beauharnois Power Corporation. La Beauharnois Power Corporation paya pour les droits et privilèges détenus par ce second syndicat, **$3,750,000.** en espèces et 1,000,000 de ses actions ordinaires, Classe A. Les promoteurs encaissaient du coup **$2,189,000.** de profits et restaient propriétaires d'un million de parts Classe A.

Voilà un petit détail du tripotage financier durant l'organisation de la Beauharnois.

Je ne vous répéterai pas les conditions imposées par Sir Wilfrid Laurier, en 1906, lors de la location du canal de la Beauharnois. Vous savez ce qu'il avait dit: que si jamais la Montreal Power devenait propriétaire de la Beauharnois, tout serait confisqué en faveur de l'Etat, canal et centrales."

Voici ce que disait le **Ministre des Chemins de Fer**, le 16 nov. 1906:

"En louant le canal de la Beauharnois d'une telle importance et "offrant de si grandes possibilités, il "importe au plus haut point de "prendre toutes les précautions nécessaire pourd emêche que l'accaparement de ces privlèges par une entreprise d'énergie existante n'aboutisse à la formation possible d'un "monopole contraire aux intérêts de "la ville de Montréal et des grands "usagers possibles d'énergie de cette "ville et des environs. La vente de "ce privilège par soumissions ou à "l'adjudication aurait pour résultat "certain de mettre entre les mains "de ceux intéressés à supprimer toute concurrence un moyen facile "d'atteindre leur but".

Aujourd'hui, ce crime a été commis. La Montreal Power est propriétaire de la Beauharnois. Elle vient de faire une transaction avec les obligataires de cette compagnie, transaction des plus répréhensibles. Et nous, nous regardons avec une satisfaction béate, l'accomplissement d'un tel crime contre la société.

DISCOURS EN CHAMBRE L'AN DERNIER

L'an dernier, dans cette chambre, je disais, après avoir parlé longuement de la question de l'électricité: **"Reprenons possession de la Beauharnois, la plus puissante source "d'énergie électrique au monde et "dont la province n'aurait jamais "dû se départir."**

Le 31 juillet 1936, durant la dernière campagne électorale, je parlai sur tout le réseau du Canada français, sous les auspices de l'Union Nationale, et sur la Beauharnois entre autres choses je disais:

"Mesdames, Messieurs, le 18 août, "nous serons au pouvoir, et le jour "ne tardera pas après notre arrivée "sur la colline parlementaire pour "que la Beauharnois devienne propriété d'Etat. La Beauharnois, "c'est la plus puissante source d'énergie hydraulique au monde; c'est "une richesse qui appartient au peuple, et nous ne permettrons pas "que l'on continue de commettre les "erreurs passées en cédant pour "toujours à des particuliers, des richesses d'une telle nature. Ces richesses resteront la propriété du "peuple et seront exploitées pour le "peuple, entendez-vous, Messieurs "les Monopoleurs. Vous allez faire "à votre humble serviteur une lutte de corsaire, dans la division de "Québec-Centre, mais je vous défie,.... le peuple de Québec-Centre "voit clair, vos moyens de voler les "élections il les connait. De plus, "l'opinion publique est éveillée, et "elle veut en finir avec des gouvernants acoquinés aux trustards, "vous en aurez une preuve non équivoques aux urnes le 17 août prochain".

J'ai parlé de la Beauharnois en maintes autres circonstances, mais je vous signale les dates où j'en ai parlé à toute la province, sans que jamais aucun partisans de l'Union Nationale ne vint émettre une opinion contraire. Et aujourd'hui, l'on vient me dire que j'ai exigé, comme par surprise, la Nationalisation de la Beauharnois. L'étatisation de la Beauharnois s'impose tellement **qu'un sénateur français, M. Perrier**, président de la délégation française au congrès mondial de l'énergie électrique à Washington, déclarait:

"Nous avons été des plus intéressés à notre voyage par notre "viste à Paugan Falls, à Farmer's "Rapids et autres usines de la Gatineau Power Co., mais ce qui nous "a le plus intéressé, depuis notre "départ de Paris, fut notre **visite "à la Beauharnois.** Nous ne pouvons qu'approuver les démarches de "votre Dr Hamel de Québec et du "maire Grégoire, quand ils veulent "étatiser la Beauharnois. C'est "d'ailleurs ce qui se fait en Europe. "Le monde civilisé se rend compte "aujourd'hui que l'énergie produite "par des cours d'eau appartient à "toute la nation et non pas à un "groupe de financiers."

Quel intérêt pouvait avoir ce sénateur à se prononcer ainsi. Nous voulait-il du mal ou du bien? Voulait-il faire l'ignorant ou l'homme instruit? Cherchait-il à se rendre agréable envers le député de Montmagny et votre humble serviteur qu'il n'a jamais vus ni connus?

MONTREAL PAIE $12,000,000 DE TROP

J'ai parlé, l'an dernier, en cette Chambre, du $12,000,000 que la Montreal Power extorquait de trop annuellement aux consommateur de cette ville. Le trust a gardé silence.

J'ai répété la même chose, cette année, et devant l'opinion plus éveillée, le trust craint. Immédiatement, il a ridiculisé mes chiffres. Le "HERALD" entre autre a donné un éditorial où il tentait d'annhiler mon affirmation. Un comptable-expert, M. Ernest Robitaille, a répondu au "HERALD". Il a démontré qu'en dix ans, la Montreal Power a exigé de ses consommateurs $86,349,302. qu'une finance saine ne saurait justifier. M. Robitaille a adressé sa réponse au "HERALD", et ce journal a omis de citer ses chiffres. — Quand M. Robitaille a demandé au "HERALD" pourquoi il avait omis de publier ces chiffres qui étaient, certes, la partie la plus importante de sa réponse, puisque le "HERALD" contestait des montants, le 'HERALD" a répondu qu'il ne pouvait se risquer à publier ces chiffres, car cette interprétation de détail pouvait les entrainer dans une poursuite légale.

Voilà, pour les amis des trusts, la manière de renseigner le public.

Monsieur le Président, je termine. Je regrette davoir retenu cette Chambre aussi longuement. Mais si vous saviez tout ce qui je voudrais vous dire sur cette question de l'électricité, vous conviendriez avec moi que j'ai tout de même été bref. Je me suis battu depuis sept ans, pour un but: VAINCRE LE TRUST DE L'ELECTRICITE ET ARRACHER LA SOCIETE A SES GRIFFES. J'ai étudié la question assez à fond pour ne pas craindre de conduire ma province dans une impasse en lui donnant des directives, si l'on poussait la témérité jusqu'à m'accorder confiance. Jai l'impression, la conviction même que la majorité de cette Chambre a été élue pour poursuivre une lutte sans trêve contre les monopoles. Si tel est le cas, le Gouvernement, je l'espère, fera tout en son possible pour ne pas décevoir l'opinion publique fort inquiète présentement si j'en juge par les rapports divers qui m'arrivent de toutes parts.

De la modération, j'en veux où il en faut, mais quand il s'agit de terrasser ces exploiteurs, le mot "modération" n'a plus sa place. Prenons garde de voir un remède dans l'action lente. Agissons et agisson vite. **L'action ferme et rapide contre la dictature économique dont le centre est incontestablement le Trust de l'électricité fera plus pour enrayer la bolchévisation du prolétariat que les conférences anticommunistes les plus étoffées.**

Ecoutez la parole de S. E. le cardinal Villeneuve, dans une lettre à l'abbé Desrosiers:

"Pendant que les agents des systèmes révolutionnaires s'ingèrent "partout et enseignent le jour et la "nuit, l'heure n'est-elle pas venue "pour nous, selon le mandat du divin Maitre, de publier sur les toits "la doctrine sociale de l'Eglise? Ne "faut-il pas que le peuple l'entende, **"lui qui devient de plus en plus "conscient des abimes où le conduit "l'organisation économico-sociale "présente, et que tant de sirènes "cherchent à séduire de leurs voix "enchanteresses?**

Oui, la présente organisation économico-sociale, Monsieur le Président, nous conduit à un abime. Nous sommes déjà au bord de cet abime, et je conjure nos dirigeants de s'armer du fouet pour chasser sans modération mais avec fermeté les voleurs du temple.

De la pitié, s'il en faut, ayons-en pour les petits voleurs parfois si excusables en ces temps de misères; mai allons-y avec vigueur contre ces écumeurs, ces empoisonneurs de la société.

Ecoutez la voix de M. l'abbé Groulx dans ses récents commentaires sur le livre "OSONS":

"Vous n'"tes pas de ceux qui attendent tout de cette grande décevante qu'est la politique, pour "prépondérante que soit d'ailleurs sa "fonction. En notre société capitaliste, qui ne le sait du reste, les "politiciens ne restent généralement que des impuissants, des enchaînés, si pour les faire agir, un "peuple ne se sert de sa volonté et "du fouet".

Voilà des paroles énergiques et opportunes. Prenons garde, nous, politiciens, si nous défaillons à notre tâche, que le peuple ne se serve contre nous de méthodes sévères et cruelles.

Montrons et prouvons que nous sommes uniquement au service de la justice et du droit et mettons abruptement un terme au vol légalisé dans cette province. **Mort aux trusts et Maitres chez nous.** — Affirmons, sans phrases ronflantes et imprécises, la volonté de l'UNION NATIONALE de "**faire du capital, un serviteur**", — en mettant fin aux monopoles privés. C'est pour cette doctrine que je me suis battu et cest pour elle que je lutterai jusqu'au bout.

M. FISHER EN ACCUSE SES PRÉDÉCESSEURS

(suite de la 1ère page)

ficit prévu. "Ce ne sera", expliqua-t-il, "qu'après le 30 juin 1937 que l'on connaitra les résultats exacts pour l'année fiscale. Le public aura alors un exposé concis et tout à fait au point, indiquant la situation de cette province au point de vue finacier".

M. Fisher souleva un point particulièrement important en assurant que le nouveau régime, lors de la présentation de son propre budget à la prochaine session, changera complètement les méthodes employées dans le passé. "Le gouvernement prendra alors l'entière responsabilité de ses prévisions budgétaires".

DEFICIT DE 18 MILLIONS

Puis le nouveau trésorier provincial accusa ses prédécesseurs d'avoir laisser un déficit de $18,823,-175.50 pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1936.

Il nota ensuite que les revenus pour l'année courante, prévus par l'hon. Stockwell, étaient de $36,082,-142.56 et les dépenses de $37,073,-488.08.

Il ouvrit une parenthèse sur le dernier emprunt fait le gouvernement d'Union Nationale montrant qu'on avait réussi à obtenir d'intérêt bien plus bas que l'administration Taschereau et les précédentes. "Il nous a été possible", dit-il, "de vendre à 1 pour cent une tranche d'obligation de 12 millions tandis que le taux le plus bas de l'ancien gouvernement avait été de 2 1-2 pour cent".

Il montra que la dette totale de la province s'élevait à l'heure actuelle au chiffre considérable de plus de 200 millions de dollars.

Il conclut en promettant un budget équilibré pour la province aussitôt que le nouveau régime aura réussi à mettre un peu d'ordre dans les finances de Québec.

DISCOURS DU BUDGET

Voici maintenant le discours du budget tel qu'il a été prononcé, hier après-midi, du parquet de la Chambre, par le nouveau trésorier provincial, l'hon. Martin-B. Fisher:

"M. l'Orateur:

"Je propose que vous quittiez maintenant le fauteuil et que la Chambre se réunisse en comité des subsides.

En proposant cette motion, je voudrais profiter de l'occasion pour présenter à cette Chambre ce qui est appelé communément le discours du budget. Le but de ce discours est de présenter à la Chambre une revue de l'administration du gouvernement précédent et d'indiquer quelques-unes des politiques que l'administration actuelle entend mettre en vigueur.

"En soumettant ce discours à la Législature, je souligne que j'ai privilège d'être le premier trésorier non libéral à prononcer le discours du budget en cette législature depuis 39 ans.

LES MEMES ESTIMES

"Les prévisions budgétaires soumises à cette Chambre sont les mêmes que celles préparées par l'ancien gouvernement. Pour les raisons bien connues de tous, ces prévisions ne furent pas votées au cours du dernier parlement. En conséquence depuis la fin de la dernière année fiscale, l'administration de cette province n'a fonctionné qu'avec des mandats spéciaux accordés par le lieutenant-gouverneur et basés sur les prévisions budgétaires qui sont devant vous. Vu que l'administration des premiers trois mois de la présente année fiscale est basée sur les estimés budgétaires de l'ancien gouvernement, et vu qu'il est urgent de voter ces crédits, nous n'avons pas d'autre alternative que de continuer ces mêmes crédits pour le reste de l'année. Cependant, nous refusons absolument d'accepter aucune responsabilité pour ces estimés budgétaires quant à leur authenticité ou à leur exactiture. Quand ces estimés furent déposés à la Chambre, le 30 avril 1936, l'ancien trésorier provincial M. R.-F. Stockwell prévoyait des revenus de $36,-082,142,56 et des dépenses de $37,-073,488,08. Ce qui laissait donc un déficit prévu de $991,345,53 pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1937.

"Comme je ne suis trésorier de la province que depuis quelques semaines et que je n'ai pas eu le temps d'examiner à loisir cette déclaration des finances de la province, je ne suis pas en mesure de faire aucun commentaire sur la situation.

"Ce ne sera qu'après le 30 juin 1937 que l'on connaitra les résultats exacts pour l'année fiscale. Le public aura alors un exposé concis et tout à fait au point indiquant la situation de cette province au point de vue financier. J'annonce que je soumettrai à la Chambre à la prochaine session de cette législature, les premières prévisions budgétaires du gouvernement d'Union Nationale. Ces prévisions seront préparées de façon toute différente et le gouvernement en prendra l'entière responsabilité.

UN DEFICIT DE 18 MILLIONS

"Le département du Trésor a publié en septembre dernier dans la Gazette Officielle de Québec un exposé financier démontrant les revenus et les dépenses ordinaires pour l'année terminée le 30 juin 1936. Cet exposé accusait un déficit s'élevant à $1,923,175,50. Bien que cet exposé ne fût pas exact à première vue, il était complètement trompeur parce qu'il ne donnait pas au public un véritable tableau de nos finances provinciales.

"Après avoir fait enquête sur la manière dont on avait préparé cet exposé j'ai constaté que le gouvernement avait chargé au fonds de capital des item qui auraient dû être considérés comme des dépenses ordinaires. Si l'on capitalise des dépenses on devrait avoir au moins un actif pour lesdites dépenses. M. l'Orateur, je vous demanderais quel actif nous retirons du secours direct et de l'assistance publique.

"Cependant on a capitalisé les dépenses suivantes:

La Loi du chômage	$8,800,000,00
Le déficit de l'assistance publique	2,000,000,00
Pour l'aide à la colonisation	5,100,000,00
Octrois aux municipalités en vertu de la Loi des Bons Chemins	1,000,000,00
Plus le déficit inscrit dans la Gazette Officielle	$1,923,175.50
"Démontrant un déficit total de	$18,823,175.50

DETTE FLOTTANTE ET EMPRUNT

"Après l'assermentation des membres du gouvernement de l'Union Nationale ceux-ci ont enquêté sur la situation financière de la province et découvert une dette flottante qui s'établit comme suit:

Bons du trésor détenus par les banques	$26,575,000.00
Comptes à découvert	6,879,309.92
Mandats non pays	4,215,360.77
Comptes dus par différents départements	5,000,000.00
Total des obligations courantes	$42,669,670.69
Une émission d'obligations à échoir le 1er nov. 1936 et portant intérêt à 5%	10,000,000.00
Total	$52,669,670.69

"Il va sans dire que pareille situation causa beaucoup d'anxiété à la nouvelle administration. On décida finalement de vendre des obligations si possible et de payer les dettes de l'ancienne administration, car nous estimions que le gouvernement payait un taux d'intérêt exagéré aux banques. Après plusieurs conférences avec des syndicats financiers nous avons été en mesure de vendre pour $51,000,000 d'obligations à un syndicat dirigé par la Banque Royale et la Banque Provinciale aux termes suivants:

$12,000,000 à deux ans, intérêt de 1 pour cent	$ 120,000
$12,000,000 à 4 ans, intérêt 1¼ pour cent	150,000
$12,000,000 à 8 ans, intérêt 2½ pour cent	300,000
$15,000,000 à 15 ans, intérêt 3 pour cent	450,000
Total d'intérêts	$1,020,000

LES TAUX D'INTERET

"L'intérêt annuel payé par l'ancien gouvernement sur cette somme était de **$1,484,100.** Donc en lançant cette émission à des conditions si favorables nous avons pu sauver à la province **$359,100** par année de charges d'intérêt. Le chef de l'Opposition nous a blâmés parce que nous avons eu recours à des institutions anglaises pour le placement de cet emprunt. Nous n'avons été guidés que par le désir de placer cet emprunt au meilleur prix possible. Le chef de l'Opposition se rappellera sans doute qu'il y a un an le premier octobre le gouvernement dont il faisait partie a vendu à la Banque de Montréal, une institution anglaise, $15,000,000 à deux ans, à deux et demi pour cent tandis que notre gouvernement a vendu $12,000,000 à deux ans à un pour cent à la Banque Provinciale et à la Banque Royale.

LA DETTE NETTE

"Je vous demanderais quel est le gouvernement qui a fait le meilleur marché. Je puis ajouter que l'intérêt payé aux banques par l'ancien gouvernement a coûté à la province, de 1931 au 30 juin 1936, une somme de **$3,863,353.83**, sans compter l'intérêt payé sur les comptes soutirés de la Commission des Liqueurs de Québec. Celle-ci a payé 4½ pour cent sur ces comptes à découvert jusqu'au premier juin 1936; elle paie 4 pour cent depuis lors, ce qui est un taux excessif parce qu'en somme la Commission des Liqueurs c'est le gouvernement.

La dette fondée nette telle que rendue publique par le département du trésor dans la Gazette Officielle pour l'année qui a pris fin en juin 1936 était de $130,643,-614.64.

"A cela nous devons ajouter des engagements du fonds de l'Assistance publique envers certaines institutions soit une somme de $15,893,147.93.

'Nous devons y ajouter aussi une balance à laquelle il faut pourvoir par paiements différés sur l'emprunt à la Banque Canadienne Nationale soit $12,991,867.

Les obligations encourues au 30 juin 1936 étaient de $159,528,629.87.

Il faut y ajouter le nouvel emprunt de $51,000,000, moins $10,000,-000 pour un emprunt devenant échu le premier novembre 1936 et qui se trouve compris dans la dette ci-dessus, soit donc une obligation supplémentaire de $41,000,000.

LA DETTE TOTALE

Le total des obligations en circulation est donc de $200,628,629.87.

"En terminant, permettez-moi de signaler que le gouvernement est résolu à maintenir les dépenses dans les limites des estimés que nous présentons. Rien de plus, je suis convaincu et je crois que c'est le devoir d'un gouvernement non seulement d'équilibrer son budget mais d'administrer les affaires de la province dans les limites de ses moysns. Nous éviterons ainsi l'erreur commise par les messieurs de la Gauche, qui a été d'augmenter inutilement la dette publique à chaque année. Nous nous efforcerons d'éviter les extravagances pratiquées depuis si longtemps par l'ancien régime et qui a entrainé des résultats déplorables à notre belle et grande province de Québec et qui a aussi provoqué la chute d'un régime despotique. Nous voulons reconstruire et améliorer la structure financière de la province. Il faudra du temps pour cette réorganisation, mais nous avons confiance qu'avec nos grandes ressources naturelles, l'esprit d'initiative, l'intégrité et la persévérance de notre peuple, et la détermination du gouvernement d'employer des méthodes de bon sens, suivant nos moyens et nos revenus, nous replacerons notre province dans son état de bonheur et de prospérité."

PRÉCIS DU BUDJET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Québec, 17 octobre — Voici les chiffres en détail du budget présenté, hier, par l'hon. Martin-B. Fisher:

Dette publique:—

1936-1937

SERVICE	A voter	Autorisé par statut	Total
Intérêts et autres dépenses	$ 236,766.69	$ 6,575,732.64	$ 6,812,499.33
Fonds d'amortissement		4,190,142.51	4,190,142.51
Législation	316,050.00	344,000.00	660,050.00
Service civil	204,000.00	2,587,553.00	2,791,553.00
Administration de la justice, etc	1,492,900.00	987,115.00	2,480,015.00
Secrétaire de la province	2,383,290.00	429,067.55	2,812,357.55
Instruction publique	2,327,270.00	485,000.00	2,812,270.00
Affaires municipales, Industrie et Commerce	26,000.00	56,100.00	82,100.00
Travaux publics:—			
Travaux publics	1,268,617.37	384,783.33	1,653,400.70
Mines	295,000.00		295,000.00
Travail, chasse et pêcheries:—			
Travail	70,600.00	375,000.00	445,600.00
Chasse et pêcheries	656,000.00		656,000.00
Agriculture	2,697,500.00	200,500.00	2,898,000.00
Voirie	5,150,000.00		5,150,000.00
Terres et forêts	1,183,250.00	275,150.00	1,458,400.00
Colonisation	1,317,000.00		1,317,000.00
Charges sur le revenu	443,000.00	30,000.00	473,000.00
Services divers	57,100.00	29,000.00	86,100.00
	$20,124,344.06	$16,949,144.03	$37,073,488.09

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

23

Le vieux ne se possédait plus; la cognée avait pénétré jusqu'au coeur du vieux chêne. "J'te l'dis, devant ton frère, tu marieras pas cette Leroy, ni une autre Canadienne. Si tu me désobéis, tu n'es plus mon fils, déclara Robertson". Et Philippe quitta la ferme.

Dix mois plus tard, une lettre signée d'un nom inconnu, arriva à la ferme. Le père déchira l'enveloppe; l'écriture étrangère apprenait la mort de Philippe, dans le Manitoba. En pleurant, le fermier affligé annonça le grand malheur arrivé dans sa famille. Il s'accusa d'avoir tué son fils.

Le corps du jeune homme avait été trouvé méconnaissable, près de la voie ferrée. Personne n'avait eu connaissance de l'accident. On savait seulement que Philipe, venu de Winnipeg, travaillait là depuis deux mois... c'était tout! On avait découvert son nom et son adresse dans son calepin.

Carnet du Cinéma

DEUX TEXTES À RETENIR

AUX CATHOLIQUES, LE CINEMA !

Il ne faut pas, il ne se peut pas que le domaine du cinéma échappe à l'influence catholique. Il y a tant d'intérêts en jeu !

Je ne parle pas des intérêts matériels, économiques et financiers: j'ai en vue les valeurs spirituelles, morales et religieuses directement atteintes, en bien ou en mal, par l'action profonde et universelle du film.

Je pense à ces millions d'âmes qui, dans tous les pays du monde, sont livrées à l'empire du cinéma.

Le cinéma est une des merveilles de la technique moderne. C'est le propre de l'Eglise catholique de s'adapter à toutes les époques de l'histoire. Elle doit, elle veut faire usage, pour accomplir sa mission, de tous les moyens de propagande et de pénétration que le monde moderne met à la disposition des hommes.

Parmi ces moyens, un des plus efficaces est sans contredit le cinéma.

Si la Providence met à la portée des hommes ce merveilleux instrument d'action sur les âmes, à nous d'en profiter.

S. Em. le card. Van Roey,
Archevêque de Malines.

CROISADE ET INFORMATION

Cette Croisade ou "Ligue de la Décence" a toujours son opportunité. Nous la recommandons de nouveau à votre zèle.

Le Saint Père dit en son encyclique: "Tous les Pasteurs d'âmes s'efforceront d'obtenir de leurs fidèles qu'ils fassent chaque année, comme leurs frères américains, la promesse de s'abstenir des films qui offensent la vérité et la morle chrétienne. Cet engagement peut être obtenu d'une façon plus efficace par l'intermédiaire de l'église paroisstale ou de l'école et avec la diligente coopération des pères et mères de famille conscients de leurs graves responsabilités. Les Evêques pourront aussi employer à ce but la presse catholique qui montrera la beauté et l'efficacité de la promesse en question. L'accomplissement de cette promesse requiert que le peuple connaisse clairement quels films sont permis à tous, quels films sont permis sous réserve, quels films sont nuisibles ou positivement mauvais. Ceci exige la publication régulière, fréquente, prompte des listes de films classifiés, rendues facilement accessibles à tous au moyen de bulletins spéciaux ou d'autres publications opportunes, comme aussi au moyen de la presse catholique quotidienne."

Nous sommes heureux de constater que notre journal "Le Droit" publie le bulletin dont il s'agit.

S. Exc. Mgr GUILLAUME FORBES,
Archevêque d'Ottawa.
(en sa lettre pastorale du 16 sept. 1936.)

AU CAPITOL

Le Capitol présente cette semaine "Anthony Adverse", un film magnifique adapté du fameux roman d'Hervey Allen. Il se prête à de magnifiques évocations de la vie en Italie au temps de la Révolution française. Puis il nous transporte chez les planteurs de la Havane, où la main-d'oeuvre est fournie par l'esclavage, et enfin en Afrique, la source d'approvisionnement du marché au bétail humain.

Un enfant trouvé est confié à un vieux marchand. Le père adoptif de l'enfant se trouve en même temps son grand-père réel. Car c'est le fils de sa fille qui a épousé malgré elle un noble d'Espagne, et qui est morte au cours d'un voyage dans les Alpes. L'enfant est donc élevé par charité, mais il ne tarde pas à gravir rapidement les degrés de l'échelle sociale, pour devenir à l'âge d'homme le factotum, puis l'associé de son bienfaiteur et patron, un gros exportateur anglais établi à Livourne en Italie. Il y a également la petite Angela, la fille de la cuisinière, qu'il a appris à aimer avec l'âge.

En dépit des objections de son grand-père, les jeunes gens s'épousent. Dès le lendemain de leur union, ils sont séparés pour ne se retrouver que plusieurs années plus tard, alors que sa femme est devenue une grande chanteuse amie de Napoléon 1er.

Fredric March joue d'une façon merveilleuse le rôle principal, avec comme partenaire Olivia de Haviland, qui, très belle et douée d'une voix superbe, fait une Angela adorable. Le célèbre acteur anglais Claude Rains est chargé de la composition du personnage de Don Luis, le grand d'Espagne.

(Bon pour adultes.)

AU REGENT

Annoncés à grand bruit comme films hors de l'ordinaire, "Ladies in Love" et "Isle of Fury" connaissent déjm un succès remarquable.

Dans le premier, la mise en scène ne manque pas d'intéresser au plus haut point. C'est l'un des secrets de la popularité grandissante de cette image. Et il ne faut pas plaindre les scénaristes, quand ils se voient compris du public. Les films les plus coûteux sont, hélas! comme les plus modestes, sujets à des échecs.

Le econd film est d'un genre tout autre. Cette diversité dans le programme fait le bonheur de la plupart des cinéphiles qui paient toujours pour "en avoir à leur goût". Et c'est ce qui rend agréables les programmes doubles, que certains magnats de cinéma trouvent trop coûteux. Le Régent est l'un des premiers théâtares dans la capitale qui nous ait donné deux films en une même séance, et nous nous en sommes réjouis.

Les présentes représentations font partie du théâtre pour adultes.

A VENIR

AU RIDEAU

Lundi, octobre, 19-20 — We Went to College; Let's Sing Again.
Mercredi octobre, 21 — Sous la Terreur; Valse Royale.
Jeudi, octobre, 22-3-4 — Yours for the Asking; The Last Outlaw.

Lundi, octobre, 26-27 — Susy; M'Liss.
Jeudi, octobre, 29-30-31 — Speed; Special Investigator.

AU FRANÇAIS

19-20-21—The Invisible Ray
This Night Out.
22-23-24—Desert Gold
Party Wire.
26-27-28—Little Lord Fauntleroy.
F Man.
29-30-31—Silver Spurs
Fighting Youth.

AU LAURIER

Mer.-Jeu. — 21-22 oct.
"SOUS LE CASQUE DE CUIR"
aussi
"CHERI DE SA CONCIERGE"
Mer.-Jeu. — 28-29 oct.
"VERTIGE D'UN SOIR"
aussi
"MAM'ZELLE SPAHI"

AU CENTRE

Avec "She Shal Have Music", film de grand apparat et dont l'histoire est déjà favorablement connue, le Centre présente une image fort captivante pour une certaine partie de la clientèle de ce théâtre. Si pous aimez les courses de chevaux, vous serez servis à souhait. Car ce film donne, de ces excitants divertissements, des images d'une louable fidélité. Il faudra s'en contenter ,après s'en être annoncés difficiles juges. Tel que dit précédemment, les amis du parc Connaught pourront revivre de vives émotions.

Patricia Ellis et Mickey Rooney interprètent les rôles principaux. Et ce film porte fièrement la note: Bon pour tous.

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

ANTHONY ADVERSE
Adultes.
SHE SHALL HAVE MUSIC

DOWN THE STRETCH

THE INVISIBLE RAT
Conpenable.

THIS NIHT OUT
Adultes.
DISET GOLD
Convenable.

PARTY WIRE
Adultes.
WIVES NEVER KNOW
Excellent.

SOUS LE CASQUE DE CUIR
Bon.
CHERI DE SA CONCIERGE
Adultes.

LADIES IN LOVE

ISLE OF FURY
Convenable.

WE WENT TO COLLEGE
Convenable.
LET'S SING AGAIN
Convenable.

SOUS LA TERREUR
Excellent.
VALSE ROYALE
Convenable.

YOURS FOR THE ASKING
Adultes.
THE LAST OUTLAW
Convenable.

AU LAURIER

Spectacles français, mardi, mercredi et jeudi prochains: "Sous le Casque de Cuir" et "Chéri de sa Concierge".

Le 1er film "Sous le Casque de Cuir", réunit pour la première fois Pierre Richard-Willm et Gina Manès. Ce film de guerre, et surtout d'aviation, ne manque pas d'intérêt. Vivante illustration de l'héroïsme des pilotes alliés durant la guerre, c'est aussi un film d'amour qui permet aux deux vedettes de susciter dans le public une émotion toujours soutenue et appuyée sur des événements sans cesse différents

Le second film à l'affiche sera une comédie comme seul Fernandel peut nous en offrir, **"Le Chéri de sa Concierge"**. Le chéri, c'est Fernandel, et la concierge, Alice Tissot. Ce qu'un pareil couple de comédiens peut donner est indescriptible. Du commencement à la fin, c'est un fou-rire continu que soulèvent les interprètes, aidés en l'occurence par Colette Darfeuil, Barency, Yvette Lebon et une série de vaudevilles faits d'imprévu, de surprises, de gage et des plus inénarrables jeux de mots.

Ce dernier film ne peut être entièrement approuvé pour tous les adultes, même par ceux qui se prétendent blindés contre l'influence de certaines scènes. Le manque de conscience et la cupidité des principaux personnages laissent une impression regrettable. Le reste, sur lequel il n'est pas besoin d'insister porte à penser que de tels spectacles n'ajoutent rien à l'art français.

AU RIDEAU

Le Rideau a le plaisir de présenter, mercredi prochain, deux films dignes d'éloges "Valse Royale" et "Sous la Terreur".

Nous donnons l'analyse de "Sous la Terreur", d'après un quotidien de Montréal. C'est vraiment combler le public que de lui présenter en même temps, Henry Garat et Renée Saint-Cyr. Ces deux derniers artistes sont les interprètes du film "Valse Royale".

Voici une oeuvre d'envergure dont le cinéma peut se glorifier. L'oeuvre est originale et n'a rien à voir avec un film américain d'autrefois portant à peu près le même titre. Sur un scénario nouveau de Joseph Kessel, un metteur en scène russe a tourné ce qu'on pourrait appeler la véritable incarnation du batelier. Le film est plein de poésie; la lutte de l'homme contre le flot a été écrite en des images saisissantes, des visions splendides de paysages immenses sur lesquels se découpent les grands corps ployés des esclaves de la Volga. Quant à l'intrigue, elle est prenante et se déroule dans un rythme heureux.

C'est l'histoire d'un grand amour et d'un grand sacrifice. Pierre Blanchar prête son beau visage tourmenté au personnage du lieutenant Borzine. Charles Vanel est saisissant de concentration. Véra Korène garde tout son charme étrange, le cachet mystérieux de sa beauté fasciante.

"Valse Royale" est la gentillesse, l'esprit, la parodie comique mises en images. Ce n'est qu'une suite de danses, de valses, de chansons et d'effets comiques présentés dans un cadre splendide, lumineux et riche. Henri Garat est remarquable de prestance dans son costume militaire, et Renée Saint-Cyr est fort adroite.

Voir au Carnet de lundi.

DIRECTEUR

SERGE JAROF, le diminutif et sympathique directeur de la chorale des "Cosaques du Don" que le public outaouais aura le plaisir d'entendre sous les auspices des concerts Tremblay, le 26 novembre prochain.

"Gai ! Marions-nous !"

MLLE GEORGETTE DUFOUR ET M. ALBERT BOUCHER DANS LES PREMIERS ROLES.

Tel qu'annoncé précédemment, les Diseurs du Caveau interpréteront, les 28 et 29 octobre, au Monument National, une délicieuse comédie en trois actes de Germaine Acremant: "Gai ! Marions-nous !"

C'est une comédie légère, spirituelle, bien française d'inspiraton et de mouvement. Elle est dans la meilleure tradition et cependant elle est nettement de notre époque. C'est un jeune rameau du vieil arbre de la comédie de Marivaux.

En quelques mots, en voici la trame.

La baronne Chaillon n'a qu'une seule manie, celle de vouloir marier entre eux tous les jeunes qui fréquentent son salon hospitalier.

Distinguée, jolie, gaie, elle risquait de demeurer à jamais dans le célibat à cause de sa fortune qui était fort modeste. Une amie bienveillante lui présenta un jeune attaché d'ambassade. Ils se plurent et le mariage fut célébré.

Devenue veuve après douze ans de bonheur, elle décide de faire pour les autres ce qu'on a fait pour elle. Mais les choses ne vont pas sans difficultés. L'amiral anglais Baxwell s'amuse fort à déjouer les projets matrimoniaux de la baronne. Il faut voir quelles complications naissent et se dénouent! On le devine: tout se passe pour le mieux, surtout pour la baronne.

Le rôle de la baronne sera interprété par Mlle Georgette Dufour dont on se rappelle les nombreux succès dans le passé. Celui de l'amiral Baxwell a été confié à M. Albert Boucher dont la réputation n'est plus à faire, surtout depuis son éclatant succès dans le rôle du "Père Barrett" dans "Miss Ba". D'autres artistes de renom et de talent seconderont ces premiers rôles. Voici la distribution de la pièce:

La Baronne Chaillon . . . . Georgette DUFOUR
L'amiral Baxwell . . . . Albert BOUCHER
Madame Ducarte . . . L. Castonguay-Landry
Andrée . . . . . Lucille Gagné
Christiane . . . . Yvette Tremblay
Geneviève . . . . Margot Sabourin
Lucienne . . . . Annette Tessier
Hubert . . . . Paul Pelletier
Léon Miche . . . Jean-Marie Mathé
Charles Lavenue . . Rosario Bélisle
Ernest Brocard . . Bruno Legault
Un domestique . . Roland Dompierre
Le suisse d'église qui est photographe au premier et serveur au troisième . . . Aurélien Mercier

L'action se passe à Saint-Omer, petite ville au nord de la France.

A L'IMPERIAL

Ce théâtre offre en spectacle, cette semaine, un film qui plaira à tous, par la simplicité de son récit, son allure comique endiablée, enfin, ce qui n'est pas à dédaigner, par sa valeur morale. Valeur morale qui lui a valu, cette note de la critique catholique: Bon pour tous, même pour les plus jeunes. Et cette note mérite que ce film devienne populaire. Ce que nous disons aujourd'hui, au sujet de "Wives Never Know" ,nous voudrions le redire chaque semaine. Nous voulons du théâtre amusant, artistique et sain, un théâtre dont les portes peuvent rester ouvertes. L'Impérial nous donne aujourd'hui ce plaisir et nous l'en félicitons.

Les artistes dans "Wives Never Know" sont Charles Ruggles, un maître du rire, Mary Boland, autre interprète qui ne succombera pas au spleen, et l'inimitable Adolphe Menjou. Ce film montre, sous des côtés hilarants, les effets de la jalousie. La leçon est toujours d'actualité.

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

"La Maudite" sera interprétée par le groupe Saint-Jean

Le Groupe St-Jean a remporté depuis plusieurs années de nombreux succès dans le domaine théâtral de cette ville et cette année encore il compte ajouter à sa couronne de lauriers un autre fleuron. Cette organisation interprétera en effet, comme première cet automne "La Maudite", grand drame en cinq actes et un prologue, sous la direction artistique de M. F.-Ernest St-Jean. On ne saurait trop encourager nos lecteurs à aller voir ce spectacle tantôt comique tantôt tragique qui leur fera passer une soirée des plus agréables.

Une agréable surprise est réservée aux auditeurs pendant les entr'actes. Un choix d'amateurs locaux qui ont pris part au concours d'amateurs du poste CKCH agrémenteront de leur talent la soirée. L'organisation est laissée à M. Gérard St-Jean et le prix d'entrée est le même que par les années passées soit 25, 35 et 50 sous pour les billets réservés qui sont en vente à la librairie P.-A. Larocque, 125 rue Hôtel de Ville, Hull.

Les représentations auront lieu à la salle Notre-Dame les mardi et mercredi, 27 et 28 octobre. Une matinée spéciale pour les enfants aura lieu le dimanche après-midi 25 octobre. Le 3 novembre, les artistes seront au Monument National d'Ottawa, et les billets pour cette représentation sont en vente chez J.-H. Chagnon, marchand de Musique, 172 1-2, rue Rideau.

Les auditoires parisiens entendront bientôt plusieurs créations de pièces nouvelles

"Halte-là, où allez-vous?", "Le Camelot", les prestidigitateurs Isola, "Napoléon Unique".

PARIS, 17. (P.C.-Havas) — Paris fera connaissance la semaine prochaine avec la dernière découverte de Lugné Poe, un jeune journaliste alsacien Eugène Gerber. Sa première pièce, "Halte-là, où allez-vous?" sera créée ces jours-ci sur la scène du Théâtre de l'Oeuvre.

"Ma première pièce. Non, nous dit Eugène Gerber, ma première pièce en français. Ma vie est un épisode du drame de la frontière. Elevé en Alsace allemande, je me trouvai après la guerre, à la fois ardent patriote Français et incapable d'écrire la langue française. J'en fus réduit à écrire quelques grandes fresques historiques alsaciennes, dans le patois de mon pays, qui furent jouées à Mulhouse, Colmar et Strasbourg, et dont la principale, "Vieille Alsace", fut jouée à Paris dans sa version originale par Firmin Gémier. Je suis resté fidèle dans "Halte-là, où allez-vous?" à la formule du théâtre populaire."

La régisseur frappe dans ses mains; dans la salle quasi-vide nous allons assister à une des dernières répétitions; un vannier ambulant vit dans une roulotte sur le bord d'une route; avec mépris, il regarde passer les voitures qui roulent à toute vitesse vers les caprices et les hasards d'une vie illusoire; sous l'influence de sa fille, qui veut "des robes et des chapeaux, comme les autres femmes", il abandonne son existence de chemineau pour la grande ville. Aussitôt il commence à se corrompre, il se laisse entraîner par un ancien camarade de guerre dans des affaires louches, auxquelles il ne comprend rien, et finit par être inculpé d'escroquerie. Alors le vannier s'endort et assiste en rêve à sa comparution devant le Père Eternel: Saint-Pierre l'accuse, Saint-Jean le défend, Dieu l'absout. Il se réveille . . ou plutôt la scène s'éclaire: à la place de Dieu, il voit un juge; à la place de Saint-Pierre, un procureur; à la place de Saint-Jean, un avocat; comme le juge surnaturel, ils comprennent l'innocence profonde et fraîche du vannier qui, libre, retourne à sa roulotte.

Aquistapace incarne avec bonne humeur et fougue le rôle du vannier qui, comme la pièce elle-même se joue sur un double plan: en apparence, une satire tirant sur la farce; au fond un éloge discret de l'anarchiste idéal.

"LE CAMELOT"

Le "Parigot", c'est le gavroche de Victor Hugo parvenu à l'âge d'homme. Son épopée comique est racontée par Roger Vitrac dans la pièce que Charles Dullin monte sous le titre "Le Camelot".

Il s'agit d'un marchand de bretelles qui, sur les boulevards de la capitale, fait des affaires d'or, grâce à son prodigieux bagout. Ce même bagout lui conquerra successivement les faveurs des femmes et celles du peuple: "Le Camelot" sera député, ministre. Mais cette vie nouvelle ne lui apportera que des déceptions et il retournera à son éventaire des boulevards comme le vannier d'Eugène Gerber à sa roulotte. La pièce donne lieu à la reconstitution satirique d'une époque déjà révolue l'après-guerre prospère" de 1919 à 1929. La célèbre couturière, la Comtesse Schiaparelli les costumes "de l'époque" et Georges Auric, composa une suite d'airs moqueurs et nostalgiques pour commenter l'action, c'est le comique de café-concert Georgius, qui fut choisi par Charles Dullin pour incarner cette façon alerte et dégagée de vivre, "une triste époque".

LES FRERES ISOLA

Deux heures et demie du matin. Dans un Music-Hall, des grands boulevards, le Tout-Paris théâtral est réuni. Sur la scène, deux hommes en habit noir et à cheveux blancs se livrent à des exercices de prestidigitation. Ce sont les frères Isola, qui, après avoir dirigé vingt théâtres ont perdu jusqu'à leur dernier sou, ils ont dû reprendre leur métier d'il y a un quart de siècle, et Sacha Guitry organisa cette soirée pour leurs nouveaux débuts. Un numéro d'illusionisme commence. Ces septuagénaires accomplissent des tours de passe-passe avec l'agilité et la foi d'une jeune de 18 ans. Emile Isola est ligoté sur une chaise tandis que son frère Vincent escamote des cartes. Pour créer une vraie atmosphère de soirée, un orchestre joue en sourdine les airs célèbres, de "Rose-Marie", "No No Nanette", et de "L'auberge du Cheval Blanc", refrains lancés par les Frères Isola et qui les conduisirent à une fortune éphémère. Puis, toutes les vedettes de Paris, de Tristan Bernard à Max Dearly, et de Mayol à Maurice Chevalier, vinrent jongler, chanter et raconter des histoires drôles.

"NAPOLEON UNIQUE"

La pièce de Paul Raynal, "Napoléon Unique", qui connut toutes sortes de tribulations depuis que l'auteur la retira de la Comédie-Française, sera enfin révélée au public cet hiver. C'est Jacques Copeau qui en fait la mise en scène, avant de débuter à la maison de Molière, comme collaborateur du nouvel administrateur, M. Edouard Bourdet. "J'ai Copeau, dit Paul Raynal, maintenant Napoléon n'a plus à regretter d'avoir si longtemps attendu."

Une des premières créations d'Edouard Bourdet à la Comédie-Française sera "Cyrano de Bergerac", d'Edmond Rostand. Une démarche fut d'ores et déjà auprès de Madame Rosemonde Gérard, la veuve du poète, pour qu'elle autorise l'entrée de Cyrano au répertoire du premier théâtre français. "Cyrano chez Molière?, disait l'autre jour le doyen de la maison, André Brunot. Deux camarades d'enfance qui se retrouvent." Cyrano de Bergerac et Molière furent en effet ensemble sur les bancs du collège.

Les qualités du grand orchestre

Nul autre instrument ne peut les égaler. — Ouverture des concerts Tremblay.

Comme l'an dernier, c'est encore un ensemble symphonique qui fera les honneurs du concert d'ouverture de la série des Concerts Tremblay, et nous avons tout lieu de nous en réjouir, puisque le grand orchestre est, comme nous avons pu le constater l'année dernière, le plus parfait instrument musical qu'il soit donné à l'homme d'entendre.

C'est une erreur que de croire que seuls les initiés de la musique peuvent prendre plaisir à écouter un concert d'orchestre. Bien au contraire, l'orchestre, par sa nature même, est capable d'une si grande variété d'expression que les profanes même se sentent remués par les beautés qu'il offre.

L'orchestre de Toronto que nous entendrons le mardi 27 octobre, au théâtre Capitol, sous la direction de Sir Ernest MacMillan, compte soixante-quinze musiciens. Fondé il y a quinze ans, cet ensemble a su réaliser une belle homogénité, qualité essentielle d'un orchestre. Son concert saura donc plaire à tous par la plénitude et la variété qu'il offrira.

On ne doie pas oublier que ce n'est que le premier concert d'une série remarquable à laquelle on peut s'abonner à des prix très avantageux. Les autres soirées artistiques de la série nous offriront les Cosaques du Don, sous la direction de l'inimitable Serge Jaroff. Lily Pons, soprano léger de France que tout le monde connait. Georges Enesco, violoniste, compositeur et chef d'orchestre, Roumain de naissance mais français par l'éducation et par le coeur, une des personnalités les plus marquantes du monde de la musique. Rudolf Serkin, pianiste, Lauritz Melchior, grand premier ténor du Metropolitan. Les "Petits Chanteurs Cécilliens" se feront aussi entendre gratuitement au cours de la série, sous la direction du professeur Joseph Beaulieu.

Les billets d'abonnement seront chez Lindsay, 189 rue Sparks, à compter de 10 heures lundi matin. Les billets pour le seul concert de l'orchestre de Toronto seront mis en vente le lundi 26 octobre seulement, mais on peut les retenir dès maintenant chez Lindsay (Tél. Q. 2864).

La quatrième semaine de l'Art Sacré à Rome

ROME, 18 octobre.— A Rome la quatrième semaine de l'art sacré se tint du 5 au 11 octobre. A l'Institut du Bienheureux Angélique à La Minerva, le cardinal Gaccia Dominioni, célébra la cérémonie religieuse d'ouverture et la post-allocution fut donnée par le Père Martin Gillet, Maître Général des Dominicains. Le cardinal Camillo Laurenti fit une conférence sur la figuration du Crucifix à travers les siècles. Deux passages du discours du Cardinal furent particulièrement applaudis.

D'abord quand l'orateur stigmatisa les profanations dont le crucifix fut particulièrement l'objet en Espagne au cours des événements actuels, puis quand il félicita le Duce d'avoir fait remettre le crucifix dans les écoles. Plusieurs thèmes furent traités au cours des séances qui se tinrent à l'Institut Minerva.

L'architecte Della Piana entretint l'auditoire de la figuration des chemins de la croix. Il émit le voeu qu'on banisse des églises les tableaux et statuettes dépourvus de tout caractère artistique, qui dit-il, devraient être remplacés par de véritables oeuvres d'art harmonieusement assorties au style de l'église. Le Professeur Corrado Mezzina de son côté, soutint qu'il était nécessaire de conférer un caractère de majesté exempte de toute affectation trop romanesque à la figuration de la Sainte-Vierge et du Sacré-Coeur de Jésus.

LA PREMIÈRE DE "MADAME BOVARY"

PARIS, 16 octobre. — (P. C.-Havas) — La première de "Madame Bovary", pièce que Gaston Baty a tirée du célèbre roman de Gustave Flaubert, s'est déroulée le soir même du jour où le roman tombait dans le domaine public.

Vendredi, le 9 octobre, il y avait en effet exactement 56 ans et 150 jours que mourrait Flaubert. C'était le délai légal permettant l'adaptation et l'édition libres de Madame Bovary.

Il s'agit là de l'application et de la réglementation des droits d'auteur et de leur ayant droits, qui fixent 50 ans comme terme avant lequel les oeuvres littéraires tombent dans le domaine public. Dans ce cas, un délai fut accordé en raison des années de guerre.

Pourtant, toutes les oeuvres du romancier Normand ne sont pas dès aujourd'hui libres de tous droits. De très nombreuses d'entre elles, et non des moindres, se trouvent encore protégées au profit des héritiers de Flaubert. En effet, il fait exception en ce qui cnocerne ses oeuvres posthumes. Les héritiers de la personne qui les a publiées, en sont encore maitres pendant un délai de dix ans après le décès de cette personne.

C'est ainsi que dans le cas des oeuvres de Flaubert, outre ses oeuvres de jeunesse qui ne parurent que longtemps après sa mort, — les fameux entretiens de Bouvard et Pécuchet — ne tomberont à leur tour dans le domaine public que le 3 février 1941. Madame Franklin Groux, qui les fit connaître après la mort de l'auteur, n'étant morte que le 3 février 1931.

Il en coutera $52,50 pour assister à cette procession

MONTREAL, 17. — M. C.-W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce que les arrangements sont faits pour le couronnement de S. M. le Roi Edouard VIII à Londres et que déjà le Canadien National réserve des billets de chemins de fer et de bateau à ceux qui désirent assister à la procession du couronnement.

Le bulletin d'octobre publié par le Service de Trafic du Canadien National dit qu'on peut réserver un siège le long de la route de la procession soit par l'entremise du haut commissaire canadien à Londres, soit directement en acquittant le prix de la place qui peut varier de $10.50 à $52.50. Ces dernières peuvent être achetées par l'entremise du bureau de Londres du Canadien National.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.

Concerts Tremblay

Billets d'Abonnement chez LINDSAY, à compter de 10 heures, LUNDI MATIN

—Les Concerts—
MARDI, 27 oct. — CAPITOL
Orchestre de Toronto
— 75 musiciens —

JEUDI, 26 nov. — CAPITOL
Les Cosaques du Don

JEUDI, 21 jan. — CAPITOL
Lily Pons

Plus quatre autres au GLEBE COLLEGIATE:
ENESCO, violoniste; SERKIN, pianiste; Lauritz MELCHIOR, ténor du Metroplitan; "Les Petits Chanteurs Céciliens".
PRIX: Six concerts, à l'exclusion des Cosaques: $6.50, $8.15, $10.00 — Sept concerts, y compris les Cosaques: $7.75, $9.75, $12.00. Taxe comprise.

Adrienne
CARBONNEAU
(Elève de M. H. Puddicombe et diplômé de l'Institut musical du Canada).
PIANO - SOLFEGE
et THEORIE
Prix très modérés.
Téléphonez à Rid. 5657W.

Théâtre Français

A toutes les personnes qui recevront Mercredi soir, le 21 octobre, un coupon bleu, le théâtre Français donnera un

Beurrier en Verre avec Couvercle

EN METAL POLI

AURIER HULL

UN AUTRE PROGRAMME **FORMIDABLE!**

MARDI - MERCREDI - JEUDI
20 - 21 - 22 OCTOBRE

L'ARTISTE TANT AIMÉ DES FOULES
PIERRE RICHARD-WILLM
avec
GINA MANÈS
dans
'SOUS LE CASQUE DE CUIR'
avec
GASTON MODOT
Un conflit cruel et douloureux ..de l'amour tragique..et une haine sans merci...Pour une FEMME!

En Programme Double avec
Un vaudeville avec lequel les limites du rire seront dépassées! FERNANDEL et ALICE TISSOT dans 'Le Chéri de sa Concierge'
Si vous ne riez pas en voyant ce vaudeville voyez votre médecin.....
Le Succès est aux Spectacles d'or.
FRANCE FILM

MERCREDI
SEULEMENT
2 excellentes vues françaises
Jusqu'à 6 heures 20c
Après 6 heures 25c

En Programme Double avec
HENRI GARAT
RENÉE ST-CYR
dans
'Valse Royale'
Les intrigues de la cour de Munich à l'époque où les princes épouvantent les bergères
UFA
RIDEAU
A l'affiche avec Henri ROLLAN - MARIE BELL dans "Sous la Terreur"
Aujourd'hui seulement—Clark Gable dans "SAN FRANCISCO"

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES ARTISTIQUES POLITIQUES ECONOMIQUES, Etc.

LA MONARCHIE EST LA SOLUTION RATIONNELLE D'UNE FRANCE DIVISÉE

La monarchie doit protéger la classe ouvrière contre le capitalisme, dit le Comte de Paris, tout un ordre vraiment humain est à fonder.

PARIS, 17. (P.C.-Havas) — "Une visite au manoir d'Anjou." Sous ce titre, Maurice Martin du Gard racontera dans le prochain numéro de "La Revue de Paris", la conversation qu'il eut récemment avec le comte de Paris, peti-fils vivant de Henri IV. L'intérêt essentiel de cette relation est qu'elle est signée d'un écrivain, double d'un grand bourgeois, qui s'affirma toujours républicain, démocrate et libéral.

Dans "les nouvelles littéraires", dont il fut le directeur pendant treize ans, Maurice Martin du Gard publia une centaine d'essais, qui tous se groupent sous le titre d'un de ses ouvrages: "Les Moralités Libérales".

Ouvert à toutes les idées et à toutes les expériences, mais convaincu que l'avenir de la France est dans la tradition radicale, il aborda le prétendant au trône de France sans sympathie préconçue mais non plus, sans préjugé hostile.

"Ce que j'ai vu, c'est tout de suite un jeune homme élancé, visage mince, des yeux bleus sous de forts sourcils, une légère moustache châtain, la gentillesse d'un prince bien vivant, sans souci du protocole. Le comte de Paris vit dans l'exil plus en contact avec la France totale que ses ancêtres à Versailles."

La parole passe aussitôt au comte de Paris:

"Jusqu'à 18 ans, j'ai vécu au Maroc la vie réaliste du colon. Je sais la résistance des choses, je ne suis pas un être abstrait. La lutte quotidienne avec les éléments, je la connais. J'ai horreur de tout ce qui est artificiel et théâtral et quand je suis arrivé à Bruxelles je voulais encore toucher aux réalités.

L'existence vide des réceptions n'était pas mon affaire. Il ne faut pas s'adresser à moi pour rétablir ces privilèges enterrés et ridicules mais pour refaire la société dans un esprit public du sens moral et de l'équilibre, base de la justice, au-dessus des partis, de tous les partis."

Le comte de Paris continua:

"Et je crois au progrès. Quand je suis parti de l'adolescence, la monarchie était devenue un système qui n'entrait pas dans le circuit de la vie. Maintenant, la monarchie est prête, rajeunie, moderne, bienveillante. C'est la solution rationnelle à tant de conflits qui divisent la patrie. Un rassemblement populaire à mon coeur, avec, pour pavillon, la droiture."

Ces paroles touchent l'interlocuteur en ajoutant l'effet de la surprise à celui de la satisfaction: "Le charmant prince", dit-il. "Rien ne lui cache que sa maison a fondé sa force sur le moyen et le petit peuple. Jusqu'à Louis XIV, les capetiens ont pour le protéger, lutte contre les grands. Il ne manque plus à présent de féodaux à mater. Et qui serait plus libre de le faire que lui?"

Puis le langage du prince prend un tour presque socialiste: "La rancoeur ouvrière est très explicable. La monarchie doit protéger la classe ouvrière contre le capitalisme et affranchir ce dernier de la tutelle d'un état irresponsable. Tout un ordre vraiment humain est à fonder. Il faut assurer en quelque sorte, aux rapports du capital et du travail, une allure familiale."

Mais — si Maurice Martin du Gard est séduit — il semble bien, malgré sa discrétion, qu'il ne soit pas convaincu. Sa conclusion est à la fois, spirituelle, respectueuse et sceptique: "La passion, imprécise encore dans les citoyens, qui l'incarnera? Ce jeune homme qu'on ne peut se défendre d'aimer? Je me disais en l'écoutant: quel dommage qu'il soit prince et exilé. Le grand ministre qu'il ferait à la république rajeunie. J'aimerais donner de l'espérance au prince, s'il n'en avait plus que moi. Un roi sans royaume est émouvant même s'il n'a pas la jeunesse et l'esprit de celui que je viens de quitter.

"Règnera-t-il? Dans nos coeurs du moins, le plus charmant, le plus français, le plus équitable des hommes, Je le laisse à ses enfants. Il me semble qu'ils sont un peu les nôtres. Je ne sais pourquoi."

LES TRAVAUX DE GÉNIE DE CAMPAGNE DE CÉSAR

On en trouve les vestiges dans la Vallée de la Brèche. — Ils datent de 50 ans B. C.

PARIS, 16 octobre, (PC-Havas)— On vient de découvrir dans un parfait état de conservation, dans une couche de tourbe, des travaux de génie de campagne exécutés en bois par les troupes de Jules César, au cours de la conquête des Gaules, cinquante ans avant Jésus-Christ.

Cette importante découverte, qui constitue une preuve de l'habileté des soldats de génie des légions romaines, ets due à des fouilles méthodiques exécutées dans la vallée de la Brèche, par Georges Matherat, correspondant de la société archéologique de France.

Il s'agit de deux ponts de fascines construits par Labienus, lieutenant de Jules César, au cours de sa deuxième campagne contre les Bellovaques, dans la région actuelle de Beauvais. L'ensemble des ponts et des fortifications de campagne exécutés par les légionnaires pour protéger les travailleurs contre les attaques d'un ennemi poste de l'autre côté de la rivière Aete, a été miraculeusement protégé de la destruction par la tourbe.

Outre l'ensemble de pieux, cherpentes et claquonnages on a trouvé des abris de toutes sortes et notamment, une baraque d'approche roulante, pourtant encore encastrée dans ses parois, les projectiles que lui lancèrent les frondeurs Gaulois au cours des combats.

"LA CONSCIENCE" C'EST LOUIS GAUDEL

Belle renommée du nouveau procureur général près de la Cour d'Appel de Paris.

(P.C.-Havas)

PARIS, 16 octobre— Le nouveau procureur général près de la cour d'appel de Paris, Louis Gaudel, est connu de tout le palais de justice sous le surnom de "la conscience."

C'est que ce magistrat qui a requis la plupart des grands procès aux assises est d'un scrupule qui devance souvent les demandes des défenseurs. C'est lui, par exemple, qui requit le non-lieu en faveur du tailleur Almazian, soupçonné d'un assassinat mystérieux et contre lequel la police parisienne, sous la direction d'André Benoist, avait accumulé les charges.

A l'époque, l'attitude du ministère public fit grand bruit.

Souvent, au cours d'autres procès, l'avocat général Gaudel abandonnait l'accusation lorsqu'il lui paraissait qu'un doute subsistait. Mais ses requisitoires étaient d'autant plus écoutés que l'on savait qu'ils étaient l'émanation de sa conviction profonde. D'ailleurs, Louis Gaudel était servi par une éloquence très classique et très aisée et sous sa robe rouge, la large silhouette qui se penchait en avant avait une grande allure.

Un des derniers procès ou requit l'avocat général Gaudel est le fameux procès Stavisky et l'on se souvient des protestations véhémentes de l'accusateur contre le procès que l'on faisait chaque jour aux méthodes de la justice.

Aussi, dès la constitution du ministère du Front Populaire, le garde des sceaux appelait comme directeur de son cabinet l'avocat général, qu'il ne connaissait que par réputation et ce fut, à l'âge de près de 60 ans, la première fonction politique du magistrat du Parquet.

A la tête désormais, du parquet général dont l'influence sur tous les parquets de France est considérable par l'impulsion qu'il donne aux enquêtes dont il contrôle toujours le côté central à Paris, Louis Gaudel aura pour première tâche de suivre les poursuites engagées contre les "anciennes ligues et les nouveaux partis politiques."

Il aura également le souci de donner l'exemple de la lutte contre les spéculateurs et les fauteurs de la vie chère. Qui semble être le programme immédiat du ministère de la justice.

Pour cette double tâche, l'ex-avocat général, qui requit pourtant nombre de procès politiques, à cet avantage qu'il n'a jamais été combattu par qui que ce soit, même par ceux contre les amis desquels il demandait des peines.

L'ÈRE DE L'ANATOMIE PATHOLOGIQUE CLOSE

La médecnie ne cesse pas d'être un art, mais elle doit se baser sur une science rigoureuse.

PARIS, 6 octobre - (PC-Haves) — La médecine ne cesse pas d'être un art mais elle doit se baser sur une science rigoureuse et l'ère de l'anatomie pathologique est pratiquement close.

C'est l'enseignement actuel du congrès de médecine qui, sous la direction du professeur Marcel Labre, poursuit ses travaux et effectue la mise ou point des recherches accomplies depuis l'an dernier.

Pour le professeur Lalibe et ses confrères, directeurs des grands centres de l'enseignement médical, il est bien certain que l'on fera plus de progrès dans l'étude des lésions de l'homme. Toutes les altérations des organes sont repartoriées et définitivement classées. Par exemple la médecine sait exactement quelle est l'évolution du cancer et le microscope peut à n'importe quel stade de cette terrible maladie, donner une réponse sur les tumeurs en cause comme l'anatomiste dira la suite évolutive de cette tumeur.

Mais la constatation d'un fait ne doit pas empêcher d'en chercher les causes. Et nous ignorons encore les causes du cancer. Du plus en plus, les médecins en reviennent à l'étude du fonctionnement profond de l'être humain. C'est une sorte de résurrection de la médecine classique des "humeurs."

De grands progrès ont été accomplis dans ce domaine pas l'étude d'une maladie comme la diabète, type des maladiesde nutrition.

La théorie de la rupture de l'équilibre humoral met en valeur le rôle considérable du chimiste dans les laboratoires biologiques. L'étude des repercussions sur le fonctionnement de tous les organes de glandes endocrines est évidente c'est pourquoi les orateurs ont pu souligner le rôle par les régents services de consultations des glandes endocrines dans tous les hôpitaux.

Il reste à établir le traité complet de toutes ces maladies encore mal connues. Il reste à établir aussi une thereupathique nouvelle pour parer à la déficience de la sécrétion ou au contraire de l'hyper-sécrétion. C'est le triomphe de l'opothérapie sans doute, mais aussi celui des médications externes comme les radiations diverses ou même de la chirurgie qui modifies l'activité des corps thyroïde ou les capsules surrénales, par exemple.

A ce propos, il n'est pas superflu de remarquer que le chirurgien et le médecin ont conclu un traité d'alliance si étroit que désormais chaque congrès de chirurgie est suivi par des médecins invites, qui présentent des rapports généraux et dressent un plan concerté de thérapeautique sur les différentes questions traitées.

Il en fut ainsi cette année à propos des greffes ovariennes à l'ordre du jour du congrès national de la chirurgie et à propos de la chirurgie pulmonaire. Il en est ainsi dans les services hospitaliers où les équipes médico - chirurgicales conjuguent leurs efforts.

LE "LADY SOMERS"

MONTREAL, 17.—Le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships qui quittera Montréal ce soir, fera escale à Québec demain pour laisser monter un groupe de voyageurs canadiens-français en route pour les Bermudes, les Iles Bahamas et la Jamaïque.

On remarque dans le groupe l'honorable M. P.-E. Casgrain, P.-A. Magnan et Mlle Gabrielle Pouliot, ces deux derniers gagnants d'un concours organisé par le Poste C.H.R.C., de Québec, Mlle Simonne Pouliot, Mlle E. Bouchard, Mlle A. Vaillancourt, M. et Mme J.-E. Desrochers, Mlle G. Pouliot, M. et Mme A. Bourget, M. C.-E. Huard, de Québec; M. l'abbé A. Lessard, Montmagny, P.Q.; Mlle Anne-M. Landry, Mlle Marie-Louise Lalande, de Montréal. Il se trouve plusieurs Américains et Canadiens de l'Ouest du Canada parmi les passagers.

ESSAIS DE LA "TURBO FUSÉE"

Le jeune ingénieur Nantais, Georges Millet, invente un nouvel engin de propulsion.

(P.C.-Havas)

PARIS, 16 octobre.—Un ingénieur français vient d'inventer et d'essayer un nouvel engin de propulsion.

Des nombreuses personalités de l'aviation, marine et automobile, assistaient hier aux essais de la "Turbo Fusée" présentée par l'inventeur, le jeune ingénieur Nantais, l'avocat général Gaudel est le fa-

Il s'agit d'un appareil qui reprend les tentatives effectuées, notamment en Allemagne, au cours de ces dernières années, mais susceptible d'apporter des éléments nouveaux dans la propulsion de tous les appareils aériens, maritimes ou terrestres.

Il utilise d'un jet fluide sous haute pression fournie par un système de direction accouplé au moteur.

D'un poids total de 175 kilos, au cours des essais, le "Turbofusée", monte sur un cadre bas muni de trois roues et d'une carene aérodynamique a atteint une vitesse de quarante kilomètres à l'heure.

RECETTES DU CNR

MONTREAL, 17. — Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminé le 7 octobre 1936 se sont élevées à $4,143,000 contre $3,942,766 durant la semaine correspondante de 1935, une augmentation de $200,234.

"Presse - Radio - Cinéma", étude sur le problème des loisirs, est en vente au "Droit". Voyez l'annonce spéciale.

LE R. F. ADRIEN A S.-ANNE-DE-LA-POCATIERE

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, 17.— Sur l'invitation de M. J.-E. Litalien, I.R., le Révérend Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, fondateur et directeur-général des cercles des jeunes naturalistes, donnait vendredi dernier, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, une causerie à un groupe d'institutrices réunies en journée pédagogique. L'organisateur de cette journée, M. F. Cloutier, I.E., présidait la séance.

Le conférencier exposa le but, les avantages et les moyens d'action des cercles des jeunes naturalistes ainsi que le grand rôle qu'ils doivent jouer dans l'école rurale. Ils donnent ensuite aux futures directrices quelques avis pour le bon fonctionnement de leur cercle. Il les met surtout en garde contre le formalisme, le plagiat et l'attachement servile au manuel.

Au moyen de projections lumineuses, il démontre ensuite comment, à très peu de frais, on peut embellir le terrain de l'école et monter un petit musée scolaire des ressources naturelles *de la localité*. Le directeur-général insiste sur la mise à contribution des jeunes naturalistes dans les divers travaux à opérer: c'est là le grand moyen de susciter et surtout de maintenir chez eux l'intérêt.

En remerciant le Frère Adrien, M. Litalien l'assure de son entière collaboration et le prie de vouloir bien visiter les autres districts de sa région.

Le Frère Adrien est actuellement à Ottawa où il assistera à la deuxième réunion du comité canadien-français de l'Association d'enseignement postscolaire.

La campagne des deux chefs

DETROIT Mich., Oct., 16. — Le président Roosevelt et le gouverneur Landno: ont les deux réservé des trains spéciaux sur la section Américaine du Canadien National afin de mieux conduire leur campagne. Le candidat républicain est arrivé à Flint, Mich, un grand centre de construction d'automobile dnas le spécial composé de dix voitures et il a parlé de l'arrière de son wagon particulier sur lequel des hauts-parleurs ont été installés.

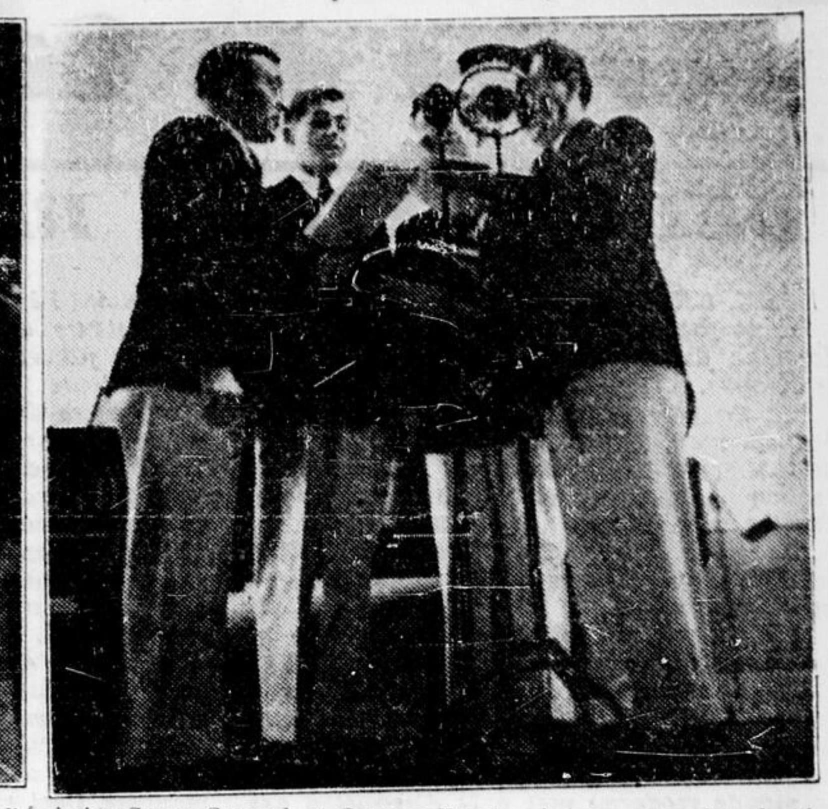
Le train spécial du président Roovelt composé de 11 voitures empruntera la ligne du Canadien National à Lansing et fera en sens inverse le chemin parcouru par le gouverneur Landon. Il parlera aussi de la platforme de son wagon particulier le "Pioneer".

Des équipes de vieux employés ont été choisis pour les deux trains spéciaux. Le total de leurs années de services avec le Canadien National est de 147 ans.

MONTRÉAL $2.25 Aller et Retour
Partant samedi, par les trains suivants:
Départ d'Ottawa ... 4.05 A.M. 8.30 A.M. 8.30 A.M. 2.00 P.M. 3.30 P.M. 5.25 P.M.
Arrivée à Montréal ... 7.00 A.M. 11.45 A.M. 12.30 P.M. 4.40 P.M. 6.40 P.M. 9.20 P.M. 24 OCT.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 a.m. et 8.30 a.m., dimanche. 25 oct.
Québec .... $5.35 Ste-Anne de Beaupré $5.95
Grand'Mère .... 3.80 Sherbrooke 4.40
Bas tarif proportionnel aux autres endroits.
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 26 octobre (excepté le train N° 7 de Montréal, 7.35 p.m.)
DEPART A 8.30 A.M. ET 3.30 P.M., VENDREDI, 23 OCT. RETOUR, MARDI, 27 OCT.
Saint-Jean, Fredericton, St. Stephen, N-B $9.25
DEPART 8.30 A.M., VENDREDI, 23 OCT. RETOUR MERCREDI, 28 OCT.
Halifax, Truro, Windsor, N.-E $13.25
PACIFIQUE CANADIEN
ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré
Achetez vos billets de bonne heure.
Pour plus amples renseignements, adressez-vous au
Bureau des Billets, 83, rue Sparks, Ottawa. 169, rue Principale, Hull

HEMORROIDES sont promptement soulagées par l'usage de L'ONGUENT du Dr. CHASE

Vedettes de l'émission Sweet Caporal



Notre photo de gauche montre Léo Le Sieur, directeur de l'émission Sweet Caporal, et Georges Toupin, chanteur et maître de cérémonies. A droite, le Trio métropolitain, au microê

RADIO - CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact. Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

M. PAUL DE MARKY

M. Paul de Marky, pianiste, jouera à son prochain récital, le samedi, 17, à 9 h. 30, à Radio-Canada, l'Etude en la mineur et la Mazurka en fa dièze mineur, de Chopin, et Naila, de Delibes.

• • •

COMMISSION CANADIENNE DE LA RADIODIFFUSION DANS "CA ET LA"

Radio-Canada diffusera les discours qui seront prononcés au diner de clôture du congrès régional des Chevaliers de Colomb, le dimanche soir, 18, de 8 heures à 8 h. 45, à Montréal. Ce diner aura lieu au Cercle Universitaire et réunira les dignitaires de l'Ordre. Monseigneur Chaumont, vicaire général du diocèse de Montréal, sera le conférencier du jour. Il parlera d'action catholique. M. Ludger Faguy, député d'Etat des Chevaliers de Colomb dans la province, et M. Ubald Fortin, député du district de Montréal, qui présidera le diner, prendront également la parole.

Cette emission sera relayée par les stations de Radio-Canada du secteur français du Québec.

• • •

L'EMISSION SWEET CAPORAL

La preuve que les Canadiens français peuvent égaler les émissions radiophoniques des grands postes americains nous est fournie par le programme Sweet Caporal que dirige Léo Le Sieur. Ce programme que l'on peut entendre tous les mercredis soirs, à huit heures, est entré dans sa troisième année, le 14 octobre.

Composé, dirigé et exécuté par ses Canadiens français, le programme est destiné essentiellement aux auditeurs de langue française. Il emploie une troupe régulière de trente-cinq artistes; et à maintes émissions, ce nombre est porté jusqu'à soixante, par suite du concours d'artistes invité. Plusieurs de ces artistes sont à l'emploi exclusif du programme Sweet Caporal.

Un des faits les plus remarquables de ce programme est que plusieurs membres de cette troupe n'avaient aucune expérience de la radio. Le plus remarquable d'entre eux est Georges Toupin, baryton et maître de cérémonies. Quand M. Le Sieur en fit la découverte, Toupin étudiait le chant; et on dut le convaincre de l'opportunité d'interpréter des chansons populaires aussi bien que des picées classiques, avant qu'il n'acceptât ce poste.

De son côté, Henri Miro, directeur d'un orchestre de vingt-cinq musiciens, l'un des compositeurs les plus capables de la province de Québec, et chef d'orchestre émérite, n'était connu que d'un petit groupe de personnes qu'intéressaient la musique classique et l'opéra. Aujourd'hui, M. Miro admet avec tous les autres membres du programme, que la variété est la condition essentielle du succès à la radio. Les arrangements originaux qu'il a faits des pièces populaires sont là pour l'attester.

Léo Le Sieur a inscrit aussi à ce programme plusieurs chanteurs et musiciens de talent. Le Trio Métropolitain, passé maître dans l'interprétation du folklore canadien-français, a été organisé spécialement pour cette émission. Il comprend MM. Fred Normandin, Jacques Stradel et Raymond Cardin. Le choeur Impérial est une autre de ses créations. Il l'a dirigé avec tant d'habileté que ce choeur est considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs de la province. Le Trio Carillon, la petite Lucile Dumont, et nombre d'autres, comptent parmi les découvertes qui ont été présentées aux radiophiles par le programme Sweet Caporal.

Il va sans dire que la vaste expérience théâtrale et radiophonique de M. Le Sieur a contribué largement au succès de cette émisson. Quoiqu'il ne se fasse que rarement entendre, il est néanmoins le membre de la troupe qui travaille le plus dur. Les répétitions se terminent chaque mercredi après-midi par une répétition général d'environ trois heures.

Convaincu que la popularité d'un programme radiophonique résulte principalement de la variété des numéros offerts, M. Le Sieur songe à plusieurs innovations, dont nous entendrons parler au cours de cette troisième année.

L'Emission Sweet Caporal est un exemple patent des succès que peuvent obtenir à la rado un travail ardu, de l'habileté et du talent. Elle démontre aussi que les Canadiens français peuvent donner à la radio des programmes pouvant rivaliser avantageusement avec les meilleures émissions commerciales des Etats-Unis.—(Communiqué)

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

CE SOIR

SAMEDI

6 heures
CRCO—Jesse Crawford, organiste.
CKCO—Musique du diner.
WEAF—Orch. Otto Thurn.
WJZ —Informations. 6.05: Jesse Crawford, organiste.
WABC—Orch. Eddy Duchin.

6 heures 15
CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Musique vocale.
CKAC—Le bon parler français.
WEAF—Informations.
WABC—"News of Youth". Informations sous forme dramatique.

6 heures 30
CRCO—Emission d'outre-mer. Relais de la BBC à Londres.
CKCH—Chansons françaises.
CKCO—Snappy tunes.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. 6.35: Sonia Essin, contralto.
WJZ —Informations. 6.35: Choeur sous la direction de Noble Cain.
WABC—Football, avec Eddie Dooley.

6 heures 45
CKCO—Musique de danse.
WABC—Gwing Club.
WEAF—"The Art of Living", causerie par le Dr Norman Vincent Peale.
WJZ —Jackie Heller, ténor, avec orch. Harry Kogen.

7 heures
*CRCO, CKCH—Jeanne Desjardins, soprano.
CKCO—Musique de concert.
CKAC—Programme commercial.
WEAF—Harold "Red" Grange, vedette du football.
WJZ —Le rabbin W.-F. Rosenblum, avec musique d'orgue.
WABC—Parti Chapin, chanteuse.

7 heures 15
CRCO—Orch. de danse du Park Plaza Hôtel.
CKCH—Love story.
CKCO—Quatuor de voix d'hommes.
CKAC—Voyage autour du monde.
WEAF—Heinie et ses Grenadiers.
WABC—Informations sportives, avec Ted Husing.

7 heures 30
CRCO—Bert Pearl, chanteur.
CKCH—L'oncle Pierre.
CKCO—Récital d'orgue.
CKCA—Cavaliers de La Salle.
WEAF—Informations, Gilbert Seldes.
WJZ —A choisir.
*WABC—Fanfare sous la direction d'Edouard d'Anna.

7 heures 45
CRCO—Revue bibliographique (en anglais) par le prof. J.-F. Macdonald.
*CKCH—L'Université devant le public.
CKCO—The spectacle of life.
CKAC—Bruna Castagna (CBS).
WEAF—Thorton Fisher, commentateur de sport.

8 heures
CRCO—"Cotters' Saturday Night". Musique du vieux temps.
CKCH—Home town frolics.
CKCO—Sheila Shannon, soprano.
CKAC, WABC—"Columbia Workshop". Emission dramatique. Direction d'Irving Rels.
WEAF—Hildegarde, chanteuse, avec l'orchestre Willian Wirges.
*WJZ. El Chico. Revue espagnole.

8 heures 15
CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30
CRCO, WJZ—Jamborée.
CKCH—Radio Revue.
CKCO—A annoncer.
CKAC—Le théâtre Loews.
WABC—Revue des sports avec Ed. Thorgersen et l'orch. Kay Kyser.

9 heures
CRCO—By the Sea.
CKCH—Radio-Concert Pharand.
CKCO—The movie club.
CKCA—A choisir.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots; Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
WABC—Floyd Gibbons et l'orch. Vincent Lopez.

9 heures 15
CKCO—Judy Esper, chanteuse.

9 heures 30
CRCO—Poul de Marky, pianiste.
CKCH—Orch. de l'Interprovincial.
CKCO—Orchestre du Gatineau.
CKAC—La Jeune Chambre de Commerce.
*WEAF—"The Chateau" avec Deane Janis, chanteuse, Smith Ballew, et l'orch. Victor Young.
WABC—

9 heures 45
CRCO—A annoncer.
CKAC—Le personnel de CKAC au micro.

10 heures
CKCH—Chez Maurice.
CRCO, WJZ—Nickelodeon.
CKCO—Orch. du Standish Hall.
WJZ —A choisir.
WABC—"Your Hit Parade and Sweepstakes" avec Margaret MacRae et Buddy Clark, chanteurs, orch. Harry Selter.

10 heures 15
CKCO—Orch. Lucien Brisebois.
CKAC—Commentateur.

10 heures 30
CKCH, CRCO—"Cameo Theatre", dir. George Temple.
CKAC—Orchestre de danse.
*WEAF—Irwin S. Cobb.
Jean Forget, pianiste.
WJZ —Orch. Jacques Fray.

10 heures 45
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.

11 heures
CRCO—Orch. Lloyd Huntley.
CKAC—Informations sportives. 11.05:
CKCO—"The World at Work and Play".
WEAF—Clem McCarthy. Informations sportives.
WJZ —Informations. 11.05: Orch. Riley and Farley.
WABC—Orch. Artie Shaw.

11 heures 15
WEAF—"Ink Spots", quatuor vocal.
CKAC—Orch. de Tommy Dorsey.

11 heures 30
CKAC—Orch. George Olsen.
WEAF—Orch. Russ Morgan.
WJZ —Orch Al Donahue.

12 heures
CKAC—Orch. Ben Bernie.
WABC—Orch. de George Olsen.
WEAF—Orch. Henry King.
WJZ —Orch. Lou Brig.

12 heures 30
CKAC, WABC—Orch. de Phil Harris.
WEAF—Orch. Charles Stenross.

DIMANCHE

10 heures 30
*CKAC, WABC—Programme pour les enfants.

12 heures
CKCO—Disques.
*WEAF—"Emission internationale de Berlin, dédiée au 10ème anniversaire de la NBC.
WJZ—Orch. Griff Williams.

12 heures 30
*WJZ —"Music Hall" de Radio City, avec Viola Philo, soprano, Jan Peerce, ténor, un choeur de voix mixtes, et un orchestre symphonique sous la direction de Erno Rapee.
CRCO—Disques.

2 heures
*WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.
*WABC—L'orchestre symphonique de Pittsburg, sous la direction d'Antonio Modarelli.
*CKAC, WABC—L'orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow.

5 heures
CKCH—L'Heure Dominicale, Radio-Canada.
CRCO—What Price Loyalty.

5 heures 15
CKAC—L'Heure Catholique avec le choeur Pie X sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s., et M. Eugène Lapierre à l'orgue.

L'Heure Dominicale sera radiodiffusée de l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. La chorale de l'Heure Dominicale, composée de douze voix d'hommes, est dirigée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Aux grandes orgues: M. Paul Larose.
Causerie—Sujet: L'Action Catholique et l'aide aux mission. Conférencier: R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur de l'Ecole d'Action Catholique de l'Université d'Ottawa.
"Quam pulchri", à trois voix .... C. Boyer
"In omnem terram", à quatre voix .... P. Habets, O.M.I.
"Salve Regina", à trois voix .... H. Van Besouwen
"Vierge douce et secourable" .... Dom L. David, O.S.B.
"Protégez-nous, ô Reine du Rosaire" .... N. Joachim
"O quam amabilis", à quatre voix attribué à .... Palestrina
Chronique de l'actualité: M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit".
"O sacrum convivium" à quatre voix .... T. L. De Victoria
"Partez sans crainte" ... C. Bordes

6 heures
CRCO—"En ce temps-là.." Radio-drame biblique en anglais.
CKCH—Programme commercial.
CKAC—L'heure du tango.
WEAF—L'Heure Catholique avec le R. P. John F. O'Hara, président de l'Université Notre-Dame. Causerie. Le choeur médiéval sous la direction de R. P. Finn.
*WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et orch. Joseph Bonime.
WABC—Rubinof, Jan Peerce et Virginia Rea.

6 heures 30
CRCO—"Les événements de la semaine". Commentaires du Docteur H. L. Stewart.
*CKCH—Regards sur le monde actuel. Conférencier: M. René Guénette.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—"A tale of today". Sketch.
WABC—Informations. 6.35: Les chanteurs Mayfair.

6 heures 45
*CRCO, CKCH—"Pénombre", avec Paul et Julita, accordéoniste et harpiste.

PENOMBRE
"Her Blanket" .... Lieurance
"Smoke gets in your eyes" . Kerns
"Chansonnette" .... Friml
"Kiss in the dark" .... Herbert
Mélodie .... Dawes
CKAC—Emission commerciale.

7 heures
CRCO, WABC—"America Dances" avec Gogo de Lys, chanteuse, Buddy Clark, ténor, Chiquito, et l'orch, Lud Gluskin.
CKCH—Les Boucaniers.
CKAC—Commentateur.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone: comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première).
*WJZ —L'orchestre de cordes de Pittsburgh sous la direction d'Oscar del Bianco:
Concerto grosso .... Bloch
a—Allegro energico
b—Andante moderato
c—Lento assai
d—Allegro

7 heures 15
CKCH, CKAC—L'émission Alouette.

7 heures 30
CRCO—"Queeri-osities".
CKCH—Radio-Parade.
CKAC—Office religieux.
*WEAF—"Les récitals du foyer" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano; et orch. Frank St. Léger.
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse; et orch. Ozzie Nelson.
WABC—Phil Baker, comédien, avec Agnes Moorehead, choeur, et orch. Hal Kemp.

7 heures 45
CRCO—W. Nixon, ténor, et Lillian de Olloqui, pianiste.
WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.

8 heures
*CKCH—La petite symphonie de Radio-Canada. Dir. Charles O'Neill.
CRCO—Programme des Chevaliers de Colomb.
WEAF—"The good will court". Directeur: A. L. Alexander.
WJZ —"Symphonie moderne". Dir. Irving Szathmary.
*WABC—Nelson Eddy, baryton; Francia White, soprano; orch. Joseph Pasternack.

8 heures 30
CRCO—"Les bijoux de la Madonne" avec Kitty Hamilton, mezzo-soprano; Jean de Rimanoczy, violoniste. Dir. Percy Harvey.
CKCH—Le petit théâtre de l'Outaouais.
WJZ —"Romance of '76"—Radio-drame de la guerre civile américaine.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Parkyarkas; Bobby Breen, chanteur; orch. Jacques Renard.

9 heures
CRCO—"Forgotten Footsteps" radiodrame en anglais. Dir. Rupert Lucas.
CKCH—Orch. de l'Interprovincial.
*CKAC, WABC—"L'Heure dominicale Ford" avec Gladys Swarthout, soprano, et l'orchestre symphonique de Détroit sous la direction de Fritz Reiner.
WEAF—"Manhattan Merry-Goround" avec Rachel Carlay, chanteuse; Pierre Le Kreun, ténor; le quatuor des Men About Town; orch. André Sanella.
WJZ —Walter Winchell, commentateur.

9 heures 15
*WJZ —Paul Whiteman et son orchestre avec Ramona, planiste et chanteuse; Roy Bargy, chanteur; Durelle Alexander, chanteuse; Bob Lawrence, baryton; le quatuor des King's Men.

9 heures 30
CKCH—Radio-Concert Pharand.
*WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.

10 heures
CRCO—"Evangéline" avec Frank Willis, diseur; Léon Bolkozotsky, violoniste, et Allan Reid à l'orgue.
CKAC, WABC—"Original Community Song" avec Milton Berle, Wendell Hall, Billy Jones et Ernie Hare.
*WEAF—Bruna Castagna, sop., et l'orchestre symphonique sous la direction de Erno Rapee. Orchestre
WJZ —Edwin C. Hill. Le grand incendie de San Francisco sous forme dramatique. Orch. Harry Sosnik.

10 heures 30
CRCO—William Morton, ténor, avec Samuel Hersenhoren, Gwen Williams et Marcus Adeney.
CKCH—Rêveries à l'orgue.
WJZ —"Dreams of long ago". Sketch.

10 heures 45
CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Informations.
WABC—Informations.

11 heures
CRCO—Musique de danse (NBC).
CKAC, WABC—Informations, puis orchestre de Will Osborne.
WEAF—Orch. Henry Busse.
WJZ —"Judy and the Bunch" quatuor vocal. 11.10: Informations.

11 heures 15
WEAF—Orch. Keith Beecher.
WJZ —Shandor, violoniste.

11 heures 30
CRCO—A choisir.
CKAC, WABC—Orch. Roger Pryor.
WEAF—Orch. Fletcher Henderson.
WJZ —Orch. Léon Navarra.

12 heures
CKAC, WABC—Orch. Vincent Lopez.
WEAF—Orch. Bobby Hayes.
WJZ —Orch. Henry Busse.

12 heures 30
CKAC, WABC—Orch. Charlie Barnet.
WEAF—Orch. Charles Stenross.
WJZ —Orch. Eddie Fitzpatrick.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

LUNDI MATIN

LUNDI

CRCO — OTTAWA — 880
8.00—L'aurore.
8.15—Déjeuner.
9.00—Fermeture.
12.00—Disques.
12.30—Température. Disques.
12.40—"Home Sweet Home".
12.45—Disques.
1.15—Club Rotary. Discours.
2.00—Fermeture.
5.00—Disques.
5.15—Informations.
5.30—Orchestre G. R. Markowski.
5.45—Bourse.

CKCH — HULL — 1210
8.00—Ouverture. Horloge musicale.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Les soeurs Boswell.
10.15—Informations bilingues.
10.30—Disques.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—A choisir.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Viennese Strings.
12.00—Variétés.
12.15—Chansons françaises.
12.30—Emission Bee-Hive.
12.45—Informations bilingues.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Programme Langellier.
5.00—Ouverture. Thé dansant.
5.30—Programme commercial.
5.45—Haunted Rancho.

RADIO-CANADA

Dimanche
5.00—L'Heure dominicale.
6.00—"En ce temps-là..." (Adaptation radiophonique de scènes bibliques).
6.30—Regards sur le monde actuel. Conférencier. M. René Guénette.
6.45—Pénombre, avec Paul et Julita.
7.00—Lud Gluskin et son orchestre.
7.30—"Sweet and Low".
8.00—Programme des Chevaliers de Colomb.
8.30—"Jewels of the Madonna".
9.00—"Forgotten Footsteps".
10.00—Evangéline.
10.30—M. William Morton, ténor.
10.45—Radio-Journal (bilingue).
11.00—Musique de danse (Relais du N.B.C.).

LES ONDES COURTES

GENEVE—5 h. 30 — Nouvelles de la Société des Nations. HBL, 31.2 m., 9,65 még.
ROME—6 h. — Informations en anglais. 2RO, 31.1 m., 9,63 még.
LONDRES—6 h. 20 — "Nautical Nonsense". GSP, 19,6 m., 15,31 még.; GSD, 25.5 m., 11,75 még.; GSC, 31,3 m., 9,58 még.
MADRID—7 h. — Musique espagnole. Causerie. EAQ, 30.5 m., 9.87 még.
MOSCOU—7 h. — Programme destiné aux auditoires de langue anglaise. RNE, 25 m., 12 még.
BERLIN—9 h. 15 — Radio-Cabaret. DJD, 25,4 m., 11,77 még.
LONDRES—9 h. 30 — "Gipsy Encampment". GSP, 19.3 m., 15,14 még.; GSC, 31,3 m., 9,58 még.
TOKIO—Minuit — Programme destiné à l'étranger, JVH, Nazaki, 20.5 m., 14,6 m.

FREIMAN'S 36TH BIRTHDAY

STARRING 'VALUE'

TAILLES:
14 à 20 et 38 à 44

Lundi! Freiman fait une Grande Vente de Robes!

600 ROBES

flambant neuves pr Dames et Jeunes Filles

Rég. $5.75 à $6.75
Prix de Vente Anniversaire,

3.88

Nous savons comme les femmes doivent compter tous les sous du budget de la famille. Nous savons comme la journée des dames est remplie de tracasseries et d'ennuis. Nous savons aussi que la demoiselle de bureau ne peut s'absenter longtemps de son emploi.

C'est la raison pourquoi nous faisons cette grande vente, lundi. Quelque chose de nouveau et de différent! Un événement que vous avez impatiemment attendu. Un bel assortiment de robes fascinantes en assortiment pour satisfaire tous les goûts et à des épargnes qui commandent votre venue à 9 heures précises.

—Toutes les caractéristiques en vogue:

Jupes amples,
peplums,
nouvelles épaules larges
et silhouettes princesse.

Chics Tissus:

Moire,
sheers,
crêpes,
lainages de choix et
tissus nouveautés

—Toutes les fascinantes teintes vives:

Vin, rouge,
bleu, vert,
brun, feuille de
chêne et noir.

Freiman — Deuxième Etage

Votre Choix!

Un Complet 2 Pant. ou Un Paletot

Prix de Vente Anniversaire **16.50**

LES COMPLETS--

Worsteds et tweeds. Couleurs: brun, bleu et gris. Dispositions, dessins de fantaisie, ratures, et quadrillés, aussi teintes unies. Modèles à devant droit et croisé, tailles 34 à 46. Chaque complet avec 2 pantalons. Prix de Vente Anniversaire, $16.50.

LES PALETOTS--

Attrayants lainages, chauds et durables. Achetez maintenant! Les jours froids s'en viennent rapidement, par conséquent, préparez-vous. Chics tissus Molletons, Naps, Fleeces, Tweeds, etc. Ulsters, Gardes, Tubulaires, Paletots carrés et Raglans, etc. Tailles 34 à 46. Prix de Vente Anniversaire, $16.50.

Freiman — Rez-de-chaussée

300 paires de

BAS de Véritable Crêpe de Soie

Prix de Vente Anniversaire, la paire, **29c**

Un lot au prix coûtant. Pour les acheteuses matinales. Assortiment complet de couleurs, pointures 8½ à 10½. Prix de Vente Anniversaire, la paire

BAS de Soie et Laine ou Lisle épais

Prix de Vente Anniversaire, la paire, **19c**

Une autre extraordinaire occasion spéciale pour les acheteuses matinales. Attrayantes teintes. Pointures 8½ à 10½. Tant qu'il y en aura, au Prix de Vente Anniversaire, la paire

Freiman — Rez-de-chaussée

Manteaux pour Dames

MANTEAUX dans les Nouvel les Conceptions

Prix de Vente Anniversaire, **29.75**

Les plus nouvelles créations, se présentent dans ce splendide groupe de manteaux pour Jeunes Filles, Dames et Dames de tailles courtes. Voyez-les, lundi, et commencez à garnir votre garde-robe.

Silhouettes princesse, manteau ample tout le tour, swaggers, bordures de fourrure, poches de fourrure et luxueuses fourrures comprenant les suivantes: Caracul, Mouton de Perse, Castor français, Renard croisé, Renard rouge, Loup et Fitch. Attrayants tissus de lainages de choix, tissus diagonaux et treebarks. Tailles, 14 à 20, et 38 à 44. Aussi 40½ à 50½. Prix de Vente Anniversaire, **$29.75.**

Freiman — Deuxième Etage

Vente! **WINDBREAKERS**

de Doeskin pour Hommes

(Nom de fabrication)

Prix de Vente Anniversaire **1.95**

Windbreakers de Doeskin pour hommes, qualité épaisse, deux poches, devant à boutons, coupe ample, bien faits. Couleurs: Marine, marron vert. Tailles: 36 à 44.

Freiman — Rez-de-chaussée

2,000 TASSES ET SOUCOUPES DE FANTAISIE

PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE, LA TASSE ET LA SOUCOUPE, **5c**

Attrayantes tasses et soucoupes de porcelaine de fantaisie, jolie forme évasée avec petits décors fleuris, bordure verte, tan ou bleue. COMPTANT ET NON LIVREES.

Freiman — Troisième Etage

Articles pour la Froide Température!

Couvertures de Laine Blanche de 7 lvs

4.95

Un solde d'une réputée filature. 50 paires seulement! Couvertures blanches, douces et duveteuses, avec bordures de couleurs, pesant 7 lvs à la paire. Légères imperfections qui n'affectent nullement leur durabilité. Prix de Vente Anniversaire, extra spécial, la paire

Couvertures Tout Laine

Prix de Vente Anniversaire, chacune **3.95**

Couvertures tout laine "Sportsman". Grandeur 64 x 84, faites de laine importée et ourlées séparément. Couleurs unies: écarlate,, chameau et vert.

Couvertures Mohawk

Prix de Vente Anniversaire, la paire **8.95**

Attrayantes couvertures Mohawk tout laine, grandeur 64 x 84. Couleurs: rouge, chameau et vert. Sept livres, la paire

Couvertes pour Autos

Régulier $3.49.
Prix de Vente Anniversaire, chacune **2.59**

Attrayantes couvertes tout laine anglaise, pour auto. Plaids pâles et foncées

Couvertures de Laine Grise

Prix de Vente Anniversaire, chacune **75c**

Une aubaine de 9 heures! Seulement 50 couvertures grises durables. Légèrement défraichies. Juste l'article pour le dur usage. Limite de 2 à chaque client. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

VENTE! 1200 DRAPS

Valant jusqu'à $2.59 **1.59**

Draps Wabasso de la meilleure qualité, toutes les grandeurs, bouts ourlet ordinaire ou à jour. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Valeurs courantes jusqu'à $2.50. Prix de Vente Anniversaire, chacun

Douillettes Remplies de Coton

Grandeur 60 x 72, couvertes de tissu imprimé anglais en jolis dessins de couleur. Rég. $2.25. Prix de Vente Anniversaire **1.49**

Douillettes à Panneaux de Satin

Une douillette remplie de coton, couverture de percale anglaise en jolis dessins fleuris, avec panneaux de 7 pouces en satin rose, bleu, or, vert et brun. Rég. $3.39. Prix de Vente Anniversaire, chacune **2.25**

Douillettes Remplies de Laine

Grandeur 60 x 72, couvertes de satin lustré, bien remplies tout en étant légères. Ces douillettes réversibles se présentent en combinaisons de deux teintes de mauve et vert, or et vert, rose et vert, rose et bleu et coquille d'oeuf et brun **3.98**

Douillettes Remplies de Duvet

Dessins Paisley et fleuris, en très jolis coloris, grandeur 60 x 72. Couvertes de satin anglais imperméable au duvet avec panneaux de satine rose, bleu, or, verte et mauve. Rég. $6.50. Prix de Vente Anniversaire **4.50**

Sale! Drugs—Patents and Toiletries

Savon Sunlight

Une quantité limitée.
4 morc. pour 19c

Limite de 8 à chaque client. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

Savons et Nettoyeurs

Oxydol, gros format, 2 pour 39c
Chipso, gros format, 2 pour 33c
Papier de toilette Bluebird, 6 pour 29c
Papier de toilette Viking, un papier blanc absorbant, 5 rouleaux pour 23c
Savon Castille, 10 morceaux 19c
Savon Surprise, 10 morceaux, et avec 2 morceaux de savon Infants' Delight, pour 45c

Produits Pharmaceutiques de Maison

Tablettes A.B.S.&C. 9c
Poudres Seidlitz, 9c
Appétissant Extrait de Foie de Morue, 16 onces 55c
Liquide Petrolatum, épais 16 onces, 49c
Huile Minéral avec Agar, 16 onces 55c
Poudre antiacide, 39c
Sels Effervescents 29c
Extrait de Malt avec Huile de Foie de Morue, pot de 2 lvs 89c
Huile d'Olive, rég. 25c 19c
Huile de Ricin, rég. 19c 15c
Liniment Sloan, 27c
Liniment Minard, 2 pour 39c
Castoria, 22c

A. J. Freiman Drug Co., Ltd. — Rez-de-chaussée

DIVERS ET PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Bouteilles à Eau chaude, garanties d'un an, contenance de 2 pts, ch. 39c
Gants de Caoutchouc, toutes les pointures, la paire 19c
Gants de caoutchouc, latex pur blanc, valant 50c. pr 29c
Brosses à cheveux, excellents poils, chacune 39c
Blaireaux, chacune 29c
Accessoires nécessaires, pour transformer votre bouteille à eau chaude en douche, 49c
Douches vaginales, ch. 89c
Douches fontaines, complètes avec deux embouts et se ferment avec tuyau de caoutchouc de 5 pieds, chacune. 89c

A. J. Freiman Drug Co., Ltd. — Rez-de-chaussée

SAVON P. & G.

Une quantité limitée.
2 pour 5c

Limite de 6 à chaque client. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

Articles de Toilette

Nécessaire Manicure Glazo, rég. $3.00 pour $1.50
Nécessaire Manicure Cutex, boites cloisonnées ou érable. Rég. $3.00, $1.79
Noxzéma, format de 83c 59c
Trousses Barbara Gould, une quantité d'un mois d'articles de toilette. Rég. $1.10 pour 69c
Parfum l'Heure Bleue de Guerlain, le drachme 39c
Parfum Shalimar de Guerlain, le drachme, 69c
Parfums Chanel, Gardenian, Glamour No 5, ou No 22, le drachme 79c
Cold Cream, rég. 50c 25c
Vanishing Cream, rég. 50c, 25c
Huile à Muscles, rég. 50c, 25c
Huile à Cheveux, rég. 50c, 25c
Shampoo, rég. 50c 25c
Crème nutritive, rég. 50c, 25c

A. J. Freiman Drug Co., Ltd. — Rez-de-chaussée

Nécessaire de Toilette

de 10 pièces

Brosse, peigne, miroir et 7 autres pièces. Pearloid rose, vert ou maize, avec tracé doré de fantaisie. Prix de Vente Anniversaire, le nécessaire,

$3.98

CARTES DE NOËL

Véritable valeur de 5c. **1c**

La plus alléchante occasion possible en Cartes de Noël, genre dépliant, avec enveloppes. Carte avec enveloppe. Prix de Vente Anniversaire

Freiman — Rez-de-chaussée

A. J. Freiman, Limited "The Store that Sets the Pace"

LE GROUPE DE N.-DAME SE MET À L'OEUVRE

M. Éthier préside la première séance du populaire clan

M. le chanoine Lalonde rehausse de sa présence l'éclat de la fête. Reny roule la plus haute série de 306.

La florissante ligue de quilles Lalonde a fait vendredi soir, sur les jeux de Notre-Dame, l'ouverture de sa campagne de 1936-37. Et ce fut une affiare des mieux réussies.

M. J.-P. Ethier, distingué chef du groupe, présida la séance inaugurale.

M. le chanoine Lalonde, curé de Notre-Dame et protecteur de la ligue, rehaussait de sa présence l'éclat du gala. Après avoir prononcé un joli petit discours, M. le chanoine lança la première boule.

M. Etienne Godbout, président du cercle paroissial, et MM. les échevins N.-A. Bordeleau, A. Bélanger, Eric Quéry et J.-A. Parisien dirent eux aussi quelques mots, puis lancèrent des premières boules.

On estime que près de 300 personnes participèrent à la fête.

Les clubs Montcalm, Dollard, Cartier et Champlain gagnèrent les joutes de la première soirée.

M. Isidore Reny réussit une série de 306 et M. W. Lusignan fit un total de 696.

Voici les résultats officiels:—

LE VAUDREUIL

L. Boivin	182	196	140—	518
J.-P. Ethier	139	162	155—	456
J. Labrosse	133	102	118—	353
R. Archambault	105	134	104—	343
C. Bélanger	146	191	207—	544
Joé Lafortune	213	198	271—	682
Totaux	918	983	995—	2896

LE MONTCALM

Joé Landriault	71	179	201—	451
M. Hamel	144	151	137—	432
P. Francoeur	184	185	182—	551
R. Croteau	126	152	167—	445
G. Dorval	233	142	227—	602
Joé Verdon	244	211	168—	623
Totaux	1002	1020	1082—	3104

Le club Montcalm a gagné 3 parties.

LE FRONTENAC

O. Paris	181	135	159—	475
J.-E. Lauzon	149	196	175—	520
A. Boucher	143	156	210—	509
H. Laperrière	118	145	240—	503
R. Guibord	181	183	229—	593
H. Riendeau	120	119	121—	360
Totaux	892	934	1134—	2960

LE DOLLARD

R. Dion	168	133	132—	433
O. Archambault	154	148	140—	442
M. Graziadei	140	167	132—	439
A. Degagné	196	282	192—	670
H. Dagenais	161	147	192—	500
A. Archambault	182	188	155—	525
Totaux	1001	1065	943—	3009

Le Dollard a gagné 2 parties.

LE LAVAL

L. Beauchamp	129	112	131—	372
O. Plante	177	108	100—	385
J. Bastien	181	195	183—	559
H. Racine	195	189	133—	517
L. Arial	135	168	177—	480
M. Gagné	210	171	134—	515
Totaux	1027	943	858—	2818

LE CARTIER

Ed. Côté	173	177	1233—	583
Doc Lafrenière	147	162	163—	472
Alf. Larocque	208	170	179—	557
Wilf. Langevin	243	131	129—	503
M. Parent	136	113	178—	427
R. Marier	179	202	172—	553
Totaux	1086	955	1054—	3095

Le club Cartier a gagné 3 parties.

LE CHAMPLAIN

H. Rhéaume	116	188	165—	469
R. Hudon	155	256	186—	597
W. Parent	213	175	197—	565
R. Tessier	163	130	184—	477
A. Julien	134	177	229—	540
W. Lusignan	290	189	217—	696
Totaux	1071	1115	1178—	3334

LE BREBEUF

A. Sarazin	157	208	182—	547
A. Bourbeau	189	193	138—	520
J.-A. Leblanc	133	143	163—	439
D. Langelier	167	116	141—	424
L. Reny	168	164	306—	638
Ed. Gariépy	229	233	179—	621
Totaux	1023	1057	1108—	3189

Le Champlain agagné 3 parties.

M. le chanoine J.-O. LALONDE, curé de Notre-Dame, et protecteur de la ligue de quilles qui porte son nom. Il a lancé vendredi soir la première boule à l'ouverture de la campagne.

J. GARCEAU JOUERA AVEC LES INDIENS

LE CLUB SPRINGFIELD COMMENCE SON ENTRAINEMENT ICI MARDI — PLUSIEURS JOUEURS LOCAUX.

Il y aura de la glace mardi ou mercredi prochain à l'Auditorium et les fervents du hockey d'Ottawa, pendant une couple de semaines ou plus, pourront voir à l'entraînement les Indiens de Springfield, ci-devant de la Canado-Américaine et maintenant dans la nouvelle ligue "Internationale-Américaine" dont le calendrier s'ouvre le 7 novembre.

Georges "Buck" Boucher, le pilote des Indiens, mettra à l'essai des jeunes étoiles d'Ottawa; Jacques Garceau, le prodigieux gardien de buts de l'Université d'Ottawa, l'hiver dernier, et deux autres membres de cette équipe juvénile, champion de la région, "Red" Burke, aile gauche, et Gordie Pantalone, joueur de défense. Ce sera un bel entraînement pour le trio même s'il demeure dans les rangs amateurs.

Les Canadiens et les Maroons de Montréal viendront jouer contre les Indiens de Lucien Garneau. Canadiens et Indiens joueront probablement une partie d'exhibition à Cornwall pour l'ouverture officielle de la nouvelle patinoire de l'endroit. L'équipe de Cornwall remplace celle de Brockville dans le groupe majeur d'Ottawa.

Boucher se servira du jeune Garceau et de Benny Grant, ancien gardien de Toronto, dans les deux citadelles durant le stage d'entraînement. Il aura quinze hommes en uniformes: Jack Toupin, au centre; Adélard Lafrance, aile gauche; Marcel Raymond, aile droite, sur une ligne; "Red" Conn, centre; Frank Jerwa, aile gauche et Tommy Filmore, aile droite, une autre ligne; Hub Wilson, centre, Ted Saunders, aile droite, et Red Burke, aile gauche, 3ième ligne; Irwin Frew, Cliff McBride, Joe McGoldrick et Pantalone, sur la défense. La troisième ligne se compose de trois jeunes de notre ville.

Le jeune Garceau est extraordinaire dans les buts. Avec un groupe de jeunes inconnus, l'hiver dernier, l'entraineur Allie Garland dte l'Université édifia une constellation qui vint à deux doigts de gagner le championnat de l'Est canadien.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

Voici les parties de rugby les plus importantes qui seront jouées cet après-midi dans l'Est canadien:

L'INTERPROVINCIALE
Montréal à Ottawa
Toronto à Hamilton.

L. INTERCOLLEGIALE
Western à McGill.
Queen's à Varsity.

INTERCOLLEGIALE INT.
U. d'Ottawa à C. N. R.
Loyola à Macdonald

M. J.-P. ETHIER, zélé chef de la ligue de quilles Lalonde, qui présidait hier soir l'ouverture de la campagne de 1936-1937.

AS SOUS CONTRAT

TORONTO. — La famille d'Erable annonce que Red Horner et Harvey Jackson ont apposé leur signature à des formules de contrat pour la prochaine campagne dans la ligue de hockey Nationale.

FOOTBALL

ARGOS
de Toronto
VS
ROUGH RIDERS
d'Ottawa

PARC LANSDOWNE, à 2 h. 30 de l'après-midi

SAMEDI, le 3 Octobre, 1936

Sièges réservés, $1.15—$1.50; Loges, $1.75; Espace de stationnement, $1.50. Entrée général, 60c. Impôt compris: Enfants, 25c.

Billets maintenant en vente chez Lindsay, rue Sparks

TESSIER ET SHERIDAN DANS LE RELAIS

LE CERCLE NOTRE-DAME À JOLIETTE

DEUX COUREURS DE LA CAPITALE PARTICIPENT DIMANCHE AU MARATHON DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le cercle paroissial Notre-Dame qui n'épargne rien pour encourager le sport au sein de notre jeunesse, a inscrit deux coureurs dans le grand marathon de sept heureux qui aura lieu dimanche à l'aréna de Joliette.

Ce sont René Tessier et Dave Sheridan.

Tessier est un de nos brillants athlètes: il a en effet cette année gagné neuf des quinze courses auxquelles il a participé et est reconnu comme champion régional tant à la course à pieds qu'à la course en raquettes. Sa réputation est solidement établie.

Sheridan n'est pas le premier venu. C'est le champion de la province pour la course d'un mille; il a fait la distance en 4'21".

UN R-LAIS

Ce marathon de sept heures se court en relais tout comme les épreuves cyclistes de six jours. C'est une affaire assez ardue.

Plusieurs as de l'Ontario et du Québec se sont inscrits.

Toronto y envoie un contingent assez imposant dans lequel se trouvent Dick Wilding, champion canadien, Wallace Hornsby et Longman.

Les amateurs locaux souhaitent succès à Tessier et à Sheridan.

RENE TESSIER, vaillant coureur d'Ottawa qui représente le cercle paroissial Notre-Dame dans le grand marathon de Joliette.

LES COURSES EN MARYLAND

BOOTMAKER SORT DE SA LETHARGIE ET DONNE LA VICTOIRE AU COLONEL BRADLEY.

LAUREL. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local: —

PREMIERE COURSE

1—Prairie Dog, Westrope, $3.90, $3, $2.60. 2—Muscatine, Kurtsinger, $11.60, 6.80. 3—Matey, Richards, $4.10. Temps, 1' 13" 2-5 pour six furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—Vezda, Léonard, $7.70, 5.20, 3.-80. 2—Troyen, Murdock, $8.40, $7. 3—Sunny Thoughts, Miller, $8.90. Temps, 3' 58" 1-5 pour les deux milles de la course à obstacles.

TROISIEME COURSE

1—Grey Streak, Corbett, $11, $6.30, 4.20. 2—Muggins, Leblanc, $7.20, $5.20. 3—Sarasin, McCombs, $4.70. Temps, 1' 12" 4-5 pour six furlongs.

NOTE — Le pari double que portaient Prairie Dog et Grey Streak a remboursé $27.70.

QUATRIEME COURSE

1—Glad Wings, Tucker, $9.20, 5.20, 3.10. 2—Balko's Maid, Knapp, $7.10, 3.90. 3—Chalphone, J. Renick, $2.40. Temps, 1' 13" 1-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Bootmaker, J. Renick, $39.50, 14.20, 4.80. 2—Sobriété, McCombs, $6, $3.80. 3—Chaser, Westrope, $3.30. Temps, 1' 44" pour le mille 1-16 du prix Annapolis.

Ont aussi couru: Night Cap, Two Bob, Booming Guns, Savernake, Mantagna et Gold Seeker.

SIXIEME COURSE

1—Aladdin's Dream, Haines, $5.-50, 3.60, 2.70. 2—Chimney Top, Hardy, $11.70, 7.50, 3—Xandra, Tucker, $3.10. Temps, 1'46" 1-5 pour un mille 1-16.

SEPTIEME COURSE

1—Sleek, Root, $9.90, 5.10, 3.10. 2 — Minna, Morris, $50.30, 12.90. 3—Silvery Cloud, Leblanc, $2.50. Temps, 1' 44" 4-5 pour un mille et 70 verges.

HUITIEME COURSE

1—Inferno Lad, Westrope, $6, $4.90, 3.40. 2—Mad Frump, Shelhamer, $9.80, $6. 3—Crédule, Foot, $3.90. Temps, 1' 46" 2-5 pour un mille 1-16.

LA LIGUE DE SACS DE SABLE FÊTE SES AS

LE VOLANT REÇOIT LE GLADSTONE

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

LE Japon se prépare sur une grande échelle aux Jeux Olympiques de 1940 et les Jeux d'alors ne le céderont en rien à ceux qui ont eu lieu en d'autres pays.

Le stade Medji, qui peut contenir 60.000 spectateurs, sera agrandi de façon à en recevoir 100.000 et les autorités s'attendent qu'il soit bondé de monde tous les jours du grand concours international.

C'est bon signe. Sans compter que ces jeux contribueront beaucoup à nous faire connaitre la belle mentalité de l'Orient.

• • •

NOS AS EN ROUTE

RENE Tessier et Dave Sheridan qui porteront dimanche à Joliette les couleurs du cercle Notre-Dame dans le marathon de sept heures, devraient y faire excellente figure.

Ce sont d'habiles athlètes et, à notre point de vue, de véritables champions. A cause de la formidable opposition qu'ils rencontreront en route, ils ne gagneront peut-être pas, mais on peut-être certains qu'Ottawa sera fier d'eux.

• • •

ET LE COUP TOMBE

LA direction de la ligue de rugby Interprovinciale a approuvé le protêt de l'Argonaute et mis définitivement au rancart les joueurs américains récemment importés au pays, portés au pays.

Cette décision était à prévoir après l'assemblée orageuse de la semaine dernière à Hamilton.

Et les Rough Riders devront conclure la campagne sans Rosso, sans O'Neill.

• • •

UN CLAN PROSPERE

LA ligue de sacs de sables d'Ottawa est une association prospère et florissante si l'on en juge à la somptueuse fête qui a conclu vendredi soir la campagne de 1936.

C'est dire que la ligue, avec d'excellents sportifs dans ses rangs, jouit d'une saine administration.

• • •

VERS LE SUCCES

L'OUVERTURE de la ligue de quilles Lalonde s'est faite hier soir sous les plus heureux auspices.

Guidé par de zélés sportifs, citoyens en vue, le groupe est destiné à une campagne glorieuse.

• • •

DANS LA SOUPIERE

LES joueurs d'arrière de l'Université Fordham pèsent en moyenne 170 livres . . ce sont les plus légers depuis de longues années. . . Le jockey Leishman est à se tailler une belle renommée au parc Rockingham. . . Au cours d'une partie de rugby, le ballon n'est en jeu qu'une dizaine de minutes. . . Le gala sportif au bénéfice de Jim Darou aura lieu à Montréal le 23 novembre. . . Ralph Kercheval, demi de Brooklyn, est le meilleur compteur dans la ligue de rugby Nationale. . . il a dix-neuf points à son crédit. . . Bebe Ruth dit qu'il demandera 25.000 dollars pour s'enrôler sous la bannière des Dodgers. . . Le major-général MacBrien sera l'un des juges au concours hippique de New-York . .

• • •

PAROLES CELEBRES

Dis-le à qui tu voudras, peu m'importe. . .

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

Les fourmis, toutes fières de la chaleur et qui courent encore sur nos trottoirs. . . Les citoyens assis aux portes et jouissant de la température d'été. . . Odilon Létourneau faisant ses adieux au temple de Bacchus. . . Maurice Potvin recevant les sympathies de ses amis pour son violent rhume . . Georges Payette songeant . . songeant. . . songeant. . .

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

IL y a environ 15.000 Maltais à Détroit et 5.000 à New-York.

• • •

LE service postal britannique verse présentement en salaires 10.000.-000 de dollars de plus qu'il y a un an.

• • •

LA commission de transport de Londres a à son emploi 73.000 personnes.

• • •

LA guerre civile en Espagne a causé une hausse considérable dans le prix de l'huile d'olive.

• • •

FRANZ Kardos, barbier de Budapest en Hongrie, a rasé un homme en 28 secondes. Il réclame le championnat mondial sous ce rapport.

• • •

IL y a dans l'Inde dix-huit universités de haute réputation.

• • •

LE taux de la mortalité attribuable au diabète a augmenté de 58 pour cent au cours des trente dernières années et cela en dépit des découvertes de la science moderne.

• • •

L'ARC de Triomphe qui se dresse à Paris est le monument le plus considérable du genre au monde. Il mesure 162 pieds de haut et 147 de large.

• • •

LES hymnes que chantent les Indiens du littoral du Pacifique viennent, dit-on, des vieux chants bouddhistes de l'Orient.

• • •

NE QUALITE ESSENTIELLES

C'est Voltaire qui a écrit:

—La politesse est à l'esprit ce que la grâce est au visage!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

Je suis toujours souffrant!
Je suis presque mourant!
Donnez-moi donc, mon frère,
Dix sous pour une bière!
—Jul Ien.

• • •

LE 17 OCTOBRE

* * *

1540—Jacques Cartier est nommé capitaine de l'équipage français qui doit se rendre au Canada.

• • •

1687—Les Iroquois massacrent plusieurs colons au bout de l'Ile à Montréal.

• • •

1777—Burgoyne, commandant des forces britanniques à Saratoga, se rend aux révolutionnaires américains.

• • •

1767—Les Anglais démolissent la forteresse du fort Louisbourg.

• • •

1797—Décès de Monseigneur J.-F. Hubert, évêque de Québec depuis le 14 juin 1783.

• • •

1849—Décès de Frédéric-François Chopin, célèbre musicien.

• • •

1854—John-A. Macdonald introduit un projet de loi tendant à séculariser les biens du clergé et à abolir les droits de seigneurie.

1855—Bessemer obtient un brevet pour son procédé.

• • •

1863—Le président Lincoln lance un appel pour 300.000 nouveaux volontaires.

• • •

1868—Décès de Laura Secord, héroïne de Beaver Dams durant la guerre de 1812.

* * *

1904—Israël Tarte se retire de la politique.

• • •

1907—Le service commercial par T.S.F. est inauguré entre l'Amérique et l'Europe.

• • •

1907—On annonce que 6.126.557 personnes ont assisté aux parties des deux ligues majeures durant la saison régulière.

* * *

1912—Packey McFarland bat Kid Alberts en dix assauts à Cleveland

• • •

1912—Isidore-Noël Belleau est nommé juge de la cour supérieure de Québec.

• • •

1914—Johnny Griffith bat Fred Kay en vingt assauts à Sydney.

• • •

1916—Ted "Kid" Lewis se fait taper par Jack Britton dans un combat de douze assauts qui a lieu à Boston.

• • •

1917—Frankie Callahan et Johnny Dundee font match de onze assauts sans décision à New-York.

• • •

1917—Le premier convoi traverse le pont de Québec.

• • •

1917—Jack Dillon et Zoulou Kid font match de dix rondes sans décision à Montréal.

• • •

1921—Distinction, cheval de 6 ans qui porte 112 livres, fait à Churchill Downs en Kentucky un record local de 1'17" 3-5 pour six furlongs et demi.

• • •

1921—Les Géants battent les Yankis, par 1 à 0, pour enlever la série de balle mondiale.

• • •

1925—Saint-Pancras, chasseur de six ans, établit à Laurel en Maryland un record local de 5'3" 4-5 pour le steeplechase de deux milles et demi sur un tracé boueux.

• • •

1927—Martin Burke met le Jamaica Kid hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à New-Bedford en Massachusetts.

• • •

1927—Tom Sayers bat Roy Mitchell dans un match de dix assauts qui a lieu à Boston.

• • •

1927—Hilario Martinez, champion welter d'Europe, bat Jack Britton dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

• • •

1927—Joey Kaufman met Joé Conley hors de combat au cinquième assaut d'un match qui a lieu à Boston.

• • •

1928—Décès d'Alex Smith, organisateur du parti libéral.

1933—Décès, à Joliette, de Mlle Sophie Benny. Elle était âgée de 102 ans.

• • •

1936—Le soleil se lève à 6 h. 42 à Halifax, 6 h. 21 à Ottawa, 6 h. 30 à Vancouver—Il se couche 5 h. 26 à Halifax, 5 h. 15 à Ottawa, 5 h. 24 à Vancouver—La lune se couche à Ottawa à 5 h. 54 du soir.

LES HULLOIS À L'OUVRAGE AU PARC FLORA

NOS GENS FERONT UN AUTRE EFFORT POUR SECOUER LA GUIGNE QUI LES POURSUIT.

Le Hull-Volant, valeureux groupe de joueurs de rugby que la guigne poursuit depuis le commencement de la saison, tente de nouveau fortune dimanche après-midi sur le champ du parc Flora.

La clique, en excellent état physique, s'attaque alors au Gladstone de la Cité d'Ottawa.

Après de bons exercices, les Volants devraient figurer avec honneur contre les gladiateurs de la haute ville. L'entrain règne au sein de la bande. Un généreux appui de la part du public transpontin lui rendrait certes un précieux service.

Les amateurs qui se rendront dimanche au Flora verront du jeu intéressant. Le régal commencera à 2 h. 30 précises.

La gérance hulloise mettra tout probablement en lice les copains qui ont rencontré la semaine dernière les savants de l'Université d'Ottawa.

L. GEHRIG COQ DE SA LIGUE

LES CHRONIQUEURS SPORTIFS LE PROCLAMENT LE JOUEUR LE PLUS UTILE A SON CLUB EN 1936.

NEW-YORK, 17. — Pour la deuxième fois de sa remarquable carrière, Lou Gehrig, la robuste première-base des Yankis de New-York, a été proclamé "le joueur le plus utile" de la ligue Américaine par l'association des chroniqueurs de balle aux bases.

Le chef des plus formidables frappeurs encore réunis dans un même club de balle, Gehrig a fini la saison ne tête de la ligue avec 49 coups de circuits. Sa moyenne au bâton fut de .354. Il fit entrer 152 points. Il a joué dans 1808 parties consécutives. Ce fut lui qui conduisit les Yankis au championnat de la ligue Américaine et au titre mondial.

APPLING EN 2e

Luc Appling, brillant court-arrêt des Bas Blancs de Chicago, le nouveau champion de l'Américaine au bâton, se classa deuxième; Earl Averill, des Indiens, troisième, et Charles Gehringer, des Tigres, quatrième. Gehrig avait été proclamé le "joueur le plus utile" en 1927.

Les seuls joueurs à mériter auparavant cet honneur deux fois furent Mickey Cochrane, des Tigres, en 1928-1934; Walter Johnson, des Sénateurs, en 1913-1924; Jimmie Foxx, des Red Sox, en 1931-1933.

La décision fut rendue par un comité de huit rédacteurs sportifs, un dans chacune des villes de la ligue. Le premier choix d'un chroniqueur recevait 10 points; le deuxième 9 et ainsi de suite jusqu'au 10e choix, qui recevait un point. Gehrig fut le premier choix dans quatre cas. Hank Grrenberg, lauréat de l'an dernier, ne fut pas considéré qu'il manqua cet été trop de parties pour cause de maladie.

LE CLASSEMENT CHEZ SAVANTS

Group majeur

	G.	P.	E.	Pr.Ct.	Pts
Technique	5	0	0	56	14
Glebe	3	1	1	55	22
St-Patrice	3	1	1	42	12
Nepean	1	4	0	10	37
U. d'Ottawa	1	4	0	17	55
Lisgar	1	4	0	33	23

Groupe juvénile

	G.	P.	E.	Pr.Ct.	Pts
Technique	3	0	0	24	2
Glebe	2	1	0	33	11
St-Patrice	2	1	0	16	7
U. d'Ottawa	1	1	0	8	7
Commerce	0	2	0	6	39
Lisgar	0	3	0	1	22

DETTON TRIOMPHE

Dean Detton, champion de lutte, a triomphé de Lou Plummer, dans un match qui eut lieu vendredi soir à l'Auditorium.

Il prit deux chutes consécutives en 24' 30" et 2' 15".

FRICG VEUT UNE PLUS LONGUE SERIE

WALSENBURG en Colorado. — Ford Frick, président de la ligue de balle Nationale, déclare que, pour être équitable, la série mondiale devrait être de 25 parties.

"Une série de sept parties, dit-il, n'établit pas le mérite des clubs. Une plus longue série aurait permis aux Géants de gagner."

MONTRÉAL REND VISITE AU CLUB DU ROUGH RIDER

M. J.-EMILE TROTTIER, dévoué président de la ligue des sacs de sable d'Ottawa. Grâce à son zèle, le premier banquet de la ligue a remporté un vif succes.

OUELLETTE A FAIT DU BRUIT

IL ROULE LE BON TOTAL DE 701 AVEC UNE SERIE DE 268. — PAUL GLAUDE CONTRIBUE 687.

Voici les résultats des parties de quilles jouées vendredi soir dans la ligue du "Droit".

L'EQUIPE QUERY

Quéry	93	161	161—	425
Dorion	204	222	215—	641
Beauchamp	186	167	142—	495
Lafrenière	80	. .	—	80
Dalpé	. .	140	91—	231
Landreville	167	136	190—	493
Totaux	730	826	799—	2365

L'EQUIPE GLAUDE

Glaude	215	208	264—	687
Roy	124	. .	198—	322
Trépanier	. .	. .	211—	211
Barsalou	160	158	130—	448
Smith	144	180	—	324
Beaupariant	186	156	174—	516
Damphousse	. .	82	. . —	82
Totaux	829	784	977—	2590

Glaude gagne 2 parties.

L'EQUIPE GAUTIER

Gautier	. .	162	201—	363
Bélisle	201	170	211—	582
Deschênes	181	196	107—	484
Morrissette	211	190	183—	584
Labelle	118	117	. . —	235
Schingh	105	. .	128—	233
Totaux	816	835	850—	2481

L'EQUIPE OUELLETTE

Ouellette	238	195	268—	701
Morin	212	172	236—	620
Bourgon	. .	189	107—	296
Quirouette	186	220	213—	619
Pichette	112	141	180—	433
Totaux	853	917	904—	2669

Ouellette gagne 3 parties.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Ouellette	8	1	889
Gautier	4	5	444
Quéry	3	6	333
Glaude	3	6	333

LISGAR BAT NEPEAN 27-1

E. MARTIN COMPTE TROIS TOUCHES. — HECTOR CHAPUT BOTTE AVEC GRAND ECLAT.

Les "Flying Frenchmen" du Lisgar Collegiate ont pulvérisé les gars de la Nepean High School vendredi dans une joute de la ligue interscolastique majeure de football. Hector Chaput, A. Charbonneau et E. Martin comptèrent ensemble cinq touches pour le Bleu-et-Gris. A la fin de la bagarre, à Westboro, Lisgar menait 27 à 1.

La victoire place Lisgar sur un pied d'égalité avec Nepean et l'Université en troisième position. Martin compta trois touches. Chaput en fit une et compta un point sur une botte de 50 verges. L'autre point du Lisgar fut compté par Warwick qui convertit la touche d'Hector.

UNE SEANCE POUR LE CLUB VOLANT

On annonce pour lundi soir au Monument National une grande soirée au bénéfice du Volant de la basse ville, association de jeunes sportifs canadiens-français qui veut monter une équipe de hockey.

La soirée prendra la forme d'un concours d'amateurs.

LES COURSES À JAMAÏCA

NOEL H RERMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SOUS LES COULEURS D'UBALD GRATTON.

NEW-YORK. — Noël H, cheval hongre de J.-Ubald Gratton, a remporté une victoire facile dans une épreuve juvénile disputée vendredi au champ local, sur la distance de six furlongs. Il battit Wantarun de trois longueurs.

Dans une autre course de six furlongs pour juvéniles, Avenal, négligé à 15 contre 1 et négligé des parieurs, l'emporta par un nez sur Cardinalis, après que les juges eurent consulté le film. Maligne arriva troisième.

LES RESULTATS

Première Course

1—Baron Gray, Horn, 2 à 5, 1-8, xx; 2—Bravado, S. Renick, 4 à 1, 7-5, 1-4; 3—Monument, Saunders, 8 à 5, 1-2, 1-6. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Will Do, Dabson, 23 à 10, 4-5, 1-3; 2—Guarded Queen, Saunders, 8 à 1, 3-1, 815; 3—Bad Dreams, Wall, 8 à 1, 3-1, 815. Temps, 1'6" pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Noël H, Scabo, 9 à 5, 3-5, 1-4; 2—Wantarun, Wall, 13 à 5, 2-5, 1-5; 3—Yétive, Cooper, 9 à 5, 3-5, 1-4. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Avenal, S. Renick, 15 à 1, 5-1, 2-1; 2—Cardinalis, Saunders, 9 à 1, 4-1, 8-5; 3—Maligne, Dabson, 6 à 1, 5-2, 615. Temps, 1'12" 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—La Charité, Dabson, 21 à 4, 8-5, 4-5; 2—Joy Ride, Wall, 6 à 1, 5-2, au pair; 3—Sea Cradle, Cooper, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 1'12" 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Gunwale, S. Renick, 3 à 2, 1-2, xx; 2—Donna Dulcin, Cooper, 5 à 1, 8-5, 1-2; 3—Comte Tétrarque, Dabson, 6 à 5, 1-5, xx. Temps, 1'53" 1-5 pour un mille 1-8.

LA FINALE DE LA COUPE BRADING

Les clubs intermédiaire de Wrightville et de Val Tétreau se rencontrent dimanche au parc Laroque dans la troisième partie de la série de balle pour la coupe Brading.

Chaque troupe a une victoire à son crédit.

La balle va au jeu à 2 h. 30.

Notre troupe sera privée des services de Rosso et d'O'Neill. La dernière chance de rester au concours.

Les Rough Riders reçoivent cet après-midi la visite des Indiens de Montréal pour une joute importante de la ligue Interprovinciale. Joute importante parce qu'une autre défaite pour nos gars les mettrait définitivement sous le plancher de la ligue.

Et les Riders devront démarrer sans l'aide de Rosso et d'O'Neill, vu que le conseil du Big Four a décrété vendredi soir que ces joueurs ne peuvent participer cette année aux parties de l'Interprovinciale.

Ceci veut dire que l'instructeur Hughes mettra des joueurs locaux en lice. La plupart ont fait leurs preuves, mais la tâche qui leur incombe d'appliquer les freins aux formidables guerriers rouges de la Métropole n'est certes pas des plus faciles.

Le ballon va au jeu vers les 2 h. 45.

L'EDIT DES CHEFS

Le conseil du Big Four a maintenu le protêt de l'Argonaute contre les Rough Riders qui samedi dernier alignaient des joueurs non eligibles.

Il a de plus décrété que les joueurs dont les noms suivent ne peuvent démarrer cette année: Rosso et O'Neill, d'Ottawa; Faust, Paynton et Brock, d'Hamilton; Olson et Ferraro, de Montréal; Burt et Tyndall, de Toronto.

Quant à l'expulsion des Riders, le cas ne viendra sur le tapis qu'à l'assemblée annuelle. On ne croit pas que la direction mette sa menace à exécution.

Le Tabac à Cigarettes

La Salle

réunit Qualité et Quantité

10¢ LE GROS PAQUET

La quête de la Caisse de Bienfaisance commencera lundi

On ira de porte en porte demander l'obole de chacun

Qu'on facilite la tâche des travailleurs bénévoles qui se consacrent à cette oeuvre onéreuse.

165.000 DOLLARS

C'est lundi matin que commencera la quête à domicile et auprès des employés du commerce, de l'industrie et des administrations fédérales, quête destinée à la Caisse commune des oeuvres charitables d'Ottawa. L'organisation mixte qui administre cette Caisse, où puisent vingt sociétés et institutions charitables de la ville, a fixé à 165.000 dollars, cette année, l'objectif de la campagne qui s'ouvre officiellement lundi matin. Nous avons, samedi dernier, expliqué assez longuement, le mécanisme de cette fédération des oeuvres de charité, et démontré tous les avantages d'une telle coopération, unique en son genre, peut-être dans le monde entier, puisque la fédération groupe très intimement les sociétés et les oeuvres charitables de plusieurs races et de plusieurs religions.

Comme nous le disions la semaine dernière, la Caisse de Bienfaisance coordonne la charité qui n'est pas moins méritoire parce qu'organisée sur une base rationelle qui lui permet d'atteindre son maximum d'efficacité en atteignant son but essentiel qui est de soulager d'abord les plus grandes misères. Cette façon de procéder supprime de nombreux appels à la charité, un dédoublement de sollicitation et la multiplicité des secours qui peuvent devenir disproportionnés aux besoins réels et essentiels des personnes assistées, qui, si elles sont plus ou moins honnêtes, pourraient profiter de l'absence de coordination pour recevoir des deux mains de deux sociétés différentes, ignorant, chacune de son côté, ce que fait l'autre. La Caisse de Bienfaisance, administrée d'après les principes d'une saine comptabilité, a encore cet avantage qu'elle distribue les fonds de la Caisse d'apres une norme établie par les besoins de chacun des participants.

L'objectif de la campagne qui s'ouvre est fixé cette année à 165.000 dollars, soit 10.000 dollars de plus que l'an dernier, mais le nombre de personnes dans les institutions comme l'orphelinat Saint-Joseph, a augmenté et les besoins de la charité à domicile sont de plus en plus grands. Les associations municipales de charité et de secours ne peuvent pas suffire à soulager toutes les misères. On comprend que la charité publique que doivent s'imposer des règlements étroits qui ne peuvent tenir compte des cas particuliers. La charité privée, qui ennoblit l'homme, est, à cause de la rigidité de la charité publique, absolument nécessaire.

Une activité fébrile règne depuis plusieurs jours aux quartiers généraux des travailleurs charitables qui se dévouent depuis trois ans, pour la plupart à cette oeuvre. Lundi, quelque huit cents d'entre eux, hommes et femmes se dissémineront à travers toute la ville, pour tendre la main, au nom du bon Dieu, pour ses pauvres, dont il a dit qu'il y en aura toujours parmi nous. Les sociétés et associations suivantes fourniront des équipes:

L'Institut Jeanne d'Arc, l'Orphelinat St-Joseph, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises; les paroisses St-Antoine, Saint-Sacrement, Ste-Brigide, St-Georges, St-Joseph, Ste-Marguerite-Marie, St-Patrice, Ste-Thérèse; Martyrs Canadiens, Ste-Marie, St-Gérard, St-Jean-Baptiste, Sacré-Coeur, Notre-Dame, Ste-Anne, St-François, Ste-Famille, St-Charles, Christ-Roi; le Board of Trade, la Canada Life Assurance Co., le Gyro-Club, le plus des Cent, le club Kiwanis, le Lions-Club, la Metropolitan Life Insurance Co, les Ottawa Boys' Clubs, la Jewish Benefit Society, le club Rotary, la Travelers' Insurance Co., la Y. M. C. A., l'Union Mission, le Protestant Children's Village, l'Ottawa Day Nursery, l'Ottawa Welfare Bureau, la Y. W. C. A., le Victorian Order of Nurses, la Hebrew Benevolent Society, les Daily Vacation Bible Schools, le club May Court, la Société de l'Aide à l'Enfance, les Dames auxiliatrices du Y. M. C. A.

Les personnes qui se dévouent à cette oeuvre, font de réels sacrifices de temps et souvent d'argent, la population voudra leur faciliter la tâche en les bien recevant et en se préparant à leur venue en mettant de côté, la contribution qu'on leur réserve, contribution qui sera généreuse, comme par les années passées, et même un peu plus puisque cette année, il faut quelques milliers de dollars de plus que l'an dernier. Que tous augmentent leur contribution de l'an dernier de dix pour cent, et l'objectif sera atteint. Et il faut qu'il le soit pour que de petits enfants, des infirmes et des malades ne souffrent pas de la faim et du froid.

Il y a eu réunion des travailleurs bénévoles de la Caisse, hier après-midi. Ils ont reçu leurs dernières instructions. Ils auront l'occasion d'ailleurs de se réunir tous les jours, au déjeuner qui sera servi aux quartiers, angle des rues Sparks et Elgin (aux frais de chacun et de chacune, soit dit entre parenthèse), à midi 30.

COMITE ET CHEFS DE GROUPES

Directeurs de la campagne, M. le magistrat Glenn-E. Strike et M. W.-J. Egan.

Sous-directeurs de la campagne de 1937

Section des femmes:

Protestantes, Mme Frank Jarman.

Catholiques (de langue anglaise), Mme Robert Devine.

Catholiques (de langue française), Mme P.-E. Marchand.

Ecoles:

Ecoles publiques, Madame C.-H. Thorburn et Madame Robert Dorman.

Ecoles séparées (anglaises), Mme W.-J. Quinn.

Ecoles séparées (françaises), Mme A. Bélanger.

Section des hommes:

MM. Lionel-A. Keeler et R.-Victor Conlin.

NOMS SPECIAUX

Femmes:

Protestantes, Mme la sénatrice Cairine Wilson, Mme H.-D.-G. Crerar.

Catholiques (de langue anglaise), Mme C.-H. LaBarge.

Catholiques (de langue française), Mme Henri St-Jacques.

Hommes:

Protestant, M. T.-T. Wison.

Catholiques (de langue anblaise), M. F.-L. Poulin.

Catholiques (de langue française), M. E.-L. Parent.

Employés: M. James-P. Kenney.

Administrations fédérales: M. David Sim.

Section des administrations municipales: M. le maire Stan. Lewis.

Section des hôpitaux: M. C.-H. LaBarge.

Bureaux de la Metropolitan Life Insurance: M. H.-D. Wright.

Comité de publicité: MM. A.-L. Cawthorne-Page, Ernest Rhoades, W.-R. Patterson et Joseph-I. Phillips.

Mgr FORBES ET LA C. DE BIENFAISANCE

MM. les curés reviendront demain sur la lettre que Mgr l'Archevêque a envoyée au clergé paroissial et qui a été lue au prône dimanche dernier. Nous avons publié le texte de cette lettre, lundi dernier, mais pour ceux de nos lecteurs qui ne l'auraient pas lue, nous en extrayons quelques paragraphes essentiels, à leur intention:

"Il y a quatre institutions uniquement au service des catholiques, que nous sommes appelés à aider: l'Institut de Jeanne d'Arc, l'Orphelinat St-Joseph, la Maison Ste-Marie et les Soeurs de Service, et ce, pour la somme totale de $23,-420.00.

Il y a sept institutions destinées à secourir également catholiques et non-catholiques, et par conséquent que nous sommes appelés à aider pour notre part, laquelle est le tiers du budget total de chacune de ces oeuvres. Ce sont: l'Institution des Aveugles, l'Aide à l'Enfance, le May Court Clubs pour convalescents les Clubs de récréation d'Ottawa, pour jeunes gens, la Pouponnière de jour, le Bureau de Bienfaisance d'Ottawa (Welfare et l'Ordre Victorien des Infirmières. Le montant marqué pour les catholiques pour ces oeuvres diverses est de $25.067.00.

Enfin, nous avons notre part à contribuer à un fond contingent et aux agences de coordination rouage indispensable des oeuvres de Bienfaisance Sociale d'Ottawa. Cette part s'élève à $6,042.00. Notre objectif total à réaliser est donc de $55.529.00 sur un grand total de $164.782.00. La différence est l'objectif des protestants, pour les institutions desquels nous n'avons rien à contribuer.

On ne peut que louer le travail qui se fait à coeur d'année par le Conseil Général de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, qui prépare le budget des différentes oeuvres administre les fonds perçus et distribue mensuellement aux diverses institutions les dons offerts par les citoyens durant la campagne de Charité. Ce Conseil est composé de catholiques et de non-catholiques. Monseigneur Chartrand et M. l'abbé Armstrong y sont mes représentants. **Tout s'y fait avec harmonie et respect des droits de chacun."**

Le Varsity en avant au Tennis

GEORGES LECLERC, D'OTTAWA, EST LE SEUL CONCURRENT DE L'U. DE M. DANS LES MI-FINALES.

TORONTO, 1. — L'Université de Toronto était en tête du classement à la fin de la deuxième journée du tournoi intercollégial de paume au filet, avec six points; McGill, deuxième, cinq points; l'Université de Montréal, troisième, trois points, et Queen, quatrième un point.

Les mi-finales aujourd'hui mettent en lice Georges Leclerc, as outaouais, de l'Université de Montréal; Bobby Murray, de McGill; Ed. Connolly, un autre artiste de la capitale, pour Queen, et Bill Pigott, pour Varsity. Il s'agit des simples. Murray élimina facilement Bruce Hall, Toronto, 6-2, 6-2. Tout indique qu'il conservera son titre. Leclerc l'emporta 4-6, 6-2, 6-4, sur Alan Eaton, de Toronto; Connolly, 6-2, 6-2, sur Bill O'Brien, de McGill et Pigott.

Dans les doubles, hier, Pigott et Eaton battirent O'Brien-O'Brien, de McGill, 6-0, 6-3; Leclerc et Dussault, U. de M., 6-1, 7-5 sur Roy et Leaver, Queen; Hall et Tomlinson, Toronto, 2-6, 6-2, 6-2, sur Connolly et Green, Queen; Murray et Scwhartz, McGill, 6-2, 7-5 sur Casgrain et Desrivières, U. de M.

LE LAPIN LIBERE

ELMIRA — Le club local a libéré vendredi le gérant Maranville.

Le vétéran s'enrôlera maintenant sous la bannière du Royal de Montréal.

SPORT

LE BANQUET DU GROUPE D'OTTAWA A UN VIF SUCCÈS

Une centaine de convives saluent le St-Charles, champion de la ligue de sacs de sable d'Ottawa. De nombreux prix sont distribués aux as de la campagne.

Le premier banquet de la ligue de sacs de sable d'Ottawa a remporté un vif succès.

La fête, la première de ce genre dans le domaine des sacs de sable du Canada, réunissait vendredi soir au chalet de l'Association Cendrillon une centaine de convives qui manifestèrent gaiement et généreusement leur enthousiasme pour le sport, la ligue et ses directeurs, pour les clubs qui la composent et les membres qui ont participé aux tournois de 1936, pour les champions et les joueurs qui ont brillé au cours de la saison récemment conclue.

Bref, ce fut une soirée mémorable sous tous rapports et les directeurs ont raison d'être fiers de l'éclatant succès qui la couronna.

LA TABLE D'HONNEUR

Le chalet avait été, grâce aux soins du groupe féminin de l'Association Cendrillon et de la ligue, artistement décoré. Un menu des plus succulents attendait les convives qui y firent grandement honneur. Pour un premier banquet, pour un début, on ne pouvait guère demander mieux.

Et durant la soirée, un orchestre de jeunes membres de la ligue fit les frais de la musique.

Gil.-O. Julien présidait la fête. Il profita de l'occasion pour faire l'éloge du président Emile Trottier et des membres de son conseil, il félicita les champions, tous les clubs et les joueurs et, après avoir souhaité prospérité et longue vie à la ligue, présida la distribution des coupes et prix aux héros de la soirée.

Julien avait à ses côtés, à la table d'honneur, M. l'abbé Salvador Grenon, vicaire régent de Ste-Anne et président de l'Union Canadienne des raquetteurs; M. J.-Emile Trottier, président de la ligue; M. Ray St-Aubin, président de l'Association Cendrillon; M. Alfred Archambault, président et capitaine du club Wild Cat; M. Edmond Beauchamp, président d'honneur de l'Association Chez Aurèle; M. W. Couvillon, capitaine du club St-Charles; M. Roland Bériault, secrétaire-trésorier de la ligue et président du club Dollard; M. Félix Potvin, capitaine du Forestier; M. Jack Fregin, capitaine du Cendrillon.

Vers la fin de la soirée, M. Charles St-Jacques, doyen des sportifs canadiens, et M. Henri Rhéaume, commissaire, se joignirent au groupe.

MM. M. Bailey, vice-président de la ligue et Edouard Cayer, statisticien, méritent eux aussi une mention pour leur bon travail.

LES CHAMPIONS

Le St-Charles fut longuement applique lorsque le président du banquet le proclama officiellement champion de la ligue et que le président Trottier remit au capitaine Wilfrid Couvillon la coupe challenge gracieusement offerte par la société funéraire Gauthier.

Chaque joueur du club champion reçut une ovation lorsqu'il se présenta à la table d'honneur pour recevoir de jolies coupes offertes par de généreux donateurs. Ce sont MM. Maurice Couvillon, Oscar Lévesque, Wilfrid Couvillon, Maurice Dumais, Léo Desjardins et Lucien Blondin. Les donateurs sont MM. Edmond Beauchamp, Georges Bourne, W. Couvillon, Alf. Archambault, la pharmacie Belisle et la maison Larocque enregistrée.

AUTRES PRIX

La coupe de l'Imprimerie Commerciale fut remise à Jack Fregin, capitaine du Cendrillon, club qui se classa deuxième.

La coupe de la salle de thé Canadienne fut remise à M. Alfred Archambault, capitaine du club Wild Cat qui conclut en troisième place.

M. V. Boulais, as des as et pilier du club Dolalrd, reçut trois prix: une coupe de M. Eugène Décosse pour sa série parfaite de 5000 points; une médaille de M. Louis Fontaine pour sa partie de 21.900 points; une coupe de M. J.-Emile Lauzon pour son total de 55.100 points. Inutile d'ajouter que Boulais reçut une belle ovation.

M. Léo Desjardins, du club St-Charles, reçut une coupe de M. Henri Rhéaume pour sa série de 5000 points et M. Maurice Dumais, autre as de St-Charles en reçut une de l'hôtel Victoria pour sa série de 5000 points.

LES DISCOURS

Les discours furent brefs et les convives applaudirent généreusement les orateurs qui tous firent l'éloge de la ligue et formulèrent des voeux pour qu'elle connaisse des succès encore plus vifs l'an prochain.

Ont porté la parole, M. l'abbé Grenon, MM. Ray St-Aubin, Roland Bériault, W. Couvillon, Edmond Beauchamp, Alfred Archambault, A. Taillefer, Ernest Lefebvre et tous ceux qui reçurent des prix.

M. le président Trottier conclut la série par un discours très bien tourné et au cours duquel il remercia les donateurs de prix, les clubs et membres de la ligue, l'élément féminin qui a grandement contribué au succès du banquet, et le "Droit" et son chroniqueur sportif.

Une sauterie mit fin à cette soirée très agréable.

HAMELIN S'EST DÉVOUÉ EN VAIN

IL ROULE UN TOTAL DE 764 MAIS SON EQUIPE SUCCOMBE. — OUELLETTE REUSSIT UNE SERIE DE 301.

Voici les résultats des parties jouées jeudi dans la ligue de quilles Myrand:—

L'EQUIPE BELANGER

A. Oouflette	240	301	184—	725
R. Hurtubise	127	165	216—	508
J. Bergeron	169	172	269—	610
A.-M. Bélanger	183	117	164—	464
J. Caron	196	181	194—	571
G. Pelletier	212	180	276—	668
Totaux	1127	1116	1303—	3546

L'EQUIPE PROULX

J.-A. Larocque	184	186	107—	477
O. Bureau	150	133	202—	485
E. Tremblay	252	191	153—	596
R. Dery	210	170	236—	616
A. Beauparlant	159	185	252—	596
O. Proulx	151	165	205—	521
Totaux	1106	1030	1155—	3291

Bélanger gagne 3 parties.

L'EQUIPE MENARD No 2

P. Lemieux	132	179	174—	485
L. Vaillant	185	208	150—	543
A. Benoit	165	255	246—	666
J. Bédard	149	163	121—	433
M. Ménard	186	140	197—	523
S. Pilon	170	168	299—	637
Totaux	987	1113	1187—	3257

L'EQUIPE DION

J.-A. Ouellette	142	161	179—	482
E. Renaud	233	220	155—	608
J. Hamelin	278	241	245—	764
Totaux				

Ménard No 2 gagne par défaut.

L'EQUIPE LANGEVIN

R. Tassé	159	219	214—	592
J. Patry	154	179	116—	449
J.-A. Castonguay	192	182	151—	525
H. Masure	143	183	155—	481
W. Langevin	59	101	214—	474
H. Lévesque	185	183	206—	574
Totaux	992	1047	1056—	3095

L'EQUIPE BOULANGER

C.-A. Paradis	202	229	266—	697
O. Reeves	247	162	184—	593
J.-E. Letellier	139	119	140—	398
R. Beauparlant	149	258	154—	561
A. Julien	162	242	205—	609
J.-L. Boulanger	216	174	171—	561
Totaux	1115	1184	1120—	3419

Boulanger gagne 3 parties.

L'EQUIPE DESROSIERS

P. Durocher	228	204	212—	644
H. Primeau	209	193	154—	556
J.-R. Bonhomme	230	167	113—	510
R. Ségin	135	85	112—	332
O. Lafrenière	208	225	139—	572
Dr A. Desrosiers	234	174	196—	604
Totaux	1244	1048	926—	3218

L'EQUIPE PARADIS

V. Boivin	194	195	181—	570
R. Cantin	166	160	208—	534
H. Rhéaume	135	138	159—	432
L. Robitaille	159	85	112—	356
C.-E. Parent	198	223	164—	585
J.-E. Paradis	227	155	192—	574
Totaux	1079	956	1016—	3051

Desrosiers gagne 2 parties.

L'EQUIPE PARISIEN

A. Desjardins	105	163	192—	460
J. Huneault	196	237	166—	599
R. Ryan	223	140	242—	605
J.-A. Parisien	142	208	176—	526
A. Archambault	266	201	246—	713
P. Ryan	279	197	233—	709
Totaux	1211	1146	1255—	3612

L'EQUIPE DAGENAIS

J. Déry	182	188	196—	566
P. Tremblay	148	170	143—	461
Raoul Tremblay	216	167	127—	510
Rosario Tremblay	218	146	151—	515
J.-E. Dagenais	221	205	147—	573
E. Piché	185	126	156—	467
Totaux	1170	1002	920—	3092

Parisien gagne 3 parties.

L'EQUIPE LAFRENIERE

C.-R. Lafrenière	160	200	177—	537
C. Quéry	111	169	163—	443
P. Robichaud	174	206	137—	517
O. Robert	180	146	162—	438
J. Manor	193	211	168—	572
P. Côté	242	195	311—	748
Totaux	1080	1127	1118—	3305

L'EQUIPE PLOUFFE

L. Séguin	175	195	170—	540
J. Vaive	110	97	125—	332
R. Kelly	155	172	181—	518
A. Plouffe	178	225	154—	557
M. Galipeau	200	168	166—	534
C. Brault	101	282	176—	539
Totaux	919	1119	982—	3020

Lafrenière gagne 3 parties.

JANVIER DANS LA NATIONALE

Voici la liste des parties qui seront jouées dans la ligue de hockey Nationale au cours du mois de janvier: —

1er— Détroit à Chicago.
2 — Montréal à Toronto. Américains à Canadiens.
3 — Montréal à Chicago. Canadiens à Américains. Toronto à Détroit. Rangers à Boston.
5 — Canadiens à Montréal. Américains à Rangers. Détroit à Boston.
7 — Toronto à Canadiens. Détroit à Américains. Boston à Chicago.
9 — Rangers à Montréal. Canadiens à Toronto.
10 — Montréal à Rangers. Toronto à Chicago. Boston à Détroit.
12 — Montréal à Américains. Détroit à Canadiens. Chicago à Boston.
14 — Chicago à Montréal. Détroit à Rangers.
16 — Montréal à Canadiens. Chicago à Toronto.
17 — Boston à Américains. Détroit à Chicago.
19 — Canadiens à Rangers. Toronto à Boston. Chicago à Détroit.
21 — Boston à Montréal. Toronto à Américains. Rangers à Chicago.
23 — Détroit à Montréal. Rangers à Toronto.
24 — Montréal à Détroit. Toronto à Rangers. Américains à Boston. Canadiens à Chicago.
26 — Canadiens à Toronto. Chicago à Américains. Rangers à Boston.
28 — Chicago à Canadiens. Boston à Rangers.
30 — Montréal à Toronto. Américains à Canadiens.
31 — Montréal à Chicago. Canadiens à Américains. Détroit à Boston.

THANKERTON DANS LA CLASSIQUE

LONDRES — Thankerton, coursier de Mme John Shand qui se classa troisième dans le derby d'Epsom, a été inscrit au handicap de Santa Anita.

La bête sera expédiée sous peu aux Etats-Unis pour y faire l'entrainement préparatoire à la classique.

LE VARSITY EN VOYAGE

LES UNIVERSITAIRES GRENAT ET GRIS RENCONTRENT AUJOURD'HUI LES CADETS DE KINGSTON.

L'Université d'Ottawa jouera cet après-midi sa deuxième partie de ligue dans l'Union intermédiaire intercollégiale de rugby à Kingston. A cette occasion, elle s'attaque au Collège Militaire qui est premier en ligne dans la course au championnat. L'Université d'Ottawa perdit sa première partie avec Queens, par 4-1. Les Savants sont bien décidés de racheter cette défaite.

Les Savants locaux s'exercent depuis plus d'une semaine et plusieurs positions faibles ont été renforcies. Le genou de Skeets Ogilvie est en parfait état et l'ancien étoile de St-Patrice aura charge des duels aériens. Jimmie Courtright, Ted Edwards, Cowan et Boyer seront au poste.

Voici l'alignement probable de notre troupe: — Edwards, Charbonneau, More, Courtright, Benoit, Lussier, Bellefeuille, Watt, Gobeille, Boyer, Cowan, Sweeney, Anderson, Suzor, Corcoran, Ogilvie, Bonneau, Thomas, Cunningham, Rochon.

LA SURPRISE DU CLAN ÉTHIER

ELLE PREND LA MESURE DE TROTTIER DANS LA LIGUE CENDRILLON. — BOULAIS A L'HONNEUR.

Les parties qui devaient se jouer vendredi soir dans la ligue de sacs de sable de l'Association Cendrillon ont eu lieu mercredi, afin de laisser le chalet à la disposition de la ligue d'Ottawa.

Malgré la température inclémente, tous les membres étaient au poste. Le clou de la soirée fut la défaite que la troupe Ethier infligea à la puissante troupe de Trottier.

V. Boulais a réussi le plus fort pointage de 15.900 et Mme Y. Cayer fit 13.150.

Mme Y. Lamoureux, Mlle M. Beaulne, MM. E. Cayer et W.-H. Cole ont gagné les prix de la soirée.

LES RESULTATS

Voici les résultats des derniers engagements:—

T. Darcy défait V. Deneault, par 274 à 163.

R. St-Aubin défait P. Plouffe, par 222½ à 139.

W. Racicot défait L. Fontaine, par 208½ à 165.

E. Ethier défait E. Trottier, par 199 à 164.

J. Fregin défait A. Deneault, par 203 à 146½.

Rog. St-Aubin défait A. Cyr, par 204½ à 156.

W.-J. St-Aubin défait M. Lalonde, par 195½ à 187.

R. Routhier défait R. Boudreau, par 168½ à 157½.

V. Boulais défait W.-H. Cole, par 228 à 143½.

E. Cayer défait R. Labelle, par 210 à 178½.

LES ALIGNEMENTS AU P. LANSDOWNE

Voici les noms et numéros des joueurs qui évoluent cet après-midi au parc Lansdowne:

Montréal		Ottawa
	Voltigeur	
8—Burns		McCauley— 3
	Demis	
9—Davies		Tommy— 5
20—Jotkus		Daley— 9
21—Mathieu		Rocano—15
	Quart	
12—Eliowitz		Morrison—19
	Centre	
33—Wigle		Moynahan— 4
	Intérieurs	
7—Brown		Herman— 2
26—Pigeon		Fraser—22
	Milieux	
2—Adams		Sprague—11
15—Ferry		Ross—20
	Extérieurs	
17—Halbert		Perley—16
18—Hutton		McCarthy—23

Subst. de Montréal: 4, Bennett; 5, Brocklehurst, 6, Brooks; 11, Ditkofsky; 16, Fleming; 19, Hyslop; 22, Mullins; 23, Murray; 24, Novinger; 27, Quigg; 28, Reynolds; 30, Dave Ryan.

Subst. d'Ottawa: 6, Higgs; 7, Wood; 8, Burke; 10, Ussher; 12, Wadsworth; 13, Casserley; 14, Donaldson; 17, Linegar; 18, Saunders, 21, Leore; 24, Dunn; 25, Zelicovitz.

Arbitres: Joe Breeno, Toronto; Hoddy Foster, Montréal; "Happy" Shouldice, Ottawa.

RUGBY YANKI

NEW-YORK.—Voici les résultats des parties de rugby jouées vendredi soir aux Etats-Unis:

George-Washington, 13; Arkansas, 6.

Washington, 8; Johns-Hopkins, 7.

Upper Iowa, 29; Penn, 7.

Carnegie Tech, 7; Temple, 0.

VANDERBILT FAIT UN GRAND ACHAT

LAUREL — A.-G. Vanderbilt est devenu actionnaire important du champ de courses de Pimlico.

Vanderbilt est un des turfmen le plus en vue aux Etats-Unis.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur général a reçu le haut commissaire britannique, sir Francis Floud, hier matin.

* * *

Son Excellence lord Tweedsmuir assistera au bal de l'Union Nationale Française, qui aura lieu à l'hôtel Windsor, le 30 prochain. M. Raymond Brugère, ministre de France, et M. René Turck, consul général à Montréal, sont présidents d'honneur du comité du bal.

* * *

Mme E.-L. Parent et sa fille Mlle Lucile Parent, sont parties hier pour Québec, où elles sont les invitées du Dr et Mme E.-J. Parent.

* * *

M. et Mme J.-Alphonse Langelier et leurs enfants sont de retour d'un voyages à Syracuse et à Watertown, dans l'état de New-York.

* * *

La présidente de l'alumnae d'Youville invite toutes les anciennes du pensionnat de la rue Rideau, à une réunion qui aura lieu dimanche prochain au Pensionnat, à 3 h. 30, à l'occasion de la Sainte-Thérèse.

* * *

LANDRY — CASTONGUAY

Le R. P. Bédard, O. P. a béni mercredi matin à Saint-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Liliane Castonguay, fille de Mme veuve Charles Castonguay, et de M. Jacques Landry, fils de M. et Mme Henri Landry. On remarquait au choeur, le R. P. Joyal ,O. M. I. Le R. P. Conrad Latour, O. M. I., a chanté la Chanson de mariage de Jean de Valois, et Mlle Louise Drouin a chanté le "Je vous salue Marie" d'Amédée Tremblay. Mlle Gabrielle Bourque était à l'orgue. Elle a joué la 4e symphonie de Widor et le Grand Choeur de Dubois.

M. J.-T. Purcell, demi-frère de Mlle Castonguay, lui servait de témoin, et M. Henri Landry était le témoin de son fils. La mariée était charmante dans une robe de velour chiffon brun. Elle portait des sandales bronzé, un chapeau modèle original de feutre velours avec voilette. Son bouquet de corsage se composait de roses talismans. Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez Mme Castonguay. La salle à manger et les salons étaient décorés de chrysanthèmes, de reines-marguerites et de feuille d'automne.

Pour voyager, Mme Landry portait une robe tailleur rouille et un manteau et des accessoires brun.

M. Jacques Landry est bien connu dans les milieux sportifs. Il fit partie de l'équipe olympique canadienne en 1932.

MARCHAND — DUMAS

Ce matin, à 8 h. 15, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Pelletier, O. M. I., a béni le mariage de Mlle Paméla Catherine Dumas, fille de M. P. Dumas, décédé et de Mme Dumas de Maryland, Qué., avec M. Paul-F. Marchand, fils de M. P.-E. Marchand décédé et de Mme Marchand.

La mariée accompagnée de son frère, M. Joseph Dumas, de Maryland, Qué., portait une robe à tunique, de velours brun havane et un petit chapeau, d'après Soucy, de velours, de même ton. Son bouquet de corsage était de roses Johannah.

M. Eugène-F. Marchand, de St-Jérôme, servait de témoin à son frère. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Alice Valiquet et M. Charles Paré.

Après la cérémonie, il y eut réception intime à la demeure de Mme Marchand. Les nouveaux époux partirent ensuite en auto, pour Québec et Boston. Mme Paul-F. Marchand portait alors un costume tailleur brun, un chapeau asorti des fourrures de kolinsky. A leur retour ,M. et Mme Marchand habiteront à Range Road, Mme P. Dumas, Miles May et Margaret Dumas, de Maryland Qué., et M. et Mme Eugène-F. Marchand sont venus assister au mariage.

Mlle Marie Farley, fille de M. et de Mme A.-R. Marley, de Hull, fera ses débuts au cours de la saison.

La valeur du tourisme au pays

MONTREAL, 17. — M. C.-K. Howard, directeur du service du tourisme du Canadien National, commentant la dernière saison de congrès, à déclaré, que les 689 congrès tenus dans les neuf principales villes du pays, l'année dernière, ont valu à ces villes une majoration de $21,000,000 dans leur commerce courant et que le mouvement touristique a été encore plus considérabe cette année. Pour sa part le Canadien National a attiré au Canada 98 congrès, dont quelques uns des plus importants, et que l'argent laissé au Canada par ces congressistes représente une somme considérable.

M. Howard ajoute que le tourisme, cet été, a dépassé les espérances. De tous les endroits de villégiature ont rapporte une augmentation dans le nombre de visiteurs. Peut-être l'influx aurait-il été encore plus grand si le service d'hôtellerie était meilleur dans le pays, mais il y a de grands progrès de ce côté et ce service se développe rapidement.

Quelle que soit l'ampleur de la publicité faite pour attirer le touriste ou inciter nos nationaux à se déplacer dans leur propre pays, il importe que toute promesse de confort faite aux visiteurs soit tenue scrupuleusement," dit M. Howard. Il croit aussi qu'un jeu de golf est aussi essentiel qu'un bon hôtel pour attirer une certaine classe de touristes.

"Le Canada, dit M. Howard," a de nombreux et réels attraits pour les touristes, mais il nous appartient de leur en faciliter la jouissance si nous voulons qu'ils reviennent souvent et amènent leurs amis avec eux.

AUSTIN DEFAIT

LONDRES.—Karl Schroeder, as suédois, a battu Bunny Austin, par 6-2, 6-1, 6-1, dans la mi-finale du tournoi de paume au filet qui se poursuit au club de la reine.

La Symphonie en sol mineur du grand compositeur Mozart

Une analyse succincte de cette pièce que jouera l'ensemble symphonique La Salle à son premier concert.

Décidément, M. Charette, directeur de l'Ensemble Symphonique La Salle, s'est surpassé dans l'élaboration du programme du premier concert de la saison 36-37. Samedi dernier nous faisions ressortir les beautés du "Scheherazade" de Rimsky-Korsakow, aujourd'hui nous comptons faire voir un peu ce que réserve l'interprétation de la symphonie en sol mineur de Mozart au programme du même concert.

Quoiqu'il ne soit pas douteux que Mozart, consciemment ou non, se soit inspiré de la symphonie funèbre de Haydn, il est indéniable qu'il s'est souvenu également d'une symphonie en ré mineur de Vanhall, car autant celle-ci ressemble à la symphonie funèbre de Haydn par son esprit et sa ligne générale, autant elle fait songer à celle de Vanhall par ce que l'on pourrait appeler son "langage". Mais le plus curieux est que, pour nous apparaître ainsi expressément dérivés d'ouvrages étrangers, cette symphonie en sol mineur n'en reste pas moins une des créations les plus personnelles de Mozart, une de celles où il a mis au plus haut point l'empreinte de son coeur et de son génie propre. Ici le musicien, dans sa symphonie, collabore activement avec le poète. Mozart a beau se sentir pénétré d'une émotion à la fois douloureuse et très nuancée, pas un instant il ne cesse de recourir, pour la rendre vivante, à toute la science du contrepoint et de l'instrumentation. En analysant la symphonie elle-même nous pouvons nous en rendre compte sans difficulté.

Le premier mouvement, dont il faut signaler la désignation, allegro con brio, remplaçant l'allegro spirituoso des symphonies précédentes, est formé de deux sujets très distincts, mais toujours avec une parentée très marquée entre les ritournelles de l'un et de l'autre. Le premier sujet, très étendu et débutant par un rythme qui servira plus tard à l'ouverture de Don Juan, nous est exposé deux fois, suivant le procédé familier de Haydn.

Le chant est confié aux haubois, pendant que les cordes l'accompagnent en un rythme très serré, avec de nombreux passages syncopés, et maintes imitations qui désormais, ne se produisent plus entre les deux violons à l'italienne, mais entre les groupes de violons et celui des basses. Encore, ces imitations ont-elle lieu surtout dans un cintre qui sert de réponse au sujet initial, pour aboutir à une longue ritournelle toujours imprégnée du même rythme pathétique avec les mêmes syncopes entrecoupées de vigoureux unissons. Le second tout mélodique et réservé principalement au quatuor, était évidemment destiné dans l'esprit de Mozart, à produire un contraste de douceur tranquille avec la sauvage passion des rythmes précédents, mais l'exécution ici apparait encore trop au-dessus de l'intention première et la reprise même de ce second sujet en mineur, dans la rentrée, ne suffira pas à l'empêcher de conserver une allure banale, bien différente de celle que revêtira dans des circonstances toutes pareilles, l'adorable chant du second sujet de la grande symphonie de 1788. Heureusement ce second sujet est très court, et ne tarde pas à se fondre dans une nouvelle ritournelle qui reprenant le rythme du début, s'enchaine bientôt avec le développement, comme c'est le cas dans toutes les symphonies de cette période. Quant à ce développement, très court, lui-aussi, il est une continuation expressive de la ritournelle finale de la première partie, pour exposer ensuite une idée nouvelle, toute pathétique, et annonçant déjà le rythme final. Le premier violon et la basse, avec l'accompagnent continu du reste du quatuor, chantent en imitation une plainte fiévreuse où s'entremêlent des souvenirs du premier sujet, et peu à peu la plainte s'apaise, se réduit à un murmure douloureux répété en écho d'une voix à l'autre, après les vents, à découvert pendant deux mesures, ramènent les halètements saccadés du premier sujet. La rentrée reproduit ensuite toute la première partie sans autre changement que la réduction de toutes les idées en mineurs et un petit allongement de la ritournelle du premier sujet. A son tour et par le même procédé que la première partie, elle s'enchaine avec une longue coda, qui reprend de nouveau le premier sujet, mais avec un contrepoint différent, et sous une montée rapide du rythme, aboutissant à une curieuse cadence finale, où une dernière plainte s'exhale des altos et des basses, accompagnée d'un léger frémissement plaintif des violons.

Pour parler de l'andante, en mi bémol majeur, suivant une habitude désormais établie pour les compositeurs en sol mineur, nous redirons ce que nous avons dit du second sujet du premier mouvement: l'intention de Mozart, consistant à produire une sorte de repos entre les cris angoissés des morceaux mineurs, ne semble pas avoir encore été réalisé aussi pleinement que, par exemple, dans le quintette en sol mineur. Nous avons ici un chant fort agréable, d'une douceur exquise dans sa mélancolie, et rendu plus expressif encore par ses réponses en contrepoint. Mais la séparation de ce chant en deux courts sujets, dont le premier a vraiment une allure trop banale et sans rappor avec le second, et peut-être même, dans l'ensemble du morceau, un caractère superficiel d'émotion poétique, sont cause que cet aimable andante ne remplit point pour nous le rôle essentiel que l'auteur lui a destiné. Il n'est qu'un intermède vite oublié dès le menuet suivant.

Avec le menuet nous rentrons dans l'inspiration du premier mouvement, et pour assister une concentration dramatique de celle-ci, qui, comme nous lavons dit, fait déja de ce menuet le prototype de l'admirable menuet de la symphonie de 1798. La seconde partie du premier menuet constitue une véritable réponse majeure à la partie precedente, après quoi celle-ci est reprise toute entière suivant l'usage viennois, mais variée, renforcie, et accompagnée d'une véritable coda nouvelle. Les instruments à vent, dans ce premier menuet ne font que doubler les cordes; mais le trio leur appartient tout entier, un trio majeur, assez court et sans grande signification, malgré d'amusants contrepoints où les cors, un moment divisés, prennent une part des plus actives. De nouveau la première partie est reprise, après la seconde, et de nouveau très variée, conduisant cette fois la rentrée du premier menuet.

Lorsque ce premier menuet est achevé, voici que la même coupe mélodique reparait au début du finale, sous un rythme plus rapide et plus précipité, et voici que recommence le halètement passionné du premier mouvement avec les mêmes syncopes entrecoupées d'unissons, les mêmes chants de basse, la même expression fiévreuse et angoissée. Un moment, nous entendons une réponse majeure à la plainte mineure du premier sujet; mais aussitôt celui-ci reparait, remplaçant la ritournelle d'usage, et c'est lui encore qui sert sert de transition pour amener le petit second sujet. Aussi bien celui-ci vient à peine de nous être exposé que déjà les basses reprennent, en contrepoint, le rythme du premier sujet, préparant cette fois, une véritable ritournelle mais toute pénétrée de ce même rythme, à travers les modulations d'une hardiesse et d'une intensité merveilleuse. Une fois de plus, les développement s'enchaine avec la première partie, un développement très long, et d'abord consacré à des idées nouvelles; mais ces idées sont si étroitement parentes de l'unique vrai sujet du mouvement, que nous attendons naturellement le retour de celui-ci, et avons l'impression de le retrouver, comme étendu et renforcé lorsque, après quelques mesures de syncopes gémissantes la rentrée se produit presque sans changement pour aboutir à une brève coda qui reprend la première idée du développement et la mêle avec le rythme du premier sujet. Les vents, dans ce morceau, n'ont plus le rôle original qu'ils avaient dans l'andante et le 1er allegro mais eux aussi emploient très habilement leurs timbres à accentuer la couleur tragique de ce finale, dont peut dire que tout le chant est confié aux basses, déjà promues ici par Mozart à l'action décisive qu'elles exerceront désormais dans toutes les oeuvres mineures du maître.

Tarif uniforme aux automobiles

MONTREAL, 17. — M. C.-W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'à partir du 15 octobre un tarif uniforme sera appliqué aux automobiles de maître transportées au Canada ou aux Etats-Unis. Cette concession a pour but de permettre aux touristes de se servir de leur voiture dans les nedroits de villégiature. Depuis deux ans que ce service leur est offert par le Canadien National un grand nombre en ont profité. La vogue du système a été particulièrement sensible au cours de l'été dernier et l'on compte qu'un plus grand nombre encore se feront suivre de leur automobile cet hiver dans le Sud ou dans l'Ouest.

Le plan consiste pour le voyageur à se rendre à destination par chemin de fer et à expédier son automobile par le service des marchandises, soit avant, soit après son départ. Le coût de transport de l'automobile équivaut au prix de première classe plus un tiers quand le propriétaire détient lui-même deux billets simples ou un billet aller et retour valables du point de départ jusqu'au point d'arrivée de l'auto. Le coût minimum pour la voiture est pas plus de deux voyageurs et cinquante dollars.

Si les voyageurs désirent se servir de leur voiture à un point intermédiaire ils peuvent le faire en acquittant un léger supplément pour le déchargement et le rechargement de la voiture. Les mêmes avantages sont consentis pour le retour afin de permettre aux voyageurs de se servir de leur voiture là où ils s'arrêtent sans avoir à la conduire eux-mêmes sur de longues distances.

Quand la voiture est expédiée aux Etats-Unis les formalités du dédouanement sont remplis avant le départ de sorte que le voyageur n'a plus à s'en occuper en cours de route.

ESBAUGH S'EN VA EN ALLEMAGNE

KITCHENER. — Herbie Esbaugh, de cette ville, se rendra sous peu en Allemagne pour assumer la direction du club de hockey de Dortmound.

LA CAUSE MacMILLAN

Le Cour Suprême continuera lundi à entendre l'appel de Vivian MacMillan d'une décision des tribunaux albertains qui avaient rejeté sa poursuite contre l'ex-premier ministre d'Alberta, John Brownlee.

SCIATIQUE

Elancements dans la Hanche et la Cuisse

"La douleur lancinante aiguë qui me courait dans la jambe depuis la hanche jusqu'à la cheville me tint au lit pendant 18 mois ... En tout, j'ai dépensé pour $4 de Capsules Templeton et me suis libéré de toute trace de la douleur qui me tenait dans la détresse."—M. Fred Robillard, Calumet, P.Q.

Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin de façon rapide et inoffensive aux douleurs rhumatismales—Sciatique (douleur lancinante dans la hanche), Névralgie, Tic Douloureux, Douloureuse Névrite, Lumbago (Mal de Dos), Violents Maux de Tête chroniques. 50c et $1 chez tous les pharmaciens. 320RF

CAPSULES ANTIRHUMATISMALES **TEMPLETON**

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

RALLIEMENT TARDIF DES PRIX DU BLÉ

Les options se reprennent et recouvrent des pertes subies de bonne heure dans la journée.

LES PRIX AU COMPTANT

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 16. — Des hausses de prix soudaines et tardives sur le marché du blé fasaient monter abruptement les prx des options à la bourse des grains de Winnipeg hier tandis que des ventes d'exportations étaient fortes.

Les valeurs fermaient de 1 1-8 à 7-8 sous plus hautes, ctobre à $1.14 5-8; novembre à $1.14 3-4; décembre à $1.12 3-8 et mai à $1.12 7-8, cependant qu'une poussée vers les achats se développait dans les dernières minutes de la journée.

Des ventes qui fasaient tomber les prix pour la plus grande parte de la matinée disparurent vers la fermeture et comme résultat les options de novembre et d'octobre atteignirent de nouveaux sommets pour six ans tels qu'établis mercredi, soit $1.14 7-8.

Les exportations s'élevaient à environ 1.000.000 de boisseaux.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 1.16⅝; n° 1 nord, 1.14⅝; n° 2 nord, 1.13⅝; n° 3 nord, 1.10⅝; n° 4 nord, 1.08⅛; blé n° 5, 1.04⅝; blé n° 6, 97⅝; picotin, 85⅝; n° 1 garnet, 1.09⅝; n° 2 garnet, 1.08⅞; n° 1 durum, 1.30⅝; n° 4 spécial, 1.01⅝; n° 5 spécial, 96⅛; n° 6 spécial, 92⅝; su rvoie, 1.14⅝.

Avoine:— N° 2 c.w., 44⅜; n° 3 c.w., 41⅜; extra n° 1 picotin, 41⅞; n° 1 picotin, 39⅞; n° 2 picotin, 38⅞; n° 3 picotin, 36⅜; sur vioe, 44⅜.

Orge:— N° 3 c.w., 62⅝; n° 4 c.w., 58⅝; n° 5 c.w., 57⅝; n° 6 c.w., 55⅝; sur voie, 62⅝.

Lin:— N° 1 c.w., 1.62½; n° 2 c.w., 1.58½; n° 3 c.w., 1.47½; n° 4 c.w., 1.38½; sur voie, 1.62½.

Seigle:— N° 2 c.w., 72¼.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Oct.	113¾-⅞	114⅝
Nov.	113⅞	114¾
Déc.	111¼-½	112¼-⅜
Mai	111¾-112⅛	112¾-⅞
Avoine:—		
Oct.	44½	44⅜
Nov.	44¾	44¾
Déc.	44¼-⅜	44⅜
Mai	45½	45⅜
Orge:—		
Oct.	61	62⅝
Nov.	61⅛	62⅝
Déc.	59⅞	60½
Mai	59¾	60⅛
Lin:—		
Oct.	163¾	162½
Déc.	164	163½
Mai	167⅜-¼	166½
Seigle:—		
Oct.	70¼-⅜	72¼
Nov.	....	70⅝
Déc.	69¾	69⅝
Mai	70⅛	70⅝-¾

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	152	3.95
B. A. Oil	.80	23½	3.40
B. C. Power "A"	1.60	34¾	4.60
Build. Prod. "A"	1.40	40½	2.83
Build. Prod. "A" ext.	.25	49½	3.30
Can. Malting	1.50	35	4.28
Même extra qu'en 1935	2.00	35	5.71
Can. North. Power	1.20	26	4.62
Can. Bronze	1.00	44	2.27
Même extra qu'en 1935	1.50	44	8.41
Can. Celanese	1.60	29	5.52
Can. Converters	2.00	23	8.70
Can. Cottons	4.00	52½	7.62
Can. For. Invest.	1.60	29	5.52
Can. Indus. "B"	5.00	221½	2.25
Can. Ind. "B" extra	.75	215	2.67
Dom. Bridge	1.20	48¼	2.48
Dom. Glass	5.00	112	4.46
Dom. Textile	5.00	72	6.94
Electrolux	1.60	21½	7.44
Imperial Oil	.50	22⅝	2.21
Même extra qu'en 1935	1.25	22⅝	5.52
Imperial Tobacco	.52½	14	3.76
Inter. Nickel	1.40	62⅜	2.24
Inter. Pete.	1.50	36¾	4.08
Même extra qu'en 1935	2.50	36¾	6.80
McColl Frnotenac	.80	15⅛	5.29
Mont. Power	1.50	35	4.28
Mont. Tram.	9.00	90	10.00
Nat. Breweries	2.00	41¾	4.79
Ogilvie	8.00	238	3.36
Ott. L., H. and P.	6.00	100	6.00
Ottawa Traction	2.00	21	9.52
Page Hersey	3.00	99	3.03
Penmans	3.00	57	5.26
Quebec Power	1.00	21	4.76
Shawinigan	.60	24⅝	2.43
So. Can. Power	.80	13½	5.93
Steel of Canada	1.75	69¾	2.51
Même extra qu'en 1935	2.02½	69¾	2.88
Walker-Gooder.	2.00	42½	4.71
BANQUES—			
Montréal	8.00	204	3.92
Nouvelle-Ecosse	12.00	284	4.23
Can. Nationale	8.00	139	5.76
Commerce	8.00	162	4.94
Royale	8.00	183⅞	4.35

*—N'incluant pas l'extra de 25c payé en 1935.

**—N'incluant pas l'extra de 50c payé en 1935.

	Taux Div.	Prix	Rend. %
PRIVILEGIE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	53	6.00
Can. North. Power	7.00	111	6.31
Can. Bronze	5.00	108½	4.61
Can. Celanese	7.00	128	5.47
Can. Cottons	6.00	101	5.94
Can. Fair. Morse	6.00	101	5.94
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dominion Coal	1.50	19	7.89
Dominion Glass	7.00	154	4.55
Dom. Textile	7.00	150	4.67
Goodyear	2.50	55¼	4.52
Int. Power (7%)	6.00	94½	6.35
Jamaica Pub. S.	7.00	127	5.51
Mont. Cottons	7.00	98	7.14
Nat. Breweries	1.75	43	4.07
Ogilvie	7.00	165	4.38
Ott. L. H. & P.	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	126	4.76
Power Corp.	6.00	103	5.83
Sag. Power	5.50	100½	5.47
South. Can. Pow.	6.00	103	5.83
Steel of Canada	1.75	61	2.87
Tuckett Tobacco	7.00	157	4.46
Wolker-Gooder.	1.00	18¾	5.35
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	53⅛	3.76
Falconbridge	.30	10¾	2.79
Hollinger	.65	13⅝	4.77
*Int. Mining	.60	11½	5.22
Lake Shore	4.00	55½	7.21
*McIntyre	2.00	39½	5.03
Noranda	2.50	67½	3.70
Pioneer, B. C.	.80	6.95	11.51
Siscoe	.20	4¼	4.71
Teck-Hughes	.30	5¾	6.96
*Wr.-Harg.	.40	7.65	5.23

*Payable en fonds des E.-U.

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

LES PRIX DES OEUFS SONT À LA HAUSSE

Des augmentations de trois sous par semaine se voient chez les marchands en gros.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 17 octobre— Les maisons de gros haussaient leurs prix hier dans la section des oeufs en lots partiels aux détaillants. Les oeufs étaient de 1 à 3 sous de plus la douzaine pour la meilleure qualité. Le beurre, le fromage, les pommes de terre et les volailles étaient à peu près réguliers, tandis que les transactions étaient calmes. Les arrivages tels qu'inscrits à la Chambre de Commerce de la façon suivante: 1.529 caisses d'oeufs, 407 boites de beurre et 4.789 boites de fromage sans compter les arrivages par camions qui sont inscrits chaque samedi et comptent 872 caisses d'oeufs destinées à l'exportation.

LE BEURRE

Les ventes à la bourse des produits étaient de 100 boites hier dans la section du beurre au prix de 23 1-2 sous la livre.

Les transactions en lots partiels étaient cotées par les grossistes locaux de 24 1-2 sous pour le beurre solide et de 25 à 25 1-2 sous pour le beurre en moules.

LE FROMAGE

Fromage, No 1, d'Ontario, 12 7-8 à 13 1-8 sous; fromage No 1, de Québec, 12 1-4 à 12 5-8 sous.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 41 à 42 sous; A-moyens, 38 à 40 sous; A-poulettes, 30-31 sous; B, 25 à 26 sous; et C, 22 sous.

A-gros	51 à 53c
A-1 moyens	48 à 50c
A-1 poulettes	39 à 41c
A-gros	47c
A-moyens	45c
A-poulettes	35c
B-gros	32c
B-moyens	30c
C	26c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de $1.20 à $1.25 sous pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de $1.10 à $1.15 le sac.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.21
Blé Nord No 2	$1.19
Avoine picotin No 1	47c
Avoine No 2, c-w	53c
Avoine No 3 c.w.	49c
Orge No 3 c.w.	73c
Blé-d'Inde argentin	75c

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$7.00
2ème marque	$6.60
Au baril	$4.50

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:

au baril	$4.90 à $5.00
Qualité de choix en lots divers, baril	$5.20 à $5.30
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$6,50

Engrais:—

Son	$27.25
Gru Rouge	$29.25
Gru Blanc	$35.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasserie, $23.00 la tonne, au gros; $25.00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extras	$10.00 à $11.00
Foin No 2 extra	$9.00 à $10.00
Foin No 3	$7.00 à $8.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	25 à 29c
Canetons domestiques	17 à 20c
Volailles à rôtir	17 à 20c
Poulet de choix	23 à 26c
Poulets nourris au lait	25 à 27c
Oies	13 à 16c

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

Les arrivages sont considérables et la demande assez bonne malgré la température maussade.

LES PRIX A 9 HEURES

Les prix des produits étaient stationnaires sur le marché ce matin tandis que les affaires semblaient assez actives. La demande s'avérait bonne malgré la température vraiment maussade. Les arrivages étaient forts et s'enlevaient plutôt bien. On s'attendait à une autre hausse des oeufs, mais il semble qu'elle ne viendra pas tout de suite. Généralement à ce temps-ci de l'année les oeufs se haussaient toujours en raison d'une certaine rareté de l'offre. Cette hausse ne dure qu'un temps cependant.

Les prix à 9 heures ce matin était les suivants:

OEUFS, BEURRE

A-gros	40 à 42c
A-moyens	37 à 40c
A-poulettes	32 à 35c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	24 à 26c

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	12c
Quartier de derrière	15c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derrière	8 à 9c
Boeuf:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de derrière	8 à 10c
Quartier de devant	6 à 8c
Porc léger:—	
Carcasse	10 à 10 1-2c
Quartier de devant	9 à 10c
Quartier de derrière	12 à 13c
Veau:—	
Carcasse	8 à 9c
Quartier de devant	5 à 7c
Quartier de derrière	7 à 9c

VOLAILLES

Poules	12 à 16c
Poulet	18 à 20c
Canards	16 à 18c
Dindes	25c

GRAINS

Foin	$9 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LEGUMES

Concombre, 2 pour 5c pour les plus beaux.	
Concombres à marinades	75 sous le panier
Céleri	le paquet 10c
Betteraves, 3 paquets pour	5c
la douzaine	15 à 20c
Carottes, le gallon	10c
Carottes, 3 paquets pour	5c
Pommes de terre, le gallon	15c
La poche	90c
Blé-d'Inde, la douzaine	10 à 15c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	35c
Cantaloupe	25 à 35c
Choux-fleurs	2 pr 15c
Tomates locales: paniers de 6 pintes	20 à 25c
Tomates locales: Gros panier	25 à 35c
Tomates, la boîte	5c
Radis, 3 paquets pour	5c
Rhubarbe, 2 pieds pour	5c
Oignons, 2 paquets	5c
Oignons, le gallon	20 à 25c
Choux	5 à 10c
Laitue en pied: le pied	5c
Navets, 3 pour	10c
Persil, le paquet	5c
Melons	25 à 30c
Courges	25c
Pêches, le panier	50c
Piment, le panier	$1.00

TABACS

Obourg, la livre, no 1, 40c la livre	
Belgique, extra, la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la lv.	20c à 30c
Petit canadien, la lv.	25c
Rouge, la lv.	20c
Quesnel, la liv.	40c
Parfum d'Italie la liv.	25c
Huron	25c

Le bilan de la Banque du Canada

PASSIF:

1. Capital versé		10,100,000.00
2. Fonds de réserve		173,092.16
3. Billets en circulation		130,898,508.74
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	15,929,028.86	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	175,965,578.42	
d) Autres dépôts	226,541.28	
Total		192,121,148.56
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		2,582,697.77
Total		$335,875,447.23

ACTIF:

1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	179,439,581.71	
Lingots d'argent	1.876,722.57	
Disponibilités en sterling	324,234.35	
Disponibilités en fonds des Etats-Unis d'Amérique	3,520,094.23	
Disponibilités en fonds d'autres pays à étalon-or		
Total		185,160,632.86
2. Monnaies divisionnaires		226,754.54
3. Effets escomptés:		
a) Effets de commerce		
b) Effets relatifs à l'agriculture, etc.		
c) Bons du Trésor, Gouvernement fédéral		
d) Bons du Trésor, Gouvernements provinciaux		
Total		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux	3,000,000.00	
c) aux Banques à charte		
Total		3,000,000.00
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		.4
6. Placements:		
a) Titres à court terme du Gouvernement fédéral	50,877,134.31	
b) Titres à court terme des gouvernements provinciaux		
c) Autres titres du Gouvernement fédéral	93,368,573.41	
d) Autres titres des gouvernements provinciaux		
e) Titres du Royaume-Uni, des autres Dominions britanniques ou des Etats-Unis d'Amérique d'une échéance de plus de trois mois		
Total		144,245,707.72
7. Immeubles de la Banque		272,234.95
8. Tout autre actif		2,970,117.16
Total		$335,875,447.23

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets n circulation et dépôts: 57.32%.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Vendredi	*95.0	*43.5	52.6
Jeudi	94.3	42.8	51.9
Il y a 1 mois	90.0	40.6	51.4
Il y a 1 an	69.7	24.0	37.9
Haut 1936	95.0	43.5	53.4
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

*—Nouveaux hauts de 1936.

400 demandes pour six places.

BARRIE, le 17. — Le secrétaire de la municipalité a reçu à date plus de quatre cents demandes de postulants aux fonctions de chef de la police municipale et d'agent. Il y a cinq vacances dans les rangs des agents de la paix. Une demande vient de Vancouver.

On peut emprunter $2.000 pour réparer sa demeure

Les détails d'un projet de réhabilitation annoncés par M. Dunning, ministre des Finances, et M. Purvis, président de la commission de placement.

Un projet en vertu duquel les propriétaires peuvent obtenir des banques autorisées les prêts nécessaires pour améliorer ou réparer leurs demeures a été annoncé hier soir par M. Dunning, ministre fédéral des Finances, et M. Arthur Purvis, président de la commission nationale de placement. Ce projet prévoit une garantie gouvernementale aux banques de 15 p. 100 de la valeur globale des prêts consentis. La limite des prêts est de $50.000.000, ce qui signifie une garantie gouvernementale de $7.500.000 au plus.

On consentira des prêts jusqu'à concurrence de $2.000 sur tout logis simple aux propriétaires de demeures citadines ou urbaines pour fins de réparations, de changements ou d'additions. Le taux maximum d'intérêt sera de 6.32 p. 100 dans les cas où les prêts sont remboursés dans un an (versements mensuels ou autrement). Le taux pour plus d'un an sera proportionné. Aucun endos ou garantie ne sera nécessaire mais l'emprunteur doit être une personne intègre ayant un revenu régulier.

UN DECLENCHEMENT

M. Purvis juge que ce plan donnera une impulsion considérable à une foule d'activités commerciales. M. Dunning, dit que le travail et le capital sont également intéressés à ce plan qui réduira les responsabilités des municipalités.

Le projet avait été anoncé sous une forme générale il y a quelque temps mais on jugeait qu'il fallait attendre la prochaine session pour le mettre à exécution. Cependant l'offre des banques autorisées a permis au gouvernement de commencer à l'appliquer immédiatement. Une législation en conséquence sera cependant soumis au Parlement. D'ici là, les banques se portent garantes.

MM. Purvis et Dunning demandent aux municipalités de ne pas augmenter l'évaluation des demeures ainsi réparées et modernisées. Le fait qu'une demeure porte un hypothèque n'est pas un obstacle au prêt. Les hypothécaires verront d'un bon oeil l'amélioration d'une demeure quelconque, car alors la sécurité offerte sera encore plus complète.

UNE ATTAQUE SIMULEE....

(Suite de la première page)

tant, tandis que les personnes plus âgées égrènent leurs souvenirs des "vrais alertes" du temps de la guerre. Il y a rapidement foule sur la place du Tertre et sur les marchés de la Basilique du Sacré-Coeur, qui, sur Paris brillamment illuminé, dresse sa silhouette blanche.

Chacun prend des points de repère et distingue dans la nuit laiteuse la silhouette imprécise de la tour Eiffel, la ligne radieuse des boulevards, la concentration de points lumineux que sont la gare du Nord, de l'Est et la gare Saint-Lazarre. On reconnait tel grand magasin ou cinéma à son enseigne de couleur rouge ou verte. Brusquement à neuf heures 2. Du haut des marches du Sacré-Coeur, où nous sommes, on aperçoit une subite altération dans le paysage lumineux qui se déroule à nos pieds. Tout le secteur qui s'étend entre Montmartre et les grands boulevards vient de s'éteindre, et une vaste place obscure se déroule jusqu'à la ligne brillante des grands boulevards.

Les sirènes se sont tues. Un immense silence règne. Puis lentement, imperceptiblement, croit un bourdonnement dans le ciel: les avions... en même temps on commence à entendre les éclatements secs de l'artillerie de défense contre avions, les crépitements sont atténués par la distance des mitrailleurs, tandis que les pinceaux des projecteurs viennent illuminer irrégulièrement les nuages blancs.

Pendant une heure, dans le plus grand calme, la foule assiste à la manoeuvre. La discipline est absolue. On voit même des gens masquer leur cigarette de la main. Au loin, de l'autre côté de la Seine, sur la montagne Sainte-Geneviève, qui, suivant le tir, a dû être sévèrement touchée, on voit s'allumer un feu de bengale, représentant une explosion.

Enfin, à dix heures et demie, fin de l'alerte; les sirènes donnent de nouveau la voix sur des notes plus joyeuses. Avec autant de rapidité qu'elles mirent à disparaitre, les lumières se rallument, et progressivement l'aspect nocturne traditionnel de Paris s'inscrit à nouveau en traits de lumière dans le panorama. Les lumières de la ville se reverbèrent à nouveau sur les nuages. La luminosité diffuse emplit l'air. La foule, remarquablement silencieuse jusqu'alors, s'ébroue comme soulagée. Les voix qui instinctivement chuchotaient reprennent leur diapason normal. Des groupes commencent à descendre de "La Butte" en parlant fort. L'alerte est passée.

DUPLESSIS CONTINUE...

(Suite de la 1ère)

officiers de la Commission des liqueurs de pénétrer partout sans autorisation et d'arrêter toute personne qu'elle fut ou non de bonne foi".

Puis un bill modifiant le code de procédure civile quant aux brefs de prohibition et de certiorari subit coup sur coup sa deuxième et sa troisième lecture.

Cette législation a pour objet de rendre efficace comme par le passé les brefs en question.

LE CHOIX DU MEDECIN

Le projet de loi redonnant à l'accidenté le libre choix de son médecin passa aussi très rapidement par les phases de la deuxième et de la troisième lecture. Il en fut de même d'un bill changeant la législation quant au recours de l'accidenté contre une tierce personne.

Puis la commission des produits forestiers fut abolie par l'adoption en cinq secs des deux dernières lectures de la législation. Il va sans dire que la chose souleva de véhémentes protestations de la gauche. Mais M. Duplessis répondit que tout ce que l'unique résultat de la commission dans le passé avait été de conseiller aux marchands de bois de vendre leur bardeau à l'ancien président du Club de Réforme à Montréal, M. Daigle, "qui ensuite le revendait très cher au gouvernement provincial".

Un autre bill ayant pour but de placer sous la juridiction directe du trésorier provincial les deniers des deux chambres reçut l'approbation unanime des députés aux deux lectures.

Un autre projet de loi faisant disparaitre la nécessité de faire rapport au Gouvernement de tous les accidents d'autos passe aussi comme lettre à la poste, mais non avant toutefois que le Chef de l'Opposition eût déclaré que l'ancienne législation avait quelque utilité dans le domaine statistique.

L'IMPRESSION DES RAPPORTS

La loi abolissant l'obligation pour le Gouvernement de faire imprimer les rapports de ses divers départements ne peut toutefois franchir que le stage de la seconde lecture. Le Premier Ministre assura que cette mesure était dictée par l'économie, mais l'Hon. Bouchard répliqua que les députés et les publics seraient désarmés dans la plus complète ignorance en ce qui a trait aux activités de tous les départements. M. Duplessis rétorqua que l'on ferait imprimer les rapports que l'on jugerait nécessaire. Le député de St-Hyacinthe, pique au jeu, assura que la nouvelle législation ne le permettrait pas. Et le Chef du Gouvernement de promettre alors d'intéressantes révélations sur les impressions provinciales, lors de la reprise de l'enquête des comptes publics.

Dépensez un peu moins

La plupart des gens s'imaginent qu'ils ne peuvent rien mettre de côté. Ils pensent à de grosses sommes et négligent d'accumuler les petites sommes. Quel que soit votre revenu, dépensez moins. D'autres épargnent ce que vous gaspillez. Prenez des habitudes d'économie en ouvrant un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

553 bureaux au Canada

UNE ATTAQUE LE LONG....

(Suite de la première page)

du général Jose Varela, après une avance de dix milles, ne sont plus qu'à sept milles de Santa Cruz del Retamar.

ATTITUDE RUSSE

(Presse associée)

MOSCOU, 17 — Les observateurs entrevoyaient hier soir une modification de la politique du gouvernement russe dans la guerre civile espagnole. Toutefois, les personnages officiels qui ont pu être interviewés hier soir, ont affirmé ne rien savoir de la présence ausujet du fait que le vaisseau norvégien Bjoerocy serait parti d'un port russe de la Baltique pour transporter des munitions au gouvernement espagnol.

PORTES FERMEES

(Presse associée)

MADRID, 17. — Les socialistes ont fermé aujourd'hui les portes de Madrid aux réfugiés de guerre.

Nomination par le bureau d'hygiène

Mlle Grace-M. Vanderwater, de Montréal, a été nommée surintendante adjointe des gardes-malades à l'hôpital Strathcona. Mlle Mary Acland, qui occupe actuellement ce poste, a démissionné et sa démission prendra effet le 8 novembre. Le salaire attaché à cette position est de $1.100 à $1.300.

Le docteur W.-T. Shirreff, surintendant médical, a recommandé l'engagement d'une personne d'Ottawa. Le docteur T.-A. Lomer, médecin hygiéniste, a déclaré qu'il n'y avait pas à Ottawa de personne, ayant les qualités requises pour remplir ce poste.

Sur recommandation du docteur Shirreff, le bureau des commissaires sera prié de réserver pour les besoins futurs de l'hôpital le terrain s'étendant du chemin Range à l'avenue Marlborough, au sud de la rue Templeton, sur une profondeur de 250 pieds. Ce terrain est entre les mains de la ville pour arrérages de taxes.

M. R.-J. Smith, secrétaire, a soumis le rapport des onze premiers mois de l'année sur les statistiques de l'hôpital concernant les naissances et les décès. Pour les onze mois se terminant au 30 septembre 1935, les décès étaient au nombre de 1.392 à comparer à 1.452 pour la période correspondante de 1934 et 1935. Il y eut 2.843 naissances et 245 enfants décédés à comparer à 2.808 naissances et 256 enfants décédés pour la période correspondante de 1934 et 1935. On s'est déclaré enchanté de l'amélioration de la situation.

Le 15 octobre, il y avait 64 cas à l'hôpital Strathcona.

Etaient présents à la séance: le docteur J.-H. Lapointe, président, John McKinley et le docteur T.-A. Lomer; le docteur W.-T. Shirreff et R.-J. Smith, secrétaire.

UNE RECEPTION A M. BENNETT

UNE RECEPTION CIVIQUE LUI EST FAITE A SON ARRIVEE EN AUSTRALIE.

(P.C., Reuter)

MELBOURNE, Australie, 17. — Une réception civique a été faite à l'hon. R.-B. Benett, chef conservateur canadien, à son arrivée ici aujourd'hui. Il se dit convaincu que l'Australie est un pays merveilleux.

A la réception assistaient le lord-maire de Melbourne, des autorités gouvernementales et d'autres citoyens en vue.

M. Bennett loua les Australiens qui ont doté leur pays d'un système d'irrigation.

MORT DU CHEF PAUL BENOIT AU LAC DORE

PEMBROKE, Ont. 17. — Paul Benoit, chef des Algonquins du Lac Doré, qui joua le rôle principal dans le film "The Silent Ennemy" il y a six ans, est mort hier à l'hôpital général dans sa 61e année. Il dirigeait les affaires de sa tribu depuis pus de 40 ans. "Pon Konene" de son vrai nom indien, le chef parlait bien l'anglais et le français. Il laisse son épouse, née Marie-Anne Commanda; quatre fils, Lawrence, Arthur, Russell et Francis; deux filles, Mlle Irène Benoit et Mme Daniel Sarazin, du lac Doré; un frère, James à Ottawa et une soeur, Mme Jos. Bastien à North-Bay. Les funérailles auront lieu demain après-midi à l'église du lac Doré. M. l'abbé French d'Eganville officiera.

M. Wm. Unger a ouvert sa campagne hier

M. William-M. Unger, candidat libéral dans Ottawa, à l'élection complémentaire prochaine a ouvert sa campagne hier soir, à la salle St-Bartholomew, dans le quartier Rideau.

Il a dit qu'il pouvait être, et que de fait il était autant un candidat libéral que tous les autres qui se destinent à se faire la lutte pour la succession du juge Edgar Chevrier. Né dans le comté, il y a passé toute sa vie. "Le Canada est un pays libre, dit-il, et nous ses citoyens on le droit de briguer les suffrages pour les postes publics. Plusieurs de ces candidats ne sont là que pour se faire de la publicité. Quant à la candidate elle avait autant droit que les autres de se présenter." M. Unger ne croit pas toutefois qu'elle possède l'expérience nécessaire a tout député.

M. Unger parle ensuite de la convention de mardi dernier. Il dit qu'après dix-sept années d'expérience au sein des comités politiques il en a soupé de toutes leurs intrigues, leur duplicité et leurs conspirations.

"Je n'ai pas de fanfares à mon service. Je n'ai pas d'aides de camp ni de puissants commanditaires. Je me présente franchement à l'électorat de l'est d'Ottawa." M. Unger ajoute qu'il y a trois semaines il s'est prononcé contre la convention et a annoncé qu'il se présenterait en dehors de la convention.

"Le principe de la convention, dans les circonstances est absurde Une convention ouverte dans Ottawa-est, est une chose impossible. Elle ne peut être représentative du comté. J'ai refusé de me présenter sur une tribune pour recueillir les huées et les sifflements des étrangers, venus de Masham, Hull, Gatineau et même de Maniwaki.

M. Unger traite aussi de la question du patronage. Il dit qu'en sa qualité de vice-président du club Libéral d'Ottawa-est il a écrit au delà de 200 lettres pour des personnes cherchant de l'emploi et qu'il a été indigné du fait qu'on lui ait offert de largent pour ses services. La pratique semblait si répandut, dit-il, que j'ai fait enquête. J'ai constaté que c'était la coutume d'offrir quelque chose pour un emploi.

C'est une pratique condamnable et criminelle, dit-il. Il y a de l'injustice dans l'attribution de l'emploi dans Ottawa-est dit encore M. Unger. Il faudra y remédier. M. Unger est en faveur du système du mérite au Service Civil. On devrait encourager davantage l'industrie et aider de la bonne façon à procurer de l'emploi à ceux qui en ont besoin.

M. Unger parlant ensuite de l'Imprimerie Nationale, avoue qu'il ne comprend pas bien encore pourquoi les imprimeurs ne peuvent participer au système des pensions de retraite de l'état, puisqu'ils sont des fonctionnaires. Il dit encore qu'il faudra apporter des changements à la Centrale de la Traduction et dans le Service Civil en général. Des fonctionnaires sont incorporées dans des classes inférieures à la qualité du travail qu'on exige d'eux.

M. James-C. McCuaig a aussi porté la parole en faveur de M. Unger. M. Bernard Nolan, présidait.

Des dessous intéressants....

(Suite de la première page)

Sans faire de commentaires Me Humphries lut certains rapports concernant un certain "Monsieur A", qui, dit-il, était un détective à l'emploi de l'ancienne commission et qui passa une grande partie de son temps à rencontrer des personnes du Canada et les Etats-Unis intéressées par la possibilité d'amener le contrôle privé de l'énergie électrique.

Une déclaration de la défense dit que l'ancienne commission avait eu recours à des agents secrets afin de mettre à jour des attaques persistantes qui avaient été faites contre l'Hydro. L'embauchement de ces agents et les dépenses entrainées de ce fait sont donc jugés par la défense comme légitimes".

"Il devait s'immiscer, continue Me Humphries en parlant de "Monsieur A" dans les rangs des personnes intéressées au contrôle privé de l'énergie électrique et les féliciter de leur oeuvre destructrice contre les services publics".

"Ce que cet homme dit, remarque le juge en chef Rose qui préside la cause, et il le dit en un langage de bureau de détective plutôt qu'en anglais ordinaire, c'est qu'il devait s'immiscer dans les rangs de ceux qui sont opposés au contrôle public et faire rapport de leurs agissements".

UN RAPPORT D'OTTAWA

Me Humphries lut alors un rapport daté du 1er au 5 mai, 1934, à Ottawa:

"Le sénateur Casgrain a été rencontré plusieurs fois et félicité au sujet de l'échec subi dans l'affaire de la canalisation du Saint-Laurent, ce qui lui fit très plaisir.

"Monsieur A. le questionna afin de savoir s'il était en relation où s'il était intéressé dans la lutte que se faisaient les intérêts du Québec et ceux des Etats-Unis, de même que ceux de l'hydro d'Ontario, etant donné qu'il était lui-même directeur de la Montreal Light, Heat and Power Co. Il répliqua qu'il était très intéressé dans toute l'affaire et qu'on avait préparé certaines informations contre l'Hydro d'Ontario, informations qu'il avait préparées de concert avec M. L.-J. Gauthier, de Montréal, un ancien député."

Le même rapport contenait les paragraphes suivants:

"A la suite d'autres questions au sujet de la possibilité d'attaques de l'Hydro par des orateurs libéraux, questions qui n'étaient pas généralement très convaincantes ni très détaillées, Monsieur A. suggéra au Sénateur Casgrain que probablement certains de ses amis des Etats-Unis seraient contents de fournir des informations et des fonds aux orateurs libéraux qui attaqueraient l'Hydro au cours de la prochaine campagne électorle.

"Le sénateur Casgrain dit alors "je ne sais pas, je n'ai rien vu encore à cet effet." Il insista alors sur le fait que les orateurs libéraux n'oseraient pas attaquer le système de l'Hydro ou l'institution ellemême, mais qu'ils se contenteraient de porter des accusations contre la gérance de celle-ci."

Ce rapport se termine par les mots suivants: "Notre représentant étudiera ces divers points avec le client en question à leur prochaine conférence. Il déliminera ou suggérera une ligne de conduite à suivre."

La suggestion de M. Gauthier, dit le rapport, est qu'il prépare certaines études au sujet de prix indiqués, et que ces études soient publiées par l'intermédiaire de la S.-S. Wyer et la Fuel-Transportation of Columbus, Ohio. Les quatre articles suivants doivent être écrits: les principes de la propriété publique et de la propriété privée, les dangers de la municipalisation, l'expérience de la propriété publique et privée et la commission hydroélectrique d'Ontario à date.

Un dernier rapport dit que "M. "A" rencontre M. Godin, de la Montreal Light, Heat and Power, et plus tard, H. Massep, ingénieur de la Shawinigan Water and Power Co. Ce rapport ajoutait: Lors de la première conférence avec le client "M", il fut garanti que nous produirions des copies de la correspondance du sénateur J.-P.-B. Casgrain à l'hon. Taschereau, recommandant les mesures à prendre relativement à l'opposition à faire au projet de canalisation du St-Laurent.

"Ces copies sont incluses dans nos rapports de mars et d'avril, aussi bien qu'une copie de la lettre du sénateur Casgrain, négociant avec "M.A." pour et au nom de la Montréal Light aud Power, relativement à l'opposition au projet de canalisation du Saint-Laurent.

"Ainsi s'est manifestée une communauté d'intérêt du sénateur Casgrain. Le premier ministre Taschereau en demandant au sénateur Casgrain d'approcher "M.A." avec M. S. Godin fils et aussi M. Samuel S. Wyer, de Columbus (Ohio), dont les opinions contre l'Hydro sont notoires, tout concourrait à tuer le projet de canalisation auquel l'Hydro était favorable.

"Il s'agissait alors d'établir si le sénateur Casgrain, M. Godin fils et M. Wyer étaient associés contre l'Hydro. "M.A." a réussi à ce prouver."

Suggestion de N.-A. Bordeleau

Au comité municipal de la circulation, hier soir, l'échevin N.-A. Bordeleau a suggéré au sergent Barlow, inspecteur intérimaire de la circulation à la police, de faire un rapport sur les moyens d'aider aux piétons à traverser la rue à l'angle Rideau-Dalhousie et d'expédier la circulation à l'angle Elgin-Sparks.

Dernière Représentation

Grand Déploiement Militaire, Naval et

TATTOO

AU COLISÉE à 8 h. du soir
MATINEE A 2 H. 30

Ne manquez pas de voir cette somptueuse représentation.—Il y a encore de bons sièges disponibles.

Des milliers de citoyens d'Ottawa jouiront de l'émotion que leur procureront les trompettes, les tambours, le bruit des sabots des chevaux et celui des canons, dans les évolutions de la marine, de l'armée et de la Royale Gendarmerie à Cheval de Sa Majesté, en un émotionnant pageant.

Billets en vente à 205, rue Sparks Q. 506-507

Prix populaires

PRÉPAREZ LA PÉRIODE DES CADEAUX

Vous avez peut-être été déçu à la dernière fête de Noël, au dernier Jour de l'An, de l'absence de disponibilités pour offrir un cadeau. Vous vous êtes proposé de faire mieux, cette année. N'attendez pas trop tard, cependant. Douze mois s'écoulent vite.

Déposez régulièrement, chaque semaine, quel que soit votre revenu.

La somme que vous soustrairez à vos menues dépenses sera imperceptible. En temps et lieu, vous aurez l'argent dont vous aurez besoin et il vous restera même une balance qui constituera pour vous une réserve permettant de parer à tout imprévu.

La Banque Provinciale du Canada

QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

Ottawa, Ont. — — — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — — — Rue Somerset
Hull, Qué. — — — Rue Principale
Hull, Qué. — — Angle St-Laurent et Champlain

Alfred, Ont. — Clarence-Creek, Ont. — Pembroke, Ont.
Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.

OBLIGATIONS

Fournies par G. A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa, Tél. Q. 1446

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Rendement
Soeurs Grises	4%	1953-55	4%
Soeurs St-Joseph	4%	1949	4%
Soeurs Jeanne-d'Arc	4%	1949	4%
Hôpital Notre-Dame	4%	1955	4%
Hôpital St-Luc	4½%	1947	4½%
Diocèse Alexandria	4%	1953	4%
Diocèse Pembroke	4%	1955	4%

MUNICIPALITES

	Int.	Echéance	Rendement
Cité de Hull	5%	1943	4.80%
Cité de Montréal	4¼	1945	3.95
Cité de Montréal	5	1958	4.50
Cité de Québec	4½	1948	4.25
Cité de North-Bay, Ont.	6	1947	5.75
Cité de Collingwood, Ont.	5	1954	5

Oct. 15 G. A. Auger.

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2691. Par engagement.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 457.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau Queen 240

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull, Sh. 2976.

Personnel 75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3230. 75

PERMANENTS à l'huile, $1.00. Garanti. 390, rue Champlain, Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

IMPORTANT. — Patients du rhumatisme ou névrite essayez le remède du Dr Dixon. Munroe, 335, r. Elgin. 50c la bouteille. 5238-75

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod Sher. 3125

P. LADELPHA

D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GAGNE. — Madame Eugène Gagné et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Eugène Gagné, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 1149-2-241

PATRY. — La famille Patry désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Napoléon Patry, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS à Ste Marthe, pour faveur obtenue, avec promesse de publier.—A. L. 29315-2-241

Naissances 5

LABELLE. — Monsieur et Madame Lucien Labelle, née Marie-Reine Garand, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital général, rue Water, le 16 octobre 1936. 29308-5-241

Décès 6

SOUBLIERE. — Décédé à sa demeure, 207, rue Booth, le samedi 17 octobre 1936, Jean-Baptiste Soublière, veuf de Julie Charron, à l'âge de 85 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, lundi le 19 octobre, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 1150-6-241

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges. Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction Q. 8600-8601. Prix modérés.

Matériaux de construction

TOUT le matériel des bâtisses de Queen's Park, Aylmer, est à vendre. S'adresser au Parc d'Aylmer ou au parc Flora, Hull. Léo Gratton Ph. 1081-J. 4986

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Vendredi, samedi. Ross Alexander dans "Boulder Dam". John Carroll et Steffi Duna dans "Hi Gaucho". "Law of the Wild" avec Rin Tin Tin, Jr. et "Star Gazing" avec Radio Rogues. 13a

THEATRE RIDEAU. — Toute la semaine. Grand succès de l'écran américain. Clark Gable et Jeannette McDonald dans "Francisco". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix, 193 Sparks, Ch. 201. 14

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

J'ACHETE de vieux chevaux. Sh. 220. 1140-241

Agents demandés 18

AVEZ-VOUS une automobile? Vendez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout, d'après notre Nouveau Système de Coupons. Vendez pour 25% de plus. Vendez tous les jours. Retours hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montreal. 5168-18

VENDEUR demandé pour vendre des cravates pour hommes. Nos prix vous permettront de faire un profit de 100%. Ecrivez immédiatement pour échantillons gratuites et pour un district exclusif. Ontario Neckwear Company. Dept. 503, Toronto. 18

AIMERIEZ-VOUS gagner un bon revenu régulièrement dans votre localité? excepté Ottawa et Hull. Expérience spéciale pas nécessaire. Positions ouvertes à hommes fiables et intelligents. G. St-Georges, 570, rue St-Clément, Montréal. 28669-18

Hommes demandés 20

VOYAGEURS pour maison établie depuis 23 ans. Personne possédant automobile préférée. Position avantageuse pour personne sérieuse. S'adresser à case 48 Le Droit. 1142-20-245

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations, écrivez à M. Louis-Julien, case 25 Station T, Montréal. 27924-20

Appartements à louer 39

Appartements Stewarton, rue Bank et Catherine $27.50 et $30.00

160, rue Lyon, appartement 3, triplex en haut $35.00

Av. Roseberry. Appartement 3, 3 chambre à coucher, poêle électrique $45.00

59, av. Laurier ..... $26.00 à $30.00

194, rue Wilbrod. 2 appartements en haut $25.00

Appartement McCullough, 8 rue Tormey. 2 chambres à coucher, face au parc, etc., installation électrique $60.00

152, av. Henderson. Duplex en haut, 2 chambres à coucher $45.00

S'adressez à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800.

125, RUE WATER. — Bien éclairé, poêle électrique, frigidaire. S'adresser, Rideau 3682. 28946-39-243

A vendre 25

DEMOLITIONS des Casernes de la R. C. M. P., à Rockcliffe. Bois de construction, brique, châssis, portes, lavabos, cabinets, poutres réservoirs, porte de voûte, porte française, bois dur à parquets, bardeaux, "beat sheeting", gi-prock, ten-test, ardoise, tableau noire, cuves à laver, fournaise à eau chaude, radiateurs et glacière. S'adresser sur les lieux ou à 25, rue Main, Ottawa Est. R. 2844, D.-E. MacKenzie. C. 2878. 418-25

GENEREUSES remises pour vieux poêle sur l'achat d'un neuf. F. Slover, Ltd. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, r. Wellington, Hull. 5217-25

20,000 ROULEAUX de tapisserie plastique et fleurie — "Sunworthy", valant jusqu'à 25c. Spécial, le rouleau simple, 7½c. — Peinture. Spécial, pinte, 55c. — Georges Montpetit et Fils, 59-61, rue du Pont, Hull, tél. Sher. 2509. 25-233

NOUS avons un assortiment limité de bons pianos droits usagés comprenant les marques Nordheimer, Heintzman et Mason & Risch. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MAISON, s'adresser 6, rue Fontaine, Wrightville, Hull. 29069-25-241

CHEVAUX. Paires pour chantier. Poulains, juments pleines. Choix de soixante "Cundells", écuries, 68, rue York. 2943-25-242

ARTICLES et machineries d'usine, vastes assortiments de courroies de caoutchouc et de cuir, poulies, neufs et d'occasion. Scies, babbits, etc. M. Zagerman, Ltd., chemin Bayview. S. 6679. 25

BOULANGERIE avec hangards et étables; maison adjoignant boulangerie. Aubaine. Rideau 4099-J ou case 53 Le Droit. 1125-25

2 "SETS" d'harnais simples, 1 moteur électrique, 2 scies circulaires de 24 pouces, 1 machine à coudre, phonographe avec disques, et autres articles. 101, Echo Drive. C. 2570. 1147-25-1147

A louer 38

MAISON 5 chambres, bon marché. S'adresser 99 1-2, rue St-Laurent, Hull. 29169-38-245

Maison à louer 41

157, rue Nepean, 4 chambres à coucher $45.00
33, rue Lett $22.00
155, Chemin Marier, Eastview $22.00
55, rue Fortier, Wrightville . $18.00
64, avenue Atlantis $15.00
Manoir Wright, résidence en pierre $65.00
En bois $12.00

S'adressez à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800.

MAISON au Parc Lamontagne, s'adresser à Paul Durocher, Sh. 4884-W. 29068-41-241

COTE-DE-SABLE près de la rue Rideau, bien éclairée et chaude. $8. Adressez-vous case 56 Le Droit. 1148-41-241

Magasin à louer 42

519, rue Bank (près Catherine), gros, chauffé $35.00
85, rue Bridge, Hull $25.00
91, rue du Pont, Hull, chauffé, $40.00

S'adressez à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800.

Bureau à louer 43

59, rue Metcalfe, angle Queen, $18.00

228, rue Albert, près de la rue Bank, 3 étages, à peu près 3000 pieds carrés, approprié à une égère manufacture, chauffé $75.00

S'adressez à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800.

Chambre à louer 44

CHAMBRES à louer. 184, rue St-André. Rideau 4716-M. 28796-44-242

2 CHAMBRES, meublées ou non, eau chaude et froide. 30, rue Water. 29158-44-242

EAU chaude, eau froide. S'adresser, 198, rue Clarence, R. 6598-W. 1146-44-241

CHAMBRE meublée, $3 par mois. 402B, r. St-Patrice. 1151-44-242

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

WILLYS Knight et Willys notre spécialité-. Réparations générales d'autos de toutes les marques. Garage Century, 95, rue Parent. 4792-54

SEDAN HUIT 31 Graham. Conditions $317. Sher. 3876. 54

COUPE 31 Essex, $225. Conditions avantageuses. Car. 86. 54

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs sur commande et remodelage, reparage, doublure, réduction spéciale. 164, St-Patrice, Rideau 5554. 58

FOURRURES de distinction, remodelage. $15 manteaux, tour de cou. J. Blondeau, 88 Queen, tel. Queen 3783. 58

MANTEAU de fourrure fait sur mesure. Remodelé, $15. J.-R. Lalonde, 91, r. Victoria, Hull. Sh. 4670-M. 5256-58-JNO

AVIS DE DISSOLUTION DE LA SOCIETE LEGALE PARENT ET TACHE

Avis est par les présentes donné que la société légale Parent et Taché, avocats, a été dissoute de consentement mutuel. Toutes affaires légales confiées à cette société avant le 30 septembre 1936 devront être réglées ou ajustées chez Mtre J.-A. Parent, C. R., à son étude, 193, rue Principale, Hull, Québec.

J.-A. PARENT.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 982.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. 107

Combustible 74

BOIS mou coupé, $2.00 voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Sh. 2476.

CROUTES de moulin, bien sèches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc, $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.00. Wilfrid Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

ERABLE quatre pieds $7.00; bois franc mélangé $6.50; bois mou avec un peu de bois franc $5.25. Sh. 3440. JNO-74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, $5.50; bois franc, $6.00; bois mou, $1.00 et $1.75; bois franc, $2.00 le voyage. A. Amyot, Hull. 5757-74

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat N° 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Ayez un radio moderne et faites installer un oeil magique. Consultez-nous à ce sujet, Sh. 931, 135, r. Principale, Hull. 81

LE "TATTOO" REMPORTE UN BEAU SUCCÈS

En présence de S. Exc. lord Tweedsmuir. Représentations cet après-midi et ce soir.

LE R. DE HULL

Les armées de terre, de mer et de l'air ont participé hier soir au "tattoo" annuel de charité, dont les recettes vont aux oeuvres de la Légion canadienne. Les exercices se sont déroulés en présence de Son Excellence le gouverneur général, du ministre de France, du ministre des Etats-Unis, du haut commissaire britannique, du major-général Constantine, adjudant-général, du major-général Anderson, quartier-maître général, du major-général sir James MacBrien, commissaire de la police fédérale.

Un détachement de la police montée et les gymnastes de l'école militaire de Kingston sont aussi au programme, et ce sont eux qui ont remporté les honneurs de la soirée.

Le régiment de Hull, sous les ordres du lieutenant-colonel Larose, a remporté un beau succès. Les soldats ont chanté des chansons de route et les vieux airs que les Canadiens-Français chantaient dans les Flandres de 1914 à 1918, la Madelon, etc.

Un peloton des Gardes à pied du Gouverneur Général a simulé une attaque par un avion volant bas à portée de fusil. Pour plus de réalisme, un avion miniature survolait la troupe qui ripostait par une décharge de mousqueterie sur l'appareil. Le peloton fit aussi le tour de la piste avec les masques à gaz. Les volontaires de la réserve navale donnèrent aux quelque quinze cents spectateurs une idée de ce que peut-être une avance sous le feu de l'ennemi.

Les musiques des Gardes à pied du Gouverneur, de Royal-Artillerie, du Régiment de Hull et des Cameron Highlanders ont participé à la soirée. Dans un dernier numéro, les chefs de musique Brown, Albert Croasdale et Day se succédèrent au pupitre.

Son Excellence fut reçut par le lieutenant-colonel Megloughlin, président du comité et le lieutenant-colonel Parkinson, secrétaire-trésorier honoraire du comité de la Légion.

LES COMITES

Les comités se composent ainsi:—Légion canadienne, Lieut.-Colonel R. de la B. Girouard, président; Lieut.-Col. R.-F. Parkinson, trésorier-honoraire; Major A.-L. Normandin, directeur du programme; Capitaine W.-W. Murray, directeur de la publicité; W.-F. Tierney, quartier-maître, et Capitaine Gordon Rochester, ex-officio; Comité militaire, Lieut.-Col. W.-B. Megloughlin, président; Lieut.-Col. J.-L. Melville, directeur; Major R.-A. Fraser, directeur de l'éclairage.

Cet après-midi, la représentation commencera à 2 h. 30. La représentation de ce soir sera donnée en présence de M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour amélioration locale et aqueduc, calculés jusqu'au 31me jour de décembre 1931, a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra dans icelle les 5me jour de septembre, 5me jour d'octobre, et 7me jour de novembre 1936, et qu'à défaut de l'acquittement desdites taxes, taxes pour améliorations locales aqueduc et des frais, lesdits terrains ou la partie nécessaire à cette fin, seront vendus à l'enchère, dans la salle du Bureau de direction, à la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9me jour de décembre 1936, à dix heures du matin.

C.-P. GORDON,
Trésorier municipal.

DATE à Ottawa, le 27 août 1936.

Prêts aux Salariés

$50 à $500

Sur meubles, autos ou avec endosseurs.
Facile à emprunter - Facile à rembourser.
Service courtois, discret et rapide.
Taux raisonnable.

La Cie des Prêts & Finance Industrielle

Chambre 102, 48, rue Rideau — Rideau 3700

LES CONFERENCES

M. PIERRE DAVIAULT

Brillante ouverture de la saison au Cercle Littéraire de l'Institut Canadien. — Intéressant voyage en Bretagne. — Prochaines causeries.

Les membres de l'Institut Canadien français d'Ottawa et leurs amis avaient le plaisir de faire un fort intéressant voyage en Bretagne, vendredi soir, à l'occasion de l'ouverture de la saison du Cercle Littéraire et Scientifique. Avec le concours de projections lumineuses rendues possibles par Son Excellence le Ministre de France, M. Pierre Daviault, écrivain bien connu et président du Cercle, se révéla Cicerone de tout premier ordre.

Présenté par M. Maurice Ollivier, D.D., vice-président de l'Institut, qui occupait le fauteuil, M. Daviault charma son auditoire. Il rappela tout d'abord que la Bretagne s'enfonce comme un coin entre l'Atlantique et la Manche. Bien que les mers qui l'encerclent la maltraitent plus qu'elles ne la caressent, c'est vers le large que regarde la Bretagne.

Son intérieur est un plateau rocheux, coupé de nombreuses vallées abruptes, difficilement praticables, ce qui a développé la vie individuelle et retardé les relations, les groupements sociaux.

PAYS DE TRADITION

Pour ces raisons, la Bretagne, malgré de sérieux progrès, reste la région de France qui a conservé le mieux son caractère ancien, sa langue, ses croyances, ses usages, ses moeurs d'autrefois.

Nulle part en France, le passé n'est resté, pour ainsi dire plus présent. La Bretagne forme comme un îlot antique au nord de la France moderne. Ses rochers sauvagement découpés par l'incessant travail des flots qui les battent, demeureront toujours l'inaltérable beauté de la vieille Armorique.

LA MER ET LES BRETONS

La mer est la grande dominatrice de la Bretagne; c'est elle qui l'a façonnée et lui conserve son caractère; c'est donc par les côtes que M. Daviault fait commencer le voyage à son auditoire. Il les aborde à l'extrémité ouest de la presqu'île, à la célèbre Pointe du Raz, voisine de la Baie des Trépassés, au nom tragique et évocateur des dangers au milieu desquels vivent les marins bretons. A côté de ces dangers, la nature offre heureusement au marin des refuges tranquilles, à Brest, à Lorient, et autres ports établis sur des fleuves à marée. M. Daviault projette sur l'écran une photo de la rivière de Lézardrieux et du pont audacieux de 254 mètres, sous lequel peuvent passer à pleines voiles les navires de 200 tonnes qui gagnent le port.

L'auditoire voit ensuite des projections de bateaux de pêche au Croisic, un naufrage sur les côtes de Belle-Ile, le phare du Cap Fréhel, le port de Paimpol, le port de Binic, les jeux sur la plage de St-Lunaire, St-Malo vu de la mer, une vieille gravure commémorant le siège de St-Malo (en 1378), une vue générale de Dinan, la rue Poterie à Vitré, à la porte St-Sulpice de Fougères, le Château de Vitré, Huelgoat "le chaos du Moulin", "la pierre tremblante"; les alignements de menhirs à Carnac, la chapelle de St-Herbot; l'église de Guimiliau, les flèches de la cathédrale de Quimper, le Calvaire de Plougastel, le Calvaire de Guimiliau, la chapelle de St-Guipec; les Bretons à la sortie de la messe; un jour de fête à Ste-Anne d'Auray; le repos des pèlerins à Auray; le pardon de Notre-Dame de la Cour, une autre photo de bretonnes à la sortie de la messe; la statue de La Tour d'Auvergne à Carhaix et le phare à la Pointe du Raz.

En terminant, M. Daviault déclare:

Mais il est un élément que l'image ne peut reproduire, et qui plus encore que tout, donne à la Bretagne, son caractère particulier, c'est le ciel et le climat.

"Souvent, a écrit Onésime Reclus, un ciel bas et sombre pèse sur l'espace et donne à la nature entière une physionomie de tristesse et de désespoir. Pendant les beaux jours, la mélancolie de la terre et du ciel fait place à une joie toute intime et contenue si discrète qu'elle ose à peine se révéler; on la sent, mais elle ne se montre pas. Tels sont les paysages de Bretagne. Le charme pénétrant en agit avec d'autant plus de force sur les paysans Bretons que la plupart n'ont point encore modifié leur milieu par l'industrie, ni renouvelé leur esprit par l'étude. Aussi les Bretons dépaysés se laissent-ils souvent envahir par la nostalgie... L'obsession de leur patrie occupe obstinément leur pensée."

Et même plus d'un étranger, ayant visité la Bretagne, après y avoir subi lui aussi ces impressions mystérieuses, garde longtemps leur empreinte qui marque d'un cachet particulier les belles choses entrevues dans son voyage.

PROCHAINES CAUSERIES

Les causeries suivantes auront lieu à l'Institut Canadien avant Noël: —

Le 27 octobre: "Les grandes cathédrales de France", M. Maurice Ollivier.

Le 6 novembre: "Le Mont St-Michel", M. Fulgence Charpentier.

Le 17 novembre: "L'art roman", M. F. Juch. Duchesnay.

Le 2 7novembre: "La Provence", M. A.-H. Beaubien.

Le 11 décembre: "L'art gothique", M. Gérard Dagenais.

Monsieur J.-B. Soublière est décédé ce matin

IL ETAIT RESIDANT DE LA CAPITALE DEPUIS 65 ANS — SON SERVICE AURA LIEU LUNDI, EN L'EGLISE ST-J.-B.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Jean-Baptiste Soublière, décédé ce matin à sa demeure au numéro 207, rue Booth, à l'âge de 85 ans. M. Soublière était malade depuis trois mois.

Natif de l'Orignal le défunt vint habiter la capitale il y a 65 ans. Il était le fils de feu Jean-Baptiste Soublière et Virginie Latreille, tous deux décédés. Son épouse, Julie Charron, l'a précédé dans la tombe il y a deux ans.

Pendant plus de quarante années M. Soublière fut à l'emploi de la maison J.-R. Booth, en qualité d'agent. A sa retraite depuis 20 ans, il continua tout de même à s'occuper et nombreux sont les amis qui déploreront sa perte.

Quatre fils, Jean, de Montréal; Philippe, d'Ottawa; Arthur, de Hull et Emile, d'Ottawa, lui survivent ainsi que trois filles, Madame O.-J. Ouellette (Georgiana), de Montréal; Mme Eugène Leduc (Berthe), d'Ottawa et Mlle Béatrice Soublière à la maison.

Vingt et un petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants le pleureront également.

Les funérailles auront lieu lundi prochain. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa vive et sincère sympathie.

L'état d'un pont serait la cause de cet accident

Me LABELLE POURSUIT LE CANTON DE CLARENCE POUR BLESSURES SUBIES PAR DEUX ENFANTS.

Tenant la corporation municipale du canton de Clarence responsable de l'état délabré d'un pont sur lequel Walter Lavigne, 15 ans, et Albert Lavigne, 7 ans, subirent des blessures le trois août dernier, le père des victimes, M. Napoléon Lavigne, cultivateur du canton, a prié Me Jean-Paul Labelle d'intenter une action en dommages-intérêts au montant de $10.568.

Le pont en question traversait un ruisseau près de la ferme Lavigne et reliait deux tronçons d'un chemin de concession.

Walter conduisait un cheval et son frère, Albert, occupait avec lui une voiture transportant des canistres de lait. A cause de la chaussée, les canistres firent un bruit tel que le cheval prit peur et, dans la course, les deux bambins furent projetés sur le pont. Walter dut garder le lit pendant une semaine, Albert fut alité pendant deux mois et ce ne fut que le 13 octobre qu'il put retourner à l'école. Encore est-il défiguré et porte-t-il d'autres marques permanentes.

FAITS-OTTAWA

Une vaste propriété, rue Bank et Lisgar, appartenant à Frank Jarman, vient d'être vendue à la Freedman Realties pour la somme de $35.000. La vente a été parachevée vendredi par J. Moffatt Ross. L'immeuble comporte les adresses 235, 237½, 241 et 241½, rue Bank et mesure 66 pieds par 99.

* * *

J. Blais, 59 avenue Carruthers, gardien de nuit du pont de la rue Bank, a subit une blessure à la jambe lorsqu'il fut frappé par un auto qui traversait le pont à 9 h. 5 hier soir. L'auto était conduit par E. Beans, du poste de l'Aéronautique de Rockcliffe, qui transporta le blessé à sa demeure.

* * *

A 3 heures ce matin, les pompiers répondirent à une alarme causée par un défaut dans le système d'arrosage automatique. Il y eut quelques dégâts aux légumes du premier étage, occupé par M. Epstein, rue Friel.

* * *

S.-W.-R. McLean, de Montréal, fut réélu président du Patent Institute of Canada à la réunion annuelle au Château Laurier. Les autres officiers réélus sont les suivants: R.-A. Robic, de Montréal, vice-président; A.-E. McRae, Ottawa, trésorier; C. Leathem, Ottawa, vérificateur. Deux conseillers furent nommés, L. Fox, de Sainte-Catherine et G.-E. Maybee, de Toronto. Au nombre des invités on notait M. A. Langlois, commissaire-adjoint des brevets.

RÉCLAMES CLASSÉES

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE

531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRETS PRETS

PRÊTS sur MOBILIERS et AUTOS

LES PERSONNES MARIEES OU CELIBATAIRES peuvent obtenir un prêt de nous dans les 24 ou 48 heures. En toute confiance, aux plus bas taux à Otawa

VENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

THE DISCOUNT AND LOAN CORPORATION OF CANADA

Sous la surveillance du Gouvernement fédéral

IMMEUBLE VICTORIA, CHAMBRE 100 — 140, RUE WELLINGTON, TEL: Q. 1448

Nous Recommandons un Emprunt sur Auto

C'est la manière la plus prompte, la plus sûre, la plus satisfaisante pour obtenir de l'argent nécessaire. Service de 2 heures; seule le propriétaire signe. Lorsque vous faites affaires avec nous vous appuyez une compagnie utilisant de l'argent canadien qui reste au Canada.

CAMPBELL AUTO FINANCE CO. LTD.

100, Immeuble Jackson, 9 ans au même endroit

Q. 7074 — Affaires dans tout l'Ontario. — Soirs, Q. 7262

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

N'Achetez pas un Auto Usagé AVANT DE VOIR CE QUE NOUS AVONS A OFFRIR

Nous offrons de véritables occasions. Nous revisons chaque Auto Usagé et nous les cotons à de tels prix qu'ils constituent les meilleurs aubaines qui soient.

1928, COACH CHRYSLER	$ 75
1929, COACH FORD	$ 89
1929, CABRIOLET PONTIAC	$169
1929, SEDAN NASH	$219
1932, ROUTIERE FORD	$317
1933, SEDAN MASTER CHEVROLET	$447

SPECIAL D'AUJOURD'HUI

SEDAN FORD DE 1933

$395

OTTAWA MOTOR SALES Ltd.

Dépositaires d'Autos Dodge, DeSoto et Camion Dodge

Parc d'Autos Usagés, rue Bank près Somerset — Queen 5103

479, rue Bank — C. 5101

Matériaux de Construction Matériaux de Construction

CHASSIS DOUBLES PORTES DOUBLES

A DES PRIX RAISONNABLES

Bois d'oeuvre et matériaux de construction de toutes sortes.

BRIQUES — POUTRES — LAMBRIS METALLIQUES Etc, etc — Neufs et usagés.

BAKER BROS.

SH. 7400 SH. 7400

Bureau de la cour, 66, rue Booth

Bureau de l'usine, rue Somerset, sur le pont.

Voyez nos prix — Nous pouvons vous faire épargner.

PALETOTS Nettoyés au Sec, 75c

Durant deux semaines seulement

Ottawa Sanitary Laundry

255, ave Argyle C. 3100

CRÉDITS POUR NOTRE RÉGION

Plusieurs items ont été présentés hier à la Législature de Québec.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 17. — Dans les crédits à voter par la législature et présentés, hier, par le Trésorier-Provincial, l'Hon. Martin-B. Fisher, on remarque les item suivants intéressant plus particulièrement les régions de Hull, Ottawa, Labelle, Pontiac et Abitibi. Ecole Technique de Hull, $60.000; agent de province à Ottawa, traitement annuel et dépenses, $2.000; protonotaire de Hull, $12.860, plus $1.050 de dépenses contingentes; Greffe de la Couronne du comté de Pontiac, $500, entretien du Palais de Justice et de la prison à Hull, $11.525 de salaires et $43.000 de dépenses contingentes, entretien du Palais de Justice et de la prison dans Pontiac, $4.800 de salaires et $18.600 de dépenses contingentes, entretien du Palais de Justice et de la prison dans l'Abitibi, $2.625 de salaires et $30.000 de dépenses contingentes, hospice St-André Avellin, comté de Labelle, octroi de $200.

Lisez "Presse-Radio-Cinéma", pour apprendre comment les catholiques doivent agir à leur égard.

AUBAINES EN Automobiles Usagées

1932, Sedan Rockne spéciale pour prompte vente Aubaine $290

1929, Sedan Dodge, condition de premier ordre. Nouveaux pneus et capotes $285

1931, Ford, baldaquin. Camion En excellent état $300

CHAUDIÈRE MOTOR SALES

40, rue Montcalm — Hull

Tél: Sher. 3075

Autos Usagés à Vendre

Spécial d'Aujourd'hui

Coach Pontiac

Modèle de 1935

Paraît et fonctionne comme un neuf

$775

WAVERLEY MOTORS LTD.

145, rue Albert Queen 1860

Salon d'étalage de l'ouest

3, ave Irving. Tél: Sher. 1840

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Parlons français

PIERROT, l'été se meurt, l'été est mort. Le regrettes-tu?

— Oui, mon oncle. J'ai tant aimé notre séjour à la campagne... Remarque au moins que je ne dis plus "en campagne": tu m'as si bien fait comprendre que cette dernière expression ne s'emploie que pour les armées qui font la guerre!

—Je remarque et je te félicite de ton souci de correction.

—D'un autre côté, m'n oncle, la fin des vacances n'est pas sans compensation.

—Tu es content de reprendre tes études? C'est bien!

—Ce n'est pas ça du tout, m'n oncle!

—Au moins, voilà un cri du coeur!

—Ce qui m'a plu, à la rentrée, c'est que j'ai retrouvé mes camarades. Je les ai tellement manqués!

—Veux-tu dire que tu dirigeais quelque coup vers eux et que tu ne les a pas atteints?

—Quelle idée! Je veux dire que je me suis ennuyé de ne pas les voir.

—Par conséquent, qu'il t'ont manqué.

Le verbe manquer est actif quand il signifie "ne pas réussir, ne pas atteindre un but". Dans les autres cas, il est neutre. Actif, il demande le complément direct, celui que tu lui as donné. Neutre, il veut le complément indirect. Tu as confondu les deux formes de ce verbe. Dans l'emploi que tu en faisais, il est neutre.

L'anglais, au contraire, met à l'actif le verbe correspondant "to miss" dans certains cas où nous employons l'intransitif. En anglais, on dira donc: "I miss my friends". Nous dirons: "Mes amis m'ont manqué". Tu as commis un anglicisme, Pierrot.

Si tu veux une explication de la forme française, songe que l'expression équivaut à celle-ci. Mes amis ont manqué à mon bonheur. Elle est fort logique, et c'est ce qui importe en français.

LE MARQUIS DE CARABAS.

CRCO CE SOIR

Mademeiselle Fernande Dubé, d'Ottawa, jeune artiste de 10 ans, prendra part ce soir à 7 heures au poste CRCO au programme de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa.

CONSTRUCTION D'UNE USINE DE $5,000,000

La compagnie des mines Noranda veut avoir sa propre centrale d'électricité.

TORONTO, 17. — (P. C.) — La compagnie des mines Noranda dépensera 5,000,000 de dollars pour développer sa propre usine d'électricité d'une capacité de 30,000 chevaux-vapeur, dans le nord du Québec.

M. James-Y. Murdock, président de la compagnie, a déclaré hier soir que ce projet serait mis à exécution "dans un avenir très rapproché" et qu'il ne reste que quelque détails à être approuvés par le gouvernement de Québec avant d'accorder les soumissions finales.

Le président croit que la compagnie fera une économie appréciable dans ce que lui coûte l'électricité et que ces travaux activeront la construction dans le nord de la province de Québec.

L'endroit où l'on veut construire l'usine est à 75 milles de Noranda. C'est là que les eaux du Grand lac Victoria se jette dans la rivière Ottawa.

La compagnie a encore deux ans pour exercer ses droits sur ce pouvoir d'eau.

Noranda est la deuxième mine de cuivre la plus importante et la troisième mine d'or la plus importante du Canada. Elle a produit, l'an dernier, 74,500,000 livres de cuivre et 268,000 onces d'or. C'est, dit-on, une mine de cuivre où le coût de la production est le plus bas dans le monde.

Le rendement de la compagnie a été, durant les six premiers mois de l'année, de $1.87 l'action.

ADJUDICATION D'ENTREPRISES

Le ministère de la Défense a adjugé à la Horton Steel Works, de Montréal, pour la somme de $13,500, la construction d'un réservoir à eau en acier à l'arsenal fédéral d Valcartier.

Il vient d'adjuger également les entreprises suivantes:

$37,666 à la Frontenac Construction pour la construction d'un "mess" des sergents des signaleurs canadiens, à Barriefield, Ont.

$11,207 à l'Ottawa Roofing and Supply pour le plancher de tuile et les escaliers à la barraque no 3 de l'aéronautique à Trenton.

$65,940 à la Frontenac Construction pour cinq quartiers d'officiers mariés à la station de l'aéronautique de Trenton.

$94,700 à la Northern Construction et J.-W. Stewart, de Vancouver, pour la construction d'un mur de soutènement et e deux glissades à la station de l'aéronautique à Jericho Beach, Vancouver.

M. EDMOND CUSSON

M. E. CUSSON REELU A LA PRESIDENCE

DE L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE GUIGUES. —LE R. F. ALBAN.

M. Edmond Cusson, l'actif président de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Guigues, a été réélu à ce même poste, à une réunion tenue à l'Ecole Guigues. Ouverte sous la présidence du R. F. Alban, cette réunion marquait l'ouverture du nouvel exercice 1936-37. M. Cusson en est à sa troisième réélection, ce qui est un beau témoignage à son endroit. Il a pour le seconder le conseil suivant: 1er vice-président: M. Hector Labelle, 2e vice-président: M. Emmanuel Pinard, secrétaire: M. Henri Laperrière, secrétaire adjoint: M. Wilfrid Lecompte, trésorier: M. Arthur Gravel, conseillers: MM. Paul Moyneur, Roland Boudreault, Roland Nolet et Roland Renaud. M. l'abbé Jean Desjardins en reste l'aumônier et le Cher Frère Alban, directeur.

Après les élections, le R. F. Alban formula des souhaits à l'association pour l'année qui commence.

L'Amicale s'efforcera au cours de l'année de faire progresser davantage l'oeuvre de ses comités: bonnes oeuvres, organisation et sports. En plus deux nouveaux comités ont été créés, ceux de propagande et de théâtre. On procéda ensuite à l'élection des différents comités. Le résultat fut le suivant:

Comité d'organisation—Président: Arthur Gravel.

Comité des bonnes oeuvres— Président: Cher Frère Alban; substitut: M. Henri Laperrière.

Comité du Bulletin—Président: M. Edmond Cusson.

Comité de Propagande: Président: M. Emmanuel Pinard.

Comité de théâtre—Président: M. Roland Boudreault.

Les nouveaux élus remercièrent en quelques mots.

M. Roland Renaud annonce que la ligue de quilles de l'Amicale reprendra ses activités sur les allées du Monument National, lundi prochain, le 19 octobre. Les équipes sont en train d'être choisies et le calendrier sera prêt pour la date annoncée. M. Cusson, étant aussi président de la ligue de quilles, invite tous les anciens à se joindre à la ligue.

La prochaine assemblée du conseil de l'Amicale sera tenue à l'Ecole Guigues, le mercredi soir, 28 octobre.

La prochaine réunion du conseil aura lieu à l'école Guigues le 28 prochain.

Le Groupe St-Jean presente

"LA MAUDITE"

Drame en cinq actes et un prologue. Direction: F.-Ernest St-Jean. Monument National le 3 novembre. Billets: 50, 35 et 25c. en vente chez J.-H. Chagnon, marchand de musique, 172½ rue Rideau. Salle Notre-Dame à Hull, le 27 et 28 octobre. Billets à la Librairie Larocque. Attractions spéciales durant les entr'actes avec les amateurs du concours C.K.C.H. Vous passerez une agréable soirée.

Réunion annuelle de la St-Jean-Baptiste demain

Conférence du R. P. Drouin, Dominicain. — Elections annuelles. — Chant par les petits chanteurs de la basilique.

Tout est prêt pour la réunion annuelle de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, qui aura lieu demain à 2 h. 30 à l'Académie de la Salle, avenue Guigues. A son assemblée hier soir, le Comité central a mis la dernière main aux préparatifs. Le programme comportera une conférence du R. P. Drouin, O.P., d'Ottawa, qui a choisi pour sujet: "Autour de la famille". Il y aura également les elections annuelles. Puis, la chorale des petits chanteurs de la basilique, dirigée par le C. F. Alban, E.C., donnera un programme de chants patriotiques. Le secrétaire présentera un rapport sur les activités de l'année. Le rapport du trésorier démontrera un solde favorable. On compte sur une nombreuse assistance.

ACTIVER LES SECTIONS

Les membres du Comité central ont été unanimes à dire qu'il fallait cette année activer le travail des sections, s'adresser la collaboration des pasteurs des paroisses et des instituteurs et faire du recrutement chez les jeunes. Membres du clergé, personnel enseignant et jeunes sont donc cordialement invités à la réunion annuelle, demain.

Pour activer aussi les sections juvéniles de l'Association, fondées l'an dernier, il a été décidé d'offrir à chacune d'elle un abonnement à L'Oiseau Bleu, revue publiée par la Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Le Comité central a voté la somme nécessaire à cette fin.

Le délégué Legault, de Sainte-Ann a suggéré qu'à l'avenir, chaque section élise deux délégués au Comité central et un substitut, pour le cas où l'un de ces deux ne pourrait assister aux réunions de l'exécutif. On invitera aussi tout spécialement les curés ou leurs représentants au Comité central.

Afin de faciliter les élections, demain, les membres formés en sous-comité sous la présidence de M. A.-E. Aubry, se sont occupés de préparer une liste de noms à soumettre à titre de suggestion.

CONSEILS

Le R. P. Routhier, C.S.R., curé de la paroisse Saint-Gérard, et le R. P. Germain, O.M.I., curé de la paroisse Sainte-Famille, d'Ottawa, assistaient à la réunion et firent de brèves alocutions. Le Père Routhier a déclaré qu'il apporterait le plus entier concours à l'Association. Il sera heureux de contribuer à son progrès. Le Père Germain a insisté sur l'importance d'imprégner nos gens de "la grandeur et de la noblesse de notre race". Lui aussi promet sa collaboration active.

Etaient présents hier soir, le Dr J.-M. Laframboise, président, les RR. PP. Routhier et Germain, MM. L. Charbonneau, A.-E. Aubry, E.-J. Bruyère, R. Tessier, H. Legault, H. Racine, secrétaire, I. Séguin, trésorier, A. Potvin.

A SAINT-FRANÇOIS

Un rapport est parvenu au Comité sur le résultat des élections à la section Saint-François d'Assise. Le voici:

Président: Lionel Binet; 1er vice-président, Rufin Arsenault; 2e vice-président, Oscar Derouin; secrétaire, J.-B. Joanney Joly; trésorier, Arthur Clément; commissaire-ordonnateur, Joseph Nadon; directeurs, Joseph Martel et B. Albert; vérificateur, Antoine Poulin; délégués à l'exécutif général, MM. Lionel Binet et J.-B.-J. Joly. Aumônier, le R. P. Eucharist, O.M.Cap., curé.

Un Révérend demande une réception officielle pour les rouges d'Espagne.

TORONTO, 17. — Le Révérend Ben Spence a demandé aux commissaires municipaux de faire une réception officielle à la mission espagnole déléguée par le gouvernement rouge de Madrid en Amérique dans un but de propagande. Le pro-maire Robbins a dit à M. Spence qu'il consulterait les unions ouvrières avant de prendre une décision.

La Fleur Merveilleuse

AU LITTLE THEATRE

Lors de la création de cette comédie en quatre actes que présentera Mme Laurette Larocque-Auger comme ouverture de la saison de théâtre, les critiques parisiens remarquèrent, combien était faite pour plaire au public cette oeuvre saine, franche et spirituelle. M. Robert de Flers, dans la Liberté, après avoir dit combien ce conte de Zamacois est délicieux, pleins de fraîcheur, de tendresse et de poésie fantaisiste, ajoute: "Vous ne vous indignez point trop, je l'espère, de m'y trouver ni adultère, ni escroquerie, ni cambriolage, mais seulement des sentiments sincères et honnêtes, une maman éplorée, de subtils amoureux qui pour notre plus grand plaisir ne sont heureux qu'après avoir été très malheureux, de la joie saine, de la gaieté franche, d'allègres carillons qui sonnent le succès de chimériques amateurs de tulipes". Cette pièce qui met en scène plus de quarante rôles est toute indiquée pour présenter au public d'Ottawa, la phalange d'artistes amateurs qui entourent Madame Larocque-Auger. Des décors hollandais, des fleurs, du soleil, d'énormes moulins à vent encadreront des costumes du 17ième siècle.

Cette pièce sera présentée au Little Theatre, en soirée de gala, le samedi 14 novembre. Il y aura reprise le lundi soir. Il y aura matinée pour les collégiens et les collégiennes.

Pour tout renseignement s'adresser à "L'Ecole de Déclamation de l'Université d'Ottawa"; Tél. R. 3860.

Les débuts de Son Honneur le juge Chevrier

Son Honneur le juge Edgar Chevrier, de la Cour Supérieure d'Ontario, a fait ses débuts ce matin à 9 heures, en Cour Hebdomadaire d'Ottawa. Il y avait au dossier quatre motions.

Me Duncan MacIlraith lui a souhaité la bienvenue au nom du barreau local, et Sa Seigneurie a remercié brièvement et en des termes heureux.

Plusieurs avocats de la capitale avaient tenu à assister à cette cérémonie. Nous avons remarqué entre autres, Me Raoul Mercier, substitut du procureur, Mes Jean Genest, C.R., A. Lieff, C.-A. Séguin, C.R., Lorenzo Lafleur, et quelques autres.

GRAND RALLIEMENT LIBÉRAL

en faveur du

Dr Rufus H. Parent

le candidat libéral pour l'Est d'Ottawa

SALLE STE-ANNE

LUNDI SOIR, le 19 Octobre

à 8 heures 30

Des orateurs éminents adresseront la parole.

VENEZ EN FOULE

Ouvert Dimanche

Pharmacie HARRISON

235, rue Rideau, angle Cumberland — Tél: Rid. 1133

Service de livraison.

Ecole des Hautes Etudes Politiques

UNIVERSITE D'OTTAWA

à la Salle Académique SAMEDI et LUNDI SOIRS

17-19 octobre, à 8 heures 15

CONFERENCE par

Le professeur LOUIS BAUDIN

de la faculté de Droit de Paris

"LES GRANDS UTOPISTES DE PLATON A LENINE"

LANGELIER, LTÉE

310-312-314, rue Wellington

Ottawa

Tél. Queen 581-582

La plus vieille et la plus vaste maison de l'Est d'Ontario en matériaux de haute qualité de

CHAUFFAGE

PLOMBERIE

Accessoires d'Ingénieurs

Nous achetons directement des manufacturiers.

PHARMACIE J.-E. BELISLE

PHARMACIE ROYALE

462 RUE ST-PATRICE ANGLE FRIEL

SPECIALITE — PRESCRIPTIONS

DISPENSAIRE MODERNE

Nous allons chercher les prescriptions à domicile.

Venez assister à l'exécution scrupuleuse de votre prescription

Tablettes BELISLE

Influenza

Elles sont efficaces pour: Influenza — Grippe — Rhume de Cerveau — Névralgie

Prix, 25c

Sirop Bélisle

pour la TOUX

Enraie: Toux, Rhumes, Bronchite en quelques heures.

LIVRAISON GRATUITE par toute la Ville.

Pour Service RAPIDE Téléphonez à Rideau 117

Spéciaux de la Semaine

Sac à eau chaude — Pâte à Barbe — Modess — Kleer-a-hed — Onguent Vaporisateur — Huile Minérale.

CREOPHOS: A cause de ses qualités antiseptiques, combat efficacement tout genre de maladie.

Agent pour les Produits NYAL.

A LOUER

301, RUE MAISONNEUVE, HULL

3 appartements 4 à 5 pièces, chauffés, eau chaude, chaleur contrôlée.

2 Entrepôts, 40' x 60' chauffés.

1 Entrepôt, 40' x 60' non chauffé.

Grand magasin situé dans un bon centre d'affaires, très approprié pour épicerie, boucherie, etc.

Possession immédiate. Loyers très raisonnables.

S'adresser à Téléphone Rideau 1034-W.

MONUMENT NATIONAL

DIMANCHE, LE 18 OCTOBRE

Soirées de Famille

VUES PARLANTES

AUSSI COMEDIES

Matinée pour les enfants à 2 heures

et soirée pour adultes

TRIDUUM

à St-Gérard

Vendredi, Samedi et Dimanche

Bénédiction et distribution de petits pains, vendredi et samedi.

OFFICES A 7.30 DU SOIR

O.-L. DEROUIN

OPTICIEN

Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)

37, rue Metcalfe, Ottawa

Tél. Queen 287

Anciennement avec Sutherland & Parkins

Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Poils Superflus

Enlevés en toute sécurité et pour toujours par

ELECTROLYSIS

—AU SALON MOUNTFORD—

Consultation gratuite.

49, rue Metcalfe, Chambre 1A

Queen 1323

LES ASSIGNATS DE LA VILLE

achètent plus chez Slover

F. SLOVER LIMITEE ON BY WARD MARKET

L'Optométriste

Ulric St-Amour

Spécialiste pour la Vue

Correction des Défauts Visuels

45, rue Rideau — Ottawa

Edifice Transportation

Tél: Rid. 1151

DU FABRICANT AU PORTEUR

VERRES COMPLETS — Seulement $2.95

Verres modernes sans pourtours, avec montures Dixon fini Rhodium et verres forme torique "Voco", durant cette semaine seulement

Jamais il n'a été possible antérieurement d'acheter des verres directement du fabricant. Vous épargnez le profit de l'intermédiaire. L'épargne est substantielle et vous les obtenez sans sacrifier le service ou la qualité.

Nous n'exigeons aucun supplément pour le crédit

Vous ne sauriez vous tromper lorsque vous commandez vos verres. Ils doivent vous satisfaire. Si vous n'êtes pas absolument satisfait, nous vous rembourserons votre argent.

RITHOLZ OPTICAL CO.

181, RUE SPARKS

Magasins dans plusieurs grandes villes au Canada.

Appelez pour avoir un examen de vos yeux par un expert.

Direction de Funérailles

Salons Mortuaires

Ambulance

Tél. Rideau 650

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE

LIMITEE

Directeurs de Funérailles

127, rue Georges, Ottawa

(près Dalhousie)

A. M. Bélanger, R. O.

Optométriste

Spécialiste pour la Vue

45, rue RIDEAU,

Téléphone R. 4606

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

QUEEN 5000 HULL, SHER. 2234

SPÉCIAL de cette Semaine

Un autre exemple des nombreux services que les Superior Service Stores offrent chaque semaine aux personnes économes. Profitez MAINTENANT de celui-ci!

COUPON D'INTRODUCTION

Mettez-vous au fait d'un autre de nos nombreux services

— — — NOUS PARTAGEONS LES FRAIS — — —

Ce coupon vous donne droit de faire

NETTOYER ET PRESSER LES Jupes ou Chandails POUR DAMES 29c

Un client ne peut utiliser qu'un coupon. Le coupon doit être présenté avec votre commande. Nous n'acceptons pas de coupons lorsqu'il faut cueillir les commandes.

Chaussures promptement réparées au siège social, tandis que vous attendez.

Superior

Service Stores

Nettoyeurs - Teinturiers - Tailleurs

Réparateurs de Chaussures

SIEGE PRINCIPAL: 160, RUE BANK — Tél: QUEEN 4091

Vis-à-vis le C.D.S.

SUCCURSALES: 187, rue Rideau; 789 rue Somerset Ouest (immeuble Théâtre Rexy), et 932, rue Wellington.

Souffrez-vous de

Rhumatisme . . .

Lumbago . . .

Mal de Rein . . .

Troubles de Vessie . . .

Etes-vous forcés de vous lever la nuit.

EXIGEZ LES HUILES MEDICALES J. F. D.

Pour un prompt soulagement. Remède interne. Traitement de 3 mois, $1.00. En vente partout.

Ottawa, le 29 sept., 1936.

La Cie des Produits Chimique J. F. D., 75, rue York, Ottawa, Ont.

Messieurs,

Sur le marché où, cultivateur de mon état, je me rends deux fois la semaine, les éloges les plus flatteurs circulent au sujet des Huiles Médicales J. F. D.

A ce concert de reconnaissance, je veux joindre mon humble témoignage: je souffrais de lumbago depuis de nombreuses années, et grâce à vos Huiles J. F. D., je peux maintenant vaquer sans effort à mes occupations.

Votre tout dévoué,

Alfred BEAUDOIN,

Cyrville, Ontario.

Nouvelle adresse:

C.-R. Lafrenière

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue

207, rue Rideau

Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau

Tel. Rid. 4647